

L'URSS tirera sur tout avion-espion et ne versera pas de dédommagement

MOSCOU (d'après AFP et Reuter) — L'URSS a fait hier des aveux presque complets dans l'affaire du Boeing sud-coréen: après neuf jours d'hésitation, un haut responsable militaire a publiquement admis que le 747 de la KAL avait été abattu par «des missiles» de la DCA soviétique.

Mais Moscou a de nouveau imputé aux États-Unis la responsabilité de la «provocation» du Boeing, sans toutefois apporter, selon les observateurs, de preuves matérielles pour étayer sa thèse.

Le chef de l'état-major soviétique, le maréchal Nikolai Ogarkov, a en outre clairement avoué qu'il tirerait de nouveau sur tout appareil qui se livre à de l'espionnage dans son espace aérien. Il a enfin exclu tout dédommagement aux familles des victimes.

À Tokyo, la police a annoncé la découverte en mer du corps d'un enfant qui pourrait avoir été un passager du Boeing et de débris métalliques qui pourraient provenir de l'appareil.

À New York, le Conseil de sécurité a reporté à lundi soir son vote sur la résolution occidentale demandant au secrétaire général de l'ONU de mener une enquête.

À Bruxelles, les seize pays de l'Alliance atlantique n'ont pu s'entendre sur des représailles communes contre Moscou, mais une majorité d'entre eux a décidé d'imposer un boycottage des vols vers et en provenance de Moscou à compter du 15 septembre.

À Washington, le président Reagan a décrété un deuil national demain à la mémoire des 269 victimes du Boeing sud-coréen. Washington a d'ailleurs jugé «insuffisantes» les nouvelles explications soviétiques de la tragédie.

Une immense carte murale de l'Extrême-Orient soviétique à l'appui, le maréchal Ogarkov a décrit la catastrophe dans une conférence de presse bondée tenue hier à Moscou.

Il a indiqué que «les forces d'interception soviétiques ont eu pour ordre

d'arrêter le vol avec les missiles équipant leurs avions». Cet ordre «a été exécuté», a-t-il dit, lorsque l'avion se dirigeait vers des objectifs «d'une très grande importance stratégique».

Il était alors 06h24 locales le 1er septembre (18h24 GMT le 31 août). La catastrophe a fait 269 victimes.

Dix chasseurs SU-15 et MIG-23 ont participé aux «vaines tentatives» d'interception du Boeing, a dit le maréchal. Les missiles air-air ont été tirés par un Sukhoi, après un tir de semence de «120 projectiles de charges traçantes».

Avec le maréchal Ogarkov, deux hauts dirigeants de l'URSS se sont attachés à «prouver que l'appareil était en mission spéciale de reconnaissance» au-dessus de leur territoire national.

M. Leonid Zamiatine, chef du département des Informations internationales du Comité central, et M. Gueorgui Kornienko, premier vice-ministre des Affaires étrangères, assistaient au maréchal devant plusieurs centaines de journalistes et de diplomates.

Le responsable militaire a présenté un faisceau de présomptions dont il découle, a-t-il dit, que la défense aérienne soviétique ne pouvait pas prendre le Boeing pour un appareil civil.

Interrogé sur l'existence de preuves concrètes à publier, il a affirmé que les services soviétiques étaient «en possession de toutes les données, vérifiées par la suite par une commission d'enquête».

Les trois dirigeants soviétiques ont

par ailleurs indiqué qui avait donné l'ordre de tirer. La décision a été prise par le commandement de la DCA de la région militaire d'Extrême-Orient qui en a «immédiatement informé» l'état-major.

Ils ont toutefois éludé par trois fois toute réponse à la question de savoir si et quand les autorités politiques suprêmes avaient été informées.

Dans le détail, le maréchal Ogarkov n'a pas innové: le Boeing coréen a une silhouette ressemblant à celle des avions américains de reconnaissance RC-135, a-t-il notamment réaffirmé. En outre, Washington ou Tokyo n'ont pas donné l'alerte, ni prévenu les autorités soviétiques de cette violation de l'espace aérien qui a duré deux heures et demie et ne pouvait pas leur avoir échappé.

Pour appuyer la thèse de Moscou, le maréchal a notamment évoqué la présence simultanée dans le ciel soviétique du Boeing et d'un RC-135 américain.

Les deux avions se sont rapprochés, puis «confondus sur les radars pendant 10 minutes», a indiqué le militaire, pour lequel leur vol «a été coordonné pour compliquer la tâche de détection».

La version américaine selon laquelle le Boeing volait en clignotant des feux, a été démentie par le maréchal. Il a au contraire affirmé que le 747 évoluait «tous feux éteints»: c'est un chasseur soviétique qui a aperçu les feux d'un au-

voir page 16: L'URSS

culture et société



La fierté a un... orchestre

C'est ce soir que l'Orchestre symphonique de Montréal ouvre son année de jubilé avec un grand concert Beethoven présenté au Forum sous la direction de Charles Dutoit, qui vient de renouveler son contrat jusqu'en 1988. Gilles Potvin profite de cette double occasion pour tracer le portrait historique et musical de cet orchestre, devenu un vivant symbole de fierté pour Montréal. Pages 17 et 28.



L'avenir de Maurice Béjart

Le Ballet du XXe Siècle, de Maurice Béjart, revient à Montréal du 15 au 18 septembre, après une absence de huit ans. La compagnie bruxelloise présentera trois ballets: «Eros Thanatos», «Wien, Wien nur du allein» et «Boléro». Mais Béjart, quant à lui, ne songe qu'à ses oeuvres futures, a expliqué le célèbre chorégraphe dans une interview à Carol Bergeron. Page 17.

Vers une Cour du Québec unique

par Bernard Descôteaux

QUÉBEC — Le gouvernement québécois a la ferme intention de procéder à la réforme de ses tribunaux, attendue depuis longtemps. La Cour provinciale, la Cour des sessions de la paix, le Tribunal de la jeunesse et divers tribunaux administratifs seraient alors fusionnés pour devenir un seul tribunal, une Cour du Québec.

Le ministre de la Justice, M. Marc-André Bédard, a amorcé hier le processus de consultation sur cette réforme qui pourrait avoir lieu à l'automne 84. Cette étape sera suivie de la présentation d'un projet de loi en juin prochain pour adoption l'automne suivant.

Le ministre, qui participait hier à la Journée du Barreau à la faculté de droit de l'Université Laval, a expliqué ces longs délais par l'importance de cette réforme. Ce sera «la première modernisation des tribunaux depuis 1867», a-t-il rappelé. Il a aussi souligné la présence de certains écueils constitutionnels qui imposent de redoubler de prudence si on veut établir la nouvelle Cour en terrain solide.

Selon le projet soumis à la consultation, on regrouperait sous une même autorité tous les tribunaux de juridiction québécoise. Cette nouvelle autorité serait la Cour du Québec, elle-même subdivisée en quatre chambres: une chambre criminelle qui reprendrait les pouvoirs de la Cour des sessions de la paix et dans certains cas de la Cour provinciale; une chambre civile qui remplacerait la Cour provinciale; une chambre de la jeunesse qui serait à toutes fins utiles l'équivalent du Tribunal de la jeunesse; enfin une chambre administrative qui regrouperait plusieurs tribunaux administratifs tels le Tribunal de l'expropriation, la Commission d'appel de francisation des entreprises, le Tribunal des professions, etc.

Le premier objectif du gouvernement est d'assurer aux justiciables une plus grande accessibilité aux tribunaux. Avec une seule porte d'entrée, il sera plus facile pour les citoyens de se retrouver

voir page 16: Cour du Québec

Remue-ménage en cours chez les sous-ministres

Lévesque prépare un important remaniement de son cabinet

par Rodolphe Morissette et Pierre O'Neill

Le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, serait à élaborer un prochain remaniement ministériel et selon l'hypothèse actuellement la plus probable, il sera majeur.

Parallèlement, on assiste à un véritable remue-ménage chez les sous-ministres du gouvernement.

Si le remaniement ministériel doit être mineur, il pourrait être annoncé dans les jours qui viennent, avant la réunion spéciale de trois jours que tiendra le conseil des ministres la semaine pro-

chaine. Ce sera une réunion de stratégie, au cours de laquelle le cabinet précisera ses orientations pour l'avenir immédiat et analysera entre autres le «feedback» plutôt sévère dont le caucus des députés du Parti québécois a nourri les ministres lors des assises récentes de Gatineau.

Si le remaniement, en revanche, promet d'être plus important, le premier ministre pourrait le reporter à la fin de l'année en cours. Voilà pour l'heure l'hypothèse la plus plausible, suivant les informations recueillies par LE DEVOIR au cours des derniers jours.

Le changement stratégiquement le

plus important consisterait à retirer à M. Marc-André Bédard le portefeuille de la Justice, dont il a la responsabilité avec celui de la Réforme électorale. Il ne s'agit guère d'une démotion. M. Bédard se consacrerait ainsi à temps complet à la réforme du mode de scrutin.

voir page 16: Remaniement



Le ministre des Transports, M. Michel Clair, a procédé hier à l'inauguration des travaux de modernisation de la ligne ferroviaire reliant Montréal à Rigaud, au coût de \$ 50 millions. Plusieurs personnalités l'accompagnaient, dont MM. Lawrence Hanigan, président et directeur général de la CTCUM, Pierre DesMarais II, président du comité exécutif de la CUM, et Georges E. Benoit, vice-président du Canadien Pacifique. Informations en page 5 (Photo Rejean Meloche)

Québec renonce au projet Archipel

par Pierre O'Neill

Le gouvernement Lévesque ne réalisera pas le projet initial d'aménagement intégré des eaux de l'archipel de Montréal, les études de faisabilité l'ayant déclaré non rentable.

C'est ce qui ressort du mémoire que le ministre délégué à l'Aménagement et au Développement régional, M. François Gendron, a soumis jeudi dernier à la réunion du comité ministériel Archipel.

Dans le document qu'il présentera sous peu au conseil des ministres, M. Gendron recommande d'abandonner le volet hydroélectrique du projet et de réaliser uniquement le projet d'aménagement des rives, qui sera désigné sous l'appellation de «Parc national Archipel».

Outre M. François Gendron, le comité ministériel Archipel est composé des ministres Yves Duhaime (Énergie et Ressources), Guy Chevrette (Loisirs, Chasse et Pêche), Adrien Ouellette (En-

vironnement) et Jacques Léonard (Affaires municipales). Après avoir pris connaissance du mémoire de M. Gendron, le comité ministériel a convenu de recommander au cabinet d'écarter définitivement le projet d'exploitation des ressources hydrauliques, tout en permettant à l'hydro-Québec de poursuivre des études de faisabilité sur des projets moins importants de construction de barrages, visant notamment à assurer la régularisation des eaux. Par ailleurs, c'est le ministère des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche qui sera le maître d'oeuvre du nouveau Parc national Archipel.

Commencées en 1979, les études de faisabilité du projet Archipel ont coûté jusqu'ici la somme de \$ 20 millions. Lors de la table de concertation de juin 1982, le projet commençait déjà à susciter de vives oppositions. De cette consultation, le gouvernement avait retenu les conclusions suivantes: un oui massif aux

voir page 16: Archipel

Les cartes cachées des présidentielles américaines

WASHINGTON — A 14 mois des élections présidentielles américaines, la campagne électorale est déjà en bonne voie et les paris sont ouverts. Mais il y a deux cartes cachées dans le jeu, celles qui suscitent la plus grande curiosité et permettent toutes les hypothèses: Ronald Reagan, le président, et Jesse Jackson, le pasteur.

Le président des États-Unis aime rester silencieux lorsque autour de lui on s'interroge sur ses intentions: sera-t-il de nouveau candidat à la direction du Parti républicain et à la présidence en 1984?

par Sylviane Tramier

«Attendez et vous verrez», répond-il avec un large sourire quand des journalistes posent la question.

Quant à Jesse Jackson, le leader noir de Chicago, il mène avec conviction et efficacité sa «croisade» pour l'inscription des Noirs sur les listes électorales. Il sillonne les États du Sud et répète inlassablement le même message: «Le train de la liberté arrive. Mais il faut

s'inscrire pour monter dedans. En voiture, en voiture!» Ses partisans l'encouragent à tenter sa chance aux élections présidentielles et scandent sur son passage: «Run Jesse Run».

La possibilité que Jesse Jackson se porte candidat enthousiasme la population noire en générale, mais elle donne la migraine aux démocrates. S'il se présente, Jesse Jackson n'a aucune chance de remporter l'investiture démocrate, mais il peut brouiller les cartes.

D'abord parce qu'on ne sait pas très bien à quel autre candidat démocrate sa campagne va profiter et ensuite parce

qu'on craint que l'ardeur des partisans de Jackson ne se transforme en complète indifférence en novembre 1984, lorsqu'il faudra choisir entre un président républicain et un démocrate, qui ne sera pas Jesse Jackson. Et si l'électorat noir ne se déplace pas ce jour-là, la victoire peut échapper aux démocrates.

Ces craintes ont été évoquées à plusieurs reprises par Mme Coretta Scott King, l'épouse du leader du Mouvement des droits civiques, et par le maire d'Atlanta, Andrew Young, au cours des cérémonies qui ont marqué le 20e anniversaire de la marche pour les droits civi-

ques à Washington, le 27 août dernier.

Selon Andrew Young, «l'effort que fait Jesse Jackson pour mobiliser les Noirs et les inciter à voter est remarquable, mais je ne crois pas que sa candidature soit la bonne stratégie pour le moment».

Benjamin Hooks, président de l'Association nationale pour l'avancement des gens de couleur (NAACP) a exprimé les mêmes réserves: «Une candidature noire n'a pas l'ombre d'une chance et je donnerais mon vote à celui qui sera le mieux placé pour renvoyer en Californie et sans billet retour l'ac-

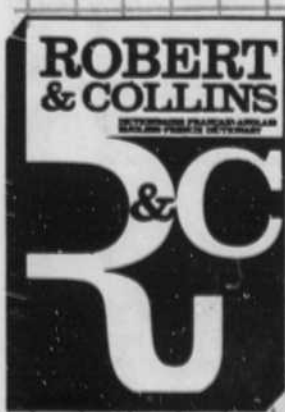
tuel occupant de la Maison Blanche».

Pour l'instant, Jesse Jackson reste énigmatique sur ses intentions; il ne cache pas que l'idée de se présenter lui paraît séduisante, et les exemples de Chicago et de Philadelphie qui ont élu un maire noir cette année, lui montrent qu'une candidature noire est capable d'amener des Noirs à voter massivement dans les villes.

Le calcul de Jesse Jackson est simple: il y a environ sept millions de Noirs américains en âge de voter qui ne sont pas inscrits sur les listes: si on parvient

voir page 16: Présidentielles

ROBERT, le dictionnaire de la réussite



28,95 \$

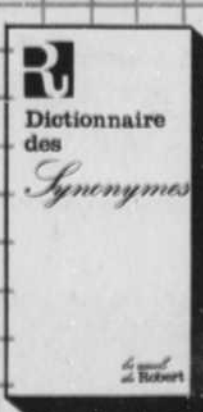
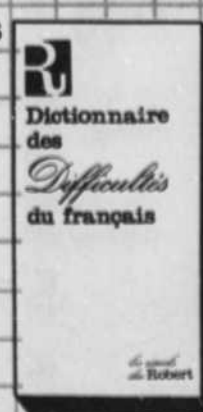


9,95 \$

26,95 \$



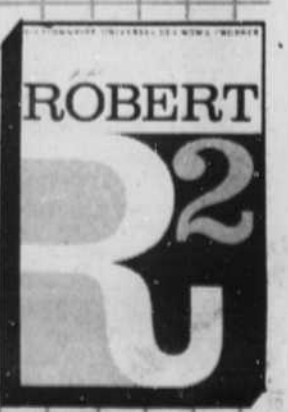
24,95 \$



49,95 \$



59,95 \$



FRANCE-AMÉRIQUE

Le livre blanc sur le développement des régions soulève des craintes dans le monde municipal

par
Marie-Agnès Thellier

Qualifié de « projet majeur » et de « carte-maître » par le président de l'Union des municipalités du Québec, M. Francis Dufour, le livre blanc sur le développement des régions, *Le choix des régions*, soulève certaines craintes dans le monde municipal, qui en appuie cependant les objectifs de développement régional et de concertation.

Au fond, les élus municipaux se demandent quels pouvoirs resteront à la municipalité locale après que le gouvernement ait « choisi » de parler développement au niveau des régions et des municipalités régionales de comté.

De plus, les élus se méfient de la « vaste réorganisation socio-politique du Québec »,

qui leur semble présente en filigrane dans *Le choix des régions*. « Le document rendu public par le ministre délégué à l'Aménagement et au Développement régional, M. François Gendron, s'impose dès aujourd'hui comme un projet majeur, une trame de fond sur laquelle pourraient se greffer, à l'avenir, d'autres réformes. Nous savons que l'horizon politique immédiat nous réserve déjà l'étude de certaines législations nourries de ce même souci de vaste réorganisation socio-politique du Québec: réforme électorale ou encore projet de loi 40 sur la réforme scolaire », a déclaré M. Dufour à l'ouverture du plus important colloque tenu par l'UMQ hier à Montréal.

Le discours de M. Dufour était significatif: à part quelques remarques touchant à la concertation régionale, à

part la proposition de créer dans chaque région une « conférence régionale des municipalités », ses propos tournaient surtout autour de la philosophie de décentralisation, qui fera l'objet d'une conférence Québec-municipalités en 1984.

Tandis que le livre blanc privilégie la municipalité régionale de comté (MRC) comme cadre des actions de développement, l'UMQ veut recourir aux ententes inter-municipales, qui laissent plus de liberté aux municipalités et consacrent « la municipalité locale comme seul décideur politique ». Sous d'autres termes, il s'agit essentiellement du même combat que celui mené par les unions d'élus municipaux contre la loi 125 d'aménagement et d'urbanisme, qui créa les MRC. Le président de l'UMQ s'élève aussi contre l'imposi-

tion d'un modèle unique de MRC et contre la création d'un appareil décisionnel complexe à la tête des nouvelles régions.

Quant à la régionalisation, le document de l'UMQ remis aux 500 participants au colloque sur le *Choix des régions* propose que les municipalités participent volontairement au Fonds d'interventions régionales (et non réglementairement), que Québec surseoie à l'intégration de tous les conseils consultatifs dans la futur Conseil régional de concertation et d'intervention (CRCI), mais cependant que l'on procède à une sérieuse évaluation des structures et des instruments régionaux existants.

Le maire de Granby, M. Paul O. Trépanier, a reproduit publiquement à M. Dufour le contenu du discours

inaugurant le colloque. À ses yeux, l'UMQ a déjà pris position sur le document Gendron: « Vous avez une position assez figée alors que nous (élus municipaux) devons changer nos manières de voir, dans une société qui évolue à un rythme rapide », a-t-il dit.

Présent au colloque, ainsi que son collègue des Affaires municipales, M. Jacques Léonard, M. Gendron a déclaré aux journalistes être heureux que son document suscite intérêt et débat, mais regretter que le colloque de l'UMQ traite à la fois décen-

tralisation et renforcement des régions. M. Gendron craint que les élus n'aient pas compris l'objectif de la régionalisation, qui est « d'influencer davantage l'action du gouvernement en région, notamment les revues de programmes des ministères sectoriels ».

Un exemple de cette incompréhension touche la présence des élus municipaux dans le CRCI. L'UMQ redoute « que les édiles se retrouvent pieds et mains liés par des orientations fixées par une majorité (de non-élus) ne partageant pas leurs

préoccupations ». Aussi propose-t-elle la création d'une conférence régionale des municipalités, qui pourrait être représentée au CRCI.

Pour M. Gendron au contraire, les élus municipaux ne devront pas siéger au CRCI en tant qu'élus municipaux, « avec le rôle d'évaluation sous la fesse d'en arrière », mais siéger en tant qu'agents de développement comme les autres agents des différents secteurs, économique, social et culturel. Le ministre n'est cependant pas opposé à ce que les élus se dotent d'une conférence ré-

gionale, qui déléguerait des représentants au CRCI.

M. Gendron estime que le CRCI ne sera pas la « machinerie lourde » redoutée par l'UMQ: il s'agit de rendre permanente la concertation des sommets régionaux et de succéder aux Conseils régionaux de développement et aux autres conseils régionaux par une seule structure légère et quelques outils. « Il ne s'agit pas de créer une Communauté urbaine ou une Société de développement de la Baie James par région, loin de là », précise M. Gendron.

Subventions aux municipalités

L'UMQ se réjouit de l'entente signée entre Québec et Ottawa

guérin
l'éditeur
qui
édite

Programme
Intégré de
lecture,
d'oral et d'écrit

Collection P.I.L.O.E.
dirigée par Alain Vézina,
avec la participation
de Gilles Primeau
(consultant pédagogique)

Cahiers
d'activités
périssables
ou non périssables
Les cahiers prévus pour
chacun des niveaux offrent
des activités visant à développer
les connaissances orthographe
et discursives inscrites,
à chacun des niveaux,
dans le nouveau programme
de français.



4580 rue Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél.: (514) 849-1112

Station Métro-Longueuil
Longueuil, Québec
Tél.: (514) 677-6525

168 est, rue Sainte-Catherine
Montréal, Québec
Tél.: (514) 861-5647

4440 rue Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél.: (514) 843-6241

par
Marie-Agnès Thellier

Partisan de subventions aux municipalités dans le cadre d'une entente signée par Ottawa avec le gouvernement du Québec, le président de l'Union des municipalités du Québec, M. Francis Dufour, s'est dit heureux de la tournure récente des événements, après l'échange de

correspondance de MM. René Lévesque et Pierre Trudeau.

« Le débat semble bien s'engager et on va le suivre de près. Nous voulons qu'Ottawa respecte le cadre constitutionnel », a déclaré le maire de Jonquière, rappelant combien depuis l'automne 82 le monde municipal et gouvernemental a été perturbé par l'intrusion du gouvernement fédéral dans le domaine municipal.

M. Dufour souhaite que les programmes qui seront négociés ressemblent à l'ancien programme d'aide à l'emploi communautaire, « qui s'est très bien comporté ». Il estime qu'aucune perte d'emplois n'a résulté de la chicane Québec-Ottawa, à son apogée au début de l'été.

Le ministre des Affaires municipales, M. Jacques

Léonard, a précisé que le processus de négociation serait enclenché dans les prochaines semaines. Le Québec voudra inclure dans l'entente des programmes de création d'emplois et des programmes d'infrastructures municipales.

Il lui semble qu'Ottawa reconnaît maintenant la juridiction exclusive du Québec dans le domaine municipal et renonce à un deuxième système de contrôle financier sur l'utilisation des fonds. Au terme de sa rencontre avec les deux unions d'élus municipaux hier à Montréal, M. Léonard a souhaité que l'esprit de solidarité demeure dans l'autre phase (celle des négociations).

En vente
dans toutes
les
librai-
ries

- ☐ Manuel élève - ISBN-2-7601-0855-4 - 317 p. 9,95 \$
- ☐ Cahier d'activités (non périssable) ISBN-2-7601-0971-2 - 124 p. 4,95 \$
- ☐ Cahier d'activités 6A (périssable) ISBN-2-7601-0874-0 - 96 p. 2,50 \$
- ☐ Cahier d'activités 6B (périssable) ISBN-2-7601-0 - 96 p. 2,50 \$
- ☐ Guide du maître - ISBN-2-7601-0974-7-317 p. 19,95 \$ (disponible été 1983) — 5e année
- ☐ Manuel élève - ISBN-2-7601-0954-2-313 p. 9,95 \$
- ☐ Cahier d'activités (non périssable) 4,95 \$
- ☐ Cahier d'activités 5A (périssable) ISBN-2-7601-0958-5 - 107 p. 2,50 \$
- ☐ Cahier d'activités 5B (périssable) ISBN-2-7601-0874-0 - 117 p. 2,50 \$
- ☐ Guide du maître 19,95 \$

Le contenu des cahiers périssables et non périssables est le même.
4e année — disponible fin 1983
3e année 2e année 1re année disponibles 1984
En vente dans les librairies:

guérin éditeur limitée
4501 Drolet
Montréal H2T 2G2
Tél.: (514) 842-3481

25% de réduction sur le fonds

puf

catalogue sur demande

L'Agence
du
livre

1246, rue Saint-Denis
Montréal, Qué. H2X 3J6
Tél.: 844-6896
en face de l'UQAM

Service à la collectivité
844-4967

Françoise Dolto



Françoise
Dolto
Séminaire
de psychanalyse
d'enfants

Séminaire
de psychanalyse d'enfants

Au jeu du désir

Psychanalyse et pédiatrie

Lorsque l'enfant paraît

Tome 1, Tome 2, Tome 3

L'Évangile

au risque de la psychanalyse

Tome 1, Tome 2 (Points)

Le cas Dominique

Seuil

L'université d'un monde en changement, la TÉLÉ-UNIVERSITÉ!

Vous voulez vous initier aux micro-ordinateurs?

La Télé-université vous propose un cours universitaire chez vous sur les micro-ordinateurs et leur technologie.

LE CONTENU

- Le cours touche les sujets suivants:
- les éléments fondamentaux des micro-ordinateurs
 - les représentations binaires des données
 - les divers mémoires d'un micro-ordinateur
 - le fonctionnement des microprocesseurs
 - l'architecture des microprocesseurs
 - les opérations d'entrée/sortie
 - les périphériques: appareils d'entrée/sortie
 - les mémoires auxiliaires
 - les mémoires à semi-conducteurs
 - le logiciel
 - la programmation
 - la programmation en langage machine
 - la programmation en langage BASIC
 - les applications des micro-ordinateurs

Les concepts sont présentés en vue de faciliter un apprentissage individuel. Certains



chapters sont enrichis de didacticiels qui illustrent de façon dynamique les notions plus abstraites à saisir.

Expérience pratique à l'ordinateur.

Autres cours offerts par la
Télé-université:

- L'informatique... c'est pas sorcier
- Les micro-ordinateurs et leur langage
- La programmation structurée et le langage BASIC
- Anglais, I, II, III, IV
- Gestion
- Économie
- Mathématiques
- Biologie
- Etc.

La Télé-université vous offre les avantages suivants:

- cours à domicile
- pour tous les adultes
- partout au Québec
- inscription continue
- support pédagogique approprié
- à temps partiel

Université du Québec
Télé-université
Institution de formation à distance

NOM: _____

ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____ TEL.: _____

OCCUPATION: _____ COURS: _____

Pour plus d'informations, retournez ce coupon à: (en lettres moulées)

ou téléphonez:

Télé-université
1819, boul. Dorchester Ouest
Montréal, QC
H3H 2P8

ou
Télé-université
214, avenue Saint-Sacrement
Québec, QC
G1N 4M6

MONTRÉAL: 1-800-361-4342
(514) 935-7401

QUÉBEC: 1-800-463-4722
(418) 657-2262

Université du Québec
Télé-université
Institution de formation à distance

en bref...

■ Élection du « pape noir »

ROME (Reuter) — Les dirigeants des 83 « provinces » jésuites se sont réunis hier à Rome en congrégation, pour désigner leur nouveau « général ». Pour l'instant, ces fonctions sont remplies par le père Paolo Dezza, Italien, désigné par Jean-Paul II en 1981 avec le titre de « délégué personnel du pape ». Cette nomination avait été à l'époque considérée comme un coup porté au prestige des jésuites et un affront personnel au général de l'Ordre, le père Pedro Arrupe, dont la démission a été officiellement acceptée samedi dernier. Les 220 responsables jésuites devaient à partir de jeudi se consulter sur le choix de leur général. Il est strictement interdit de faire campagne, et l'homme désigné est obligé d'accepter.

■ Feu de forêt maîtrisé

Un petit feu de forêt qui a menacé le village de Saint-Lin durant plusieurs heures mercredi et jeudi a enfin été maîtrisé, a rapporté la Sûreté du Québec. Le feu, déclenché mercredi matin probablement par un mégot de cigarette, s'est approché à quelques centaines de mètres de Saint-Lin, dans les Laurentides, a affirmé un porte-parole de la police. Les sapeurs et les avions-citerne du gouvernement québécois ont lutté pour stopper l'avance des flammes jusqu'à ce que le vent les chasse de la lisière du village, mercredi. Jeudi, toutefois, le vent a tourné, soufflant le feu vers la communauté. Sur le qui-vive, 50 familles s'approprièrent à quitter leur foyer à tout moment. Le feu a été maîtrisé plusieurs heures plus tard. Rimouski manque d'anesthésistes

■ Crise au CHR

RIMOUSKI (PC) — Depuis la démission des 28 chirurgiens du Centre hospitalier régional de Rimouski, mercredi à midi, deux patients ont été transférés vers des hôpitaux de Québec, et un autre à l'hôpital d'Amqui. Les chirurgiens ont démissionné en bloc afin de forcer la main aux autorités pour que trois anesthésistes soient embauchés. Il y a actuellement seulement deux anesthésistes au centre hospitalier. Le Dr Robert Daigneault, directeur des services professionnels, a estimé que la crise pourrait se résorber d'ici à lundi. Selon lui, le ministère des Affaires sociales envisage à court terme la possibilité de jumeler le centre hospitalier avec des hôpitaux de Québec ou de Montréal. Ces derniers pourraient ainsi prêter des anesthésistes pour des périodes d'une ou deux semaines par mois, de sorte que le centre de Rimouski puisse disposer des services de cinq anesthésistes en tout temps.

■ Amway: audience reportée

OTTAWA (PC) — Les procédures sont toujours en cours par le gouvernement fédéral dans le but d'obtenir des États-Unis l'extradition de quatre hauts dirigeants de la compagnie Amway qui doivent répondre devant les tribunaux canadiens à des accusations de fraude à l'égard du gouvernement. La compagnie Amway aurait induit les douanes canadiennes en erreur sur la valeur des marchandises expédiées au Canada, entre 1965 et 1980. Pour ces prétendues actions, le gouvernement fédéral poursuit la compagnie pour \$147,5 millions. Les parties en cause se sont présentées en Cour provinciale hier, à Ottawa, mais comme les procédures d'extradition ne sont pas complétées l'audience a été reportée au 17 février prochain.

■ Nomination

QUÉBEC (PC) — Le premier ministre René Lévesque a annoncé hier la nomination de M. Marcel Gilbert, âgé de 42 ans, au poste de secrétaire adjoint du conseil du Trésor. Professeur au Cégep de Maisonneuve, M. Gilbert a travaillé pour la Confédération des syndicats nationaux (CSN) de 1977 à 1982 à titre de coordonnateur des négociations du secteur public puis de responsable du comité pour la coordination générale des négociations. Il a aussi été secrétaire général et président de la Fédération nationale des enseignants québécois (FNEQ).

■ Décorés pour bravoure

OTTAWA (PC) — Trois Québécois sont au nombre des 29 Canadiens qui ont reçu des médailles de bravoure, vendredi, des mains du gouverneur général Ed Schreyer. Trois autres Canadiens ont été décorés de l'étoile du courage, la deuxième décoration en importance après la croix de vaillance. Les trois Québécois sont MM. Daniel Béland, de Montréal; Mario Bolduc, de Lyster; et Frederick Gaggioli, de Montréal. L'agent Béland, de la police des ports nationaux, a grimpé au haut d'un pont, le 20 mai 1981, pour empêcher un jeune homme de 18 ans de se suicider. M. Bolduc a sauvé son voisin de 73 ans de la noyade, le 27 avril 1982. M. Gaggioli a aidé la police à capturer un voleur de banque qui tenait un chauffeur de taxi en joue, le 2 octobre 1981.

Établissement universitaire à Laval

Landry et Boulet se font rassurants

par Jean-Pierre Proulx

Le président de l'Université du Québec, M. Gilles Boulet, estime que l'Université de Montréal lui prête des intentions qu'il n'a pas à propos de la création à Laval d'une éventuelle constituante de l'UQ. Quant au ministre du Commerce extérieur, M. Bernard Landry, qui s'est fait le promoteur du projet, il se dit « heureux du débat public » qui s'amorce.

Pour M. Boulet, son collègue de l'UdeM, M. Paul Lacoste, a donné un « coup d'épée dans l'eau. On nous prête l'intention de dédoubler ce qui existe déjà. Si tel était le

cas, dit-il, on aurait raison d'hurler ».

À M. Lacoste qui s'indignait de la manière dont ce dossier a été rendu public, soit par un communiqué de M. Landry en juin dernier, M. Boulet réplique que son collègue « s'offusque facilement ». Un ministre, fait-il valoir, a demandé à l'UQ de nous occuper des besoins des gens de Laval. « Qu'un ministre se préoccupe du développement universitaire, cela ne me choque jamais ».

M. Boulet interprète comme suit le communiqué du ministre qui annonçait, pratiquement pour septembre, la mise sur pied de nou-

veaux services universitaires à Laval. « L'essence du texte, dit-il, consistait en une demande d'étudier la question. L'UQ a accepté de répondre à cette demande ».

L'UQ a mandaté un groupe d'experts pour étudier le projet. Son rapport sera émis à la commission de planification. L'assemblée des gouverneurs se prononcera ensuite en tenant compte des recommandations de cette dernière.

Le président de l'UQ partage par ailleurs les préoccupations de son collègue sur la concertation mais il fait valoir que pour se concerter

« il faut que le projet soit sur la table », ce qui n'est pas encore le cas. M. Boulet ajoute que le ministère de l'Éducation n'a pas encore été saisi du projet.

Si de nouvelles ressources financières devaient être débloquées, faisait valoir jeudi M. Lacoste, il faudrait les utiliser pour rattraper les retards causés par la récente récession et consolider les acquis. « L'objection de M. Lacoste est sérieuse, admet M. Boulet. C'est défendable. Mais ma position est différente. Je pense que nous devons prendre le chemin du développement ».

M. Boulet précise cependant qu'il n'a eu aucune garantie touchant l'aspect financier du projet. Il appartient aux universités de se battre pour obtenir gain de cause, a-t-il conclu.

De son côté, M. Landry, député de Laval, n'est pas étonné de la réaction de l'Université de Montréal. Elle a réagi conformément à son « modèle traditionnel » qui est de s'opposer au développement universitaire qui ne vient pas d'elle-même. L'UdeM, a-t-il dit, s'est battu avec la dernière énergie contre la création de l'Université des jésuites, dans les années 60, puis contre celle de l'UQAM.

Sur la manière dont l'affaire a été lancée par son attaché de presse le 17 juin — « le projet devrait se concrétiser dès l'automne 83 » — M. Landry a eu ce commentaire : « Le 17 juin, j'étais en Italie ». L'UQAM, a-t-il ajouté, a depuis augmenté ses services à Laval et le siège social de l'UQ y a ouvert un bureau.

M. Landry conteste aussi la réaction de l'UdeM qui voit dans le projet un dédoublement avec ce qui se fait déjà dans les universités de Montréal et parle plutôt de complémentarité.

M. Landry est convaincu que l'agglomération de Laval et des Basses-Laurentides justifie la présence d'un centre universitaire à Laval compte tenu des besoins qu'impose le virage technologique.

De son côté le ministère de l'Éducation a fait savoir, par son porte-parole, que le projet de l'UQ n'est pas son projet et qu'il n'a pas eu à l'évaluer puisqu'il ne lui a pas été soumis. Le ministère respecte néanmoins le principe de concertation si le projet aboutit chez lui et toutes les universités auront leur mot à dire.

Au Conseil des universités, on n'a pas été saisi du projet, affirme sa secrétaire générale, Mme Madeleine Perron. Il est probable cependant que le président du Conseil, M. Jacques l'Écuyer, va profiter de la Semaine des universités, début octobre, pour se prononcer sur le sujet.

Enfin, le doyen des études de premier cycle de l'UQAM, M. Gilbert Dionne, a déclaré au DEVOIR que l'on n'était ni pour ni contre le projet du siège social. On attend de voir le dossier, à l'assemblée des gouverneurs, pour se prononcer.

Procès Taillibert

Un film projeté en première mondiale à la Cour supérieure

par Bernard Morrier

Il y a eu grande première mondiale en Cour supérieure hier, alors qu'était projeté le film *J'ai vu naître un chef d'oeuvre*, un documentaire d'une heure et demie, réalisé en 1978 et sortant directement des archives de la Ville de Montréal.

C'était dans le cadre du troisième jour du procès dans la poursuite de \$32 millions que l'architecte français Roger Taillibert a intentée à la Ville de Montréal et à la Régie des installations olympiques, dans le but de récupérer des honoraires qui lui seraient toujours dus pour sa conception du site des Jeux olympiques de 1976.

Auparavant, M. Taillibert s'était révélé un excellent guide pour une visite de ce site, dont les moindres dé-

tails ont été expliqués à l'aide de 192 diapositives qu'il a projetées, en plus de la quinzaine de croquis qu'il avait esquissés.

Curieusement, même si le film a été réalisé par la Ville de Montréal et qu'il lui appartient, M. Taillibert s'en est directement servi pour le mettre en preuve dans sa poursuite. Et comble de tout, le film en était à sa première projection publique, le maire Drapeau et quelques intimes seulement ayant pu le visionner.

L'auteur du texte, puisqu'il s'agit d'un film sonore, M. Raymond Cyr, un ingénieur à l'emploi du service des Travaux publics de la ville de Montréal, a déclaré aux journalistes qu'il ne comprenait pas pourquoi *J'ai vu naître un chef d'oeuvre* n'a pas été plus souvent projeté. « Nous

l'avons offert à Radio-Canada, a-t-il dit, mais on n'a pas daigné s'y arrêter ».

Pourtant ce film offre des images superbes du chantier olympique, certaines même donnant le vertige quand on voit la mise en place des nombreuses pièces précontraintes qui composent maintenant le Stade olympique.

En bref, ce film illustre toutes les étapes de la naissance du chantier olympique depuis la levée de la première pelletée de terre jusqu'à la cérémonie de fermeture des Jeux olympiques de 1976. Et si M. Taillibert a décidé de le mettre en preuve, c'est qu'il permet aussi de mieux comprendre ses propos quand il traitait des différentes étapes de la construction du stade, de son toit, du vélodrome et des piscines.

3,000 policiers assureront la sécurité du pape à Vienne

(D'après AFP et Reuter) — Le pape Jean-Paul II arrivera aujourd'hui à Vienne entouré d'un imposant dispositif de sécurité de 3,000 policiers. Il s'agit de son 20e voyage à l'étranger depuis le début de son pontificat il y a cinq ans.

À la veille de son départ pour l'Autriche hier, le pape a de nouveau enjoint les prêtres de ne pas se mêler de politique. Il tenait ces propos devant un groupe d'évêques américains en visite au Vatican, précisant que le clergé devait s'en tenir « aux activités que seuls les prêtres ordonnés peuvent accomplir », ce qui signifie leur « exclusion générale des activités séculières et politiques ».

Jean-Paul II a également réaffirmé l'exigence du célibat des prêtres, déclarant qu'elle n'était pas tant d'ordre pratique que « l'expression d'une confiance parfaite et d'une consécration à Jésus-Christ », en plus de condamner des pratiques comme l'homosexualité, la contraception, l'avortement et les relations sexuelles avant le mariage.

Toutes les cloches d'Autriche ont annoncé hier soir l'ouverture des journées ca-

tholiques que couronnera l'arrivée à Vienne de Jean-Paul II dans quelques heures. Ce grand rassemblement de fidèles qui se prolongera jusqu'à demain est placé sous le mot d'ordre : « Vivre l'espoir, donner l'espoir ». On estime qu'une foule de 500,000 à un million de fidèles participeraient aux cérémonies religieuses ou assisteront aux déplacements du Saint-Père dans son véhicule baptisé le « papamobil ».

La police viennoise a mis un dispositif de sécurité considérable pour assurer la protection de l'illustre visiteur : 3,000 policiers en uniforme et en civil, à pied, en voiture, sur les toits et en hélicoptère. Même les égouts de Vienne, célèbres depuis le film *Le Troisième homme* tourné peu après la Deuxième Guerre, sont passés au crible dans les secteurs où doit circuler le pape. Au souvenir de la tentative d'assassinat de Jean-Paul II à Rome en 1981 et de l'enlèvement de ministres du pétrole de l'OPEP à Vienne en 1975, les autorités autrichiennes n'ont voulu rien laisser au hasard. Les parapluies eux-mêmes, parce qu'ils peuvent dissimuler une arme, sont interdits aux cérémonies publiques auxquelles assistera le pape.

Dans les milieux officiels, on parle de la plus importante opération de sécurité jamais montée en Autriche.

Les Papillons de Rhodes

Festival de FILET MIGNON

servi avec riz, salade et pomme de terre maison (assiette ou brochette) du 3 au 18 sept. de 12 h à la fermeture le samedi de 13 h à 17 h 30

6⁹⁵

A LA CARTE: variété de brochettes, crevettes sur charbon, brochettes d'espadon

280 est Duluth, Montréal. 842-5885

Diners d'affaires de 11 h à 14 h **APPORTEZ VOTRE VIN!**

L'Entraide missionnaire fête ses 25 années d'incorporation

par Jean-Pierre Proulx

L'Entraide missionnaire compte 25 ans cette année. L'événement est célébré au congrès annuel de l'organisme qui s'est ouvert hier soir à la polyvalente Saint-Henri sous le thème « Église et mission, relire l'histoire pour mieux inventer l'avenir ».

Officiellement, l'Entraide missionnaire se définit comme « un organisme autonome régi par un conseil d'administration et une assemblée générale formée d'une centaine de communautés religieuses sociétaires et de quelques laïcs missionnaires. L'Entraide est au service des chrétiens d'expression française qui oeuvrent dans les Églises locales étrangères ou qui travaillent, d'ici, à développer une solidarité internationale dans la ligne de la libération des peuples ».

L'histoire de l'Entraide, expliquait cette semaine au DEVOIR sa présidente directrice-générale, remonte bien au-delà de 25 ans. En fait, on fête cette année l'incorporation de l'organisme. Il est né avec l'expansion du Québec missionnaire entre les deux guerres et du besoin de se donner des services communs : billets de voyage, rapatriement des missionnaires, service de santé etc. Ces

services ont d'ailleurs pris de l'ampleur et volent maintenant de leurs propres ailes. C'est le cas de l'Aide médicale internationale, du Centre d'étude et de coopération internationale, de l'agence de voyage Raptim-Canada.

Peu à peu, l'Entraide a pris l'allure d'un forum en particulier sous la poussée du synode des évêques de 1971 sur l'évangélisation. On y avait déclaré que la poursuite de la justice était une dimension constitutive de l'évangélisation.

Depuis lors, l'Entraide s'est donnée des orientations plus précises. Elle « aide à faire connaître la réalité sociale où se vit l'évangélisation aujourd'hui; pour cela, elle s'emploie à fournir les moyens de bien analyser la réalité sociale en vue d'une insertion pertinente et d'une annonce adéquate de l'Évangile ».

De même, l'Entraide aide « à promouvoir la solidarité internationale d'une part en détectant les enjeux évangéliques présents dans les événements de l'actualité nationale et internationale et, d'autre part, en appuyant concrètement les groupes qui sont impliqués dans une évangélisation libératrice ».

Pour ce faire, explique Nicole Riberdy, l'Entraide dispose d'un formidable réseau international constitué d'abord des missionnaires québécois qui viennent et repar-

tent sans cesse pour les cinq continents. Au fil des ans, l'Entraide a complété ce réseau avec des personnes venant de toutes ces Églises de l'étranger.

Avec l'aide de ces personnes, missionnaires québécois ou étrangers, l'Entraide a organisé de très nombreux colloques qui sont à la fois « une tribune d'où les missionnaires peuvent se faire entendre dans leur Église d'origine et une fenêtre ouverte sur le tiers-monde au cœur de notre Église ».

Il était inévitable que l'Entraide devienne un véritable bouillon international et interculturel. « Le parti-pris pour les pauvres, les exploités et la lutte pour une transformation profonde de la société ont provoqué bien de remous dans l'histoire de l'Entraide », écrivait récemment Nicole Riberdy. On s'est interrogé sur son idéologie. On a mené quelques enquêtes mais finalement l'option de fond est demeurée la même.

L'Entraide n'est pas qu'un forum. Elle offre aux missionnaires un service de consultation en développement, un service de librairie spécialisée sur le tiers-monde, un programme de formation missionnaire; elle publie aussi un bulletin, et organise de multiples sessions de formation. Elle compte une équipe de sept permanents dont quatre sont des laïcs.

UN SUCCÈS INCOMPARABLE! QUELLE RÉUSSITE SPECTACULAIRE!

Les 126 résidences du Sanctuaire du Mont-Royal ont déjà été acquises par des acheteurs enthousiastes.

Aussi, compte tenu d'une demande croissante de demeures de qualité de la part d'investisseurs avisés, nous sommes fiers d'annoncer l'ouverture officielle des ventes de la deuxième pyramide.

le sanctuaire du mont-royal

BUREAU DES VENTES: 6000 CHEMIN DEACON, MONTRÉAL, TÉL.: 738-6000. (De préférence sur rendez-vous)

- 106 nouvelles résidences de prestige offrant la même qualité incomparable.
- Environnement toujours aussi spectaculaire: superbe boisé à dix minutes du centre-ville.
- 1 ch. à c. : à compter de 1 015 pi ca — 97 500\$ et plus.
- 2 ch. à c. : à compter de 1 315 pi ca — 126 500\$ et plus.
- 3 ch. à c. : à compter de 1 700 pi ca — 165 500\$ et plus.
- Penthouses : à compter de 2 360 pi ca — 360 000\$ et plus.
- Occupation : été 1984.

À SURVEILLER

Dimanche 11 septembre

Au Musée d'art de Saint-Laurent, 615 boul. Sainte-Croix, projection de films dans le cadre de l'exposition Les Anciennes Granges: **Les boeufs de labour**, 27 mn, réalisé par Lio Plamondon et Bernard Gosselin et de **Madame, vous avez rien**, 55 mn, réalisé par Dagmar Gueissaz, à 14 h 30.

Conférence du Dr Roger Foisy, directeur du Centre d'épanouissement intégral, intitulée « Vivre sa vie », suivie d'une période de questions, à 14 h, à l'hôtel Mont-Royal, salle Dorée, 1455 rue Peel. Entrée libre. 388-1402

À compter de ce dimanche, la Bibliothèque municipale de Longueuil, les succursales pour enfants et adultes du Centre culturel, 100, rue Saint-Laurent ouest, ainsi que la succursale Claude-Henri-Grignon, 1660, rue Bourassa, seront ouvertes de 13 h à 17 h. 670-1410

À la messe de 11 h de l'église Notre-Dame, la chorale mixte interprétera Octavi Toni, de R. de Lassus, et à l'offertoire, Ave Maria, de Josquin des Prés.

Dans le cadre de la rentrée d'automne, soirée d'information offerte par le Centre d'épanouissement Le Lotus, à 19 h 30 à l'hôtel Sheraton Mont-Royal. Entrée libre. 387-9663 ou 387-9174

Lundi 12 septembre

Rencontre du club des lecteurs de la bibliothèque municipale de Longueuil sur « les microprocesseurs », au Centre culturel de Longueuil, 100, rue Saint-Laurent ouest. 670-1410

Les Programmes de culture canadienne convient le public à une rencontre avec M. Henri Kreisel qui lira des extraits de ses oeuvres, à 13 h 30, Auditorium de la Banque Royale, Mézzanine 2, 1 Place Ville-Marie.

La Société de violettes africaines du Grand Montréal tient sa réunion mensuelle en la salle paroissiale Westley United, 5864 avenue Notre-Dame-de-Grâce. Entrée libre.

Le 31e Congrès de l'Association de l'industrie canadienne des produits chimiques agricoles se tient à l'hôtel Hilton international, 3 Place Québec à Québec.

Ano-Sep, association pour femmes séparées ou divorcées, reprend ses activités. Pour info: entre 9 h 30 et 17 h, du lundi au vendredi: 849-5339

La Société Canada-Chine offre des cours de cuisine chinoise. 866-4119

La session d'automne des cours de poterie céramique à la Poterie Bonsecours débute ce lundi. 866-6581

La Maison internationale de la Rive-Sud, en collaboration avec le ministère des Communautés culturelles et de l'immigration du Québec, offre des cours de français gratuits aux néo-québécois. 656-4723 ou 656-5275

Collecte de sang de la Croix-Rouge, Hôtel Ritz-Carlton, 1228, ouest rue Sherbrooke, 1er étage, de 10 h à 16 h 30; et à Saint-Jean-sur-Richelieu, Cegep de Saint-Jean, 30, boul du Séminaire, de 14 h à 20 h 30.

chelleu, Cegep de Saint-Jean, 30, boul du Séminaire, de 14 h à 20 h 30.

Mardi 13 septembre

Les inscriptions aux cours offerts par Les Ateliers d'Éducation populaire de Mercier ont lieu ce mardi de 19 h à 21 h, ce mercredi de 14 h à 16 h et de 19 h 21 h et ce jeudi de 14 h à 16 h, au 350 rue Boucher. 271-4064

Reprise de l'activité **L'heure du conte** pour les 3 à 5 ans dans chacune des succursales de la bibliothèque municipale de Longueuil. Inscriptions ces mardi, mercredi et jeudi. 670-1410

Le Centre de la Pensée vous offre sa nouvelle programmation: cours de tarots, de numérogie, d'astrologie et de cosmogonie. 849-8749 et 849-8974 du lundi au jeudi de 14 h à 20 h 30

Réunion d'information pour les chômeurs et chômeuses organisée par le Mouvement Action Chômage de Laval, au CLSC du Marigot, 1351, boul des Laurentides, à Vimont. 668-9408

Campagne d'information afin de mieux faire connaître Logirente

par Renée Rowan

Selon le Front commun Logirente, le ministre de l'Habitation et de la Protection du consommateur a promis à cet organisme la tenue, dès cet automne, d'une campagne d'information auprès du troisième âge pour mieux faire connaître l'existence et les mécanismes du programme d'allocation-logement.

Il y aura également des séances de formation à l'intention des bénévoles d'organismes de personnes âgées

L'Association québécoise des parents et amis du malade mental organise un groupe de discussion afin de permettre aux familles et amis du malade d'échanger sur les problèmes qu'ils vivent. Rendez-vous à 20 h au pavillon mailloux de l'hôpital Notre-Dame, 1560 est, rue Sherbrooke. 849-3291

Collecte de sang de la Croix-Rouge, à Saint-Jean-sur-Richelieu, au Cegep de Saint-Jean, 30, boul du Séminaire, de 14 h à 20 h 30; à la Banque d'Épargne, salle « Montréal », 266, rue Saint-Jacques de 9 h à 16 h.

Mercredi 14 septembre

On présente à travers la province des installations et des performances conçues à partir du thème « Art et Écologie ». À compter de ce mercredi jusqu'au 19 septembre, Régis Pelletier présente « Sous le pavé la plage » au Vieux-Port. Rens.: Nancy Reichl, au 845-4928 ou 525-6673

L'Association socio-culturelle et sportive du Centre Pierre Charbonneau vous invite à vous tenir en forme et en beauté par diverses activités sportives et socio-culturelles. 254-6093

Le Club des diplômés uni-

versitaires pour célibataires cultivés invite ses membres et invités à sa rencontre hebdomadaire à 21 h au bar « Entre-Temps » du Centre Sheraton, angle Dorchester et Stanley. 340-1515

La Société généalogique canadienne-française présente une conférence de M. Ernest Léo Cyr, sur « Les Cyr acadiens », à 20 h, salle Morin, Loisirs Saint-Edouard, 6515 rue Saint-Denis. 276-3860

Rencontre d'information sur l'alimentation du bébé de six mois à un an au CLSC Longueuil Ouest, 201 ouest, Curé-Poirier, de 13 h 30 à 15 h 30. 651-9830

Rencontre avec Guy Deleury qui a passé 30 ans en Inde, s'immergeant dans la culture villageoise. Il est l'auteur de plusieurs livres dont « Renaitre en Inde » et « Le modèle hindou ». Rendez-vous à 20 h au Centre interculturel Monchanin, 4917 rue Saint-Urbain. 288-7229

Rencontre de l'Association des locataires de Villaray à 19 h 30 au 326 rue Gounod. 270-6701 du lundi au vendredi de 13 h 30 à 17 h.

Assemblée mensuelle du Cercle des fermières d'A-huntis à 19 h 45 au 9335 rue St-Hubert, Institut Domi-

nique Savio. 388-4271 ou 331-4587

Colloque intitulé « Le transfert international de technologie » organisé par le ministère du Commerce extérieur, au Palais des congrès de Montréal.

Série de cinq cours d'Initiation à la mycologie et la cueillette des champignons sauvages, au Centre Saint-Mathieu, 7110, 8e avenue. 666-4970 ou 521-0919

Collecte de sang de la Croix-Rouge à Snowdon, YMYWHA, 5500, avenue Westbury de 10 h 30 à 20 h 30; à Freighsburg, école Saint-François d'Assises, de 15 h à 20 h 30.

Jeudi 15 septembre

Performance intitulée « Stress et mouvements pour un mégaphone... » présentée par Jacques Cloutier à l'angle des rues Bleury et De Maisonneuve à 21 h. Pour info: Nancy Reichl, 845-4928 ou 525-6673

Exposition de photographies du monde slave intitulée « Un chant muet » offerte par le Centre Saidye Bronfman, 5170 Chemin de la Côte Sainte-Catherine jusqu'au 30 octobre. 739-2301

Concert du Département de musique du Cegep de Saint-Laurent à midi 45 au Musée d'art de Saint-Laurent, 615, boul. Sainte-Croix. Lilian Eyre, pianiste interprétera des oeuvres de Tche-repnin, Galuppi, Rachmaninoff, Janacek, Chopin et Bot-tenberg. Entrée libre. 747-6521, poste 251

Conférence de M. Michel Godet intitulée Les crises porteuses d'espoir: du changement technologique au changement social » organisée par le Département de communication en collaboration avec l'Institut

Gamma, à 16 h, au Pavillon Marie-Victorin, 90 avenue Vincent d'Indy.

Conférence-rencontre organisée par l'Institut de métaphysique appliquée et intitulée « Introduction à la métaphysique appliquée: une méthodologie vers l'utilisation de votre plein potentiel » à 20 h, au 7012 avenue Papi-neau. 374-0804

Collecte de sang de la Croix-Rouge à Lachenaie, Les Galeries de Terrebonne, 1185, boul. Mondy, de 14 h 30 à 20 h 30; à Montréal, Société Radio-Canada, salle Raymond-David, 1400 est, boul. Dorchester, entrée rue Papineau au sud de Dorchester, de 9 h 30 à 16 h 30; et au sous-sol de l'église Saint-Esprit, 2851 rue Masson de 14 h 30 à 20 h 30.

Vendredi 16 septembre

Performances de 20 h à minuit au Vieux-Port, en compagnie de Claude Lamarche (Réflexion phase II); Pierre Pépin (Smash); Marc-André Roy (De Derrière Le Miroir); André Fourrière (Pyro-Jonction); Armand Vaillancourt (Assaut Final); Groupe Sonde (Écologie acoustique). Inf.: Nancy Reichl, 845-4928 ou 525-6673. En cas de pluie, le spectacle sera remis au samedi 17.

Le Club des diplômés universitaires invite tous les universitaires célibataires, séparés, divorcés à une danse à l'hôtel Régence Hyatt, salle de bal, à 20 h 30. Entrée: \$7 pour les membres et \$12 pour les non-membres. 340-1515

L'Auberge des jeunes travailleurs et travailleuses de Sainte-Lucie dans les Laurentides offre une fin de semaine de sorties d'équitation à un coût peu élevé. Les réservations se font à l'avance pour l'autobus, les places de

camping ou les places de chalet-dortoir. 524-2948

13e congrès provincial annuel de la Fédération de l'âge d'Or du Québec à l'hôtel Reine-Elizabeth. 374-4700, poste 416

Cérémonie japonaise du thé au Centre interculturel Monchanin en compagnie de Mme Teruha Kagemuri, à 20 h au 4917 rue Saint-Urbain. 288-7229

Collecte de sang de la Croix-Rouge, à Hudson, église Wyman Memorial, rue Principale, de 15 h à 17 h et de 18 h 30 à 20 h 30; à Montréal, Institut de Cardiologie, 5000 est, rue Bélanger, de 9 h 30 à 16 h; et à Dollard-des-Ormeaux, Poste des Pompiers, 10 Chemin Sunnydale, de 14 h 30 à 20 h 30.

Samedi 17 septembre

Le loisir littéraire du Québec vous convie à participer à l'atelier d'écriture: Écrire...ses émotions. À l'aide de jeux et grâce à l'interaction des participants, l'émotion devient une occasion d'écriture, de 9 h à 16 h. 374-4700, poste 405 ou 407.

Les naturalistes du Bois de Belle-Rivière, centre d'interprétation de la nature, vous convient à leurs visites guidées offertes toutes les fins de semaine de septembre et d'octobre. Ces visites guidées ont lieu le samedi à 14 h et à 14 h 30 et le dimanche à 11 h. 376-0476 ou 258-3433 (région de Mirabel).

Les services aux étudiants du Collège de Maisonneuve annoncent la tenue d'une exposition-vente des oeuvres de Pierre Archambault, Charles Belzile, Ginette Brassard, Louise Giroux, et plusieurs autres artistes regroupés à l'Atelier derrière l'Image. Cette exposition se poursuit jusqu'au 23 septembre. 254-7131, poste 157.

Célibataires...

Où fine gastronomie, célibataires et activités culturelles s'unissent en une réelle harmonie.

Cotisation annuelle: 75 \$

Pour plus d'information ou pour devenir membre, téléphonez au 253-0507

Les Amis d'Epicure

VOYAGES ÂGE D'OR

VOYAGES TRAVELAIDE

LES PLUS BAS PRIX DANS LES VOYAGES DE L'ÂGE D'OR EN ESPAGNE, PORTUGAL, FLORIDE, COTE D'AZUR, MAROC, GRÈCE, ITALIE, TUNISIE, CALIFORNIE, HAWAII, MEXIQUE, ANTILLES, etc.

Demandez le programme 1984 en remplissant ce coupon. Combien de copies?.....

M..... Code postal.....
Adresse.....
Ville..... Téléphone.....

Travelaide Ltée,
4454 rue St-Denis,
Montréal, H2J-2L1
Tél.: 845-8225

Soirée d'information sur les BALEARES
Lundi le 12 septembre
Réservez votre place à 845-6226

Départs des groupes: du 22 novembre 1983 à la fin de l'hiver. Séjours de 2 à 20 semaines. Permis du Québec

Les cahiers spéciaux du Devoir

Hiérarchie interne d'une entreprise informatisée

Un article de Marie Laurier à paraître dans le cahier spécial sur « LE BUREAU DE DEMAIN », le 29 septembre prochain.

Vous pouvez réserver votre espace publicitaire en appelant Francine Gingras, au 844-3361.

LE DEVOIR

211, rue Saint-Sacrement
Montréal, QC H2Y 1X1

L'opinion

en tête

DÈS MAINTENANT 332-3891

C'EST LE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE
À COMPOSER POUR RECEVOIR
LE DEVOIR À DOMICILE DANS
LA RÉGION DE MONTRÉAL

Abat-jour de Paris

Haute couture • Atelier venu de France

Créations exclusives sur mesures, fait main. Réalisées avec des soies de prestige. Satin — Taffetas — Dentelle — Coton etc.

Nous étudions et concevons la forme adaptée au style de votre base. Nos abat-jour sont conçus avec des tissus et galons de France. Ils sont garantis et lavables.

300 coloris — Finition parfaite
Choix infini de galons
Perçages et montages électriques
Réparations de lampes
Livraison rapide

1053 Avenue Laurier Ouest, Outremont
Tél. 276-9795 (Fermé le lundi matin)

SUBVENTIONS À LA RECHERCHE RECENSIONS DES ÉCRITS

Le Conseil québécois de la recherche sociale, organisme de subventions de la recherche sociale rattaché au ministère des Affaires sociales, offre, par concours, dans le cadre de ses programmes de subventions et de bourses pour 1984-1985, sept subventions à la recherche pour des recensions des écrits portant sur des thèmes que le Conseil privilégie.

LES THÈMES PROPOSÉS:

Une subvention à la recherche pour une recension des écrits est offerte par le Conseil québécois de la recherche sociale pour chacun des thèmes suivants:

1. la recherche-action: ses méthodes, ses outils conceptuels et son cadre d'analyse;
2. l'évaluation des ressources alternatives à l'hébergement et à l'hospitalisation prolongée des personnes âgées;
3. l'évaluation des interventions et les méthodes de prévention de l'abus des drogues chez les jeunes;
4. l'intervention psycho-sociale dans le contexte juridico-pénal: incompatibilités;
5. le placement d'enfant comme facteur de risque;
6. les aspects sociaux de la santé mentale: perspective étiologique;
7. les différentes formes de violence familiale.

LE PROJET DE RECHERCHE:

Le chercheur doit faire le pont sur l'état des connaissances, spécialement au Québec, dans les domaines touchés par le thème proposé, soit: repérer, dépeindre, analyser et commenter les documents. Le chercheur doit identifier les études dont les conclusions peuvent être appliquées à des populations québécoises. La recension des écrits doit permettre, selon le cas, de dégager un cadre de référence de portée théorique, méthodologique ou d'intervention. Une note explicative sur le cadre de travail ou la problématique peut être obtenue du Secrétariat du Conseil.

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA RECHERCHE SOCIALE

Québec ■■

L'ÉLIGIBILITÉ:
Le candidat doit être porteur d'un diplôme de deuxième cycle et avoir une expérience pertinente en recherche. Il doit de plus démontrer qu'il est familier avec le domaine de recherche choisi et les méthodes de repérage bibliographique informatisé des écrits scientifiques et il doit avoir accès aux sources documentaires. Les chercheurs indépendants, sans rattachement institutionnel, sont également éligibles.

LA DURÉE ET LE MONTANT DE LA SUBVENTION
Le montant maximal de la subvention est établi à 10 000\$. Les chercheurs subventionnés sont choisis en janvier 1984. La période subventionnée va du 1er avril au 31 décembre 1984. Le rapport final de recherche doit être déposé avant le 31 mars 1985. La subvention est administrée par un organisme gestionnaire agréé par le ministère des Affaires sociales conformément au règlement général du Conseil québécois de la recherche sociale.

L'INSCRIPTION:

Le dossier de la demande doit comprendre: le formulaire **Demande de subvention à la recherche** (AS-764), la description du projet comprenant la problématique, le cadre d'analyse, la méthode, les résultats attendus, la contribution du projet au développement de la recherche sociale et le calendrier, le curriculum vitae du responsable du projet et celui des chercheurs principaux et les autres documents: lettres d'autorisation nécessaires à l'appréciation de la demande, etc. Seuls les dossiers conformes sont considérés.

Les personnes intéressées peuvent faire la demande du formulaire, ainsi que des notes et de la brochure explicatives.

Les demandes de subvention doivent être soumises avant 16h30 le vendredi 14 octobre 1983 au:

Conseil québécois de la recherche sociale
1075, chemin Ste-Foy,
3e étage
Québec
G1S 2M1
Tél.: (418) 643-7582

Au caucus du Parti conservateur

Mulroney dénonce la timidité des libéraux envers l'URSS

par
Paule des Rivières

La « timidité » des libéraux à l'endroit des Soviétiques serait abandonnée sous un gouvernement conservateur dirigé par M. Brian Mulroney, dont les propos sur la politique étrangère n'ont par ailleurs pas été bien clairs hier.

M. Mulroney donnait une conférence de presse à l'issue d'une journée de discussions avec son caucus pour préparer la rentrée parlementaire lundi.

Il a semé la confusion par des propos vagues sur la présence d'agents du KGB à Ottawa et plus spécifiquement dans le domaine de la défense.

Dans un premier temps, M. Mulroney avait « assuré » les journalistes qu'il y avait des agents du KGB dans le domaine de la défense puis, appelé à préciser ses propos, s'est rattrapé en disant simplement que des agents du KGB étaient à Ottawa même si le gouvernement fédéral ne le disait pas; M. Mulroney faisait une analogie avec le fait que ce n'était pas parce que le ministre de la Défense ignorait l'existence d'intrusions soviétiques dans les espaces canadiens qu'il n'y avait pas d'intrusions. Notamment parce qu'il y a les agents du KGB dans les secteurs de la sécurité et de la défense. D'ailleurs, pour M. Mulroney, le ministre de la

Défense, M. Jean-Jacques Blais, est un incompetent.

Plus tôt, M. Mulroney avait déclaré: « Vous et moi croisons des agents du KGB tous les jours à Ottawa et s'il y en a dans le domaine de la sécurité, il y en a dans le domaine de la défense ».

M. Mulroney n'est pas impressionné, par ailleurs, par la réaction « nettement insuffisante » du gouvernement canadien en rapport avec le « meurtre » des passagers de l'avion sud-coréen récemment lorsqu'il survolait l'espace soviétique. Il en parlera en Chambre la semaine prochaine possiblement pour suggérer que des sanctions économiques viennent s'a-

jouter aux mesures déjà prises par Ottawa à ce jour.

Le gouvernement fédéral a décrété une interdiction d'atterrissage soviétique à Mirabel ainsi qu'une interdiction partielle à Gander et à Terrebonne. Plus récemment, il a annoncé des recours devant les tribunaux pour obtenir des compensations pour les victimes canadiennes qui étaient à bord de l'avion abattu.

« Nous avions (?) interdit tous les vols et nous aurions cherché à obtenir des compensations massives et immédiates », a-t-il dit aux journalistes.

M. Mulroney vient de confier les dossiers de politique

étrangère de son parti à M. Sinclair Stevens, un député qui l'a appuyé dès le début de sa campagne au leadership et envers lequel il avait, en quelque sorte, une dette. M. Stevens est bien connu pour son anti-communisme viscéral, de sorte que sa nomination a été très difficile.

Hier, le nouveau chef s'est défendu de privilégier une politique étrangère de droite mais il a dit trouver beaucoup trop timide l'attitude canadienne à l'endroit des soviétiques.

Le leader conservateur trouve aussi que l'opposition aux Communautés manqué d'informations sur ce qui s'est réellement passé et il estime qu'il faudra pallier cette ca-

rence si jamais le Canada se donnait comme politique une seule voie à l'étranger lorsque des cas de cette importance se présentent. Pour M. Mulroney, cela serait souhaitable.

« Nous ne sommes pas informés, nous lisons les journaux », a-t-il dit.

D'ailleurs, s'il ne dénonce pas plus vigoureusement encore la réaction canadienne à la tragédie de l'avion qui a été abattu, c'est que M. Mulroney n'a pas toutes les données en main.

La réunion des députés conservateurs se poursuit aujourd'hui et les participants confineront leur stratégie pour les jours qui viennent alors que le chef conser-

vateur fera son entrée au Parlement. Le but de l'exercice est notamment de s'assurer que tous les députés seront au poste prêts à prendre la relève si jamais leur chef, qui n'a pas d'expérience parlementaire, vient à trébucher la semaine prochaine.

Aujourd'hui, les députés conservateurs travailleront leur stratégie à la lumière des informations données la veille par le gouvernement libéral sur le menu législatif de la session. Le leader du gouvernement en Chambre, M. Yvon Pinard, a bien indiqué que son gouvernement veut présenter un discours du Trône le plus vite possible cet automne et mettre fin à la plus longue session de son histoire. Auparavant, cepen-

dant, il tient à adopter son Projet de loi modifiant les tarifs des grains dans l'Ouest. Projet que les conservateurs ne rejettent pas en bloc mais qu'ils ne sont pas prêts à laisser adopter intégralement. Ils exigeront certains amendements en échange d'une adoption rapide, c'est certain.

Le personnel de M. Mulroney n'assiste pas aux discussions du caucus, limitées aux députés et sénateurs, contrairement à ce qui se faisait sous le régime de M. Clark. Ce dernier était présent, hier, et ce qu'il fera à l'intérieur du parti reste nébuleux. On sait que M. Clark vient d'accepter de donner quelques cours à l'Université York de Toronto.

Le projet de création d'un ministère de la Jeunesse est bien accueilli par les députés libéraux fédéraux

par Gilles Lesage

QUEBEC — Le premier ministre Trudeau et M. Marc Lalonde en tête, le caucus libéral du Québec à Ottawa a fort bien accueilli, hier, le projet de création d'un ministère fédéral de la Jeunesse, tel que proposé par trois de ses membres.

« C'est un document très intéressant, dont beaucoup d'aspects sont certainement à retenir », a dit M. Trudeau entre deux portes, à l'issue de la dernière séance du caucus, qui réunissait députés et sénateurs libéraux, au Lac Delage, au nord de Québec. Quant à savoir quelle forme il faut donner au projet, et quand l'annoncer, ça reste à décider avec le conseil des ministres.

Quant à M. Lalonde, ministre des Finances et leader

des libéraux du Québec à Ottawa, il note que le problème du chômage et de la création d'emplois pour les jeunes préoccupe tous les députés. Alors que la situation continue de s'améliorer pour les aînés, le taux de chômage reste excessivement élevé chez les jeunes. Il faut donc tout faire pour rendre les nombreux programmes qui existent plus dynamiques et efficaces.

Dans cette perspective, le projet soumis par le sénateur Jacques Hébert et par les députés Jean Lapierre (Sherbrooke) et Irénée Pelletier (Sherbrooke) a été fort bien accueilli par le caucus québécois. Il reste à l'examiner plus à fond et à le raffiner avant de le soumettre au conseil des ministres. Il n'est pas impossible que le projet soit inclus dans le prochain

discours du Trône, au cours de cet automne. Il faut vite, explique M. Lalonde, redonner confiance et espoir aux jeunes.

Il ne s'agit pas, poursuit le ministre des Finances, de repartir à zéro. Il y a, plus que jamais dans le passé, de nombreux programmes d'emplois pour les jeunes, auxquels le gouvernement fédéral consacre des centaines de millions de dollars. Mais ces programmes sont dispersés, certains sont peu connus des premiers intéressés. Il s'agit de les coordonner et l'idée d'un guichet unique pour les jeunes mérite d'être étudiée à fond.

Ce faisant, Ottawa ne s'apprête-t-il pas à copier le gouvernement péquiste? Si le PQ a eu une bonne idée, c'est bien tant mieux, répond M. Lalonde, ajoutant que le projet est dans l'air depuis longtemps à Ottawa. La conjoncture lui redonne une actualité nouvelle.

Pour sa part, le sénateur Hébert explique au DEVOIR que la situation est de plus en plus tragique pour les jeunes. Sans travail, ils ne peuvent acquérir de l'expérience, et sans expérience, ils ne peuvent obtenir du travail. Comment peuvent-ils sortir de ce cercle vicieux qui mène au gaspillage de talents et d'énergie, à la désespérance, et

qui aura des conséquences très graves pour l'avenir du pays? Aucune personne publique responsable, aucun gouvernement, ne peut se désintéresser de cette situation. Il n'y a pas de solution miracle, mais les jeunes doivent sentir de la compassion et de la compréhension de la part des gouvernements.

Comment? D'abord en rendant accessibles à tous les programmes qui sont à leur disposition, en redonnant de l'espoir et de la confiance en soi et, à défaut d'emplois rémunérés, au moins des études adaptées aux besoins de l'heure, des occupations revalorisantes, du travail volontaire leur permettant de se sentir enfin utiles à la société.

Le document présenté par M. Hébert et deux députés souhaite que la création du ministère de la Jeunesse soit une priorité gouvernementale. Pourquoi, demandent-ils, le gouvernement fédéral ne pourrait-il reprendre à son compte l'essentiel du discours péquiste à l'égard de la jeunesse, en substituant le nom du Canada à celui du Québec, c'est-à-dire en ayant à l'esprit la jeunesse de tout notre pays. Mieux encore, le discours du Secrétaire à la Jeunesse, le député péquiste Jean-Pierre Charbonneau, devrait être adapté aux di-

mensions canadiennes?

Le document s'appuie sur des sondages pour soutenir que les jeunes, surtout au Québec, souhaitent que le gouvernement canadien s'occupe des jeunes, et ils sont largement favorables à la création d'un ministère. Plus encore que d'autres groupes sociaux, les jeunes se trouvent démunis devant les complexités bureaucratiques et l'absence d'un ministère qui serait le leur et où ils trouveraient facilement tous les renseignements sur les programmes susceptibles de les intéresser.

Chargé de coordonner, de regrouper et d'informer, le nouveau ministère ne ferait pas appel à une nouvelle armée de fonctionnaires traditionnels mais à des jeunes contractuels de 25 ans ou moins, embauchés pour une période maximum de deux ans. Ils ne seraient pas installés dans des bureaux mais en contact direct avec les jeun-

nes, partout au pays. Mieux encore, tous les fonctionnaires du nouveau ministère, même les cadres, auraient moins de 25 ans à la date de leur engagement et devraient avoir eu au moins une expérience avec un mouvement de jeunesse. Après cinq ans de service, ils devraient laisser leur place à des plus jeunes.

Ce projet de ministère est le seul projet concret qui ait été mentionné à l'issue des délibérations secrètes de trois jours. Le président du caucus, le député Dennis Dawson, s'est employé à faire valoir que la cote des libéraux fédéraux n'est pas aussi basse qu'on le prétend et qu'ils représentent l'ensemble de la population québécoise à Ottawa. Les députés ont insisté sur la lutte au chômage et la création d'emplois. Il ne fut nullement question du leadership de M. Trudeau.

Inauguration des travaux sur la ligne Montréal-Rigaud

par Louis-Gilles Francoeur

Le ministre québécois des Transports, M. Michel Clair, a inauguré hier en compagnie des représentants de la CTCUM et du gouvernement fédéral le début des travaux de rénovation de la ligne de chemin de fer reliant la gare Windsor à Rigaud et Vaudreuil.

Ces travaux de rénovation, qui coûteront près de \$50 millions, seront payés à parts égales par Québec et Ottawa. Ils comprennent notamment l'aménagement de vastes parcs de stationnement à proximité des 17 gares de cette ligne, la construction d'aires d'attente et de tunnels pour piétons. On construira en outre des débarcadères pour les autobus pour faciliter le raccordement entre ces différents moyens de transport. La signalisation sera standardisée dans toutes les stations et les quais seront refaits en fonction de l'achalandage.

Ce plan de modernisation de l'ancienne ligne du Canadien Pacifique comprend en outre la construction d'un raccordement piétonnier entre la nouvelle station ferro-

viaire de Westmount et la station de métro Vendôme. Les stations de Beaconsfield, de Montréal-Ouest et de Valois bénéficieront d'une rénovation complète.

Invité à dire quelle sera la part de la population de l'Est de la métropole dans ce programme de développement du transport en commun, le ministre québécois des Transports a déclaré qu'il était « juste et raisonnable que le gouvernement entreprenne de la même manière des travaux d'infrastructure dans l'Est de la métropole ». M. Clair n'a toutefois pas précisé si Québec penchait toujours pour un métro de surface pour desservir Pointe-aux-Trembles et, éventuellement, Repentigny ou s'il avait adopté les hypothèses des autorités métropolitaines. Ces dernières préfèrent un métro souterrain jusqu'aux limites de ville d'Anjou, un choix qui mécontente fort Montréal-Nord.

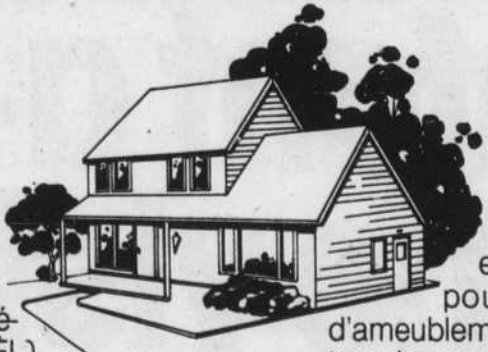
La commission permanente des transports de la CTCUM doit recevoir mercredi prochain le rapport du comité Gascon qui analysera ces différentes hypothèses.

ACHETEZ UNE MAISON NEUVE MAINTENANT ET PROFITEZ D'IMPORTANTES DÉDUCTIONS D'IMPÔT!

Déduez jusqu'à 10 000 \$!

Grâce aux changements apportés au Régime enregistré d'épargne logement (REEL) et annoncés par le ministre des Finances, l'honorable Marc Lalonde, dans son Budget du 19 avril 1983, vous pourriez maintenant réclamer une déduction supplémentaire allant jusqu'à 10 000 \$, moins le montant total des contributions versées à votre REEL au cours des années précédentes, si vous achetez ou construisez une maison neuve.

Les détenteurs d'un REEL n'ont pas à verser de contributions supplémentaires à leur programme! Mais si vous ne détenez pas encore de REEL et êtes admissible à y souscrire, vous pouvez aussi réclamer une déduction allant jusqu'à 10 000 \$. Toutefois, vous devez acheter et habiter votre maison neuve avant le 1^{er} mars 1985.



Détenteurs d'un REEL:

Vous pouvez aussi, d'ici au 31 décembre 1983, faire un retrait exempt d'impôt de votre REEL pour acheter certains articles d'ameublement et certains appareils électroménagers, comme un réfrigérateur, un congélateur, des draperies, du tapis, et certains articles précis.

Renseignez-vous!

Obtenez tous les détails sur ces importantes déductions d'impôt applicables à l'achat d'une maison neuve ou d'ameublement en remplissant et en nous postant ce bon-réponse.



6&5

Canada

Oui, les déductions d'impôt m'intéressent!

Nom _____ Adresse _____ App. _____ Ville _____ Province _____ Code postal _____

Postez à: Livret sur le REEL
C.P. 8212
Ottawa (Ontario) K1G 3H7

Les reportages, les enquêtes

en tête

COURS DE MUSIQUE

— atelier d'initiation musicale pour jeunes de 4 à 6 ans.
— violon et flûte à bec
— cours individuels ou collectifs.

Inscription:
Café théâtre
Quartier Latin
Marie-Hélène da Silva
279-7494

50e CONGRÈS ANNUEL

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique
15-16-17 septembre 1983
Université Saint-Paul, Ottawa

Séance plénière: historique de la Société

Ateliers de communications

- institutions et personnel religieux
- l'Église et l'éducation
- spiritualité, missions
- catholicisme et nationalités

Conférence publique (vendredi 16, 20h)

Claude Ryan « Catholicisme et politique au Québec depuis la révolution tranquille »
(aux Archives publiques du Canada)

Renseignements:

Secrétariat SCHEC
223, rue Main
Ottawa / K1S 1C4
Tél.: (613) 236-1393, poste 306

SI MI LA RE SOL DO FA PANTONAL

Centre d'études musicales

1475, ave Lajoie, Outremont

1. Cours de Sensibilisation à la Musique pour les tout petits - 4-5 ans.
2. Cours d'Initiation à la Musique pour les enfants et les adultes par:
 - a) le Chant choral
 - b) la Guitare
 - c) le Piano
3. Ateliers de Théorie et d'Expression musicale par l'improvisation et l'Arrangement, pour ceux qui jouent déjà d'un instrument.

Une attention particulière est réservée à ceux qui, à tort, s'imaginent dépourvus d'un talent suffisant.

Début des cours: à compter du 12 septembre 1983.
(permis d'enseignement: 719524).

273-1055

Cours de POLARITÉ

La POLARITÉ est une technique du toucher qui a pour objectif l'équilibre de l'énergie vitale du corps

a) COURS DE FIN DE SEMAINE

Une fin de semaine par mois, de septembre à juin 84

1- INITIATION À LA POLARITÉ • 24-25 septembre 83

2- FONCTION DE LA TRIADE • 5-6 novembre 83

3- ÉNERGIE VITALE • 10-11 décembre 83

4- SYSTÈME GÉNITO-URINAIRE • 14-15 janvier 84

5- RESPIRATION, CIRCULATION, LYMPHE • 25-26 février 84

6- SYSTÈME NERVEUX • 17-18 mars 84

7- COLONNE VERTÉBRALE ET DOS • 5-6 mai 84

8- SACRUM ET CRÂNEOLOGIE • 2-3 juin 84

b) COURS SUR SEMAINE: Mardis et mercredis de 9h à 16h30

à toutes les quatre semaines.

c) COURS DU SOIR: Mardis et mercredis de 18h à 22h à toutes les quatre semaines.

DEPLIANT GRATUIT POUR RENSEIGNEMENTS
DATES ET LIEUX DES COURS

SOIRÉE D'INFORMATION GRATUITE

Mercredi 14 sept., 19h30, Centre St-Pierre, 1212 rue Panet

PROFESSEUR: GASTON VÉRONNEAU

RENSEIGNEMENTS: 523-9926

LE CORPS ÉVEILLÉ 4461, rue Saint-André, Montréal H2J 2Z5

LE COLLÈGE OFFRE

- aux personnes oeuvrant dans l'administration

L'ATELIER 1: "Comment programmer en langage BASIC"

- à tout adulte, à des fins domestiques et semi-professionnelles

L'ATELIER II: "Initiation au micro-ordinateur"

DURÉE: une fin de semaine, 15 heures samedi et dimanche

COÛT: 100 \$ incluant la documentation et l'usage d'un puissant micro-ordinateur de gestion par personne

DÉBUT: 17 septembre 1983

Pour renseignements et inscriptions, présentez-vous sans rendez-vous au pavillon Ignace-Bourget, local R-135, le lundi 12 septembre 1983 à 19 h 30.

10555, avenue de Bois-de-Boulogne
Montréal, Québec
H4N 1L4

Tél.: (514) 332-3000, postes 308-313

 Collège de Bois-de-Boulogne

40,000 réfugiés chrétiens encerclés dans le Chouf

BEYROUTH (d'après Reuter et AFP) — 40.000 chrétiens libanais qui ont fui les combats pour se réfugier dans le village de Deir el-Qamar, dans les montagnes du Chouf, sont actuellement encerclés par les miliciens druzes.

Un convoi de la Croix-Rouge qui tentait de les ravitailler a été, selon la radio phalangiste, pillé par des druzes et des Palestiniens.

Les responsables politi-

ques chrétiens s'inquiètent des perspectives de massacre au cas où le village tomberait entre les mains des druzes.

De son côté M. Walid Jomblati, chef du parti socialiste progressiste (PSP-druze) a déclaré hier à des journalistes qui l'ont rencontré alors qu'il effectuait une tournée dans le Chouf que ses hommes n'attaqueront pas Deir el-Qamar, mais que « si les Forces libanaises (mi-

lices chrétiennes) et l'armée libanaise poursuivent leurs massacres de la population civile (druze) alors Deir el-Qamar sera bombardée ».

Pour sa part, le gouvernement libanais entend des contacts aux Nations unies et auprès du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) pour leur demander d'intervenir « vu la grave situation qui prévaut à Deir el-Qamar », a déclaré hier soir M. Ghassan Tueni,

conseiller du président Amine Gemayel, dans une déclaration télévisée faite à New-York et diffusée par la télévision libanaise.

En soirée, le Liban a demandé une réunion d'urgence du Conseil de sécurité des Nations unies. Cette demande a pour premier objectif d'obtenir un cessez-le feu dans les combats qui ravagent actuellement la région de Beyrouth et du Chouf, indique-t-on de source libanaise à l'ONU.

Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, avait lancé jeudi soir un appel au cessez-le-feu. Le Conseil de sécurité à son tour pourrait adopter une résolution ou une déclaration présidentielle à cet effet, si tous les membres du Conseil étaient d'accord pour une telle intervention de sa part.

Le président libanais s'était déjà entretenu jeudi soir par téléphone avec les chefs

d'État français et américain, MM. François Mitterrand et Ronald Reagan de la situation à Deir el-Qamar, rappelle-t-on.

Le gouvernement israélien a engagé des contacts avec les représentants américains et français au Liban et « différents milieux libanais », afin de hâter les secours destinés aux réfugiés chrétiens à Deir el-Qamar, a-t-on appris de source officielle israélienne.

Le ministre israélien de la Défense Moshe Arens a pour sa part exprimé hier à la radio sa « vive préoccupation au sujet des victimes civiles des combats du Chouf libanais, qu'elles soient druzes ou chrétiennes ».

Un délégué des Forces libanaises (FL - milices chrétiennes unifiées), en mission d'information à Jérusalem, a affirmé hier à l'AFP que « les 60.000 réfugiés de Deir el-Qamar se trouvent entassés, sans eau ni électricité, dans un village qui abrite en temps normal 3.000 personnes. Ils n'ont pu recevoir les secours de la Croix-Rouge dont les convois sont bloqués non loin de la localité ». Les conditions sanitaires et médicales y demeurent précaires; on compterait près de 100 blessés grièvement atteints parmi les réfugiés.

À Beyrouth, Français et Américains de la force multinationale ont à nouveau été la cible de tirs d'artillerie hier et deux chasseurs-bombardiers Super-Étendard basés sur le porte-avions Foch ont survolé les positions d'où provenaient les attaques.

Des tirs d'artillerie ont été dirigés à plusieurs reprises durant la journée contre Yarzé (où se trouve le ministère de la Défense), Fayedieh (où sont situées l'école militaire et une importante caserne de l'armée) et Baabda (où se trouve le palais présidentiel).

La Grande-Bretagne, qui contribue pour une centaine d'hommes à la force multinationale, a dépêché à Chypre six avions de combat pour protéger son contingent s'il venait à son tour à être attaqué.

Dur réquisitoire de Shultz contre l'URSS

MADRID (AFP) — Pendant trois jours, les États-Unis et l'Union soviétique se sont jetés à la face, et à celle du monde, leurs accusations respectives dans l'affaire du Boeing sud-coréen: au droit juridique avancé sans faille par Moscou, Washington a répliqué par le droit humain.

Sur un plan plus général, le rendez-vous de Madrid et les discours prononcés par MM. George Shultz et Andrei Gro-

myko devant la session de clôture de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) a été l'apogée du non-dialogue entre les deux « éléphants », selon les termes du chef de la diplomatie française, M. Claude Cheysson.

La meilleure illustration en est sans doute la rencontre au sommet, jeudi, à la résidence de l'ambassadeur des États-Unis à Madrid, de

MM. Shultz et Gromyko. Les deux hommes sont restés assis pendant deux heures autour d'une même table pour ne finalement rien se dire de nouveau, si ce n'est répéter inlassablement les positions respectives de leurs gouvernements.

M. Gromyko a mis en avant le droit juridique qu'avait l'URSS d'abattre le Boeing sud-coréen, alors que M. Shultz s'en est tenu aux droits de l'homme.

D'une certaine manière, en l'absence de tout embryon de conversation, MM. Shultz et Gromyko, aussi haut placés soient-ils dans la hiérarchie de leurs pays, ont joué à Madrid le rôle de « super porte-parole » de leurs gouvernements, estiment les observateurs.

Il suffit de lire les discours des deux ministres devant leurs collègues de la CSCE pour s'en convaincre: politi-

quement, ils ne contiennent rien de nouveau sur les droits de l'homme, la sécurité et l'équilibre militaire et stratégique en Europe, ou d'autres sujets de controverse. L'agressivité mutuelle s'est simplement mise au diapason de l'affaire du Boeing sud-coréen.

Néanmoins, malgré menaces et invectives, les deux grands, sans se faire aucune illusion l'un sur l'autre, tout comme au lendemain de leur accord sur le document final de la conférence de Madrid le 15 juillet dernier, se sont déclarés prêts à aboutir à un accord à Genève.

Washington et Moscou ont exprimé une volonté de paix et d'une certaine forme de coopération. M. Gromyko l'avait dit mercredi: selon lui, les réserves de la politique de détente sont « loin d'être épuisées ». De son côté, M. Shultz a exprimé, hier, l'espoir des États-Unis que le commerce (de biens non stratégiques) puisse apporter une « contribution à des relations constructives entre l'Est et l'Ouest ».

Jeudi soir, M. Cheysson résumait à sa façon cette réalité politique: les relations internationales se poursuivent « au-delà des actes de violence », comme elles se sont toujours poursuivies « au-delà des guerres ».

Le secrétaire d'État a dressé, dans son intervention d'hier, un réquisitoire complet contre l'Union soviétique, coupable d'avoir « pris sans pitié la vie de 269 personnes innocentes dans un avion civil sans défense ».

Le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. An-

dreï Gromyko, « a affirmé sans honte que l'Union soviétique recommencerait, prouvant par là, une nouvelle fois, son mépris implacable de la vie humaine », a déclaré M. Shultz à la tribune de la CSCE.

Pendant les 20 minutes de son discours qui a immédiatement suivi celui du roi d'Espagne, Juan Carlos, le secrétaire d'État américain a dressé, sur un ton calme et très ferme, un réquisitoire reprenant toutes les « violations » de l'acte final d'Helsinki perpétrées, selon les États-Unis, par l'URSS depuis sa signature en 1975.

Oustinov veut renforcer l'armée

MOSCOU (AFP) — Le maréchal Dmitri Oustinov, ministre soviétique de la Défense, a brandi hier la menace d'un nécessaire renforcement de la puissance militaire de son pays pour faire face aux menaces de l'Occident.

Dans un discours prononcé à Sébastopol, sur la mer Noire, le maréchal a estimé que le PC et l'État soviétiques ne pouvaient « pas ne pas renforcer la puissance

militaire des forces armées dans le contexte de la menace militaire grandissante » contre l'URSS et ses alliés.

Ce renforcement s'inspire, a-t-il affirmé, « des intérêts de la paix et de la sécurité des peuples ».

La déclaration fracassante du maréchal, qui est également membre du bureau politique du PC soviétique, intervient trois jours après la reprise des négociations de

Genève sur les euromissiles.

En décembre dernier encore, le ministre de la Défense avait déclaré, devant des militants du PC à Moscou: « Nous n'avons jamais fait et nous ne faisons pas de secret: la puissance militaire de l'Union soviétique est suffisante, ses forces armées (...) sont capables d'accomplir toutes les missions ».

À Sébastopol, le maréchal Oustinov a réitéré la menace de « contremesures oppor-

tunes et efficaces pour maintenir l'équilibre des forces à l'échelon européen et global » en cas de déploiement des Pershing-2 et des missiles de croisière américains, prévu pour fin 1983 si la conférence de Genève échoue.

Reprenant des déclarations antérieures de la direction soviétique, il a parlé de « menace de rétorsion pour le territoire des États-Unis et des pays dans lesquels seront déployés les missiles américains, la même menace que celle créée par les Américains pour l'URSS et les pays-membres du traité de Varsovie ».

La déclaration de M. Oustinov est destinée, aux yeux des observateurs, à exercer des pressions sur la conférence de Genève où l'URSS exige pour l'heure vainement le non-déploiement des euromissiles et la prise en compte des arsenaux stratégiques français et britannique.

De bonne source à Dublin, on indiquait qu'ils avaient enfreint les restrictions de déplacement, ce qui pourrait laisser supposer qu'ils s'étaient rendus en Irlande du Nord, territoire britannique qui abrite de nombreuses installations militaires.

Le secrétaire d'État a résumait à sa façon cette réalité politique: les relations internationales se poursuivent « au-delà des actes de violence », comme elles se sont toujours poursuivies « au-delà des guerres ».

Le secrétaire d'État a dressé, dans son intervention d'hier, un réquisitoire complet contre l'Union soviétique, coupable d'avoir « pris sans pitié la vie de 269 personnes innocentes dans un avion civil sans défense ».

Le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. An-

dreï Gromyko, « a affirmé sans honte que l'Union soviétique recommencerait, prouvant par là, une nouvelle fois, son mépris implacable de la vie humaine », a déclaré M. Shultz à la tribune de la CSCE.

Pendant les 20 minutes de son discours qui a immédiatement suivi celui du roi d'Espagne, Juan Carlos, le secrétaire d'État américain a dressé, sur un ton calme et très ferme, un réquisitoire reprenant toutes les « violations » de l'acte final d'Helsinki perpétrées, selon les États-Unis, par l'URSS depuis sa signature en 1975.

M. Shultz a rappelé que deux ans après la signature de l'acte final d'Helsinki (1-er août 75), l'URSS avait commencé à déployer ses missiles SS-20 en Europe, que six ans après, elle avait « forcé la Pologne à supprimer un mouvement syndical libre dont le seul crime était de prendre au sérieux les droits des travailleurs dans un pays qui prétend être celui des travailleurs ».

Aucun détail n'a filtré sur la mission saoudienne, mais de source proche des deux parties on n'espérait guère un cessez-le-feu rapide dans la région.

Sur le plan diplomatique, les espoirs de paix reposent sur les efforts de l'envoyé saoudien, le prince Bandar Bin Sultan, qui a quitté Damas pour Chypre où il doit rencontrer M. Waddie Haddad, conseiller national du président Gemayel pour la sécurité.

L'Irlande expulse trois diplomates soviétiques

DUBLIN (AFP) — La république d'Irlande, pays neutre et non membre de l'OTAN, a expulsé hier pour la première fois de son histoire trois diplomates soviétiques pour « activités inacceptables et contraires aux normes internationales de comportement » des diplomates.

La décision a été prise par le cabinet, a-t-on appris de source officielle à Dublin. Le ministre-adjoint des Affaires étrangères, M. Jim O'Keefe, a convoqué dans l'après-midi le chargé d'affaires sovié-

tique par intérim pour lui signifier l'expulsion de MM. Guennada Saline, premier secrétaire à l'ambassade soviétique en Irlande, Victor Lipassov, second secrétaire, et son épouse Mme Lipassova. Cette dernière, a précisé un porte-parole gouvernemental, est expulsée non pas en tant qu'épouse du second secrétaire, mais parce qu'elle était elle aussi impliquée dans les « activités inacceptables ».

De source officielle, on souligne que l'expulsion des

trois Soviétiques est totalement indépendante de l'affaire du Boeing sud-coréen. La décision a été prise « sur la base d'informations à la disposition du gouvernement irlandais » et sans que d'autres pays aient été consultés.

De bonne source à Dublin, on indiquait qu'ils avaient enfreint les restrictions de déplacement, ce qui pourrait laisser supposer qu'ils s'étaient rendus en Irlande du Nord, territoire britannique qui abrite de nombreuses installations militaires.

Déclaration de solidarité avec le peuple chilien

Nous, soussignés, à l'occasion du 10e anniversaire du coup d'état qui eut lieu au Chili le 11 septembre 1973, vivement préoccupés par la situation qui prévaut actuellement dans ce pays, déclarons ce qui suit:

- 1— NOUS CONDAMNONS** vigoureusement la dictature instaurée et présidée par le général Augusto Pinochet.
- 2— NOUS APPUYONS** les demandes mises de l'avant par le peuple chilien et ses organisations représentatives, lors des récentes journées nationales de protestation, particulièrement:
 - a) la démission du président Pinochet;
 - b) l'instauration d'un gouvernement de transition qui organise la tenue d'élections d'ici 18 mois;
 - c) la formation d'une Assemblée constituante chargée d'adopter une nouvelle Constitution;
 - d) la législation de tous les partis politiques;
 - e) la restauration de la liberté d'association, d'expression et de réunion;
 - f) le respect des droits politiques et syndicaux;
 - g) le droit de retour de tous les exilés.
- 3— NOUS DEMANDONS** au Gouvernement canadien de prendre les mesures nécessaires pour que le respect des droits humains devienne une condition de la poursuite de relations politiques, économiques et financières avec le Chili.

Fédération des travailleurs du Québec (FTQ)
Confédération des syndicats nationaux (CSN)
Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ)
Conseil du travail de Montréal (FTQ)
Conseil central de Montréal (CSN)
Fédération des mines-métallurgie et produits chimiques (CSN)
Fédération des travailleurs du papier et de la forêt (CSN)
Fédération des affaires sociales (CSN)
Syndicat des ouvriers unis de l'électricité, radio et machinerie (FTQ)
Bernard Landry, ministre d'État au commerce extérieur
Gérald Godin, député de Mercier
Louise Harel, députée de Maisonneuve
Christos Sirros, député de Laurier
Sylvain Simard, vice-président de l'exécutif national du Parti québécois
Maria Assimakopoulou, présidente du comité de relations internationales du Parti québécois
L'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix
Jeunesse ouvrière chrétienne du Québec
Ligue des droits et libertés
Marcel Pélipin, président du Mouvement socialiste

Note: Les personnes et les organisations qui sont d'accord avec cette déclaration peuvent faire parvenir leur adhésion à: Syndicat des ouvriers unis de l'électricité, radio et machinerie (FTQ), 8465, St-Denis, Montréal, H2P 2G9, tél: 388-2866

Montréal, Septembre 1983

Gilles Tardif, vice-président de la Fédération internationale des droits de l'homme
Chris Ferguson, pasteur de l'Eglise Unie du Canada
Claude Hardy, prêtre catholique
André Jacob, coordonnateur de la grande marche pour la paix
Jean Doré, avocat
Michael Fainstat, Jean Roy, André Berthelet, Jean Gardiner, Hubert Simard et Sam Boskey, conseillers municipaux de Montréal
Marc Lagana, Fernande Roy, Johanne Burgess, Claude Maire, Stanley Ryerson, Alfred Dubuc, Jean-Guy Lacroix, Benoit Lévesque, Céline St-Pierre, Micheline Labelle, Elie Kheir, Franklin Midy, Régine Robin-Maire, Anne Laperrière, Jorge Miosy, André Petitpat, Lucia Smarth, Danielle Laberge, Paresch Chatopadhyay, Louise Vandelac et Marcel Rossie, professeurs à l'UQAM
France Salesses, Gaétan Ouellet, Jocelyn Milchele, Denis Gagnon, frères capucins
Garth E. Bulmer, directeur des services sociaux du diocèse anglican de Montréal
Comité uruguayen de solidarité
Comité argentin de solidarité
Comité d'information et de solidarité avec le peuple argentin
Comité Québec-Paraguay (liste partielle)

TEST

Votre enfant a-t-il une bonne vision?

Répondez par oui ou par non à ces 12 questions

	OUI	NON
1. Votre enfant examine les objets ou lit de très près?		
2. Votre enfant a souvent les yeux rouges?		
3. Votre enfant regarde la télé de trop près (moins de 6 pieds)?		
4. Votre enfant a souvent les yeux qui piquent, chauffent ou pleurent?		
5. Votre enfant plisse les yeux pour voir de loin?		
6. Votre enfant cligne ou se frotte souvent les yeux?		
7. Votre enfant a un oeil qui louche (tourne vers l'intérieur ou l'extérieur)?		
8. Votre enfant se cache ou se ferme un oeil pour mieux voir?		
9. Votre enfant se plaint de voir double?		
10. Votre enfant saute des lignes ou des mots lorsqu'il lit?		
11. Votre enfant inverse souvent des lettres ou des chiffres?		
12. Votre enfant se frappe souvent sur des objets?		

RÉSULTATS

12 non: Votre enfant semble avoir une bonne vision. Assurez-vous en, en consultant votre optométriste annuellement.

De 8 à 11 non: La qualité de la vision de votre enfant est douteuse. Voyez votre optométriste.

De 0 à 7 non: Votre enfant a un problème de vision qui semble important. Voyez votre optométriste immédiatement.



Voyez-y!

les Optométristes du Québec: une garantie de professionnels
l'association des Optométristes du Québec

Nouvelles violentes manifestations à Santiago

Chili: l'opposition rompt le dialogue

SANTIAGO (d'après Reuter et AFP) — Au lendemain de la journée de protestation ayant coûté la vie à quatre personnes, le gouvernement militaire chilien a annoncé hier qu'il prolongeait ses pouvoirs spéciaux.

La police a tiré des coups de feu en l'air et échangé pierres et insultes avec des manifestants hier, tandis que de jeunes chômeurs élevaient des barricades dans un bidonville de Santiago pour empêcher une manifestation de soutien au gouvernement militaire.

La principale route menant au quartier de La Victoria a été transformée en champ de bataille jonché de pierres. Pour faire évacuer les manifestants, la police

anti-émeutes a tiré en l'air et a lancé des grenades lacrymogènes et des pierres.

Les partisans du général Pinochet avaient prévu de défiler jusqu'au palais de La Moneda. Selon des résidents de La Victoria, les employés des services publics ont été soumis à des pressions pour participer au défilé sous peine de perdre leur emploi.

L'Alliance démocratique, principal mouvement d'opposition, a décidé de son côté de suspendre le dialogue avec le gouvernement.

« Le dialogue restera suspendu tant que l'on ne saura pas si le gouvernement est disposé à proposer un calendrier précis et un ordre du jour », sur lesquels discuter, a déclaré le dirigeant de l'AD,

le démocrate-chrétien, M. Gabriel Valdes. Selon lui, cette définition d'un ordre du jour est nécessaire pour fixer les délais d'un retour du Chili à la démocratie.

Deux réunions se sont tenues, à la résidence de l'archevêque de Santiago, Mgr Francisco Fresno, entre l'Alliance démocratique et les autorités chiliennes depuis la nomination le 10 août du ministre de l'Intérieur, M. Sergio Onofre Jarpa, chargé de la « politique d'ouverture » du gouvernement.

M. Gabriel Valdes, ancien ministre des Affaires étrangères et président de l'Alliance et du parti chrétien-démocrate interdit, a dénoncé la brutalité de la police

anti-émeutes que lui-même et d'autres membres de l'alliance avaient subi personnellement la veille. À l'issue des cinq journées de protestation organisées depuis le mois de mai, le bilan s'élève, selon l'opposition, à 36 morts.

M. Jarpa a déclaré hier aux journalistes que le gouvernement avait décidé de renouveler pour six mois « l'état de menace à la paix intérieure » qui devait expirer demain, qui marquera le 10e anniversaire du coup d'État sanglant ayant porté le général Pinochet au pouvoir.

M. Jarpa a confirmé que quatre personnes avaient été tuées, trois dans les bidonvilles de Santiago et une femme abattue par un policier à Valparaíso au cours de la journée de jeudi marquée par des manifestations et heurts entre étudiants et police anti-émeutes.

La police a pour sa part annoncé que 600 personnes avaient été arrêtées mais que six seulement restaient en détention après cette cinquième journée mensuelle de protestation.

M. Rodolfo Seguel, dirigeant de la Confédération chilienne des travailleurs du cuivre, accusé d'avoir insulté le général Pinochet dans une interview, a été de nouveau incarcéré.

Son arrestation le 15 juin pour participation à la campagne de protestation avait entraîné une grève dans trois

mines. Il avait passé un mois en prison avant d'être libéré sous caution.

Un prêtre catholique français, M. Pierre Dubois, et plusieurs journalistes étrangers ont été interpellés et gardés à vue pendant deux heures. Ils allaient filmer un bus à partir duquel le prêtre a dit avoir vu la police tirer dans la nuit sur des manifestants du bidonville de la Victoria.

La police et le ministre de l'Intérieur ont affirmé que des civils circulant en voiture avaient tiré et tué trois manifestants mais, selon des résidents, la police avait ouvert le feu.

La décision de prolonger les pouvoirs spéciaux réduit de façon considérable la portée de la récente levée de « l'état d'urgence » en vigueur depuis le coup d'État, l'une des concessions politiques introduites par M. Jarpa depuis sa nomination le mois dernier au ministère de l'Intérieur.

Le décret sur l'état de menace remet en vigueur l'article 24 de la constitution permettant au gouvernement les arrestations sans jugement pendant cinq jours sans inculpation, la restriction de la liberté de réunion et d'information, la déportation ou l'exil intérieur pour trois mois sans jugement.

Les partis politiques d'opposition de l'Alliance démocratique qui avaient organisé la journée de protestation de jeudi et demandé la démis-

sion du général Pinochet ont déjà réclamé le non-recours à l'article 24 dans leurs discussions avec le ministre de l'Intérieur.

Le recours à l'article 24 était certain depuis le meurtre la semaine dernière du maire de Santiago, le général Carol Urzua, déclare-t-on de source diplomatique.

Les forces de sécurité avaient déclaré avoir découvert les auteurs du meurtre au cours de rafles dans Santiago au cours desquelles cinq personnes avaient été tuées et neuf arrêtées.

Elles ont dit avoir détruit une cellule du MIR (mouvement révolutionnaire de gauche), l'un des partis du gouvernement de coalition de l'ex-président Salvador Allende.

La police a fait savoir par la suite qu'un policier avait été grièvement blessé par une balle tirée par deux inconnus alors qu'il était de faction hier matin devant le domicile d'un juge à Santiago.

Le ministère de la Défense a par ailleurs annoncé la nomination de commandants militaires dans toutes les régions du pays afin d'assurer le maintien de l'ordre.

Ces dix dernières années, le poste de commandant militaire existait au titre de l'état d'urgence mais celui-ci ayant été levé, le ministère de la Défense a créé de nouveaux postes.

Raid aérien au Nicaragua

MANAGUA (AFP) — Deux avions non identifiés ont bombardé hier matin le port de Corinto, sur la côte Pacifique du Nicaragua (à 150 km de Managua et à 50 km de la frontière hondurienne).

A San José, l'organisation anti-sandiniste ARDE (Alliance démocratique révolutionnaire) a revendiqué l'attaque contre le port de Corinto. L'ARDE, qui est dirigée par Eden Pastora, l'ancien responsable sandiniste qui combat maintenant le régime de Managua, a précisé que les deux avions avaient opéré à partir de zones qu'elle occupe en territoire nicaraguayen.

A Managua, le porte-parole du ministère de la Défense, le commandant Roberto Sanchez, a indiqué que les deux appareils, de type T-28, avaient lancé des roquettes, endommageant deux citernes de carburant, et avaient largué deux bombes qui sont tombées à la mer, avant d'être repoussées vers le Honduras par la défense anti-aérienne. L'attaque n'a fait aucune victime.

Des avions et des navires des forces armées nicaraguayennes ont immédiatement patrouillé le long de la côte Pacifique, en direction du Honduras, à la recherche de l'un des avions qui s'est abattu en mer après avoir été atteint par la défense anti-aérienne. L'épave a été repérée en soirée.

Rappelant l'attaque effectuée jeudi par deux bimoteurs légers Cessna contre l'aéroport de Managua et un centre de télécommunications de la capitale — attaque également revendiquée par l'ARDE —, le commandant Sanchez a affirmé que ces actions s'inscrivent dans l'intensification de « l'agression » destinée à renverser le gouvernement sandiniste et soutenue, a-t-il ajouté, par les États-Unis.

Par ailleurs, le ministère de la Défense a démenti que les installations du port pétrolier de Puerto Sandino (50 km à l'ouest de Managua) aient été endommagées jeudi, comme l'a affirmé une autre organisation armée anti-sandiniste, la FDN (Forces démocratiques du Nicaragua). Il ne s'est rien produit à Puerto Sandino, la situation y est tout à fait normale, a précisé le commandant Sanchez.

Le porte-parole a enfin indiqué que 95 guérilleros et 19 militaires des forces gouvernementales avaient été tués au cours d'affrontements ces deux dernières semaines au Nicaragua.

La droite l'emporte au congrès du TUC

BLACKPOOL (AFP) — Trois mois, jour pour jour, après la victoire électorale de Mme Thatcher, la droite l'a, comme prévu, emporté au 115ème congrès du TUC, Confédération des syndicats britanniques.

Fort d'une majorité confortable, d'au moins trois contre deux, au conseil général, l'exécutif de la Confédération, cette tendance a obtenu que, après dix-huit mois de boycottage, le dialogue soit repris avec le gouvernement conservateur. Celui-ci a clairement exprimé son intention de réduire les pouvoirs des syndicats, et en tous cas d'empêcher que le monde du travail ne cotise automatiquement, comme c'est le cas actuellement, en faveur du Parti travailliste.

Il est clair que les piètres performances, aux dernières élections, du Labour, parti créé au tournant du siècle par les syndicats, et principalement financé par eux, a favorisé cette évolution et la réévaluation « des principes d'un syndicalisme moderne » pour reprendre les termes de plusieurs dirigeants « modérés ». En d'autres termes, une bonne partie des syndicats ayant voté pour Mme Thatcher, il est temps, comme l'a fait remarquer en substance le secrétaire général de cette confédération, M. Len Murray, de faire un effort pour comprendre leur comportement.

Le chômage aidant, il atteint près de 13 % de la population active - les syndicats ont vu, depuis la venue au pouvoir de Mme Thatcher, le nombre de leurs membres fondre à vue d'oeil, (les adhérents sont passés de 12,2 millions en 79 à 10,5 millions). Ils ont également pu constater qu'en période de crise économique, la base est beaucoup moins enthousiaste pour faire la grève que ne l'ont été certains dirigeants syndicalistes militants. D'où la crainte que fait régner le projet de loi sur les réformes syndicales, qui prévoit notamment que pour décider d'une grève il faudra voter à bulletin secret.

Devant la ténacité et le volontarisme thatcherien, les syndicats britanniques ont paré au plus pressé:

- éliminer de l'exécutif le maximum de « gauchistes », responsables selon eux du manque de crédibilité des directions par rapport à leur base;
- reprendre le dialogue avec le gouvernement, dans l'espoir, vain, selon beaucoup de commentateurs britanniques, d'infléchir en faveur des travailleurs sa position notamment en ce qui concerne sa politique d'économie des dépenses publiques et de privatisation du secteur nationalisé.

Ils se sont surtout demandé, par la voix de leur secrétaire général - et c'est là, selon les commentateurs britanniques, un tournant historique - si le rôle des syndicats est de renverser des gouvernements démocratiquement élus, ce dont ils ne se sont pas privés jusqu'en 79, et d'apparaître comme un possible pouvoir de remplacement.

C'est dire que la gauche, et les gauchistes, dont beaucoup ne croient pas aux « vertus » de la démocratie parlementaire, ont été sérieusement maltraités à l'occasion de ce congrès. M. Arthur Scargill, patron des mineurs, en a été la tête de turc, parce qu'il avait osé l'écrire qu'il ne soutenait pas le syndicat polonais Solidarité

car il le suspectait de vouloir « renverser un régime socialiste ».

Cela ne l'a pas empêché de provoquer l'enthousiasme d'une bonne partie des 1,555 délégués réunis aux Winter Gardens de cette station balnéaire populaire, en se prononçant avec virulence contre la fermeture de puits, et les suppressions d'emplois

du gouvernement conservateur.

En octobre, la conférence du Parti travailliste qui doit selon toute vraisemblance élire, avec 40 % de voix syndicalistes, un leader de gauche, M. Neil Kinnock, permettra de mesurer la portée réelle de la nouvelle « réalpolitik » du syndicalisme britannique.

VIVEZ-VOUS DU STRESS, DE L'ANGOISSE, DE L'ANXIÉTÉ?

VOICI UNE SESSION POUR VOUS
RELAXATION, CROISSANCE ET QUALITÉ DE VIE
AVEC DENIS GAGNÉ ET SAMIR KODSI

LE POINT 5 Vincent d'Indy, suite 101
Outremont, Tél.: 733-5333

Le centre de gestion pour femmes LES FEMMES ET LA FINANCE

- La femme et le monde financier 10 semaines 30 heures 130\$
- Marché boursier 6 semaines 12 heures 70\$
- Comment gérer son portefeuille 6 semaines 12 heures 70\$
- Apprivoiser les mathématiques 8 semaines 16 heures 70\$
- Mettre sur pied sa propre entreprise 10 semaines 30 heures 150\$

Cours de jour, de soir, et de fins de semaine
DÉBUT DE SESSION: 12 SEPTEMBRE
(Visa et MasterCard acceptées)

Le 'Y' des femmes
YWCA • 1355 ouest Dorchester • 866-9941

Le centre de gestion pour femmes

Une réalité à considérer Un monde à intégrer LES FEMMES ET L'INFORMATIQUE

- L'informatique démystifiée 8 semaines 24 heures 140\$
- L'informatique démystifiée II (BASIC) 4 sem. 12 heures 70\$
- Traitement de textes 5 semaines 20 heures 225\$
- Traitement de textes pour auteurs 5 semaines 20 heures 275\$
- LOGO pour mères et filles Intensif M/F 12 heures 70\$
- Comment choisir son ordinateur et son logiciel 3 heures 15\$

+ 6 à 12 heures de pratique selon le cours
Cours de jour, de soir et de fins de semaines
DÉBUT DE SESSION: 12 SEPTEMBRE
(Visa et MasterCard acceptées)

Le 'Y' des femmes
YWCA • 1355 ouest Dorchester • 866-9941

VENTE D'ANTIQUITÉS françaises
"circa 1850 à 1950"

LES
jeudi 22 SEPTEMBRE de 16h à 21h
vendredi 23 " " " 9h à 21h
samedi 24 " " " 9h à 17h

À
L'Hôtel des encans de Montréal
4521 rue St-Laurent (près de la rue Mont-Royal)
MONTREAL

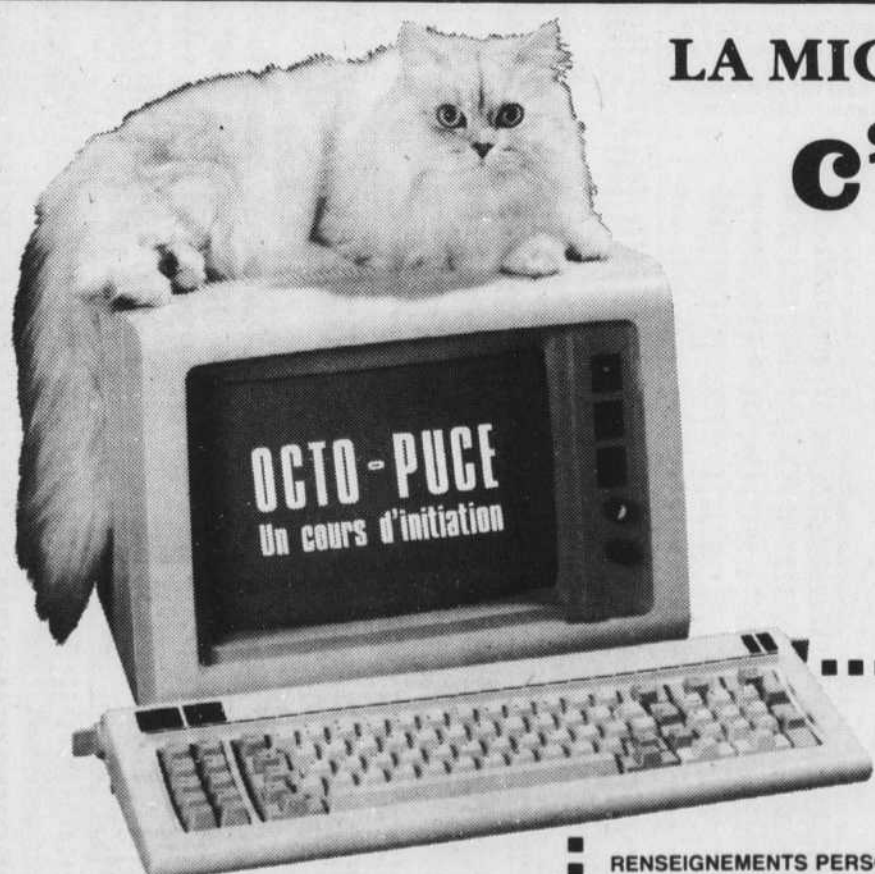
ORGANISÉE PAR LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES

LA MICRO-INFORMATIQUE... c'est pas malin!

"Octo-Puce" est un cours par correspondance sur la micro-informatique offert par le ministère de l'Éducation et diffusé sur les ondes de Radio-Québec à compter du dimanche 2 octobre de 12 h 30 à 13 h 30 et, en reprise, le mardi de 22 h à 23 h.

En vous inscrivant pour 59\$ à cette série de 12 cours d'une heure chacun, vous profiterez d'un soutien technique de qualité et recevrez la documentation nécessaire. À la fin du cours, une attestation d'études vous sera délivrée par le ministère de l'Éducation.

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT.
Remplissez le formulaire, établissez un chèque de 59\$ à l'ordre de la C.E.C.M. et faites-le parvenir à l'adresse suivante:
OCTO-PUCE, 600, rue Fullum, 4^e étage, Montréal H2K 4L1



Pour tout renseignement:
Service d'éducation des adultes
de votre commission scolaire
ou à votre Direction régionale du ministère
de l'Éducation.

Québec

RENSEIGNEMENTS PERSONNELS

Nom de famille _____

Prénom _____

Adresse _____

Numéro _____

Municipalité _____

N° d'assurance sociale _____

Sexe ☐ F ☐ M

Case postale _____

Appartement _____

Code postal _____

Ind. rég. _____

Ind. rég. _____

Téléphone au domicile _____

Téléphone au travail _____

Si vous possédez un micro-ordinateur
COCHEZ: ☐ Apple II
☐ Pet (Commodore 4016-4032)
☐ TRS 80 III
☐ Autre modèle

Si vous ne possédez pas de micro-ordinateur
COCHEZ: ☐

Date _____

Rides? Lifting naturel 271-7649
1064 ouest rue Laurier
Outremont

au jour le jour

■ Pétrobec, avant les élections?

Le ministre de l'Énergie et des Ressources, M. Yves Duhaime, a fait savoir en commission parlementaire que le gouvernement annoncera avant les prochaines élections sa décision d'acquiescer ou non un réseau de distribution et une raffinerie de pétrole.

■ Le téléphone à la loupe

La Commission canadienne de la radio-télévision et des télécommunications consacrera la prochaine année à l'examen du fonctionnement des compagnies de téléphone, dans une tentative pour améliorer le service aux consommateurs.

■ Les trusts au Québec

Les compagnies de fiducie du Québec, dont l'assemblée collective annuelle a eu lieu hier, ont des actifs propres de près de \$7 milliards, alors que les actifs sous administration, successions, caisses de retraite, etc., sont de \$24 milliards. Ces trusts emploient 3,700 employés répartis dans 77 succursales. Un sondage divulgué par le président de l'Association, M. Gilles N. Besner, indique que ces compagnies jouissent d'une bonne réputation auprès du public et n'ont rien à envier aux autres institutions financières.

■ En raccourci

Le Congrès du travail du Canada (CTC) se réjouit des conclusions du rapport de la commission Wallace sur le travail à temps partiel publié cette semaine à Ottawa. La Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI), qui compte 12,000 membres au Québec, a un point de vue tout à fait contraire et affirme que les charges de l'employeur relatives à la masse salariale ont déjà atteint un seuil critique. Les cours de gestion d'entreprise reprendront au Cégep Édouard-Montpetit de Longueuil le 14 septembre à 19 heures. Diverser Corp., une filiale de Molson qui se spécialise dans les produits chimiques de nettoyage et d'hygiène, a fait l'acquisition d'Oxford Chemicals d'Atlanta et de Sanfax Industries de Montréal. Canadian Pacific a déclaré un dividende trimestriel de 20 cents l'action. Québecair a créé une nouvelle division dite « Québec 84 » pour remplir le contrat signé sur la prestation des services de l'hébergement dans le cadre de la fête Québec 1984. L'emprunt de \$250 millions négocié par Hydro-Québec cet été a été porté à \$295 millions. Le ministère du Revenu national, Douanes et Accise a ouvert une enquête anti-dumping relative aux turbines hydrauliques et pièces composantes à la suite de plaintes portées contre des importations nippones par Marine Industrie et Dominion Engineering.

Claude Turcotte

Le taux de croissance de l'embauche fléchit

En août, le taux de chômage a diminué à 11.8 %

OTTAWA (PC) — On comptait 1,365,000 chômeurs aux pays durant le mois d'août, soit 44,000 de moins que le mois précédent. Le taux désaisonnalisé de chômage s'établit donc à 11.8 %, au regard de 12 % en juillet.

Cependant, Statistique Canada fait remarquer que même si le taux de chômage est à son plus bas niveau depuis juillet 1982, alors qu'il s'établissait également à 11.8 %, le taux de croissance de l'embauche a fléchi au cours du mois d'août après

six mois de progression légère mais constante.

« Alors que tant le taux de chômage que le niveau projeté des sans-emploi ont fléchi durant le mois d'août, il y a également eu une légère baisse dans l'importance des effectifs des travailleurs », note Statistique Canada.

La diminution est principalement attribuable aux jeunes gens âgés de 15 à 24 ans qui ont quitté le marché du travail, puisé l'agence fédérale.

On a enregistré au cours

du mois d'août une légère hausse du taux désaisonnalisé de l'embauche, alors que 10,727,000 de Canadiens occupaient un emploi.

Il y a eu une augmentation de 15,000 emplois dans le secteur manufacturier, tandis qu'il y a eu régression de 5,000 emplois dans la construction et baisse de 7,000 emplois dans les secteurs de la finance, de l'assurance et de l'immobilier. On ne signale pas de fluctuation dans les autres secteurs.

Dans la plupart des provin-

ces, le niveau du chômage est demeuré inchangé par rapport à juillet. De légères régressions ont cependant été enregistrées au Manitoba et en Ontario, et de légères hausses en Saskatchewan et en Colombie-Britannique.

Le taux des sans-emploi a fléchi de 0.2 à 19 % à Terre-Neuve, de 0.4 à 13.1 à l'Île du Prince-Édouard, de 0.5 à 13 % en Nouvelle-Écosse, de 0.3 à 14.8 au Nouveau-Brunswick, de 0.3 à 10.1 en Ontario et de 0.8 à 8.8 au Manitoba.

Par ailleurs, le taux de

chômage a augmenté de 0.6 à 7.3 % en Saskatchewan, de 0.4 à 14.1 % en Colombie-Britannique et de 0.1 à 14 % au Québec. Le taux de chômage est demeuré stable à 11.1 % en Alberta.

Ce sont les jeunes gens du sexe masculin qui demeurent les plus durement frappés par le chômage. Le taux de chômage chez les jeunes hommes âgés de 15 à 24 ans a régressé de seulement 0.1 à 22 %. Chez les jeunes femmes du même groupe d'âge, le taux a fléchi de 0.4 à

16.4 %.

Chez les personnes âgées de 25 ans et plus, le taux a décliné de 0.4 à 9.2 %, chez les hommes et est demeuré inchangé à 9.4 % chez les femmes.

Des principales villes canadiennes, Montréal a le taux le plus élevé, 13.2 %, contre 12.9 % en juillet, tout juste au-dessus de Saint-John's, Terre-Neuve, à 13.1 %. Le taux reste inchangé à Toronto (8.5 %) et augmente à Vancouver, de 11.4 % à 12.4 %.

Le CRD de Québec se prépare au sommet en mettant en cause le rôle moteur de la capitale

Marie-Agnès Thellier

A deux semaines du Sommet de la grande région de la Capitale, le Conseil régional de développement de Québec (CRDQ) organise aujourd'hui à Cap-Rouge un colloque « Place aux régions » où il remettra en question le rôle moteur de la capitale et les stratégies employées jusqu'ici par les organismes para-publics, notamment par la Communauté urbaine de Québec (CUQ) et par la Société Inter-port.

Cette initiative, qui ne peut que contribuer à mieux préparer le Sommet proprement dit, marque une certaine mauvaise humeur de l'organisme de concertation régionale: le CRDQ estime en effet que le Sommet néglige les sept régions qui entourent la Communauté urbaine de Québec. Il désire aussi discuter d'autres alternatives de développement de la région administrative de Québec que celles jusqu'ici envisagées par les participants au Sommet. Le colloque est ouvert à tous et un service

d'autobus a même été organisé à partir du centre-ville.

Le conseil régional a récemment présenté sa propre vision des choses dans un document de 91 pages, « Place aux régions: pour une alternative au développement de la région de Québec 03 » et dans une plaquette destinée à une diffusion plus large. La thèse principale du document est simple: depuis 15 ans, à cause de l'échec de la stratégie du « pôle de croissance », l'industrie de la région 03 a décliné tandis que le secteur tertiaire connaissait

une forte croissance. De plus, la région est engagée dans une voie de garage par l'actuelle obsession de devenir un « pôle technologique ».

Le CRDQ conseille au contraire de mettre l'agglomération de Québec au service de ses sept sous-régions. Selon le conseil, il faudra donc consolider le développement économique et culturel des régions rurales, diversifier l'économie des sous-régions, augmenter leur complémentarité avec la métropole (ce qui signifie renforcer certaines fonctions métropolitaines de Québec), soutenir les initiatives populaires et obtenir de l'État et de ses sociétés d'État un rôle écono-

mique plus important (sous-traitance, contrats, filières de production manquantes, etc.). Cette alternative n'est cependant pas chiffrée en terme de création d'emplois et en terme de création de richesse collective à moyen et à long terme.

Le document, signé par deux universitaires, François Hulbert et Paul Villeneuve, contient des propositions précises pour les sous-régions: Portneuf, Lotbinière, Nord de la CUQ, Charlevoix, Côte-du-Sud, Bellechasse-Etchemin, Beauce, Amiante. Il souligne quelques traits de la zone métropolitaine: départ des familles et des entreprises du coeur urbain et même

de la CUQ au profit de banlieues éloignées, sous-utilisation d'équipements publics, multiplication d'organismes de promotion industrielle, nécessité d'un schéma régional, etc.

Récemment, le Secrétaire des conférences socio-économiques - qui organise le Sommet - a publié un « État de la situation » suggérant certaines pistes d'action. Deux documents n'ont pas encore été dévoilés: l'un a été réalisé par les services de la Ville de Québec; l'autre, préparé par le Secrétaire à l'aménagement et à la décentralisation, contiendra la position du gouvernement du Québec sur son rôle.

Les producteurs d'oeufs ont la moitié de ce qu'ils demandaient

OTTAWA (PC) — À partir de lundi, les producteurs d'oeufs recevront deux cents de plus la douzaine, a annoncé vendredi l'Office fé-

déral de mise en marché des oeufs. C'est là seulement la moitié de la hausse que les producteurs auraient dû recevoir à la suite de la hausse

de leurs coûts.

Le comité ministériel qui voit à la réalisation du programme fédéral visant à limiter à 5 % les hausses du prix des oeufs cette année, prendra plus tard une décision sur la part de l'augmentation encore prévue.

Pour l'année se terminant en juin 1983, l'augmentation du prix des oeufs a été limitée à 6 %, mais la hausse réelle n'a été que de 1.4 %.

Pour expliquer la hausse des coûts, on cite surtout les coûts plus élevés de la nourriture ainsi que les suites des dommages causés aux récoltes par la sécheresse dans l'ouest du pays et des États-Unis.

Légère hausse du prix de gros US

WASHINGTON (AFP) — L'indice des prix de gros aux États-Unis a progressé de 0.4 % en août, poussé par une hausse des prix agricoles causée par la sécheresse, a annoncé vendredi le département du Commerce.

Les prix des produits alimentaires ont augmenté au total de 0.4 % avec notamment des hausses des prix à la production des légumes, des poulets, des oeufs et du porc.

Les spécialistes avaient annoncé que la vague de chaleur et la sécheresse qui ont frappé cet été les États-Unis auraient des conséquences sur les prix des produits agricoles l'an prochain, mais la rapidité avec laquelle ces hausses se font sentir indique que les effets de la sécheresse pourraient être plus graves que prévu.

Néanmoins, la hausse des prix de gros pourrait demeurer cette année la plus basse enregistrée aux États-Unis depuis 1967. Les prix de gros n'ont en effet pratiquement pas augmenté au cours des sept premiers mois de l'année. Pour les 12 mois précédant août, la hausse des prix de gros ressort à 1.4 %.

En août, les prix de gros de l'énergie ont progressé de 0.3 %, tandis que les biens en capital augmentaient de 0.7 %.

NOUVEAUX ASSOCIÉS

Les associés des cabinets de comptables agréés Charette, Fortier, Hawey/Touche Ross et Gauthier, Tremblay, Legault, Boivin, Dallaire, Turcotte & Associés annoncent la fusion de leur pratique professionnelle à compter du 1er septembre 1983 avec bureaux au Québec dans les villes de Montréal, Québec, Hull, Chicoutimi, La Baie, Roberval, St-Félicien, Dolbeau, Chibougamau et La Malbaie, et dans les principales villes du Canada ainsi que dans les principaux pays du monde par le truchement de Touche Ross International



Camil Bergeron C.A. Chicoutimi



Pierre Bergeron C.A. Chicoutimi



André Biron C.A. Chibougamau



Denis Boivin C.A. Chicoutimi



Roger Boivin C.A. Chicoutimi



Rosaire Boivin C.A. Chicoutimi



Yvon Carier C.A. Chicoutimi



Gilles Couture C.A. Chicoutimi



Egidio Dallaire C.A. Chicoutimi



Alain Fortin C.A. Chicoutimi



André Gauthier C.A. Chicoutimi



Roger Laurin C.A. Saint-Félicien



Pierre Legault C.A. Chicoutimi



Gilles Moisan C.A. Roberval



Luc Simard C.A. La Baie



Charles Tremblay C.A. Chicoutimi



Gilles Turcotte C.A. Chicoutimi

GAUTHIER, TREMBLAY, LEGAULT, BOIVIN, DALLAIRE, TURCOTTE & ASSOCIÉS

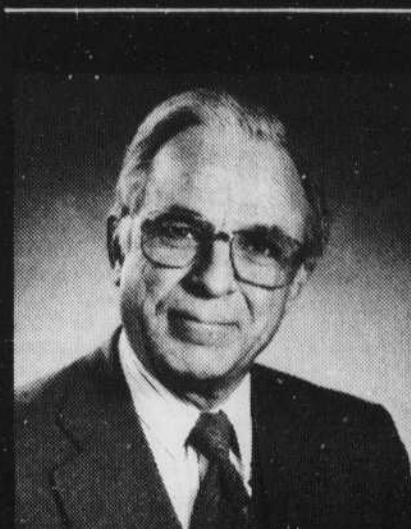
110 RACINE EST, C.P. 730, CHICOUTIMI, QUÉ. G7H 5E1 — (418) 545-4149

maintenant



Charette, Fortier, Hawey / Touche Ross

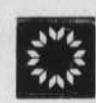
LE RELAIS DE VOS AFFAIRES



« Depuis plusieurs années, pour mes besoins de réunions et d'hébergement, je choisis l'Auberge des Gouverneurs. »

JEAN-GUY DIONNE
Président, Textile Dionne Inc.

AUBERGE
DES GOUVERNEURS
Réservations sans frais: 1-800-463-2820



Cégep du Vieux Montréal
Éducation permanente

FORMATION EN GESTION
POUR LA P.M.E. (PETITE ET MOYENNE ENTREPRISE)

11 cours offerts à la session
automne 1983

- 1- Tenue de livres et comptabilité
- 2- Les 10 commandements de la finance
- 3- L'impôt, votre entreprise et vous
- 4- Comment lancer une petite entreprise
- 5- L'ordinateur à votre service
- 6- Principes généraux de marketing
- 7- Stratégie de marketing
- 8- Rentabiliser la publicité et la promotion
- 9- Gestion efficace pour votre entreprise
- 10- Comment exploiter un commerce de détail
- 11- L'ABC de la vente

Dépliant disponible au collège
Coût : 40\$ par cours Durée : 30 heures
Début des cours : octobre et novembre
Admission-inscription :
13 et 14 septembre
de 16h00 à 19h00, local A6.32

Renseignements :
Cégep du Vieux Montréal
255, rue Ontario est, Montréal
Tél. : 284-7300/7253

Nous sommes situés au centre-ville, à deux pas des stations de métro Sherbrooke, St-Laurent et

certificats de
DÉPÔT
GARANTI
doublement
avantageux

TRUST GÉNÉRAL
Institution inscrite à la
Régie de l'assurance-dépôts du Québec
Montant maximum garanti:
60 000 \$ par client

12^{3/4}%
(5 ans)
Intérêt annuel
Dépôt minimum 1 000 \$

10^{1/2}%
(15 mois)
Intérêt à l'échéance
Dépôt minimum 1 000 \$

Taux sujets
à confirmation

NOUVELLE SUCCURSALE!
CENTRE ROCKLAND,
NIVEAU 2: TEL.: 341-1414

PORTEFEUILLE-
PLACEMENTS GRATUIT!
Demandez-le à l'un de
nos conseillers financiers.

Montréal/Université:
1100, Université, 871-7200
Montréal/Place Ville-Marie:
Galerie des Boutiques, 661-6383
Outremont:
1, Vincent d'Indy, 739-3265

Fox propose le Télidon au Japon

TOKYO (AP) — Le ministre Fancis Fox a suggéré hier au Japon d'envoyer une mission commerciale à Ottawa pour étudier la possibilité d'acheter une plus grande quantité d'équipements de communication au Canada, a fait savoir le ministère des Postes et Télécommunications.

Des hauts fonctionnaires du ministère ont précisé que M. Fox avait fait une demande en ce sens lors d'une rencontre avec son homologue japonais, M. Tokutaro Higaki. Le ministre canadien se trouvait à Tokyo après des visites en Chine et à Hong Kong. Dans la capitale japonaise, il doit participer à la Conférence mondiale sur les Communications, qui débute lundi.

Au cours de ses conversations avec M. Higaki, M. Fox a rappelé qu'en 1982 le Canada avait fourni pour 850 millions de yen (\$3.46 millions US) d'équipements de communication à la Nippon Telephone and Telephone Public Corp., société d'Etat des télécommunications japonaises. M. Fox souhaiterait que cette commande augmente cette année, ont indiqué les fonctionnaires du ministère canadien.

Selon eux, M. Higaki aurait promis de transmettre la suggestion canadienne à son collègue M. Hisashi Shino, président de la corporation nationale.

M. Fox aurait également suggéré au Japon d'adopter Télidon, le système de télécommunication visuel informatisé créé au Canada.

La balance commerciale du Japon lui est très favorable comme en témoignent les derniers résultats publiés. Les exportations japonaises, encouragées par la reprise économique aux Etats-Unis, ont progressé de 11.5 % en août par rapport au même mois de 1982 pour atteindre \$11.619 milliards, selon le ministère des Finances.

C'est la première fois depuis octobre 1981 que les exportations progressent de plus de 10 %, a-t-on précisé de même source.

De leur côté, les importations ont diminué de 4.8 % à \$9.757 milliards. Le Japon a donc dégagé un excédent commercial de \$1.862 milliard, à rapprocher d'un déficit de \$35 millions en août 1982. La progression des exportations est notamment due aux ordinateurs, aux semi-conducteurs et aux magnétoscopes.

Carrières et professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Nous sollicitons des candidatures pour le poste de:

CHEF DU SERVICE DE RECHERCHE

Le poste:

Le titulaire est appelé à identifier les orientations et les objectifs spécifiques du service en regard de la vocation particulière de l'Hôpital et des besoins cliniques de sa clientèle. En ce sens, il planifie, organise, coordonne et évalue les activités de recherche, favorise l'évolution des travaux et assure la diffusion des résultats.

Les exigences:

- formation universitaire en sciences de la santé: M. D. (psychiatrie) ou Ph.D. (service social, nursing ou psychologie);
- expérience pertinente en recherche et en milieu clinique de santé mentale.

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir son curriculum vitae au plus tard le 26 septembre 1983 au:

**Directeur du personnel
HÔPITAL RIVIERE-DES-PRAIRIES
7070, boulevard Perras
Montréal (Québec) H1E 1A4**



**Université de Montréal
Faculté des arts et des sciences
Département de communication**

Poste de professeur à plein temps

Fonctions

Enseignement et recherche

Exigences

Ph.D. (ou l'équivalent). Etre spécialisé en communication organisationnelle. S'intéresser aux impacts sociaux des nouvelles technologies de communication. Posséder certaines connaissances en informatique et avoir dirigé des projets de recherche.

Traitement

Selon les normes de la convention collective en vigueur.

Date d'entrée en fonction

Le 1er janvier 1984

Date de clôture des candidatures

Le 30 septembre 1983

Les candidats sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae à:

Mme Annie Mear
Directeur
Département de communication
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale A
Montréal (Québec)
H3C 3J7

Maison d'édition québécoise établie à Montréal
recherche

REPRÉSENTANT(E)-DÉLÉGUÉ(E) PÉDAGOGIQUE

Adresser curriculum vitae détaillé au:

**DOSSIER 1155
Le Devoir
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes
Montréal, QC. H2Y 3S6**

AVOCAT

Nous sommes à la recherche d'un(e) avocat(e) ayant de une (1) à trois (3) années d'expérience dans le domaine corporatif, commercial et immobilier.

S. V. P. faire parvenir votre curriculum vitae à:

**Godin, Raymond, Hudon & Charest
630 boul. Dorchester Ouest
Montréal, QC.
H3B 1S6**

Compétence de Me Marie Sullivan Raymond

AVOCAT

Un important cabinet est à la recherche d'un avocat ayant de 2 à 5 ans de pratique spécialisée en droit corporatif.

Faire parvenir curriculum vitae à:

**Directeur du personnel
C.P. 242, Tour de la Bourse
Place Victoria
Montréal, QC.
H4Z 1E9**

COMPTABLE AGRÉÉ(E)

Nous sommes à la recherche d'une(un) comptable agréée possédant un haut degré d'initiative et d'autonomie pour travailler principalement au niveau de la vérification des groupes communautaires.

Bureau de taille restreinte en pleine expansion, ambiance de travail intéressante et fonctionnement permettant une implication personnelle.

Faire parvenir curriculum vitae au:

**Dossier 1154
Le Devoir
C.P. 6033, Succ. Place d'Armes
Montréal H2Y 3S6**

Carrières et professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

École Vanguard

Pour l'année scolaire 1983-84

PROFESSEUR D'ÉDUCATION PHYSIQUE (bilingue)

Avec permis légal en enfance inadaptée.

Envoyer curriculum vitae à:

**École Vanguard Ltée
6520, boul. Gouin ouest
Montréal, QC. H4K 1B2**

La librairie LE CARREFOUR

Edmonton, Alberta

est à la recherche

d'un (e) LIBRAIRE pour le poste de gérant(e)-adjoint(e)

La personne recherchée doit posséder les connaissances littéraires, une formation commerciale et l'expérience de gestionnaire requises à ce poste.

La connaissance de l'anglais est essentielle.

Fonctions:

- Assurer le fonctionnement quotidien des activités de la librairie; achats, service aux librairies régionales et à la clientèle.
- Organiser et coordonner le travail du personnel.
- Participer à l'élaboration et à l'exécution de programmes de promotion et de publicité.
- Assumer toute autre tâche connexe.

Rémunération intéressante, caisse de retraite et autres avantages.

Les entrevues auront lieu à Québec, Montréal et Ottawa.

Faire parvenir votre demande d'emploi et curriculum vitae avant le 24 septembre 1983 au:

**Dossier 1132
Le Devoir
c.p. 6033
succ. Place d'Armes
Montréal, H2Y 3S6**

TECHNICIENS(NES) EN HYGIÈNE DU TRAVAIL (TROIS (3) POSTES À PLEIN TEMPS)

Le C.L.S.C. Saguenay-Nord s'est vu confier la responsabilité d'organiser les services de santé au travail pour toute la région du Saguenay, en attendant la création d'un réseau complet de C.L.S.C. Les personnes embauchées seront appelées à travailler dans trois (3) points de service situés à Chicoutimi, Jonquière et La Baie.

FONCTIONS:

Les techniciens(nes) en hygiène du travail étudient et évaluent au niveau du poste et de l'environnement de travail les facteurs du milieu ou de stress occasionnés par une ambiance de travail, qui peuvent causer des maladies ou des blessures aux travailleurs ou les mettre dans l'inconfort, et fait les recommandations appropriées.

QUALIFICATIONS:

- Diplôme pertinent reconnu au niveau collégial avec une attestation d'études collégiales de perfectionnement en hygiène industrielle ou certificat en santé au travail.
- L'expérience est un atout important et peut suppléer à l'absence de diplôme de perfectionnement.
- Capacité de travailler en équipe multidisciplinaire tout en ayant une forte autonomie professionnelle.
- Posséder une automobile.

CONDITIONS:

Selon les normes en vigueur dans le réseau des Affaires sociales.

Faire parvenir l'offre d'emploi accompagnée de votre curriculum vitae pour le 18 septembre 1983 à monsieur Henri Bradet, directeur général.



CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES SAGUENAY-NORD
222 rue St-Ephrem, Chicoutimi-Nord, Qué. - G7G 2W5
Tél.: 545-1575



Assemblée nationale

Concours ouvert également aux hommes et aux femmes

DIX (10) EMPLOIS D'AGENT DE RECHERCHE

Trois (3) à la Direction du Conseil en droit parlementaire
Sept (7) au Secrétariat des commissions parlementaires

DIRECTION DU CONSEIL EN DROIT PARLEMENTAIRE:

Fonctions:

Sous l'autorité du directeur, le conseiller en droit parlementaire effectue notamment des recherches en droit parlementaire (analyse de la doctrine et de la jurisprudence, interprétation de la loi, du règlement et des règles de pratique de l'Assemblée nationale).

Maintient une collaboration constante avec les secrétaires de commission.

À l'occasion, il peut être appelé à conseiller les présidents des commissions parlementaires confrontés à un problème de procédure et à rédiger des projets de décision.

Collige les décisions pour mettre au point un précis de droit parlementaire à l'usage des membres de l'Assemblée nationale.

Peut être appelé, à la demande de son directeur, à agir comme secrétaire d'une commission parlementaire ou à accomplir toute autre tâche.

Exigences:

Détenir un diplôme universitaire de premier cycle en droit et de préférence être membre du Barreau du Québec ou de la Chambre des Notaires du Québec. Posséder deux (2) années d'expérience pertinente, si possible en droit parlementaire.

SECRÉTARIAT DES COMMISSIONS PARLEMENTAIRES:

Fonctions:

Sous l'autorité du directeur du Secrétariat, le secrétaire de commission prend toutes les dispositions nécessaires au bon fonctionnement de la commission et des sous-commissions parlementaires auxquelles il est affecté.

Il participe à l'organisation de leurs travaux; prépare leurs déplacements, s'il y a lieu; établit leurs ordres du jour et leurs procès-verbaux et assure la rédaction de leurs rapports.

Donne les avis prévus au règlement et dans les règles de pratique.

Expédie les convocations, les invitations et les assignations; se charge de la correspondance et de la diffusion des documents officiels.

Renseigne le public, les organismes et les ministères sur les travaux en cours ou à venir.

Reçoit les mémoires et tous autres documents; commande la documentation et les études requises; coordonne le travail des experts et celui du personnel de soutien.

Reçoit les serments et les déclarations solennelles.

Conseille la commission, ses sous-commissions et leurs présidents en matière de procédure.

Peut être affecté, pour une période déterminée, à la Direction du Conseil en droit parlementaire.

Exigences:

Détenir un diplôme universitaire de premier cycle en droit, en sciences politiques ou en histoire et posséder deux (2) années d'expérience pertinente aux attributions de l'emploi.

Traitement:

Pouvant s'échelonner entre 21 353 \$ et 43 277 \$.

Inscription:

Expédier un curriculum vitae accompagné des attestations d'études avant le 23 septembre 1983, à l'adresse suivante:

Direction du personnel
Assemblée nationale
875, Grande-Allée Est, 4e étage
Québec (Québec)
G1R 4Y8

NOTRE RUBRIQUE

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

a été créée spécialement dans le but d'établir un lien sensible entre nos lecteurs et les institutions ou maisons d'affaires. Les annonces publiées sous cette rubrique coûtent 1.00\$ la ligne agate. Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité.

Le service de dossiers ne coûte que huit dollars et est strictement confidentiel. La date limite pour réception de ces annonces est fixée à 48 heures avant parution. Pour suggestion, rédaction, montage...

Téléphones ou écrivez à:

LE DEVOIR

211, rue du
Saint-Sacrement,
Montréal H2Y 1X1

Compétence:
Micheline Turgeon,
Rens.: 844-3361



Commission de la Fonction
publique du Canada

Public Service Commission
of Canada

Directeurs, Planification de l'exploitation des terres du Nord canadien

Affaires indiennes et du Nord Canada
Ottawa, Yellowknife et Whitehorse

Nous cherchons trois gestionnaires compétents dont le mandat consistera à coordonner un programme de planification de l'exploitation des terres dans le Nord canadien, et ce, dans le but de déterminer les usages appropriés des terres et des cours d'eau, de minimiser les conflits qui pourraient survenir à cet égard, et enfin, d'assurer l'exploitation à long terme la plus judicieuse possible des terres et des richesses que recèle le Nord canadien.

Directeurs régionaux

Nous cherchons deux professionnels chevronnés qui dirigeront une équipe d'experts techniques et scientifiques et de planificateurs de métier dans l'élaboration de programmes d'ensemble d'exploitation des terres à travers les Territoires du Yukon et du Nord-Ouest. Vous serez chargé d'établir de bonnes relations de travail avec des organismes gouvernementaux locaux et fédéraux, des regroupements autochtones, l'industrie privée et d'autres groupes intéressés à la conservation et au développement du Nord canadien. Sous la direction fonctionnelle du directeur général de la région, Programme des Affaires du Nord, vous relèverez, néanmoins, des Commissions de planification de l'exploitation des terres en ce qui a trait aux activités de planification.

Directeurs, Siège social

Nous cherchons aussi un spécialiste pouvant mettre sur pied et gérer une politique d'exploitation des terres, tout en prêtant main forte aux comités consultatifs s'occupant des aspects techniques et administratifs de la planification des terres.

Vous cherchez à faire valoir votre vaste expérience en élaboration et gestion de programmes d'envergure portant sur les champs d'activités suivants : développement social et économique, planification et exploitation des terres, gestion des ressources et protection de l'environnement. Ces trois postes requièrent une solide formation en consultation et négociation à divers niveaux hiérarchiques auprès du gouvernement, de l'industrie privée, des associations autochtones ou de regroupements populaires. Votre grande sensibilité et votre tact sont les qualités qui vous permettront de travailler harmonieusement avec des organismes gouvernementaux et la population autochtone. Il s'agit de trois affectations temporaires qui se termineront en 1985.

Nous offrons une rémunération située entre 47 000 \$ et 57 000 \$, en fonction de vos qualifications et expérience. Une prime d'éloignement s'ajoute au traitement offert pour les postes situés dans le Nord.

Adressez votre curriculum vitae et/ou votre demande d'emploi en indiquant l'endroit où vous aimeriez travailler et le numéro de référence 83-MC-484 (49), à :
Cecil de Bretigny (613) 992-5135
Commission de la Fonction publique du Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0M7

Date limite : le 15 octobre 1983.

This information is available in English by contacting the person mentioned above.

La Fonction publique du Canada
offre des chances égales d'emploi à tous

Canada

Carrières et professions

Les postes sont offerts également
aux hommes et aux femmes

RESPONSABLE DES ACHATS

Désirons personne avec expérience de deux ou trois ans en librairie, capable de prendre la responsabilité des achats et de la facturation.

C.P. 697
Station "N"
Montréal, Qué. H2X 3N4



collège
marie-victorin

ANIMATEUR DE PASTORALE

Nature de la fonction

Organisation et assistance aux étudiants pour le développement et la réalisation de programmes d'activités ayant trait à la vie chrétienne: culte, pastorale, liturgie, counselling spirituel et moral.

Qualifications requises

Détenir un diplôme universitaire terminal de premier cycle dans un champ de spécialisation approprié: théologie, sciences religieuses, pastorale.

L'horaire est variable selon les besoins de la fonction et le traitement de base est établi selon la politique administrative et salariale pour le personnel cadre et professionnel.

Les personnes intéressées à ce poste doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 20 septembre, au:

Bureau du Secrétaire général
Collège Marie-Victorin
7000, rue Marie-Victorin
Montréal (Québec) H1G 2J6



ÉCOLE POLYTECHNIQUE
DE MONTRÉAL

ASSOCIÉ PROFESSIONNEL DE RECHERCHE

Ce poste relève du directeur du département de Génie physique et participera à différents projets de recherche sur la technologie photoacoustique appliquée à la détection et la spectroscopie d'aérosols et d'agents polluants atmosphériques.

Qualifications requises

Le candidat devra pouvoir démontrer une expérience reconnue des techniques photoacoustiques et détenir un diplôme de Ph.D. ou de M.Sc.A.

Durée de l'emploi

Une année commençant au cours de l'année 1983 avec possibilité de renouvellement pour une seconde année.

Traitement

Le salaire sera déterminé selon les qualifications du candidat et la politique salariale en vigueur à l'École pour cette classe d'emploi.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur candidature avant le 30 septembre 1983 accompagnée d'un curriculum vitae au:

Service du personnel
École Polytechnique de Montréal
C.P. 6079, Succursale "A"
Montréal (Québec)
H3C 3A7

PROFESSEUR-CHERCHEUR

Fonction:

Initier et effectuer des travaux de recherche fondamentale au sein d'une équipe multidisciplinaire, dans le cadre du programme d'étude de la biologie moléculaire du vieillissement, conformément aux objectifs spécifiques de l'INRS-Santé.

Le candidat sera appelé par ses connaissances générales en biologie moléculaire, à contribuer à la mise en oeuvre de travaux de recherche reliés à l'étude des phénomènes biologiques et biochimiques reliés au vieillissement, notamment par l'étude de l'effet de l'âge sur les mécanismes de réparation des acides nucléiques et par l'étude de l'apparition de phénomènes d'auto-immunité.

Exigence:

Biologiste, généticien ou immunologiste détenteur d'un Ph.D. dans une discipline appropriée, avec quelques années d'expérience de recherche pertinente en biologie moléculaire ou cellulaire.

Lieu de travail:

INRS-Santé
Pavillon Gamelin
7401, rue Hochelaga
Montréal, Québec

Traitement:

Selon la convention collective des professeurs.
Date limite de réception des candidatures: 10 octobre 1983.

Toute candidature sera traitée confidentiellement. Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae en y indiquant le numéro du concours SP 83-11, au:

Directeur du personnel
Institut national de la recherche scientifique
2700, rue Einstein
Case postale 7500
Sainte-Foy
Québec
G1V 4C7

Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique



Société québécoise d'information juridique
SOQUIJ

Directeur(ice) général(e)

Fonctions de la Société

SOQUIJ publie, traite, et diffuse l'information juridique, exploite à cette fin l'informatique et les techniques et instruments de travail propres à favoriser l'accessibilité des justiciables et du monde juridique à cette documentation.

Attributions

Le Directeur général est nommé par le conseil d'administration et il est responsable de l'administration de la Société dans le cadre de ses règlements.

Il est responsable de la gestion, de la planification, de l'organisation, de la direction, du contrôle et de l'évaluation de l'ensemble des activités, des programmes et des ressources de la Société.

Il dirige le personnel de la Société en accord avec le règlement concernant la nomination et la rémunération des employés.

Il représente la Société et il assure la coordination de ses activités avec celles des organismes gouvernementaux et privés, oeuvrant dans des domaines connexes.

Qualifications minimales requises

- Diplôme universitaire, (de préférence en droit ou en administration)
- Vaste expérience reliée à la fonction ou à un des champs d'activités de SOQUIJ
- Capacité éprouvée à résoudre des problèmes administratifs et techniques complexes.

Classification et rémunération

Administrateur classe II 48 157,00\$ à 58 628,00\$

Adresser votre demande avant le 22 septembre 1983, accompagnée d'un curriculum vitae à l'adresse suivante:

SOQUIJ
Concours Directeur général
276, rue St-Jacques
Suite 310
Montréal, Québec
H2Y 1N3

DÉPARTEMENT DES SCIENCES ÉCONOMIQUES ET ADMINISTRATIVES POSTE DE PROFESSEUR

L'Université du Québec à Chicoutimi est à la recherche d'un professeur pour combler un poste de professeur régulier en finance corporative.

EXIGENCES:

Le candidat choisi devra participer aux fonctions habituelles des membres du corps professoral: enseignement, recherche, administration, service à la collectivité. Il devra posséder soit un doctorat ou une maîtrise avec expérience pertinente dans le domaine.

MODALITÉS GÉNÉRALES:

Traitement: les conditions de travail sont régies par la convention collective en vigueur. Le traitement est établi selon les qualifications et l'expérience du candidat.

Entrée en fonction: aussitôt que possible.

Date limite: on fait parvenir son offre de service avant le 23 septembre 1983 au: Doyen de la gestion académique, Université du Québec à Chicoutimi, 555, boulevard de l'Université, Chicoutimi (Québec) G7H 2B1.



Université du Québec à Chicoutimi

VICE-RECTEUR À L'ADMINISTRATION ET AUX FINANCES

FONCTIONS:

Sous l'autorité du recteur, le vice-recteur à l'administration et aux finances:

a) est notamment responsable:

- de la direction des activités budgétaires, de financement et d'administration de l'Université;
- du recrutement et de la gestion du personnel non enseignant;
- de l'aménagement et de l'entretien des terrains et bâtiments;
- de l'acquisition et du fonctionnement des équipements;
- des services auxiliaires et de sécurité;

b) élabore les politiques et les procédures administratives de l'Université;

c) applique les politiques et les procédures administratives approuvées;

d) voit à la préparation des budgets de fonctionnement et d'investissement, des rapports financiers de l'Université et à l'établissement des mécanismes de contrôle;

e) est membre du Conseil d'administration.

EXIGENCES:

Le candidat doit posséder:

- une formation universitaire de préférence de 3e cycle;
- une large expérience de l'enseignement et de la recherche universitaires;
- une connaissance appropriée des structures académiques et administratives de l'UQAM, de l'UQ et de l'ensemble du réseau universitaire;
- une connaissance étendue de la gestion universitaire.

TRAITEMENT:

Selon la politique salariale des cadres supérieurs de l'UQAM.

DATE LIMITE:

Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae devront être reçues avant 17 heures, le vendredi 23 septembre 1983 à l'adresse suivante.

Me Pierre Brossard
Secrétaire général
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888 - Succursale "A"
Montréal (Québec) H3C 3P8



Université du Québec à Montréal

Direction Générale

Suite à une réorganisation administrative, la Société du Grand Théâtre du Québec est à la recherche d'un directeur général.

Fonction

Relevant du Conseil d'administration, la personne titulaire aura la responsabilité de bien mener à terme le mandat que lui confiera le Conseil. Elle devra planifier, diriger et contrôler une équipe d'environ 5 à 6 directeurs de service et administrer un budget annuel d'opération de quelques millions de dollars.

Qualifications requises

La personne recherchée possède une expérience éprouvée dans l'administration publique et a une bonne connaissance du milieu culturel et artistique. Son style de leadership, son dynamisme ainsi que son intérêt envers les relations publiques lui auront permis de se faire connaître auprès du public québécois. La personne devra également connaître la région de Québec.

Rémunération

La rémunération sera équivalente à celle d'un poste comparable dans la fonction publique.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae en se référant au dossier 23-11-527 au plus tard lundi, le 26 septembre 1983, à 16:00 heures, à l'endroit indiqué ci-après.

Gilles J.P. Groulx, Associé
CHARETTE, FORTIER, HAWEY & ASSOCIÉS
880, Chemin Ste-Foy, Suite 860
Québec, Québec G1S 2L2

Ce poste est également ouvert aux hommes et aux femmes

Charette, Fortier, Hawey & Associés/ Touche Ross & Associés

CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

MEMBRES DE L'ASSOCIATION CANADIENNE DES CONSEILLERS EN ADMINISTRATION



Gouvernement du Québec
Ministère de la Science et
de la Technologie

CONCOURS DE JOURNALISME SCIENTIFIQUE 1983-1984

Ce concours a pour but de favoriser la diffusion de la culture scientifique en offrant des stages de formation en journalisme scientifique. Les trois lauréats du concours auront la possibilité d'effectuer un séjour de trois mois dans l'un des organes de presse participants. Il s'agit du Soleil, de Québec Science, d'Hebdo Science, du Courrier Médical, de Science et Technologie, de l'Actualité médicale et de la Société Radio-Canada.

Admissibilité:

Sont admissibles à ce concours, tous les résidents du Québec, hommes et femmes, n'ayant jamais occupé d'emploi régulier dans un organe de presse, ni déjà tiré la majorité de leurs revenus d'une activité de rédacteur scientifique ou de journaliste à la pige. Les lauréats des concours précédents ne sont pas admissibles.

Participation:

Les candidats devront présenter, sur un thème scientifique ou technique de leur choix, quatre copies d'un dossier comprenant:

- une description de l'ensemble des recherches, lectures, interviews et démarches préparatoires à la rédaction;
- le produit final de leurs travaux, un article inédit de 5 à 10 feuillets, dactylographié à double interligne sur du papier blanc de format 215 x 280 mm;
- un curriculum vitae mis à jour.

Les quatre exemplaires du dossier devront parvenir au Ministère de la Science et de la Technologie au plus tard le 31 janvier 1984. Aucun dossier, ou pièce de dossier, ne sera retourné aux candidats.

Évaluation

Un jury composé de trois experts, évaluera chaque dossier selon les critères suivants:

1. le niveau de la langue, la qualité de l'écriture journalistique et la vivacité du style;
2. le sens critique du journaliste et sa capacité de synthèse;
3. la qualité des recherches, la diversité des entrevues et de la documentation;
4. la pertinence sociale du sujet traité; et
5. la polyvalence du rédacteur, i.e., sa capacité d'aborder adéquatement un sujet en dehors de sa formation académique ou professionnelle.

Ce jury classera dans l'ordre les trois lauréats selon leur mérite. Les décisions du jury sont finales et sans appel.

Les résultats du concours seront annoncés par le ministre de la Science et de la Technologie vers le 30 mars 1984.

Stage de formation

Les trois lauréats dans l'ordre de leur classement choisiront celui des organes de presse participants où ils désirent effectuer un stage d'une durée de trois mois, aux dates de leur choix. Chacun des lauréats touchera pour cette période une allocation-salaire de 3 900 \$.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec:

Georges Lagacé
Ministère de la Science et de la Technologie
875 est, Grande-Allée, Édifice «H»
3e étage, Québec (Québec)
G1R 4Y8
Tél.: (418) 643-5570

Québec

La CTCUM entend présenter une contre-preuve

par Bernard Morrier

Le Syndicat des transports de Montréal ayant terminé sa défense hier, devant l'accusation d'outrage au tribunal qui pèse contre lui et les membres de son exécutif, l'avocat de la CTCUM, Me Gaston Pouliot, a aussitôt réclamé un ajournement de deux semaines, afin de lui permettre de présenter une contre-preuve dans ce dossier.

L'accusation d'outrage au tribunal découle du non-respect d'une injonction de la Cour supérieure ordonnant le retour au travail de tous les employés d'entretien de la CTCUM, à la suite de leur grève illégale des 11 et 12 mai derniers. L'Assemblée nationale devait par la suite

voter une loi spéciale qui, tout en ordonnant le retour au travail sous peine de sanctions très sévères, décréterait la teneur du Syndicat des transports de Montréal.

Hier, les quelque 12 syndiqués entendus en défense ont affirmé, comme d'ailleurs l'avaient fait une dizaine d'autres de leurs confrères la

veille, qu'ils ignoraient totalement que la Cour supérieure avait émis une injonction leur ordonnant le retour au travail dans la journée du 11 mai.

Ces derniers témoins ont ainsi affirmé qu'ils n'étaient pas retournés à leur domicile après l'assemblée houleuse tenue dans la soirée du 11

mai ou, encore, qu'étant rentrés très tardivement chez eux, ils n'avaient pu prendre connaissance de l'avis de la Cour supérieure, celui-ci ayant été remis à des proches (épouse, père, mère ou autres) qui, lors de leur arrivée, dormaient. Tous ont affirmé que c'est dans la journée du 12 mai seulement

qu'ils avaient appris l'ordonnance du tribunal.

Après avoir entendu la requête de Me Pouliot, le juge Denis Durocher a déclaré qu'il n'entendait pas éterniser la procédure dans ce dossier et, contrairement à la demande d'un délai de 15 jours, le magistrat a fixé à mardi et mercredi prochains

le moment pour entendre la contre-preuve.

Quant à Me René Labbé, qui représente les syndiqués, il a obtenu du juge Durocher la permission de présenter au même moment des arguments pour sentence, si jamais ses clients étaient déclarés coupables.

Massey-Ferguson: entente de principe

TORONTO (PC) — Les négociateurs pour Massey-Ferguson et le syndicat des Travailliers unis de l'automobile sont parvenus à un accord, hier, autour d'un contrat qui pourrait mettre fin à la grève entamée jeudi par 1,600 travailleurs dans cinq usines de Toronto et Brantford, en Ontario.

Le comité de négociation syndical recommande à ses membres l'acceptation du contrat, qui conserve pour l'essentiel les conditions du contrat antérieur, sauf pour quelques modifications mineures.

Le contrat prévoit notamment le maintien de l'indexation au coût de la vie, ce qui, d'après le syndicat, entraînera une augmentation d'environ \$1,20 l'heure à l'échéance du contrat, le 1er septembre 1985.

Cet ajustement porterait de \$13,25 à \$14,45 le salaire horaire d'un ouvrier.

La seule différence d'importance avec le contrat précédent concerne les primes pour le travail effectué sans interruption.

Décès

Les avis de décès doivent nous parvenir avant 16 heures pour publication le lendemain.



FRÈRE ANDRÉ PROVENCHER

« De la communauté des Frères des Écoles Chrétiennes de Montréal, le frère André Provencher est décédé mercredi le 7 septembre à la Résidence De la Salle de Ville de Laval à l'âge de 70 ans.

Outre sa famille religieuse, il laisse dans le deuil sa sœur, Mme Germaine Johnson, ses frères Roger, Léopold, Jean-Claude, Laurent, Gérard, Yvon et de nombreux neveux et nièces.

La dépouille mortelle est exposée à partir de 19 heures samedi soir au 300 rang du Bord-de-l'Eau à Ville de Laval où les funérailles auront lieu lundi le 12 septembre à 10 heures. »



FRANÇOIS DE MASSY

馬思範

« La vie, c'est du chinois », disait François. Et cela le faisait souffrir de ne pas comprendre. Alors, il s'est mis à apprendre le chinois. Et, petit à petit, en y travaillant avec ardeur, il a découvert que le chinois avait un sens. Il ne cessait de s'extasier sur la beauté, la finesse, l'humour et la poésie qu'il y découvrait. Et son dernier voyage devait lui permettre d'approfondir sa connaissance du chinois, le rapprocher de la Chine, de l'Empire Céleste.

Il a atteint l'Empire Céleste. Continueront avec lui à comprendre le sens de la vie, à en découvrir de plus en plus toute la beauté, la finesse, l'humour et la poésie, et à travailler pour la paix et l'harmonie dans le monde, ses enfants Thomas et Mathieu, leur mère Brigitte, sa compagne Isabelle, ses sœurs Catherine et Sophie, ses frères Philippe et Michel, ses 16 nièces et neveux, ses très nombreux amis, et tous les membres de la grande famille humaine touchée par le tragique accident qui l'a frappé ainsi que ses compagnes et compagnons de voyage.

Ses parents et amis se réuniront pour lui rendre hommage mardi, le 13 septembre 1983, à 18 heures, en l'église Ste-Françoise Romaine, 1850 rue St-Antoine, Lachine.

Les personnes qui voudraient envoyer des fleurs sont priées d'envoyer plutôt leur don à: UNICEF-QUÉBEC, 353 rue St-Nicolas, Montréal, QC H2Y 2P1

Annonces classées 286-1200

Antiquités

ENCAN D'ANTIQUITÉS
DIMANCHE, 11 SEPTEMBRE À 13h.
Seront vendus aux enchères plus de 300 items. Ensemble de salle à manger en acajou de style Duncan Five 9 morceaux, armoire en pin, buffet en chêne à patte de lion, table ronde en noyer, commode en pin, chaises "pressed back", ensemble victorien sculptural à motifs roses et chardon comprenant causeuse médaillon et 2 chaises droites, secrétaire en chêne, commode miroir, glacière en vitre, coffre en pin, caisse National, vitrine et de nombreux autres items.
L'encan se tiendra à:
LA BARRE 500, 2019 boul. Taschereau, Longueuil.
LA BELLE ÉPOQUE ANTIQUE 1-224-5346

EXCEPTIONNEL. Style Jacobin, mobilier salle à manger complet 3,000 \$. 272-0308. 13-9-83

UNIQUE pour c.c. double, magnifique collection de meubles Louis XV, 10 pièces. Marqueterie acajou, bois de rose, seau 1889, fabrication 1910 Haute valeur, prix à discuter. Achetez sérieux, vente cause départ. 287-9098. 13-9-83

Appartements / Logements

LE LALANDE
9840 ouest Boul. Gouin
1 1/2 2 1/2 3 1/2 4 1/2
270 \$ 325 \$ 350 \$ 390 \$
683-6121 15-09-83

EDOUARD MONTPEIT près Decelles. Grand penthouse 3' avec terrasse privée. Occupation imm. 4005/mois. 733-6349-342. 5401 J.N.O.

WESTMOUNT av. Clark, bas de duplex, élégant - spacieux 2 c.c./2s.b. beau s.s. fini, planchers en pin, station, 1,000\$/mois chauffe. Réf. requises. Occ. immédiate 931-6682. 744-5788. 14-9-83

N-BORDEAUX, grand 5 1/2 tapis mur à mur, impeccable, ref. libre sept. 334-7747 soir 13-09-83

EDOUARD MONTPEIT, face UdeM 6 1/2 chauffe, 475\$/mois, libre immédiatement, garage disponible. 739-0498, 733-2043, 342-1503. 13-09-83

COURT TERME, meubles, superbe app., maisons, tout inclus. 6 à 12 mois. Troc-Vacances 873-2577. 19-09-83

NOUVEAU CARTIERVILLE. Bachelor 2 1/2, non chauffe, équipé, idéal pour jeune personne. Références requises tel 334-5201. 12-09-83

RUE LAVAL près Carré St-Louis 7 1/2, entièrement rénové 725\$/mois + chauffage 521-4798. 22-09-83

OUTRE-MONT 6 1/2 rénové, Wiseman face au parc Kennedy, entrées lavasse/sècheuse 585\$/mois inf. 279-7498. 12-09-83

PRÉS PARC LAFONTAINE 7 1/2, 3e, éclairé, non-chauffé, rénové, 525\$/mois occ. immédiate 526-9718. 12-09-83

OUTRE-MONT, Willowdale 3 1/2, 8e, vue splendide 467\$/mois. 342-6532. 12-9-83

OUTRE-MONT 2 1/2 s.s. cuisine, frigo, chauffe, éclairé 275\$/mois 1 chambre avec c. de b. 150\$/mois. Prés université et collés. 273-6494. 14-9-83

AHUNTSIC ouest. Grand 5 1/2, haut duplex, chauffe, impeccable. Références requises. 887-8259. 12-9-83

AV. ISABELLA, beau haut duplex, 7 1/2 équipé, chauffe balcon libre 731-1026. 13-9-83

OUTRE-MONT rue Nelson, 5 1/2, salle de lavage 750 \$, garage 50 \$. 672-1576 ou 276-7589. 12-9-83

C.D.N. Bas duplex, beau 6 1/2 chauffe, ensolleil, balcon. Personne sérieuse avec références. Préférences adultes. 738-1467. 12-9-83

N.D.G. Haut duplex 6 1/2, meuble du 1er dec. au 1er juin 84. 484-7511. 12-9-83

C.D.N. / SNOWDON. Grand, éclairé, belle vue, distingué 4 1/2 à louer, équipé, chauffe, métro. 733-9518. 12-9-83

METRO BEAUBIEN grand 6 1/2, poêle, trigridaire, rénové, tapis mur à mur, foyer, libre début octobre 475 \$ 271-3732. 12-9-83

CHEMIN CÔTE STE-CATHERINE, près Université 7 1/2, bas de duplex, très propre, chauffe, garage, 750 \$ 737-8015. 12-9-83

Appartements à sous-louer

VEUX MONTREAL, dégage, central, magnifique studio tout compris 450\$/mois, libre 1er oct. 288-8555. 12-9-83

Près hôpital Jean-Talon, 3 1/2 ensolleil, 2e, semi-meublé 200\$/mois. 273-3404. 13-9-83

SHERBROOKE et ST-DENIS. Immeuble de luxe. Grand 1 1/2 9e, balcon, piscine, commodités, sept. oct. 295\$/mois tout inclus. 598-9919. 12-9-83

VILLE ST-LAURENT, CONDO penthouse, 6 1/2, vue splendide, tout compris 800\$/mois 274-1013. 12-9-83

ST-LAMBERT 6 700 \$ 7 750 \$. Site tranquille, très bien situé, construction récente. Foyer, tapis mur à mur, patio, garage, 766-3504, 363-4294. 12-9-83

STE-ADELE, près pistes de ski du Chantecier, saison hiver, 3 c.c., foyer, appareils ménagers, tapis mur à mur. 271-0979. 12-09-83

BAHAMAS-FREEMONT, condo 3 1/2 "Jansen Court", saison ou 2 mois min. Inf. 274-1013. 12-9-83

VILLE ST-LAURENT, CONDO penthouse, 6 1/2, vue splendide, tout compris 800\$/mois 274-1013. 12-9-83

ST-LAMBERT 6 700 \$ 7 750 \$. Site tranquille, très bien situé, construction récente. Foyer, tapis mur à mur, patio, garage, 766-3504, 363-4294. 12-9-83

STE-ADELE, près pistes de ski du Chantecier, saison hiver, 3 c.c., foyer, appareils ménagers, tapis mur à mur. 271-0979. 12-09-83

BAHAMAS-FREEMONT, condo 3 1/2 "Jansen Court", saison ou 2 mois min. Inf. 274-1013. 12-9-83

VILLE ST-LAURENT, CONDO penthouse, 6 1/2, vue splendide, tout compris 800\$/mois 274-1013. 12-9-83

ST-LAMBERT 6 700 \$ 7 750 \$. Site tranquille, très bien situé, construction récente. Foyer, tapis mur à mur, patio, garage, 766-3504, 363-4294. 12-9-83

STE-ADELE, près pistes de ski du Chantecier, saison hiver, 3 c.c., foyer, appareils ménagers, tapis mur à mur. 271-0979. 12-09-83

BAHAMAS-FREEMONT, condo 3 1/2 "Jansen Court", saison ou 2 mois min. Inf. 274-1013. 12-9-83

VILLE ST-LAURENT, CONDO penthouse, 6 1/2, vue splendide, tout compris 800\$/mois 274-1013. 12-9-83

ST-LAMBERT 6 700 \$ 7 750 \$. Site tranquille, très bien situé, construction récente. Foyer, tapis mur à mur, patio, garage, 766-3504, 363-4294. 12-9-83

STE-ADELE, près pistes de ski du Chantecier, saison hiver, 3 c.c., foyer, appareils ménagers, tapis mur à mur. 271-0979. 12-09-83

BAHAMAS-FREEMONT, condo 3 1/2 "Jansen Court", saison ou 2 mois min. Inf. 274-1013. 12-9-83

Art

PANNEAUX PEINTS par Roland Pichet. Pour murs d'escalier. Prix à discuter 273-9393. 12-09-83

Autos à vendre

DODGE COLT 1981, 55,000 km, rouge, comme neuve, prix \$4,300 pour inf. 478-0409. 12-9-83

Ameublements à vendre

MOBILIER de salle à dîner, sculpté, style Chippendale, table à 2 panneaux de rallonge (6 places), 6 chaises dont une avec bras, desserte à 2 tiroirs, vaisselier et buffet avec médaillon de marquetterie: mosaïque à motifs floraux 15' x 18'. Prix demandé \$10,000. 931-6948. 13-09-83

MOBILIER, salle à dîner antique Victorien. Table, 6 chaises, bahut, vaisselier. 1,500 \$. 524-5345. 12-09-83

Bureaux à louer

BUREAUX relatifs à neuf pour professionnels, avec stat. 1500 p/s \$505/mois 844-3663. 256-7227. 12-09-83

BUREAUX incluant salle d'attente et conférence, meubles, électricité, chauffage, conciergerie, photocopieuse, de \$250 à \$425/mois. 255-5812, 621-3162. 12-09-83

BOULEVARD ST-JOSEPH PRÉS METRO, 2 bureaux pour psychiatre, psychologue, etc. Ménage fait, tapis mur à mur, insonorisés, système électronique, stationnement 323-8398, 279-0202. 12-09-83

Cours

COURS DE PIANO
Pour enfants. Privé ou semi-privé. Méthode dynamique. Formation musicale complète. Cours privés pour adultes et enfants. Préparation aux diplômes. Professeur expérimenté. 387-4490. 13-9-83

COURS DE MATHÉMATIQUES
— Rattrapage, recyclage.
— Préparation aux examens.
— Niveaux secondaire et collégial.
— Professeur qualifié.
— Pédagogue d'expérience.
276-9632 12-9-83

COURS DE VIOLON, tous les niveaux d'enseignement, donné par professeur qualifié. 526-3284. 16-9-83

HORLOGERIE-BIJOUTERIE quartz. Dépliants gratuits. 1012 est Mont-Royal, Mt. 523-7623. 26-09-83

COURS D'ASTROLOGIE, ORIAN inc. programme d'initiation, 1ère année à maîtrise. Tél. 254-6923. 12-09-83

FLÛTE À BEC. Formation petits ensembles. Culture musicale adaptée aux enfants. Dots des cours (enfants / adultes). 3 c. Représentations 484-3335. 12-9-83

LEÇONS PRIVÉES de piano par prof. qualifié. Enfants, adultes, Rép. classique. Outremont. Mlle Armand 277-2084. 12-9-83

COURS DE PIANO, prof. diplômé de l'École Vincent d'Indy. Inscription maintenant. 271-7958. 12-9-83

COUPS intensifs d'acupuncture. Renseignements 276-9922. 12-9-83

COUPS de piano enfants-adultes, bac musique, affilié Vincent d'Indy. Métro Beaubien 272-5490. 12-9-83

DONNERAIS cours de dessin-peinture artistique et/ou techniques. Enfants et adultes. 274-8082. 12-9-83

CLASSE D'AQUARÉLLE Judy Garin M.F.A., professeur d'art à l'université. Lundi 19h à 22h, débutant le 19 septembre. 256 étudiants maximum. Tous niveaux d'expérience. 272-9139 jour et soir. 15-9-83

Couture

FERAIS couture prix raisonnables, femmes, enfants, équipement, données aux patrons rapides de couture. Tél. 521-8379 après 18h. 13-9-83

18RAIS chez vous faire entretien de lingerie-maison, femmes et enfants 769-4925. 13-9-83

Camions à vendre

Pick Up Mazda 82
7 1/2, 50,000 km
tout équipé, comme neuf
garantie
jusqu'à 80,000 km.
particulier 622-2830
12-09-83

Condominium à louer

STE-ADELE, près pistes de ski du Chantecier, saison hiver, 3 c.c., foyer, appareils ménagers, tapis mur à mur. 271-0979. 12-09-83

BAHAMAS-FREEMONT, condo 3 1/2 "Jansen Court", saison ou 2 mois min. Inf. 274-1013. 12-9-83

VILLE ST-LAURENT, CONDO penthouse, 6 1/2, vue splendide, tout compris 800\$/mois 274-1013. 12-9-83

ST-LAMBERT 6 700 \$ 7 750 \$. Site tranquille, très bien situé, construction récente. Foyer, tapis mur à mur, patio, garage, 766-3504, 363-4294. 12-9-83

STE-ADELE, près pistes de ski du Chantecier, saison hiver, 3 c.c., foyer, appareils ménagers, tapis mur à mur. 271-0979. 12-09-83

BAHAMAS-FREEMONT, condo 3 1/2 "Jansen Court", saison ou 2 mois min. Inf. 274-1013. 12-9-83

VILLE ST-LAURENT, CONDO penthouse, 6 1/2, vue splendide, tout compris 800\$/mois 274-1013. 12-9-83

ST-LAMBERT 6 700 \$ 7 750 \$. Site tranquille, très bien situé, construction récente. Foyer, tapis mur à mur, patio, garage, 766-3504, 363-4294. 12-9-83

STE-ADELE, près pistes de ski du Chantecier, saison hiver, 3 c.c., foyer, appareils ménagers, tapis mur à mur. 271-0979. 12-09-83

BAHAMAS-FREEMONT, condo 3 1/2 "Jansen Court", saison ou 2 mois min. Inf. 274-1013. 12-9-83

VILLE ST-LAURENT, CONDO penthouse, 6 1/2, vue splendide, tout compris 800\$/mois 274-1013. 12-9-83

ST-LAMBERT 6 700 \$ 7 750 \$. Site tranquille, très bien situé, construction récente. Foyer, tapis mur à mur, patio, garage, 766-3504, 363-4294. 12-9-83

STE-ADELE, près pistes de ski du Chantecier, saison hiver, 3 c.c., foyer, appareils ménagers, tapis mur à mur. 271-0979. 12-09-83

BAHAMAS-FREEMONT, condo 3 1/2 "Jansen Court", saison ou 2 mois min. Inf. 274-1013. 12-9-83

VILLE ST-LAURENT, CONDO penthouse, 6 1/2, vue splendide, tout compris 800\$/mois 274-1013. 12-9-83

ST-LAMBERT 6 700 \$ 7 750 \$. Site tranquille, très bien situé, construction récente. Foyer, tapis mur à mur, patio, garage, 766-3504, 363-4294. 12-9-83

STE-ADELE, près pistes de ski du Chantecier, saison hiver, 3 c.c., foyer, appareils ménagers, tapis mur à mur. 271-0979. 12-09-83

Propriétés à vendre

À LA CAMPAGNE

DOMAINE
Situé au Sud de Montréal à 30 min. du pont Mercier, maison centenaire en pierre, rénovée, comprenant: 4 ch. à coucher, salon, salle de séjour, salle à dîner, cuisine, salle de lavage, 2 1/2 salles de bain, foyer, poêle Franklin, garage double. Terrain de 84 acres semi-boisé, paysagé. Piscine extérieure creusée. Ecurie. Prix à discuter à partir de \$175,000.
Tél.: rés. 1-825-2872 ou bur.: 932-2161 12-9-83

AHUNTSIC
Superbe duplex détaché
Boiseries et portes de chêne, lustres anciens, 7,500 pi.², près métro Bourassa, clinique médicale, piste cyclable, etc. Prix: 175,000\$ à négocier.
Tél: 381-7026 ou 1-886-2836 12-09-83

Chalets à vendre

VAL MORIN
Chalet en bois rond, 3 chambres à coucher, foyer en pierres, vue superbe sur lac Raymond, terrain boisé de 40,000 pieds. Prix: \$25,000. Information: Réjane Payette, 435-3443. 12-09-83

Chalets à louer

VERMONT. Chalet à louer, pour une période de 4 ou 6 mois. Tout confort, superbe panorama. 5 mi. de Smuggler's Notch. 500 \$/mois 733-2481 après 18h. 12-9-83

VAL MORIN 2e avenue. Chalet suisse, foyer, saison 2,500 \$ 523-8746. 12-09-83

VAL DAVID. Luxueux chalets neufs, 3, 5, 6 chambres. Prés pentes de ski, foyer, sauna, lave-vaisselle. 525-0962, 527-5903, 1-819-322-6546. 28-9-83

STE-ADELE. Coquette petite maison, 2 c.c. foyer. Beau site. Ski alpin et randonnée, soir sur semaine et samedi matin. 272-7769. 12-9-83

ESTEREL, Lac du Nord, chalet à louer saison, 8 pièces, meubles, foyer, \$3,500 plus services. Références obligatoires: Jean Riendeau. sam. et dim. 1-514-288-3226. 12-9-83

Chambres à louer

CHAMBRE À LOUER, 2 1/2, cuisine privée, toutes dépenses incluses sauf téléphone, 568\$/semaine. 738-1467. 12-9-83

Demandes d'ameublement

ACHETERAIS bassinet avec matelas en bon état. Soir et weekend 341-6850. 12-09-83

Déménagements

CONSEILLER en petits et gros déménagements. Jean-Paul 670-7129. J.N.O.

A BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements. En tout genre, estimation gratuite. 93

SPORTS

Orosco protège la victoire des Mets, 5-4; Raines, 108 points

Seaver stoppe la poussée victorieuse des Expos

par Gaétan Lauzon

(PC) — Les Expos comptaient bien l'emporter, hier soir, sur les détenteurs du dernier rang de la section Est pour remporter une cinquième victoire d'affilée et ainsi égaliser le record de l'équipe, cette saison.

Les Mets de New York ont cependant déjoué les calculs des observateurs en battant les Expos 5-4 devant 35.600 spectateurs et le 2.000.000e amateur à franchir les tournois du Stade olympique, en 1983.

Le vétéran Tom Seaver (8-13) s'est chargé d'annihiler les ardeurs des Expos en ne concédant que six coups sûrs en huit manches et un tiers. Il a toutefois eu besoin de l'aide du gaucher Jesse Orosco, qui a protégé son 16e triomphe de la saison.

Orosco a sorti les marrons du feu en retirant le frappeur suppléant Jim Wohlford et Tim Raines au bâton lorsque Jerry White, un coureur suppléant en remplacement de Terry Francona, et Brad Mills étaient postés aux deuxième et premier coussins.

En méritant son deuxième triomphe en trois décisions aux mains des Expos, Seaver a enregistré un 273e gain en carrière, ce qui lui permet de rejoindre Red Ruffing, un membre du Temple de la renommée, au 21e rang dans l'histoire du baseball majeur.

Si Seaver a excellé, le droitier Bryn Smith (4-9) a peut-être connu sa pire performance en huit départs en qualité de partant, cette saison. Il a accordé huit coups sûrs et quatre points en six manches et un tiers. Smith a éprouvé de graves ennuis

contre trois frappeurs des Mets: Darryl Strawberry, Keith Hernandez et Junior Ortiz, qui ont récolté sept des huit coups sûrs de leur équipe. Strawberry a obtenu trois coups sûrs, Hernandez et Oretz, deux chacun.

Smith a connu de véritables ennuis en quatrième manche lorsque les Mets, après deux retraits, ont rempli les buts. Après que les Mets eurent rétréci la marge à 2-1 à la suite du simple d'Ortiz, Smith a concédé un but sur balles à son rival Tom Seaver, une passe gratuite qui poussa Strawberry au marbre. Smith s'est ensuite ressaisi en retirant Mookie Wilson sur trois prises et il a ainsi mis fin à la manche.

Strawberry a produit l'autre point à la suite d'un long triple au champ centre au moment où Hernandez occupait le premier coussin, à la suite d'un simple.

Smith a tiré sa révérence lorsque Wilson, posté au deuxième coussin, attendait d'être poussé au marbre. Hernandez a accueilli le releveur gaucher Dan Schatzeder en cognant un simple bon pour un point. C'était son 59e point produit de la saison. Bob James a suppléé à Schatzeder en début de huitième manche et a été victime d'un point non mérité en neuvième.

En neuvième, Al Oliver a gaffé sur un relais de James. George Foster a produit le point d'assurance des Mets en frappant un simple au champ gauche.

Les Expos avaient pourtant entrepris la rencontre comme une équipe championne; ils ont inscrit un point sans qu'un joueur ne

parvienne à frapper en lieu sûr en première manche.

Raines a soutiré un but sur balles à Seaver avant de réussir son 69e vol de but de la saison. Des roulants de Manny Trillo et Andre Dawson ont permis à Raines de marquer le premier point du match.

Il s'agissait du 108e point de Raines cette saison, un record d'équipe. Quant à Dawson, à l'aide de son 101e point produit, il s'est alors approché de la marque de 109 points que détient Al Oliver, depuis l'an dernier.

Pendant huit manches, Seaver a été intraitable: il a permis quatre maigres coups sûrs, deux à la troisième manche, deux à la quatrième manche. Ce sont au cours de ces deux reprises que les Expos ont inscrit leurs autres points. Raines et Francona

ont alors fait compter un point chacun, respectivement en troisième et en quatrième.

Ce fut le silence total par la suite. Raines s'est fait menaçant en cinquième, mais Seaver s'est chargé de la stopper au troisième coussin. L'expérimenté droitier lui a octroyé une passe gratuite. Il a aggravé la situation en effectuant un mauvais relais au premier-but Hernandez dans sa tentative de prendre le rapide coureur à contre-pied.

Avec Raines au troisième coussin et aucun retrait, Seaver a muselé Manny Trillo, Dawson et Oliver sans que Raines ne fasse un pas de plus.

Hier, Andre Dawson était de retour après une absence de deux rencontres, afin de soigner un malaise à son ge-

nou gauche, au poste de voltigeur de centre, une position qu'il n'occupera pas jusqu'à la fin de sa carrière.

« Je ne peux me plaindre pour l'instant parce que je suis encore en mesure d'évoluer au champ centre, mais je terminerai vraisemblablement ma carrière au premier but », a dit Dawson, qui a subi l'extraction d'une petite quantité d'eau au genou gauche, mercredi. Les médecins ont dû procéder à une intervention chirurgicale au genou droit, au terme de la saison 1982, et Dawson devra se soumettre à une arthroscopie au genou gauche cet hiver.

Ces multiples malaises sont causés par l'exigeant poste qu'occupe Dawson. De par ses fonctions, il doit couvrir une large surface de jeu et évoluer, plus souvent qu'autrement, sur des surfaces synthétiques, nettement plus dures pour les jambes d'un athlète. Il repousse toutefois l'idée de patrouiller le champ gauche alors que Tim Raines, lui, serait délégué au centre. « Ce sera au centre ou au premier but », a-t-il répété avant le match.

Dawson ne connaît cependant pas le moment où le changement s'avérera nécessaire. « Le malaise est intermittent. Je dois me soumettre à des extractions à raison de deux ou trois fois par année parce que mon genou devient rigide. Je ressens alors une profonde douleur. »

Le vétéran de 29 ans se sent cependant frais comme une rose. « Je suis prêt en vue de cette fin de saison et de la course au championnat. »

Echos... Terry Francona a commencé hier un deuxième match d'affilée pour la première fois depuis les 17 et 18 août, à San Francisco... Les droitiers Bill Gullickson (14-11) et Ed Lynch (9-9) seront les lanceurs partants, ce soir.

Hier		5 MONTREAL		4	
ab	cs	pp	ab	cs	pp
Wilson cc	5	2	Raines cc	3	1
Brooks 3b	5	0	Trillo 2b	4	0
Khrndz 1b	3	2	Dawson cc	3	0
Foster cc	5	0	Oliver 1b	4	0
Shelley cf	4	1	G Carter r	3	0
Giles 2b	3	0	Wallach 3b	4	1
Staub h	1	0	Francon cf	4	2
Baier 2b	0	0	J White cs	0	0
Oniz r	4	2	Flynn cc	2	1
Seaver ac	0	0	Cowley h	1	0
Quinn l	3	0	Asplow oc	0	0
Orosco l	0	0	Mills h	1	0
			Little cs	0	0
			B Smith l	1	0
			Schrad l	0	0
			Stenhus h	1	0
			James l	0	0
			Shives h	0	0
			Whited h	1	0
Totals	36	510	Totals	32	4
New York			000	210	101
Montreal			101	100	001
Produit victorieux — K Hernandez (9)					
E — Oliver, Seaver, Jones, G Carter, D — Mon-					
trail 1, LSH — New York 10, Montreal 6, 28 — Raines, Francona, 3B — Strawberry, BV — Raines (69), Wilson (44), 5 — 8 Smith.					
New York		5 MONTREAL		4	
ab	cs	pp	ab	cs	pp
Seaver G-13	8	1	Raines cc	4	3
Orosco 5-16	2	3	0	0	0
Montreal					
B Smith P-4-9	6	1	3	8	4
Schrad	2	3	1	0	0
James	2	1	1	0	0
APL — Dawson par Seaver, Oquendo par B Smith. D-3:05. A-35,600.					

Connors devrait affronter Lendl, demain

Navratilova-Evert-Lloyd: une finale royale

NEW YORK (AFP) — Les deux meilleures joueuses du monde, les Américaines Martina Navratilova, numéro un, et Chris Evert-Lloyd, numéro deux, tenante du titre, se rencontreront, cet après-midi à Flushing Meadow, en finale des Internationaux des États-Unis.

Le titre mondial 83 sera alors l'enjeu de cette finale royale. Evert-Lloyd a gagné cette année les Internationaux de France à Paris. Navratilova a triomphé à Wimbledon.

Ce sera la 54e fois depuis 1973 que les deux joueuses se font face. Evert-Lloyd

a gagné 30 fois et Navratilova 23 fois. Mais Navratilova, qui n'a jamais gagné l'US Open, a remporté les cinq derniers matches disputés depuis 1982. Evert-Lloyd a gagné six fois l'Open américain (1975, 1976, 1977, 1978, 1980 et 1982). Elle disputera sa huitième finale du championnat américain.

Navratilova, qui a disposé facilement de sa compatriote et partenaire de double Pam Shriver, 6-2, 6-1, hier en demi-finale, partira logiquement grande favorite pour s'attribuer pour la première fois le titre de championne des États-Unis.

En jouant pratiquement un match sans faille, Navratilova a en effet étalé sa grande classe face à un adversaire dont elle avait tout lieu de se méfier, puisque Shriver avait provoqué une énorme surprise en 1982 en éliminant en quart-de-finale de cette compétition.

« Je suis satisfaite de mon jeu. Cette saison, je suis beaucoup mieux préparé mentalement et physiquement pour enlever finalement l'Open américain », a confié Navratilova qui, avant d'attendre pour la deuxième fois le stade de la finale (elle avait été battue en 1981 par Tracy Austin) n'a pas perdu un seul set en cinq parties, ne concédant même que 15 jeux à ses rivales.

Evert-Lloyd, tenante du titre, s'est qualifiée pour la finale en battant en demi-finale la Britannique Qu Durie (numéro 14) en deux manches, 6-4, 6-4.

En lever de rideau de la première demi-finale, les quelque 18.000 spectateurs ont assisté à la première finale des Internationaux, celle du double messieurs. Là encore, aucune surprise, puisqu'elle a permis à la paire américaine Peter Fleming-John McEnroe de prendre aisément la mesure de leurs compatriotes Fritz Buehning-Van Winitzky en trois sets par 6-3, 6-4, 6-2. Le tout, vite et bien fait, en 87 minutes. Pour Fleming-McEnroe, incontestablement la meilleure paire de double

mondiale, ce succès constitue le troisième titre des Internationaux des États-Unis. Ils avaient en effet enlevé le championnat de double en 1979 et en 1981.

Demain, la finale du simple messieurs devrait logiquement opposer, sur le central de Flushing Meadow, comme l'année dernière, l'Américain Jimmy Connors, tenant du titre, et le Tchèque Ivan Lendl.

Connors, 31 ans, numéro trois du tournoi, devrait normalement vaincre aujourd'hui en demi-finale son compatriote Bill Scanlon. Bien que celui-ci ait montré de formidables qualités pour éliminer le favori numéro un, l'Américain John McEnroe, Connors paraît à l'abri d'une

mauvaise surprise. Entre 1976 et 1980, Connors a battu Scanlon cinq fois en cinq matches. Depuis, les deux joueurs n'ont jamais eu l'occasion de se retrouver.

Dans l'autre demi-finale, Lendl, tête de série numéro deux, toujours à la recherche d'un titre majeur, rencontrera l'Américain Jimmy Arias, numéro neuf, vainqueur jeudi soir du Français Yannick Noah (numéro quatre) après cinq sets superbes. Les deux joueurs se sont rencontrés une seule fois. C'était à Washington en 1982, sur terre battue, et Lendl l'avait emporté 6-3, 6-3. Il devrait confirmer ce succès sur le ciment de Flushing Meadow grâce notamment à la puissance de son coup droit.

BASEBALL

Ligue Nationale		Hier	
New York 5, Montréal 4	(10 manches)	Philadelphie 4, Pittsburgh 3	(13 manches)
Cincinnati à San Diego		Atlanta à Los Angeles	
Houston à San Francisco			
Aujourd'hui			
St. Louis, Forsch (8-11) à Chicago, Rainey (14-10), 14 h 20		Houston, Knepper (5-13) à San Francisco, Breining (9-11), 16 h 05	
Philadelphie, K. Gross (4-5) à Pittsburgh, McWilliams (13-6), 19 h 30			
New York, Lynch (9-9) à Montréal, Gullickson (14-11), 19 h 35			
Atlanta, McMurry (12-9) à Los Angeles, Valenzuela (13-9), 22 h 05			
Les meneurs			
(Parties d'hier non comprises)			
Madlock, Pgh.	457	147	322
Cruz, Hous.	515	164	318
Dawson, Mtl.	535	170	318



Les frappeurs		(partie d'hier non comprise)	
ab	cs	pp	cc moy.
Carter	458	124	65
Cromartie	356	99	41
Crowley	34	7	2
Dawson	535	170	100
Flynn	405	96	23
Francona	148	33	1
Fuentes	1	0	0
Little	318	79	31
Mills	1	0	0
Oliver	533	160	72
Raines	521	152	61
Ramos	51	12	5
Salazar	11	2	0
Speier	238	60	20
Stenhouse	22	3	2
Trillo	52	18	2
Wallach	47	13	4
Wohlford	130	38	11
Buts volés: Raines, 68; Dawson, 23; Cromartie, 8; Little, 4; Flynn, 2; Speier, 1; Oliver, 1; Carter, 1.			

Les lanceurs						Cooper, Mil	565 175 310
						Circuits:	Rice, Boston, 34
						Little, Chicago, 32	
						Points produits:	Cooper, Milwaukee, 111; Rice, Boston, 109.
						Buts volés:	Henderson, Oakland, 96; R. Law, Chicago, 67.
						Lanceurs:	Haas, Milwaukee, 12-3, 3.37; McGregor, Baltimore, 12-3, 3.11; Hightett, New York, 14-5, 3.11; Hightett, Cleveland, 14-4, 3.42.

Section Est		g		p		moy.		diff.	
PHILADELPHIE		72	67	518		—			
MONTREAL		71	67	514		—			
ST LOUIS		71	68	511		1			
PITTSBURGH		71	69	507		1 1/2			
CHICAGO		62	78	443		10 1/2			
NEW YORK		59	81	421		13 1/2			
Section Ouest		g		p		moy.		diff.	
LOS ANGELES		81	59	579		—			
ATLANTA		79	61	564		2			
HOUSTON		73	66	525		7 1/2			
SAN DIEGO		70	72	493		12			
SAN FRANCISCO		67	74	475		14 1/2			
CINCINNATI		64	78	451		18			

Section Est		g		p		moy.		diff.	
BALTIMORE		82	55	599		—			
NEW YORK		79	60	568		4			
MILWAUKEE		79	61	564		4 1/2			
DETROIT		78	62	557		5 1/2			
TORONTO		77	66	539		8			
BOSTON		68	73	482		16			
CLEVELAND		63	78	447		21			
Section Ouest		g		p		moy.		diff.	
CHICAGO		81	59	579		—			
KANSAS CITY		66	73	475		14 1/2			
TEXAS		66	75	468		15 1/2			
OAKLAND		67	76	469		15 1/2			
CALIFORNIE		64	76	457		17			
MINNESOTA		59	82	418		22 1/2			
SEATTLE		53	86	381		27 1/2			

Le Manic peut-il surprendre le Cosmos à deux reprises?

par Francis Millien

Le Manic a peut-être gagné par surprise la bataille des planètes face au Cosmos de New York, mercredi soir, mais il devra remporter la bataille des tranchées, lundi, s'il n'entend pas retourner dans l'autre cosmos pour une troisième rencontre.

Ce fut tout un exploit de l'emporter à New York, mais comme le dit si bien la formule consacrée, le plus dur reste à faire.

Remporter une victoire quand on n'a rien à perdre et tout à gagner est une chose, mais récidiver face à une équipe acculée au mur et faisant face à l'élimination, c'est une autre chanson, surtout quand l'adversaire s'appelle le Cosmos de New York.

Les hommes d'Andy Lynch le savent et après l'exultation du moment, tous sont revenus les pieds sur terre. Il n'en existe pas un pour penser que le billet pour les demi-finales est déjà dans leurs poches.

Le Cosmos reste toujours cette puissante équipe qui a marqué la Ligue nord-américaine de soccer depuis de nombreuses années. La victoire acquise lors du premier match de la série est autant à mettre au crédit d'une bonne performance des joueurs montrealais que sur le compte d'une bien piètre exhibition de toute l'équipe newyorkaise.

Surpris par la tactique utilisée par la troupe de Lynch et surtout par sa discipline à respecter un plan de jeu dessiné à l'avance, Julio Mazzei, l'entraîneur du Cosmos, va sûrement tenter d'innover comme s'il s'agissait d'une partie d'échecs.

Ses atouts sont nombreux. Ils se nomment Franz Beckenbauer, Vladislav Bo-

gicevic, Roberto Cabanas et Giorgio Chinaglia, entre autres, alors que le Manic, quand à lui, base sa performance sur un jeu collectif fort cohérent qui semble le desservir à merveille.

Derrière ce deuxième match se cache également une deuxième bagarre, celle de la survie du Manic dans sa forme actuelle, et les joueurs donnent ainsi à leur public montrealais l'occasion de venir une fois de plus exprimer son choix quant à la formule à adopter dans le futur.

Il est certain que si le public a eu cette saison plusieurs raisons de boudier le club, il n'a plus maintenant, avec la possible qualification du Manic lors de la prochaine rencontre au Stade, aucune raison de ne pas appuyer les joueurs. Ceux-ci viennent de démontrer, contre vents et marées, que le Manic n'est pas mort, malgré les nombreux coups du sort, ces derniers mois.

Il faut également remarquer que l'équipe qui a réalisé l'exploit de mercredi dernier était composée de sept joueurs nord-américains et d'un petit noyau d'excellents joueurs étrangers et spectaculaires, au surplus.

Au moment où la LNAS étudie la possibilité d'organiser un calendrier mixte où se rencontreraient les équipes présentes, plus quelques équipes européennes, la composition actuelle de l'équipe montrealaise paraît d'ailleurs idéale pour ce genre de compétition.

Une idée farfelue comme tant d'autres, peut-on penser, mais il faut reconnaître que ce sont les nombreuses oppositions d'équipes de clubs européens, qui ont remis sur pied la plupart des calendriers de ligues commençant à battre de l'aile dans cette partie du monde

où le foot est roi...

Cette formule, proposée par Peter Bridgewater, président des Whitecaps de Vancouver, a déjà reçu l'appui du président de la Ligue nord-américaine de soccer, Howard Samuels, ainsi que de la direction du Cosmos. Elle permettrait, entre autres, au public de se rendre compte de la valeur du soccer nord-américain et aux joueurs de se frotter à plusieurs styles de jeu.

Au plus fort de la bataille, alors que le Manic surprend le Cosmos, que Golden Bay rosse Chicago ou que Tulsa peine

L'arbitraire

« VOUS me donnerez vos votes et je vous donnerai un pont », disait M. Duplessis aux électeurs de son camp, un pont, un hôpital, une école ou une université... Si le contrat était respecté, on était alors l'arbitraire. On finissait toujours par trouver une rivière ou un champ pour y installer le monument et on y raccordait généralement les routes. Les ministères refaisaient leurs plans et coulaient le béton et l'argent là où le chef et le peuple avaient scellé leur concertation. Le troc permit au régime de durer.

Mais ces moeurs ne sont plus avec nous, pensez-vous, le Québec ayant subi les révolutions successives que l'on sait. Aucun chef de gouvernement n'aurait recours à de tels procédés. D'ailleurs la rigueur actuelle et la gentille concertation s'ajoutant aux effets néfastes de l'odieux système, une telle méthode ferait des malheurs pour qui oserait copier M. Duplessis.

Ce qu'aucun chef de gouvernement n'oserait faire ne lie pas nécessairement les ministres. Ainsi dans le cas de l'établissement de services universitaires à Ville Laval, M. Bernard Landry n'a pas craint d'emprunter à l'histoire. Le ministre du Commerce extérieur a enjambé le conseil des ministres, son collègue de l'Éducation, M. Laurin, la direction générale de l'enseignement supérieur du MEQ, le Conseil des universités, les universités et les centres de recherche situés dans la grande région de Montréal. Tous ces beaux esprits n'ont qu'à caler leur bonnet. Quand le ministre fait un triple saut, il s'inquiète assez peu des « partenaires » selon l'expression consacrée dans la littérature des sommets. Encore une expression propre à l'Union nationale de la fin des années 50.

M. Landry n'a pas besoin d'eux pour planifier le développement de l'enseignement supérieur et de la recherche au Québec. Ils feront poinçonner leur jeton une autre fois. Le recteur de l'Université de Montréal, M. Paul Lacoste ne se trompait pas de décennie en dénonçant mercredi dernier le caractère inusité et inacceptable de l'annonce de ce projet, et l'arbitraire qui s'insinue d'une telle mentalité.

M. Lacoste aurait pu aller beaucoup plus loin et mettre en doute même la véracité du contenu du communiqué émis par le cabinet du ministre du Commerce extérieur le 17 juin dernier, pour annoncer la création de nouveaux services universitaires à Laval. On y évoque allègrement les discussions et les travaux menés depuis de nombreux mois en collaboration avec M. Laurin et les autorités de l'Université du Québec. Mais au ministère de l'Éducation, on ne se reconnaît pas de paternité dans le projet. Il semble que le ministre de l'Éducation en ait une connaissance plutôt limitée et que le sous-ministre ait participé à une seule séance de travail avec les pairs du nouvel établissement. S'il en était autrement, il faudrait alors demander des comptes aux patrons du MEQ qui auraient négligé de soumettre au Conseil des universités, comme la loi leur en fait l'obligation, le dossier de ce développement important.

S'agissant de l'Université du Québec, il serait faux

de prétendre que l'établissement a mené depuis plusieurs mois (avant le 17 juin) des travaux et des discussions sur la question que l'on sait. Certes son président, M. Gilles Boulet, a brassé lui-même la sauce de M. Landry. Mais tout président qu'il soit, M. Boulet n'est pas l'Université du Québec. Ce n'est que deux semaines après l'annonce du décret Landry que l'Assemblée des gouverneurs de l'UQ a été saisie de la question et a consenti un mandat à M. Boulet, mandat qui a d'ailleurs coulé dans le chapeau avant qu'on sorte le lapin. Les membres de l'Assemblée des gouverneurs de l'UQ, pour dire le moins, ont disposé de peu de temps pour réfléchir à l'hypothèse que l'on cherchait à leur vendre. Huit d'entre eux seulement l'ont achetée en cette douce fin de juin, où le quorum s'amenuisait. Quelques semaines plus tôt, les gouverneurs avaient reçu un dossier de planification triennal pour le développement du réseau. Aucune trace du projet d'enseignement universitaire à Laval n'apparaît dans ce document.

L'arbitraire doit être désamorcé. La politique doit être bannie de la planification de l'enseignement et de la recherche universitaire. Le projet Landry-Boulet doit être abandonné. Faut-il oui ou non développer des services universitaires à Laval? La question est suffisamment importante pour qu'elle fasse l'objet d'un examen sérieux par les corps constitués à cette fin. Les groupes socio-économiques de l'Île Jésus pourront y faire valoir leurs arguments.

Il est cependant évident que la société québécoise ne dispose pas des ressources requises pour lancer de nouveaux établissements d'enseignement supérieur, en supportant les charges administratives, les doter des installations de recherches requises et du personnel pour y dispenser des enseignements de qualité. L'arbitraire se conjuguerait rapidement à la médiocrité. Mais comme l'a démontré le recteur Lacoste, et comme le prouvent aussi certaines initiatives de l'UQAM, il serait faux de prêter aux institutions existantes une attitude passive sinon une insensibilité face aux besoins des clientèles de Laval.

Les institutions existantes qui ont subi les foudres du ministre de l'Éducation et la chirurgie du Conseil du trésor, et avec elles tous ceux qui s'inquiètent de l'avenir de l'enseignement supérieur et de la recherche chez nous, doivent dire tout haut ce qui se dit partout bien bas. L'affaire Landry illustre la tentation de l'arbitraire qui niche dans ce gouvernement. Elle trahit aussi l'espèce de désengagement du ministre actuel de l'Éducation pour les dossiers de l'enseignement supérieur et de la recherche. Comment expliquer autrement son étrange silence dans ce débat qui le regarde au premier chef?

Le recteur de l'Université de Montréal a eu le courage de dire publiquement ce qui apparaît être l'intérêt conjugué de son institution et de la société. On doit souhaiter qu'après lui, d'autres acteurs briseront le mur du silence si étanche dans ces milieux pour dénoncer la confusion des mandats et la planification occulte, ces deux sources de l'arbitraire.

— JEAN-LOUIS ROY

Étranges retrouvailles

ÉTRANGES retrouvailles que celles auxquelles se livrent depuis mercredi dans la capitale espagnole les ministres des Affaires étrangères des 35 pays qui, il y a tout juste 10 ans, auraient eu le droit de se retrouver à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et, il y a trois ans, entamaient à Madrid une nouvelle phase du même processus, la plus pénible de toutes et dont le hasard a voulu qu'elle se termine au beau milieu d'un des plus graves incidents aériens de l'après-guerre.

Il est vrai que ces rendez-vous ont servi tout aussi bien à l'invective qu'à la négociation d'accords de coopération. Déjà au début de 1982, plusieurs des mêmes ministres s'étaient retrouvés à Madrid pour dénoncer le coup de force du général Jaruzelski en Pologne. La crise de l'Afghanistan a pesé de bout en bout sur les travaux. MM. Gromyko et Shultz s'expliquent ce mercredi sur la destruction du Boeing sud-coréen au moment même où Moscou vient d'admettre la paternité de la décision fatale. Mais il est vrai que le forum de Madrid, tout autant que l'ONU et son Conseil de sécurité, est

destiné à servir d'exutoire à l'indignation et de caisse de résonance pour les empoignades verbales.

Mais le travail des diplomates participant au dit « processus » ne s'arrête pas là. La lecture du document final de Madrid est instructive à plus d'un titre. D'une part, certains hommages à la détente, que les signataires se disent décidés à transformer en « processus tout à la fois effectif, continu, de plus en plus viable et global, de portée universelle », apparaissent singulièrement dépassés à l'heure où le mot même de détente est généralement banni du vocabulaire occidental. Plus dérisoire encore, après la destruction de l'avion civil coréen, le vœu que « le non-recours à la menace ou à l'emploi de la force soit strictement et effectivement respecté ».

Mais le texte contient aussi nombre de promesses qui valent d'être relevées. Les citoyens des pays de l'Est qui attendent l'autorisation d'émigrer seront heureux d'apprendre qu'une réponse devra maintenant leur être donnée dans un délai déterminé et qu'ils ne devront pas être sanctionnés pour leur démarche. Les journalistes occidentaux à Moscou apprendront avec intérêt que leur travail sera facilité, et

plus encore, que leurs publications feront l'objet d'une diffusion « plus libre et plus large ».

Sans doute les intéressés seront-ils sceptiques sur la volonté des gouvernements concernés de respecter l'esprit et même parfois la lettre de ces engagements. C'est ainsi que le *Monde* s'est vu refuser il y a un an l'accréditation à Moscou du correspondant qu'il avait choisi. Mais la pression qu'exercent les documents de ce genre sur les gouvernements autoritaires n'est pas négligeable. Déjà la publication de l'Acte final d'Heisinki en 1975 avait renforcé les vents de liberté à l'Est.

La CSCE, c'est enfin un vaste calendrier de rencontres dans tous les domaines: des réunions qui vont commencer dès cet automne sur les « mesures de confiance militaire », au rendez-vous de Vienne, en 1986, pour un nouvel examen des « suites » de la conférence, en passant par des rencontres d'experts sur les droits de l'homme, la liste établie à Madrid est impressionnante. Elle prouve au moins que, malgré la tension et les désaccords, personne n'entend renoncer au « processus ».

« LE MONDE » DU 8 SEPTEMBRE

Un pari: Paris pas cher

JEAN FRANCOEUR

MON RÉVE: décrocher un emploi de chroniqueur de tourisme dans un quotidien prestigieux réservé à une clientèle très sélecte. Je me spécialiserais dans les voyages pas cher.

Exemple: à Paris pour \$40 par jour! Facile. Il suffit de savoir compter: 20 dollars pour la chambre, je soustraies de 40, il reste 20 pour les repas, les tickets de métro et le prix d'entrée à la porte des musées. D'autres combinaisons sont possibles: 35 dollars pour une chambre avec salle de bain, occupation double (cela se trouve en cherchant bien); restent cinq dollars pour manger, on fait Paris... à pied et on contemple le Louvre de l'extérieur (déprimant!). Pour les autres variantes (comme: chambre à 40 dollars et vous apportez votre lunch), je vous laisse à l'imagination.

J'ai voulu pousser le système jusqu'à sa limite extrême: mettre toutes mes économies dans l'achat d'un billet d'avion (aller seulement) et débarquer à Paris sans un rond. Juste pour voir.

Dans mon scénario, la chance me sourit. Dès l'arrivée, à la porte de l'aéroport, une limousine de grand luxe, sans chauffeur, portière ouverte, moteur en marche. J'y saute avec mon sac et démarre en trombe. Derrière, un domestique en livrée s'agit sur le quai, hurlant — quelque chose du genre: « Ben quoi! On arrive à Paris et on ne sale même pas les gens. Malappris! »

Je file droit à l'autoroute, mets le cap sur la tour Eiffel et fonce vers le centre-ville.

Mais une fois là, la voiture, moteur calé, s'est immobilisée juste au carrefour des boulevards Raspail et Saint-Germain. J'ai dû l'abandonner au milieu de la chaussée, après en avoir verrouillé les portières et jeté la clé à l'égout.

L'effet a été prodigieux.

De la terrasse d'une brasserie en face, j'ai observé le spectacle. Il en valait la peine. En un rien de temps, un embouteillage tel que la capitale française n'en a jamais vu. Plus rien bougeait — de la place de la Concorde jusqu'à la tour Montparnasse et, d'ouest en est, depuis les Invalides jusqu'à la place du Québec. Même la caravane de M. Mauroy, qui de l'Hôtel Matignon se dirigeait vers le Palais-Bourbon, a été prise dans la souricière. Le cœur de la France avait cessé de battre.

Impavide, j'avalais tout à loisir un croque-monsieur et un verre de bière, en attendant de monter dans un bus qui réussit à se tirer de là. Le chauffeur m'en fit descendre au premier arrêt, prétextant que je n'avais ni titre de transport ni pièces pour m'en offrir un. Cela m'était égal: le garçon de café, qui avait couru derrière, un plateau d'une main et, de l'autre, l'addition que je n'avais pas réglée, finalement de guerre lasse avait abandonné la course.

Cette nuit-là, je dormis près de la Seine sous le pont Alexandre III.

Au petit matin, comme tous les Parisiens, je passai chez le boulanger. Juste le temps de subtiliser une baguette et de fuir vers la station de métro la plus proche. J'allais enjamber le tourniquet, lorsqu'une main se posa sur mon épaule: « Deux mots, jeune homme... »

Et c'est ainsi que je sortis du métro, menottes aux poings, encadré par deux agents.

La bonne étoile qui me n'avait pas quitté jusque-là me valut d'être conduit, quai des Orfèvres, dans le bureau même qu'occupait autrefois le vieux commissaire Maigret: le poêle y est toujours, même si on a installé le chauffage central, de même que l'horloge de l'administration, et le petit placard où Maigret dissimulait sa bouteille d'un excellent marc. Tout a été conservé, comme au musée. Les méthodes policières aussi.

Ainsi toute la nuit, l'interrogatoire s'est poursuivi. Les inspecteurs se relayaient en devantant sous mon nez des plateaux entiers de sandwiches et de demi-si un garçon montait de la brasserie Dauphine.

J'ai tout tenté pour ma défense. Lancé des noms de gens qui ont le bras long. Yves Michaud, par exemple. J'ai dit qu'il sera bientôt rappelé au pays, nommé à la SAQ d'où il organiserait le boycottage du cognac et du pineau des Charentes. Aucun effet. Jacques-Yvan Morin qui s'évertue à nous obtenir la double citoyenneté, service militaire en prime. Rien à faire. J'ai parlé de Bernard Landry (Bernard qui? ont-ils demandé).

J'ai tenu 27 heures, puis j'ai craqué. Ils m'ont eu « à la chansonnette ». J'ai « mangé le morceau », comme ils disent.

Il ne restait plus à la police qu'à me refouler. Et à M. Mitterrand d'ajouter mon nom à la liste de 25.000 terroristes internationaux qu'il a fait dresser depuis son accession à l'Élysée. On m'a escorté jusqu'à Roissy-en-France et mis à bord du premier vol à destination de Montréal, à leurs frais.

J'avais gagné mon pari.

lise bissonnette

L'ombre des mégatonnes

Il y a dix jours que la chasse soviétique a tiré, et que 269 citoyens du « monde libre » ont trouvé la mort dans cet acte de guerre. Une soixantaine des victimes étaient de la puissance la plus ennemie de l'URSS, la mieux armée, plusieurs fois surarmée en fait, pour répliquer. Ses missiles sont restés dans leurs silos, ses généraux derrière leurs bureaux, ses chasseurs dans leur espace aérien. A toute la quincaillerie militaire qu'il aime tant acheter, le président américain a dû préférer les représailles psychologiques, du torrent d'indignation de la presse mondiale à la fermeture des bureaux d'Aeroflot qui ne volait déjà plus aux USA. Ami et allié, le Canada a les moyens d'aller un peu plus loin: il coupe le tourisme vers l'URSS à partir de Mirabel, et prive ses petits enfants, à la guerre comme à la guerre, des acrobaties du cirque de Moscou. Ce n'est pas demain que les Moscovites vont prendre, de crainte de rétorsion, le chemin de leurs abris anti-nucléaires.

En 1914, il a suffi que tombe une seule tête, celle de l'archiduc d'Autriche François-Ferdinand pour que s'enflamment définitivement les tensions accumulées en Europe, et que s'engage la Première guerre mondiale qui ne s'est terminée, au fond, qu'avec la Deuxième. Aujourd'hui, froide, glacée, brutale même, devant ces 269 morts, la paix entre grandes puissances semble devoir rester la paix.

Tant pour les pacifistes que pour les faucons, cet explosif incident qui ne détone pourtant pas, devrait être un choc pour les idées reçues, les credos trop parfaits. Pour toutes les générations, dont la mienne, qui sont dites de l'après-guerre et qui la connaissent plutôt d'à côté, par des massacres sur écrans de télévision, c'est aussi l'occasion de frôler de plus près certains paradoxes, d'accepter au moins de les voir.

La réaction des pacifistes à cette affaire est curieuse et aveugle. Le quotidien *Le Monde* rapportait cette semaine avoir envoyé un journaliste sur les lieux d'une manifestation anti-nucléaire en préparation, pour recueillir des réactions à l'affaire du Boeing sud-coréen. Il fallut d'abord que le scribe convainque ses interlocuteurs de l'importance de l'incident. Puis vint le credo: tout cela prouve bien qu'il faut désarmer, puisque les tensions ont atteint un tel point de nervosité meurtrière. La prochaine gâchette sur laquelle pesera un exécutant pourrait bien détruire la planète, aussi facilement, automatiquement, qu'elle vient de le faire d'un avion civil en croisière de nuit.

Tout cela est juste. Mais le raisonnement pourrait bifurquer. Pourquoi

personne, à Washington ou à Moscou, n'a appuyé sur la prochaine gâchette? Parce qu'elle détruirait la planète et que la politique de la peur, celle qui fait réagir une chasse soviétique paranoïaque, est aussi celle qui retient les puissants de commettre l'irréparable. Aussi cruel que cela paraisse, les 269 victimes de la guerre froide sont aussi un témoignage de la solidarité d'une paix qui a maintenant 38 ans, et qu'on ne voit pas parce qu'elle se cache, selon l'expression énervante, « à l'ombre des mégatonnes ». Elle serait tellement plus belle, la paix, si tous les hommes vivaient d'amour, si les avions civils étaient seuls au monde, si les armées travaillaient aux champs à nourrir les plus démunis. Mais nous n'avons qu'une paix sous la terreur et la laideur du nucléaire. Et c'est quand les petites puissances ne disposent pas de cette arme finale — l'Iran et l'Irak, Israël et ses voisins arabes — que les représailles accumulent les victimes à l'infini. À moins de rayer tous les fusils de la surface du globe, désarmer, ce serait aujourd'hui revenir à la guerre conventionnelle, celle que Beyrouth étale tous les soirs sous nos yeux qui ne voit plus, celle qui tue les masses à petit feu, et qui semble éternelle.

Se situer, dans ce monde réel, ce n'est jamais choisir entre le mal et le bien, comme on aimerait tant. Mais entre un mal et un autre mal. Personne ne dit que c'est facile, ou agréable, ou simple.

Ce n'est encore moins quand ceux qui ont bâti cette « dissuasion », qui la défendent, ont toujours l'air de ne rêver que de menacer la paix. Et que leur donner partiellement raison fait leur jeu. Il fallait voir le président des États-Unis, mardi soir sur tous les grands réseaux américains, tirer théâtralement parti des morts de la Korean Airlines, pour réclamer l'accroissement des budgets de défense. Pour poursuivre, en somme, l'escalade désormais absurde qui ne fait le profit que d'un complexe militaro-industriel qui n'aura jamais assez de sa ponction des fonds publics. C'est une chose, en effet, de reconnaître que la stratégie de la dissuasion obtient les résultats escomptés, c'en est une toute autre que de vouloir la pousser bien au-delà de son potentiel destructeur actuel et que d'exacerber soi-même la tension pour y arriver.

L'écouter, parler fort et jouer le shérif de l'Ouest, on pouvait presque

palper le danger que ce type de leader présente lui-même, la confusion entretenue entre la fermeté et l'agressivité. Pourquoi l'opinion préfère-t-elle ce ton à celui de son prédécesseur, Jimmy Carter? C'est peut-être l'une des mesures de la paranoïa dans laquelle l'Amérique vit elle-même, tout en croyant que seul le peuple soviétique en souffre vraiment. Car enfin, les décisions finales sont les mêmes. À lire la presse américaine louanger en chœur, le lendemain, la modération des sanctions, je me rappelle le sort tout autre qu'elle réservait à M. Carter, durant la longue année de l'affaire des otages américains en Iran. On le bombardait de conseils: il fallait agir, riposter, sanctionner, couper tous les ponts, affamer l'Iran ou même, suggérer-on dans les rangs républicains, envahir Téhéran. Or la seule solution raisonnable, si on voulait revoir ces otages vivants, était évidemment de temporiser, de garder les canaux diplomatiques ouverts, et de jouer sur l'indignation de l'opinion mondiale. Exactement ce que fait M. Reagan aujourd'hui, parce qu'il n'a pas le choix, mais en sonnant de la trompette pour faire croire qu'il n'hésiterait pas, lui, à faire tomber les murs de Jéricho. Et on l'applaudit au lieu de le traiter, comme l'ancien président, de chiffon molle. On ne saurait mieux illustrer le pouvoir terrible de l'image, dans le leadership politique.

C'est ce style provocateur, tout comme la brutalité aveugle d'un poste de commandement soviétique, qui maintiennent les tensions à leur niveau, et qu'on devrait rejeter à l'Ouest si l'on espère qu'un jour la peur passe à la baisse à l'Est. Ce ne sont pas des objectifs simples, ni aussi enthousiasmants que les *sit-in* contre « la » bombe, pour un mouvement pacifiste, mais il faudrait commencer par là. Un combat constant pour une sorte d'adoucissement des valeurs, pour l'élection de femmes et d'hommes que n'habite pas l'esprit de domination, qui ne craignent pas de passer pour des femellettes en cherchant d'abord et avant tout la détente (ce mot devenu tabou à Washington), en refusant de teinter la fermeté de caporalisme pour avoir l'air de mieux nous « protéger ».

Il est douteux que disparaisse jamais l'équilibre de la peur, comme condition de la paix. Mais qu'arrive-t-il au pouvoir des gens qui ne pensent plus que, pour maintenir cet équilibre, il faut aussi nourrir constamment la peur, et peut-être que les innocents seront moins souvent victimes de la violence-réflexe, qui tire avant de parler, de savoir, de comprendre. L'Amérique, quand elle laisse cours comme maintenant à son goût des aboyeurs, en est certainement complice.

Une université à Laval?

PAUL LACOSTE

Extraits d'un mémoire au ministre de l'Éducation du Québec rendu public jeudi par le recteur de l'Université de Montréal

DOCUMENT

AU DÉBUT du mois de juillet dernier, des organes de presse informaient la population qu'un Service universitaire d'enseignement et de recherche serait mis sur pied à Ville de Laval dès l'automne 1983. Ces organes de presse se référaient, en l'occurrence, à un communiqué de presse émanant du cabinet du ministre du Commerce extérieur, rendu public le 17 juin 1983. Le 8 juillet 1983, la direction de l'Université de Montréal faisait savoir qu'elle avait l'intention de réagir de façon précise à l'annonce d'un tel projet, ce qu'elle fait par le présent mémoire.

Le communiqué de presse annonçait « que le projet de doter Ville de Laval d'un Service universitaire d'enseignement et de recherche est en voie d'aboutissement et qu'il devrait se concrétiser dès l'automne 1983 ». Le ministre du Commerce extérieur y confirmait que l'aboutissement d'un tel projet résultait de discussions et de travaux de concertation qu'il menait depuis de nombreux mois, en collaboration avec son collègue, le ministre de l'Éducation, et les autorités de l'Université du Québec, et se concrétiserait par l'implantation à Ville de Laval d'activités majeures de recherche et d'enseignement supérieur. L'Université du Québec était invitée à donner priorité à l'étude et à la mise en oeuvre de ce projet.

Les seules indications fournies sur les champs d'enseignement et de recherche évoquent « trois hypothèses de programmes clés: un important campus de sciences de la santé, un vaste programme des sciences et de la technologie concentré dans les domaines de la technologie informatique, de la technologie biologique, des sciences de l'ingénieur et, finalement, un programme de sciences économiques et administratives orienté vers le développement régional, tant au plan industriel qu'agricole ». Le communiqué du ministre affirme, en terminant, que « les programmes du Service universitaire de Ville de Laval seront soit nouveaux, soit complémentaires de ceux déjà offerts dans les autres universités québécoises. Dans certains cas, ils ouvriront de nombreux débouchés dans des programmes contingents dans d'autres universités ».

Vous nous permettez tout d'abord d'exprimer notre étonnement et notre incrédulité devant la façon insitée et, à notre avis, inacceptable d'un projet d'une telle envergure a été dévoilé. Notre étonnement et notre incrédulité proviennent de ce

que nous avons compris du message que le ministre de l'Éducation, premier responsable gouvernemental en matière d'enseignement supérieur, avait livré aux universitaires dans le discours qu'il prononçait à l'Université de Montréal, le 3 février 1981.

Nous avons compris, entre autres choses, que les temps étaient à la rigueur — tout un train de mesures plus rigoureuses les unes que les autres est venu confirmer que nous avions bien compris. Nous avions aussi compris que le ministre de l'Éducation reconnaissait le bien-fondé des mécanismes d'évaluation et de concertation mis en place, à la suite de beaucoup d'efforts et d'une expérience déjà longue, avec l'accord des universités, du Conseil des universités et du ministère de l'Éducation. Nous avions compris, enfin, que le ministre de l'Éducation estimait que la région métropolitaine comportait déjà un large éventail de programmes d'enseignement universitaire et qu'il proposait comme objectifs à poursuivre « l'harmonisation de la programmation, l'intégration ou la mise en commun de certains services, le partage des aires de développement », de même que « la coopération des deux réseaux linguistiques ».

L'annonce inopinée d'un projet apparemment déjà avancé de création d'un nouveau Service universitaire d'enseignement et de recherche par le cabinet du ministre du Commerce extérieur, nous paraît heurter de front et contredire l'analyse de la situation et les déclarations du ministre de l'Éducation. Il appert soudain que les ressources hier encore trop rares, existeraient pour mettre sur pied à grands frais et dans un délai très court de nouvelles « activités majeures de recherche et d'enseignement supérieur » dans la région métropolitaine, un important campus des sciences de la santé, un vaste programme des sciences économiques et administratives...

À lire le communiqué, toutes les décisions semblent déjà prises, avant même que les organismes compétents en matière d'évaluation de la qualité et de l'opportunité d'implantation de nouveaux programmes n'en aient été saisis. Alors que la moindre initiative innovatrice d'une université déjà bien établie est littéralement scrutée à la loupe par plusieurs organismes internes et externes, alors que les explications les plus circonstanciées et les garanties les plus rigoureuses doivent être fournies à la satisfaction de nombreux examinateurs légitimement exigeants, avant que le ministre de l'Éducation n'envisage d'allouer quelque ressource supplémentaire, il semble dans le cas présent que rien de tout ceci ne soit requis. Ainsi se trouvent allègrement contournés les principaux moyens d'évaluation, de concertation et de contrôle, pourtant si laborieusement mis en place.

Enfin, compte tenu du nombre et de la diversité des programmes d'enseignement supérieur dans la région métropolitaine, compte tenu aussi de l'importance et de l'ampleur des programmes envisagés pour le nouveau Service universitaire, vous comprendrez notre scepticisme devant l'affirmation que « les programmes du Service universitaire de Ville de Laval seront soit nouveaux, soit complémentaires de ceux déjà offerts dans les autres universités québécoises » et que « dans certains cas, ils ouvriront de nombreux débouchés dans des programmes contingents dans d'autres universités ».

Laconique, le communiqué de presse émis par le cabinet du ministre du Commerce extérieur pointe « trois hypothèses de programmes clés » qui, toutes, concernent des champs d'enseignement et de recherche dans lesquels les universités de la région métropolitaine, et l'Université de Montréal en particulier, sont déjà fortement engagées et où elles s'efforcent d'établir, au milieu de difficultés et d'obstacles de toutes sortes, les bases d'une concertation et d'une collaboration plus étroite.

Si la façon habituelle d'évaluer les projets de nouveaux programmes est respectée, les prétentions à la nouveauté, à la complémentarité ou à une accessibilité accrue des programmes clés du nouveau Service universitaire devront être rigoureusement confrontées avec les programmes en vigueur. Nous comptons qu'un tel examen critique sera fait et nous entendons bien y participer activement en portant, au besoin, à la connaissance des organismes concernés les données qui permettent de juger de la nouveauté, de la complémentarité et de l'accessibilité des programmes envisagés par rapport à ceux qui existent déjà, notamment, à l'Université de Montréal.

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par l'imprimerie Dumont, division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., située à 775 boulevard Lebeau, Ville Saint-Laurent, H4N 1S5. Tél.: 332-0680.

ABONNEMENT: Édition quotidienne \$110, par année: six mois \$56, trois mois \$30. L'étranger: \$120, par année; six mois \$62; trois mois \$35; édition du samedi \$26 par année.

LIVRAISON À DOMICILE PAR PORTIER: Édition quotidienne: \$2,25 par semaine. Le samedi seulement 50¢. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrer numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec. TELEPHONE: 844-3361 (lignes groupées).

Bombardier a-t-il vraiment besoin d'un métro de \$600 millions?

ANDRÉ BOURDEAU

Ces lignes sont extraites d'une prise de position rendue publique par le député de Laporte et porte-parole de l'opposition à l'Assemblée nationale en matière de transport. Dans la partie de son analyse que nous avons élaguée, M. Bourdeau remet en question l'évaluation faite par le COTREM des coûts de construction du métro de surface projeté (ligne 6).

L'AMÉNAGEMENT du transport en commun dans le nord-est de l'île de Montréal, donne lieu à un débat majeur au Québec. Ce débat est essentiellement centré sur un choix, qui oppose la plupart des autorités politiques locales au ministère des Transports du Québec et à son organisme montréalais, le COTREM. Les parties en cause ont soumis et critiqué plusieurs plans d'aménagement pour finalement faire ressortir deux options.

Le COTREM propose la construction d'un métro de surface, la ligne 6, qui relierait Ville Saint-Laurent à Pointe-aux-Trembles, en empruntant une emprise ferroviaire existante du CN. De plus, la construction du métro souterrain prévue de Notre-Dame-de-Grâce à Anjou serait interrompue au quartier Saint-Michel.

Les autorités locales favorisent plutôt la poursuite du métro souterrain jusqu'aux Galeries d'Anjou, avec la possibilité d'un embranchement vers Montréal-Nord. Saint-Léonard, sous cette deuxième option, serait desservi par les deux embranchements.

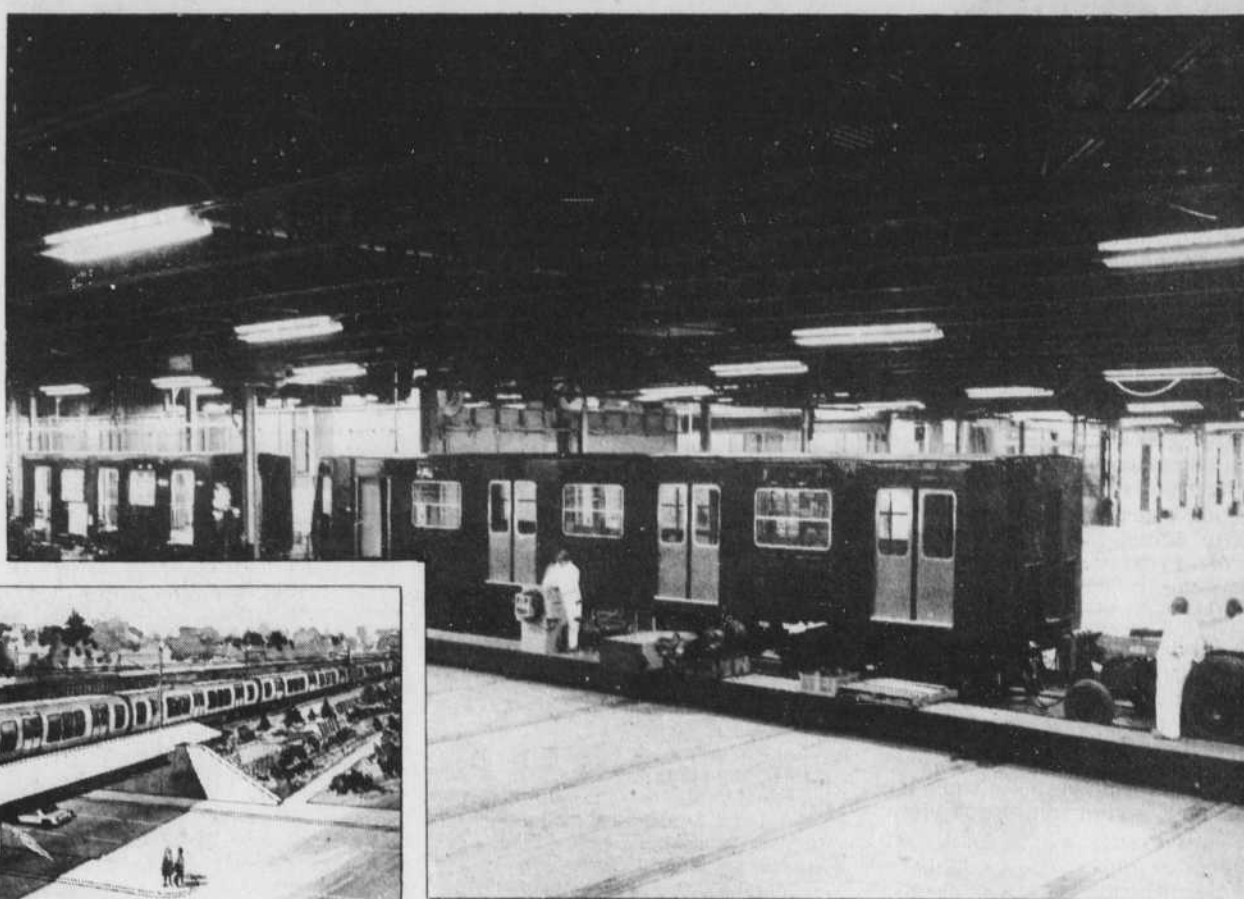
Ce débat comporte des enjeux importants à plusieurs égards. Premièrement, le nord-est de l'île doit être adéquatement desservi par le réseau de transport en commun, au même titre que le reste du territoire de la CUM. Deuxièmement, plusieurs centaines de millions de dollars d'immobilisation sont en cause. Finalement, un élément important de stratégie industrielle, le développement d'une expertise québécoise internationalement reconnue dans la construction d'équipement de transport, justifie l'implication du gouvernement du Québec dans le dossier.



Le défi technologique — Le Québec en effet a la possibilité de devenir le plus important centre nord-américain de fabrication de matériel de transport sur rails. L'expérience solide acquise dans la construction du métro de Montréal a donné l'expertise nécessaire à l'industrie québécoise pour compétitionner sur le marché nord-américain. En effet, suite au contrat de voitures du métro de Montréal, Bombardier obtint un contrat de fabrication de 180 voitures au Mexique, d'une valeur de \$400 millions avec un contenu québécois de 80 %. Par la suite, Bombardier reçut d'importants contrats à New York et à Portland en Oregon. Bombardier est devenu le plus gros exportateur canadien de produits manufacturiers et un des trois plus importants fabricants de matériel de transport en commun en Amérique du Nord. Le défi industriel du Québec est de maximiser la pénétration potentielle de Québécois sur les marchés internationaux de l'équipement de transport en commun, et en particulier celle de sous-traitants qui emprunteraient, en quelque sorte, le véhicule « Bombardier » pour pénétrer ces marchés. Soixante pour cent du contenu d'un contrat est fabriqué par des sous-traitants qui pourraient être québécois.

Pour s'assurer d'une position stratégique continue dans le marché nord-américain, il est important d'élargir le champ d'activité de l'industrie québécoise en matière d'équipement de transport en commun. Montréal est reconnu pour son métro sur pneumatique. Toutefois, le métro sur roues de fer représente un marché beaucoup plus important. L'octroi à Bombardier et à ses sous-traitants québécois d'un contrat de voitures de métro sur fer à Montréal, leur permettrait de faire la démonstration de leur capacité technologique et accroîtrait grandement leur potentiel de pénétration des marchés étrangers. D'où l'importance stratégique que le gouvernement du Québec accorde à la ligne de métro 6 qui serait un métro sur roues de fer et qui permettrait de faire la démonstration de l'expertise technologique de nos fabricants. C'est cette raison qui a été invoquée par le gouvernement du Québec pour presser les municipalités d'endosser cette option.

Une solution moins coûteuse — Deux objectifs sont donc visés par les parties dans ce débat: desservir adéquatement le nord-est de l'île et permettre l'accréditation de la technologie québécoise pour la fabrication de systèmes de métro-fer. Le projet favorisé par les auto-



nement du Québec signait avec le gouvernement fédéral une entente sur la modernisation des trains de banlieue. La principale ligne concernée, la ligne 3, part de la gare centrale et se dirige via le tunnel sous le Mont-Royal, à Outremont, Ville-Mont-Royal, Ville-Saint-Laurent et par la suite dans le West Island vers Deux-Montagnes. Cette ligne électrifiée est en fait un métro de surface qui fonctionne avec un équipement vétuste.

Pour une somme de \$20 millions, on pourrait changer tout l'équipement roulant. Bombardier pourrait mettre en service, en moins de deux ans, des voitures de métro-fer construites au Québec et où participeraient les sous-traitants québécois, ce qui permettrait d'en faire la démonstration technologique. De plus, pour un montant global de l'ordre de \$50 à \$70 millions, on pourrait moderniser l'ensemble de la ligne, entre autres: réaménager les stations, moderniser le système d'électrification, améliorer le lit sur lequel les rames reposent et réparer ou construire quelques viaducs. On aurait alors un système tout aussi moderne que le projet de \$600 millions du COTREM et beaucoup plus utile puisqu'il est plus achevé. Deux derniers avantages à souligner. D'une part, il reste \$25 millions de fonds fédéraux sur lesquels Québec pourrait compter. D'autre part, les premières rames pourraient rouler en 1985, deux ans, sinon plus, avant celles du métro du COTREM.

Évidemment, il y a encore des points à éclaircir et c'est là-dessus que le débat public devrait porter. Par exemple, devrions-nous construire une station intermédiaire à Vincent d'Indy pour faire le transfert avec la nouvelle ligne 5 est-ouest du métro souterrain et mettre l'Université de Montréal et son centre

sportif à cinq minutes du centre-ville? De même la population du West Island préférerait-elle, au-delà de Ville-Saint-Laurent, un tracé « alternatif » plus au sud que le tracé actuel de la ligne de chemin de fer (dans l'emprise d'une ligne de l'Hydro-Québec)? Ce sont de telles questions sur lesquelles on devrait s'attarder.

Vite et correctement — On doit soutenir le développement de l'industrie québécoise d'équipement de transport sur rails. Nous avons une occasion unique de consolider l'avance de Bombardier dans ce secteur et d'amener un grand nombre de sous-traitants à y participer. Pour ce faire, il faut agir vite et correctement.

La ligne 3 nous offre la possibilité de développer la technologie du métro-fer tout en laissant au gouvernement fédéral le soin de ramasser une bonne partie de la facture. L'option privilégiée par les milieux montréalais du transport en commun est relativement moins dispendieuse et de loin préférable sur le plan du service à la population. Son premier volet résout, sans risque financier, les problèmes de transport du nord-est de l'île. Son second volet permet à l'industrie québécoise de s'attaquer à la technologie du métro-fer, et ce très rapidement. Sa supériorité est indéniable et son choix, une affaire de gros bon sens.

Néanmoins, il y a lieu d'avoir certaines appréhensions. Il faut se rappeler que le ministre des Transports du Québec, M. Michel Clair, aura réussi à engouffrer une centaine de millions dans Québecair sans un seul vote de l'Assemblée nationale, ni sans véritable débat public. Il pourrait être tenté de récidiver et cette fois-ci se payer un train électrique de \$600 millions dans le nord-est de l'île de Montréal.

La régionalisation: une vision municipale

FRANCIS DUFOUR

Extraits de l'allocution prononcée hier à Montréal par le président de l'Union des municipalités du Québec à l'ouverture du colloque provincial de cet organisme sur le livre blanc: « Le choix des régions »

NOUS nous attelons à une tâche capitale: élaborer une position municipale sur un vaste projet gouvernemental visant à créer un terrain propice au développement des régions... par les régions.

Il est évident que le document dans lequel le gouvernement révèle ses intentions — le Livre blanc intitulé « Le choix des régions » — constitue beaucoup plus qu'une tentative de jeter les bases d'un nouveau dynamisme régional. Car, pour atteindre ses objectifs de développement régional, le législateur propose toute une série de mesures répartissant les responsabilités entre les divers intervenants régionaux. Et même si, dans le document ministériel, la décentralisation fait figure de moyen permettant d'atteindre la régionalisation, il n'en demeure pas moins que nous avons enfin en mains une première version de ce que pourrait être, dans l'avenir, un Québec décentralisé.

Car « Le choix des régions », c'est une pièce majeure dans la démarche poursuivie par Québec depuis près de cinq ans, depuis en fait le sommet Québec-municipalités tenu en 1978, et qui a ouvert la voie à des législations telles que la loi sur la démocratie municipale, la réforme de la fiscalité, sans oublier la loi 125 sur l'aménagement et l'urbanisme.

La carte que le gouvernement vient de mettre sur la table n'est donc pas isolée, il ne s'agit pas d'un projet sectoriel, mais bien d'un « jeu » bien structuré.

Les jalons d'un Québec remodelé

Cette carte c'est d'ailleurs, à mon sens, une « carte-maîtresse »: elle pose

les jalons d'un Québec remodelé, suggère la création de nouvelles instances régionales, ainsi qu'un réaménagement des instances existantes, définit de nouvelles responsabilités et propose des moyens financiers pour les assumer. Même si, jusqu'à présent, l'ensemble du projet n'a soulevé que peu de passions, même si les médias se sont faits plutôt discrets à ce sujet, il s'agit néanmoins d'un élément au moins aussi important, et peut-être même plus, que la loi 125. Car si la loi 125 a créé les municipalités régionales de comté, « Le choix des régions » consacre celles-ci comme pivot du développement régional, et fait largement déborder leur champ d'action au-delà des limites prévues initialement.

Même si elles sont en apparence absentes du Livre blanc sur le développement régional, et c'est d'ailleurs fort regrettable, les municipalités sont touchées au premier chef par cet important projet de réforme. En tant que premières instances politiques immédiatement à la portée des citoyens, elles sont donc pleinement justifiées de préciser concrètement leur propre vision de ce nouvel ordre politique qui risque de modifier en profondeur leur vocation.

Nous avons donc un mot à dire dans le débat. D'ailleurs, même en faisant abstraction de tout le volet « décentralisation », les municipalités sont de toute évidence touchées par tout ce qui a trait au développement, qu'il s'agisse de développement économique, social ou culturel. En ce domaine, elles sont, en quelque sorte, sur la ligne de feu...

Les élus locaux disposent en effet d'une bonne expertise en matière de développement. Par ailleurs, il est évident qu'ils ne peuvent en aucun cas s'opposer au développement régional, ce serait nier les acquis de nombreuses expériences menées, dans le passé, de façon spontanée et à l'extérieur des structures gouvernementales dans différents coins du Québec. Après tout, il est évident que seul le dynamisme des régions peut garantir la santé économique et sociale du Québec, et que la concertation, c'est le « gros bon sens ».

Cependant, et c'est à ce niveau que se situe notre intention, aucun objectif,

aucun louable soit-il, ne sera atteint si les moyens proposés ne sont pas adéquats.

Une vision municipale du développement

Riches de leur expérience et d'un certain pragmatisme qui découle de leur confrontation quotidienne aux réalités locales, les élus municipaux ont peu à peu élaboré une vision municipale d'un développement régional efficace. La consultation menée par l'Union des municipalités du Québec entre septembre 1982 et avril 1983, ainsi que les discussions tenues à l'occasion du dernier congrès de notre organisme, nous permettent aujourd'hui de tracer les grandes lignes de cette vision qui recueille l'assentiment de l'ensemble des élus locaux de la province.

Ainsi, en premier lieu, il est clair que les élus municipaux se sentent responsables du climat susceptible de stimuler le dynamisme local. Ils croient en outre — et il s'agit là d'un postulat fondamental — que tout modèle de développement doit être flexible, qu'il doit pouvoir s'adapter aux particularités de chaque coin du Québec.

Les élus estiment par ailleurs que la régionalisation ne doit pas être un carcan imposé de façon uniforme à tous les intervenants; ils croient fermement au principe de l'adhésion volontaire à toute collaboration sur la scène régionale entre les différents acteurs locaux.

Dans ce même esprit, les élus municipaux perçoivent la MRC comme un outil qui doit émaner du pouvoir local et non se substituer à lui pour les décisions politiques. Durant toute la tournée de consultation, les élus ont été unanimes à refuser toute tentative de la part de Québec visant à parachuter de nouvelles compétences à la MRC. La résolution adoptée à la fin du congrès d'avril et qui résume clairement la position municipale à ce sujet, stipule que les municipalités doivent être le point d'ancrage de toute nouvelle responsabilité déléguée par le gouvernement.

C'est aux élus locaux que devrait revenir le soin de confier certaines de ces responsabilités, et seulement lorsque le besoin s'en fait sentir, à la municipalité régionale de comté.



Photo Jacques Grenier

M. François Gendron, ministre de l'Aménagement du Québec: un projet discret mais qui n'en pose pas moins « les jalons d'un Québec remodelé ».

Le titre même du document nous laisse perplexes

En somme, la vision municipale du développement régional s'appuie sur les quatre principes suivants: flexibilité, volontariat, respect des différences et reconnaissance de la municipalité locale comme seul décideur politique.

Le Livre blanc sur le développement régional répond-il à ces quatre principes?

Le titre même du document peut nous laisser perplexes...

En effet, alors que les élus locaux, au terme de leur longue opération de réflexion, ont clairement choisi la municipalité locale comme principal agent de développement, le gouvernement, lui, a « choisi les régions ».

Par ailleurs, une première analyse du document gouvernemental nous permet de constater que Québec se propose de

mettre en place un appareil décisionnel complexe, impliquant beaucoup d'intervenants, assoyant élus et non élus autour d'une même table et multipliant les niveaux d'approbation et les contrôles. Cette « machinerie lourde » risque, selon nous, de mettre en cause l'efficacité du projet gouvernemental. Car, à notre avis, qu'il dit « efficacité » dit aussi autonomie locale, capacité de réagir vite à des problèmes immédiats, marge de manoeuvre suffisante pour pouvoir prendre les bonnes décisions aux bons moments.

J'aimerais en conséquence attirer votre attention sur l'une des propositions que l'UMQ soumet à votre analyse.

Cette proposition, dont l'importance nous paraît capitale, constitue une solution aux problèmes découlant de l'éventuel regroupement au sein d'un conseil régional de concertation et d'intervention (le CRCI du livre blanc), des représentants de tous les milieux (municipal, scolaire, culturel, économique, etc.)

Ce regroupement pose un problème de taille aux élus municipaux. En effet, exception faite des représentants du monde scolaire, les intervenants municipaux seraient les seuls élus à siéger au CRCI. Ils pourraient difficilement tenir le même langage que leurs voisins à cette grande table de concertation. Leur situation d'élus les oblige à justifier toute décision, et avant même que celle-ci ait fait ses preuves, devant leurs citoyens. Cette différence est tellement fondamentale qu'il ne saurait être question de les éduquer se retrouvent pieds et mains liés par des orientations fixées par une majorité ne partageant pas leurs préoccupations.

C'est pourquoi nous proposons que le gouvernement reconnaisse le rôle spécifique joué par les élus locaux en prévoyant la mise sur pied d'une Conférence régionale des municipalités: ce serait la CRM.

Elle réunirait les représentants municipaux à des périodes données, selon le besoin de chaque région. Elle pourrait être représentée au CRCI selon des modalités qui seraient fixées par les élus eux-mêmes, et qui, là encore, répondraient aux besoins régionaux particuliers.

Cette façon de procéder permettrait aux élus de s'exprimer en leur nom propre au moment de la conférence annuelle régionale convoquée par le ministre chargé du développement régional. Elle leur permettrait de faire valoir leur vision de la problématique régionale, sans avoir à faire approuver leur point de vue par les autres intervenants régionaux.

Laisser libre le «marché de la concertation»

La formule que nous proposons s'inspire de certaines expériences qui ont été vécues récemment en Abitibi et dans la région de Saint-Jean, par exemple. Dans les deux cas, il s'agissait de rencontres réunissant élus municipaux ainsi que d'autres intervenants pour des discussions sur le thème de l'aménagement et du développement. Et il nous semble capital que cette espèce de « marché de la concertation » demeure aussi libre que possible, que les régions puissent répondre à des besoins diversifiés par des moyens différents.

Ainsi, avec « Le choix des régions », le gouvernement a franchi une étape de plus dans la formulation de ses intentions en matière de développement et de décentralisation. Le document rendu public par le ministre délégué à l'Aménagement et au développement régional, M. François Gendron, s'impose dès aujourd'hui comme un projet majeur, une trame de fond sur laquelle pourraient se greffer, à l'avenir, d'autres réflexions. Nous savons aujourd'hui que l'horizon politique immédiat nous réserve déjà l'étude de certaines législations nourries de ce même souci de vaste réorganisation socio-politique du Québec: la réforme électorale, par exemple, ou encore le projet de loi 40 sur la réforme scolaire en sont autant d'exemples. Nous devons donc garder à l'esprit que notre réflexion, aujourd'hui et demain, risque de nous engager pour des années à venir. Qu'il ne s'agit pas d'un simple exercice théorique, mais bien d'une prise de position dont le gouvernement devra tenir compte, puisque elle exprimera la volonté de milliers de personnes directement élues par les citoyens de tous les coins du Québec.

“LES FILLES DU ROY”

Et si demain... vous venez « bruncher » avec nous ?

Le dimanche de 11 hrs à 15 hrs... notre fameux brunch bien connu avec musiciens (12,95\$)

Sur semaine, repas d'affaires, table d'hôte

415 rue Bonsecours • Vieux Montréal • 849-3535



POUR L'EUROPE

Réservez vos billets d'avion au prix économique

PARIS
ACHAT-RACHAT
Automobiles européennes

AVION À PARTIR DE PARIS

Prix spécial \$548

Paris \$599 CAD ALLER-RETOUR

Aller simple Paris \$320 US + Autres destinations

Fête Noël 20-12-83 au 3-1-84 \$597 CAD

Dernière minute: N.Y./Bruxelles \$199 U.S.

Meilleure aubaine «Achat rachat RENAULT».

SERVICE EUROPÉEN

DE TOURISME AUTOMOBILE

2050 rue Mansfield, Mtl. — Tél.: 281-1040

PERMIS DU QUÉBEC

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Archipel

trois volets: régulation des eaux, aménagement des rives et assainissement des eaux; un non presque unanime au volet hydroélectrique de la part des riverains des deux côtés du fleuve (Lachine, La Salle, et Verdun et Kahnawake). Une opposition que sont venus renforcer les groupes intéressés à la protection de l'environnement.

Pour conclure à l'arrêt de mort du projet Archipel, le ministre délégué à l'Aménagement et au Développement régional s'est notamment appuyé sur les recommandations formulées dans l'étude que le gouvernement avait commandée à la firme CERAC. Dans ce volumineux document, l'économiste Luc Michaud affirme que le transfert de la rente hydroélectrique qui, au point de départ, avait un sens, ne tient plus. Et que l'hypothèse initiale d'autofinancement des volets hydroélectrique et régulation des eaux doit être rejetée.

◆ Présidentielles

à les intéresser au processus électoral, on décidera du prochain président des États-Unis.

Jesse Jackson a cependant déclaré qu'il ne se présenterait pas comme candidat indépendant aux élections présidentielles, au grand soulagement des candidats démocrates, car cela ruinerait leurs chances de reprendre possession de la Maison Blanche.

Le but de Jesse Jackson est d'abord de stimuler l'électorat noir, augmenter sa participation, et également d'influencer avec cette force politique la plateforme du Parti démocrate. Il donnera ses voix au candidat démocrate le plus capable de prendre en considération la force politique qu'il représente.

L'effet Jackson en tout cas préoccupe les candidats déclarés du Parti démocrate: ils sont six à briguer l'investiture du parti.

Selon certains observateurs, Walter Mondale, ancien vice-président de M. Carter, aurait le plus à perdre d'une candidature Jackson. Il est celui qui a la plus grande popularité auprès des Noirs, mais face à Jackson, il perdrait cet appui, si Jesse Jackson va jusqu'à la convention démocrate.

M. Mondale est jusqu'ici le candidat de tête chez les démocrates; c'est lui qui a l'organisation la plus puissante et la plus efficace; il est pratiquement sûr d'obtenir le soutien officiel des syndicats AFL-CIO, et NOA (National Education Association).

Sa cote de popularité est bonne auprès des minorités, des mouvements féministes. Son association passée avec M. Jimmy Carter n'est pas son meilleur atout et M. Mondale en joue avec prudence: l'ancien président est toujours très mal vu aux États-Unis, et les partisans de Walter Mondale préfèrent qu'on oublie qu'il a fait équipe avec lui. M. Carter est aussi discret: il s'est prononcé officiellement en faveur de la candidature Mondale, mais il a ajouté qu'il ne prendrait pas une part active à la campagne.

L'histoire américaine montre cependant que la première place en début de campagne électorale n'est pas nécessairement la meilleure. Celle qu'occupe le sénateur John Glenn, ancien astronaute et héros national, est peut-être plus enviable: les sondages le placent second derrière Walter Mondale pour l'investiture démocrate.

Mais, fait plus étonnant, on pense qu'il battrait Ronald Reagan s'il y était opposé dans une élection générale. Selon un sondage Gallup réalisé entre le 12 et le 15 août dernier, une confrontation Glenn-Reagan donnerait 46% des voix au sénateur, contre 40% à l'actuel président. Une lutte Mondale-Reagan donnerait l'avantage à M. Reagan. La Maison Blanche prend ces sondages au sérieux, et on considère qu'en 1984, la menace pour M. Reagan ou un autre républicain, c'est John Glenn.

John Glenn se présente comme le candidat capable de rassembler toutes les tendances du Parti démocrate. Il est sénateur de l'Ohio et si son action au Congrès ne lui a pas amené d'amis indélébiles, elle ne lui a pas valu d'ennemis jurés non plus.

Il n'a jamais pris l'initiative de campagne pour les droits des minorités, les droits égaux pour les femmes, mais il a toujours voté en faveur de l'amendement pour l'égalité des droits (ERA), du libre choix à l'avortement, des programmes pour l'éducation, pour les personnes âgées, etc. Il a aussi appuyé les mesures budgétaires et fiscales du président Reagan, et il est bien vu par le milieu des affaires.

Le dernier sondage Gallup effectué au mois d'août donne au sénateur Glenn

25 % des voix pour l'investiture démocrate, après Walter Mondale qui recueille 41 % des suffrages. Les quatre autres candidats sont loin derrière: le sénateur de la Californie, Allan Cranston, vient en troisième position avec 7 %, le sénateur du Colorado, Garry Hart le suit avec 4 %. Le sénateur de la Caroline du Sud, Ernest Hollings, et l'ancien gouverneur de la Floride, Rubin Askew, sont les lanternes rouges avec chacun 2 % des intentions de vote.

Il faudra peut-être ajouter bientôt un septième nom sur la liste démocrate: George McGovern, pourrait bien entrer en lice lui aussi. Ancien membre de la Chambre des représentants et du Sénat, il avait essuyé la pire défaite de l'histoire américaine contre Richard Nixon à l'élection présidentielle de 1972.

Du côté républicain, il n'y a encore aucun candidat officiel: tout le monde attend que Ronald Reagan annonce sa décision. S'il se porte candidat, les Républicains se rallieront à lui. Il est un président critiqué mais encore personnellement populaire. Bien que sa cote ait baissé le mois dernier selon un sondage du magazine *Times* réalisé du 29 au 31 août dernier, 44 % des personnes interrogées approuvent la façon dont Ronald Reagan s'acquitte de sa tâche. Le pourcentage était de 52 % en juillet.

De plus, M. Reagan semble se plaire dans ses fonctions de président et son entourage le confirme.

Cet été on l'a vu se débattre pour consolider, avec plus ou moins de bonheur, les points faibles de son gouvernement: il a courtisé la minorité hispanophone, il a courtoisé la minorité noire, et la plus touchée par le chômage.

Il a nommé une commission bipartite, présidée par Henri Kissinger, pour élaborer une politique à long terme vis-à-vis de l'Amérique centrale. Il a établi une autre commission pour étudier les problèmes de sous-alimentation aux États-Unis.

Après qu'un rapport d'une commission spéciale eut tiré la sonnette d'alarme sur la piètre qualité de l'éducation, il a promis d'étudier sérieusement la question, et il a abandonné son projet de démanteler le département de l'Éducation.

Enfin, assailli par les critiques de mouvements féministes, il a demandé à sa fille Maureen de le conseiller et de l'aider à corriger son image négative auprès de l'électorat féminin.

Pendant ce temps, les adjoints du président ont déjà commencé à mettre sur pied un comité de réélection et préparent des plans pour une deuxième campagne de Ronald Reagan.

Ces plans pourraient tomber à l'eau si M. Reagan décidait de prendre sa retraite comme certains l'insinuent dans les milieux politiques à Washington. L'orateur de la Chambre des représentants, le démocrate Thomas O'Neill, est un de ceux qui croient que M. Reagan ne se portera pas candidat en 1984. Il dit que cette conviction est purement intuitive, mais il y a bien des éléments qui peuvent étayer la conviction de M. O'Neill.

Le gouvernement de M. Reagan est toujours à la recherche d'un succès de politique étrangère qui valoriserait la stature de leader du président. Mais il n'y a toujours pas de résultat concret.

L'initiative de paix au Moyen-Orient, lancée il y a un an, est embourbée: le Liban est encore occupé par des troupes étrangères et les tentatives d'amorcer un dialogue sur une entité palestinienne n'ont pas abouti.

Du côté des relations américano-soviétiques, jusqu'à récemment, la possibilité d'un sommet Reagan-Andropov était dans l'air. Mais les événements relatifs au Boing 747 de la Corée du Sud abattu par des avions chasseurs soviétiques, viennent compromettre le projet, et avec lui l'occasion de montrer Ronald Reagan dans le rôle de supergand auréolé d'un prestige international à la Richard Nixon.

La politique de la Maison-Blanche en Amérique Centrale n'a pas non plus rapporté beaucoup de dividendes monétaires à l'approche d'une élection. Elle a suscité bien des critiques aux États-Unis et ailleurs, auprès des alliés européens, canadiens et mexicains.

Selon des analystes toutefois, il est encore possible d'user de doigté sur cette question (par exemple promouvoir le rôle de l'ambassadeur spécial en Amérique centrale, Richard Stone, et celui de la Commission Kissinger) pour apaiser l'hostilité qu'a provoquée au Congrès et dans le public l'annonce des grandes manœuvres américaines dans la région.

En ce qui concerne la politique intérieure, les élections de 1984, en plus de choisir un président, risquent de modifier le paysage parlementaire des États-Unis: les républicains pourraient perdre le contrôle du Sénat, cela laisserait à Ronald Reagan — s'il se présente et s'il est réélu — la perspective peu attrayante de devoir conduire la politique du pays avec les deux chambres du Congrès contrôlées par l'opposition démocrate.

Les Républicains sont maintenant en majorité au Sénat (54 à 46), et en minorité à la Chambre des représentants (167 à 268). Il faudrait un renversement spectaculaire pour qu'ils détrônent la confortable majorité des démocrates de la Chambre des représentants. Et au Sénat ils auront besoin de chance pour préserver leurs sièges: 14 sénateurs démocrates et 19 sénateurs républicains arriveront au terme de leur mandat en 1984.

Les sièges démocrates ne sont pas menacés, mais plusieurs républicains auront à mener une rude bataille, notamment Jesse Helms de la Caroline du Sud, qui est déjà considéré en difficulté. Deux places fortes républicaines sont à la portée des démocrates avec le retrait de la course de deux puissants sénateurs républicains: John Tower du Texas, président de la Commission des Forces armées du Sénat et Howard Baker, sénateur du Tennessee et leader de la majorité au Sénat.

Si pour toutes ces raisons, M. Reagan décidait de ne pas solliciter un deuxième mandat, les républicains démocratiques en flèche pour rattrapper les démocrates déjà avancés dans la campagne.

Au moins trois d'entre eux sont prêts et n'attendent que le signal: George Bush, vice-président, est considéré comme le choix le plus probable des républicains. Sa machine électorale a été rodée en 1980 et ses partisans sont nombreux. Il s'est taillé au poste de vice-président une réputation de discrétion, de loyauté envers Ronald Reagan et d'efficacité dans ses relations avec le Congrès.

Le sénateur Howard Baker envisage lui aussi de tenter sa chance en 1984, de

même que Jack Kemp, représentant républicain de New York, un des parrains au Congrès de la politique économique du gouvernement Reagan.

La campagne électorale est engagée, avec six candidats officiels, plusieurs points d'interrogation, et une certitude: pour les 14 mois à venir, la place est la politique électorale au Congrès et au gouvernement.

A suivre

◆ Remaniement

qui fait partie des projets immédiats du gouvernement. Plus précisément, M. Bédard emploierait toutes ses énergies à préparer les conditions favorables à la prochaine campagne électorale.

Une élection générale pourrait être plus rapprochée qu'on ne l'estime, surtout si M. Robert Bourassa, le candidat préféré du gouvernement Lévêque au leadership du Parti libéral, devait l'emporter à la mi-octobre. Quand le caucus des députés du Parti québécois montre les dents, comme il vient de le faire à Gatineau, le premier ministre garde une menace dans sa poche arrière. Il l'avait laissé échapper en privé, au terme du houleux congrès biennal du Parti en décembre 1981, menaçant qu'il «les amènerait en élection s'ils ne sont pas contents».

M. Pierre-Marc Johnson, actuellement titulaire des Affaires sociales, remplacerait M. Bédard à la Justice. Le ministre du Travail, M. Raynald Fréchette, serait invité, lui, à remplacer M. Jean-François Bertrand comme leader du gouvernement. M. Bertrand conserverait par ailleurs le portefeuille des Communications.

Les rapports entre M. Bertrand et la députation seraient un peu tendus, rapporte-t-on, et le premier ministre tiendrait à confier la tâche de diriger les travaux de la Chambre à un «senior». M. Fréchette, au temps du gouvernement Johnson de l'Union nationale, fut président de l'Assemblée nationale et il est familier avec ses procédures.

Le Dr Camille Laurin, titulaire de l'Éducation, aurait demandé lui-même au premier ministre d'être muté soit à un ministère très mineur, soit de siéger comme simple député. M. Laurin, qui revient de son voyage de noces, se sent épuisé par les deux grands débats qu'il a pilotés jusqu'ici, d'abord celui de la Charte du français, puis la réforme scolaire, un dossier par certains côtés explosif et un débat qui ne fait pourtant que commencer.

Deux ministères disparaissent. D'abord celui de la Fonction publique, administré par Mme Denise Leblanc, puis celui des Travaux publics et de l'Approvisionnement, dont M. Alain Marcoux est le titulaire. Une loi récente a fait disparaître le premier de ces ministères, tandis que les Travaux publics seront convertis en une société d'État.

Mme Leblanc hériterait dès lors du Revenu, un portefeuille que cumule pour l'heure M. Marcoux, tandis que ce dernier pourrait remplacer M. Michel Clair aux Transports. Rappelons qu'au caucus de Gatineau, M. Marcoux, qui représente la région de Rimouski, y a jugé très sévèrement la performance récente du gouvernement. Il y a réclamé un remaniement ministériel important.

Le ministre actuel de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu, M. Pierre Marois, ferait partie, à la suite du remaniement prévu, du Comité des priorités, car le cabinet a choisi de faire de l'emploi et de la lutte au chômage la tête de ses priorités politiques immédiates.

Il semble que la rivalité entre les ministres du Commerce extérieur, M. Bernard Landry, et des Affaires intergouvernementales, M. Jacques Yvan Morin, soit bien enterrée. M. Landry conserverait son ministère, mais M. Morin pourrait être muté.

S'il paraît acquis que MM. Rodrigue Biron (Industrie et Commerce), Guy Tardif (Habitation), Jacques Léonard (Affaires municipales) et Jean Garon (Agriculture, Alimentation et Pêcheries) gardent leur ministère respectif, le Dr Denis Lazure, lui, chargé des Relations avec les citoyens, pourrait ne plus siéger au cabinet.

Enfin, trois députés seraient promus à un poste de ministre. D'abord M. Jacques Rochefort, député de Montréal-Gouin. Il fut longtemps un organisateur clé du Parti québécois; c'est un homme de confiance du premier ministre depuis belle lurette aussi et il a d'excellents amis au cabinet de M. Lévêque.

Autre ministrable à court terme, le député Jacques Brassard, du comté de Lac-Saint-Jean. Le départ récent de M. Claude Vaillancourt, de Jonquière, qui était président de l'Assemblée nationale et est devenu juge de la Cour provinciale, laisse un vide au cabinet, habité à y avoir deux représentants de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, traditionnellement très fidèle au Parti québécois.

Enfin, le député de Laval-Vimont, M. Jean-Guy Rodrigue, un ancien cadre d'Hydro-Québec, aurait pris du galon depuis sa performance devant la commission parlementaire tenue plus tôt cette année sur l'affaire du règlement hors cour touchant le saccage des installations de la Baie James.

À l'échelle des sous-ministres, plusieurs changements ont eu lieu récemment et on en prévoit de nombreux autres. Presque le braille-bas. D'abord, M. Germain Halley, sous-ministre associé à la Justice vient de passer à la Régie de l'assurance-maladie du Québec, à titre de directeur général adjoint.

Toujours à la Justice, M. William Atkinson, qui était directeur général de la division du droit administratif, retourne à la pratique privée du droit. La rumeur circule, persistante, que le sous-ministre en titre à la Justice, M. Daniel Jacoby, voire d'autres sous-ministres adjoints du même ministère, soient mutés. Cependant, le bureau du ministre, M. Marc-André Bédard, apporte à ces informations un démenti formel.

M. Jean-Robert Nadeau était jusqu'à tout récemment chef de cabinet du ministre de la Justice. Il a cédé cet été son poste à son adjoint, M. Charles Grenier, et il prend actuellement de très longues vacances. Il voyagera pour un bon moment; il se repose pour l'heure en Californie. Comme M. Nadeau était depuis longtemps un proche collaborateur du ministre, on s'attend à une nomination importante dès son retour.

À la Justice, le renouvellement de la classe des sous-ministres a commencé à la fin de l'an dernier, avec le départ de MM. Aubert Ouellette pour le ministère de la Main-d'œuvre et Paul-Arthur Gendreau, ce dernier pour la pratique privée. Mme Christine Tourigny et M. Robert Diamant les avaient alors remplacés.

Le sous-ministre en titre aux Communications, M. Pierre A. Deschênes, vient d'être nommé pdg de la Société de développement des industries de la culture et des communications, organisme d'État qui relève des Affaires culturelles.

M. Gilles Loisel, qui dirigeait jusqu'à récemment la délégation du Québec à Londres, vient d'être affecté comme sous-ministre adjoint aux Affaires culturelles. Au nouveau ministère de la Science et de la Technologie, M. Camille Limoges remplace le sous-ministre, M. Gilles Bergeron, qui reste en disponibilité.

Hier, M. Jean-Yves Babin, sous-ministre adjoint (administration) à l'Environnement, a été nommé pdg de la Société québécoise d'assainissement des eaux, organisme d'État qui relève du même ministère. Il y remplace M. Pierre Desjardins.

Par ailleurs, quatre autres sous-ministres pourraient changer bientôt de fonctions. Mme Paule Leduc, sous-ministre en titre aux Affaires intergouvernementales depuis le départ de M. Robert Normand pour les Finances, fait circuler elle-même, dit-on, la rumeur de son départ prochain de ce ministère où elle se sentirait peu à l'aise.

Parallèlement, M. Jean Vézina, sous-ministre en titre au Commerce extérieur, pourrait être muté lui aussi bientôt. D'autre part, le sous-ministre en titre de l'Éducation, M. Jacques Girard, serait le prochain pdg de Radio-Québec, en remplacement de M. Gérard Barbin.

Le secrétaire du Conseil du Trésor, M. Robert Tessier, qui y a rang de sous-ministre, passerait prochainement à la direction d'une société d'État. Par ailleurs, le premier ministre, M. René Lévesque, a annoncé hier que M. Marcel Gilbert, l'ancien coordonnateur des négociations du Front commun dans le secteur public et qui enseignait au Cégep Maisonneuve de Montréal après avoir été la CSN de 1977 à 1982, est nommé secrétaire adjoint au Conseil du Trésor.

D'autres postes se libèrent à la tête de certains organismes gouvernementaux. Mme Claire Bonenfant quitte la présidence du Conseil du statut de la femme. Il en va de même de Mme Laurette Champigny-Robillard, présidente de l'Office des personnes handicapées du Québec. Enfin, le Dr Jean-Gil Joly, récemment nommé président du Fonds de recherche en santé du Québec, vient tout juste d'annoncer qu'il abandonne ses fonctions.

◆ Cour du Québec

dans l'appareil judiciaire. Également, citoyens et avocats n'auront plus à se familiariser avec de nouvelles règles de procédures, de pratique et de preuve à chaque fois qu'ils changent de tribunal. La nouvelle cour pourra unifier les règles.

Le second objectif, tout aussi important, est d'assurer une meilleure administration de la justice. Tous les tribunaux seront placés sous l'autorité d'un seul juge en chef, qui devrait adopter des méthodes uniformes de gestion et d'administration. Cela pourra régler les problèmes administratifs qui se sont posés par exemple au Tribunal de l'expropriation, comme L'E DEVOIR en a récemment fait état.

Au lieu de deux seules divisions géographiques, comme actuellement, la nouvelle cour en aurait cinq. Cela assurera une meilleure répartition du travail. Ces divisions seraient dirigées par des juges en chef associés, assistés de juges coordonnateurs responsables de chacune des chambres dans leurs divisions respectives.

Cette réforme permettra par ailleurs une spécialisation des juges dans des secteurs particuliers du droit. Elle permettra aussi une plus grande mobilité des juges qui ne peuvent actuellement aller d'un tribunal à l'autre sans être obligés de se soumettre à nouveaux concours. À l'avenir, le juge en chef de la Cour du Québec pourrait, s'il le juge opportun, muter un collègue d'une chambre à l'autre. Cela accroîtrait la motivation des juges, dont les plans de carrière seraient ainsi élargis.

La réforme pourrait avoir le plus d'impact sur les tribunaux administratifs. Les gouvernements ont multiplié leur nombre, croyant que les tribunaux traditionnels ne sauraient pas assurer l'efficacité, la souplesse, la rapidité et l'accessibilité qu'exigent ce genre de litiges. C'est parfois vrai, reconnaît M. Bédard, mais selon lui les tribunaux judiciaires sont capables de s'adapter. Déjà, de nombreux juges de la Cour provinciale siègent à des tribunaux administratifs. Et cette cour, avec le temps, a dû recevoir les appels de nombreux tribunaux administratifs.

Le ministre propose l'unification de seulement treize tribunaux administratifs pour l'instant. Il s'agit de ceux qu'il qualifie de «véritables tribunaux administratifs» et qui exercent essentiellement une fonction d'adjudication, comme le Tribunal des professions. Les régies ou les commissions, comme la Commission des transports, qui exercent des fonctions de régulation économique et technique, seraient exclues à moins que la consultation des prochains mois n'aboutisse à un consensus en sens inverse.

L'unification des tribunaux administratifs pose le problème du flou constitutionnel quant à la compétence québécoise en ce domaine. Elle est contestée par certains, et il faut s'assurer qu'on ne créera pas plus de problèmes qu'il n'en existe déjà. Le ministre fédéral de la Justice a proposé de céder

Le réacteur de Gentilly II est remis en marche

TROIS-RIVIÈRES (PC) — Le réacteur de la centrale nucléaire Gentilly II de Bécancour a été remis en marche, hier matin, cinq mois jour pour jour après un arrêt qui avait permis de découvrir des défauts à la turbine.

Le réacteur avait été arrêté le 9 avril pour permettre aux techniciens de faire des ajustements. Mais au moment de le remettre en marche, ceux-ci avaient constaté que les pales de la turbine s'étaient déformées.

Un porte-parole d'Hydro-Québec a indiqué que la turbine fera dorénavant l'objet d'une étroite surveillance. Plusieurs instruments ont été mis en place afin de prévenir de nouveaux bris.

La centrale devrait produire ses premiers mégawatts la semaine prochaine et atteindre sa pleine puissance à la fin du mois.



Le premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, a procédé hier au lancement du Formule Tag, le plus grand catamaran au monde, qui portera les couleurs canadiennes dans la course Québec-Saint-Malo, l'été prochain, marquant le 450e anniversaire de la traversée de Jacques Cartier.

(Photolaser PC)

aux provinces la compétence sur les tribunaux administratifs, ce qui pourrait résoudre définitivement le problème. Cependant Québec trouve la proposition fédérale peu intéressante, en comparaison des ententes déjà négociées lors de conférences constitutionnelles où il avait été convenu de donner également aux provinces la compétence en matière de droit familial.

Le projet de réforme de M. Bédard ne touche pas les cours municipales, qui sont de compétence québécoise. Celles-ci ont été exclues en raison de leur situation particulière. Toutefois, précise le ministre, on étudie des modifications à leur fonctionnement et à leur organisation.

◆ L'URSS

tre appareil de la DCA situé devant lui, a-t-il expliqué.

De ce fait, notent les observateurs, le maréchal n'a pas mis en doute la véracité des enregistrements japonais et américains de conversations en vol qui sont à la base des déclarations occidentales sur le déroulement de la tragédie.

Interrogé sur l'éventualité de réparations aux familles des victimes, M. Korniienko a estimé qu'il appartenait à ceux qui ont envoyé ces gens à la mort d'en faire.

À propos des recherches, les responsables soviétiques ont indiqué que «des débris» avaient été trouvés, mais «aucun corps». Ces recherches sont effectuées par des bâtiments soviétiques, japonais et américains, et les débris retrouvés seront «remis à qui de droit».

La conférence de presse n'a apporté aucune nouvelle accusation contre les États-Unis. La Maison Blanche reste pour le Kremlin à l'origine de cette «provocation» et de cette «mission préméditée de reconnaissance dirigée à partir de Washington et Tokyo».

Il serait intéressant que le président Reagan se regarde dans un miroir pour savoir qui doit présenter des excuses, a déclaré M. Korniienko.

Le gouvernement américain a qualifié d'«insuffisantes» les explications du maréchal Ogarkov. «Le monde attend toujours de l'URSS des explications ainsi que des assurances que des avions civils ne seront plus pris pour des cibles», a déclaré un porte-parole du département d'État, M. Alan Romberg.

Les Soviétiques, a-t-il ajouté, «n'ont donné aucune preuve pour étayer leur affirmation selon laquelle l'appareil (sud-coréen) effectuait une mission de reconnaissance».

Le maréchal Ogarkov «n'a fourni aucune preuve que les Soviétiques aient tenté d'identifier l'avion de la KAL ou aient cherché à le contraindre à se poser», a déclaré le porte-parole.

Les responsables soviétiques n'ont par ailleurs pas expliqué pourquoi ils n'ont pas cherché à contacter les autorités américaines ou japonaises avant d'ouvrir le feu sur l'appareil, a indiqué M. Romberg.

Il a enfin dénoncé le refus des Soviétiques «d'autoriser les États-Unis à rechercher dans leurs eaux territoriales la boîte noire» de l'avion sud-coréen.

De son côté, M. Caspar Weinberger, secrétaire à la Défense, a accusé Moscou de tenir les navires de secours de Corée du Sud, du Japon et des États-Unis éloignés du lieu du drame parce qu'il veut prouver que l'avion était en mission d'espionnage.

Interviewé à la télévision, Weinberger a déclaré: «Je pense qu'ils agissent ainsi parce qu'ils vont essayer de fabriquer une preuve quelconque et produire une boîte noire recouverte d'algues, et prétendre qu'elle prouve que le pilote coréen était un espion ou quelque chose comme ça».

Le corps d'un enfant et des débris qui pourraient provenir de l'empennage du Boeing 747 de la KAL ont été rejetés au rivage sur la côte nord de l'île d'Hokkaido, jeudi, et vendredi, a annoncé hier la police d'Hokkaido.

Un petit morceau de métal a été retrouvé dans la tête du corps de l'enfant, qui est partiellement arrachée du tronc. Les policiers ont également remarqué des éclats de verre dans la poitrine de l'enfant. Le corps a été retrouvé par des pêcheurs japonais à 100 mètres de la côte de l'île.

On a procédé à une autopsie vendredi pour déterminer si l'enfant était l'un des 269 passagers du Boeing abattu par la chasse soviétique. L'enfant a entre six et 11 ans. Le corps n'est pas entier: il manque la jambe et le bras droit et une partie de la tête. Le séjour dans l'eau a détérioré l'épiderme au point qu'il n'a pas été possible de déterminer de visu la race de l'enfant, a déclaré le profes-

seur Hiroshi Ishibashi, de la faculté de médecine Asahikawa.

D'après la police de Wakkanai, il faut environ une semaine aux courants marins pour rejeter sur le rivage des débris tombés en mer près des îles Moneron. Le corps de l'enfant a été découvert jeudi après-midi, mais la police n'a annoncé sa découverte que vendredi.

Outre le corps de l'enfant, une vingtaine de débris métalliques ont été rejetés au rivage depuis deux jours. L'un d'eux est une plaque de 70cm sur 80cm, de couleur rouge et portant la lettre «L» à la peinture blanche, ainsi qu'une partie de ce qui pourrait être un «H».

Un représentant de la KAL au Japon, M. Park Chung Hong, a déclaré que cette plaque provient du Boeing abattu. Il a précisé que les débris de direction des avions de la KAL sont peints en rouge et qu'elles portent les lettres «HL», suivies de quatre chiffres.

La plaque a été retrouvée vendredi matin, à Hamatonbetsu-Cho, à 65 km au sud est de Wakkanai. Les débris ont été envoyés à Tokyo pour analyse.

Un conseiller de l'ambassade soviétique qui s'est rendu vendredi matin au ministère des Affaires étrangères japonais, a déclaré que les «documents» repêchés par les bateaux de recherche soviétiques, près des îles Moneron, seront remis au Japon «dans les meilleurs délais».

Les systèmes de communication et de navigation du Boeing 747 fonctionnaient mal, a-t-on appris hier à Séoul. Le commandant de bord, M. Choi Taik-Yong, qui avait effectué le vol New-York Anchorage, première partie du vol 007 New York-Séoul, a affirmé dans un rapport officiel remis à la direction de la KAL qu'il avait remarqué que «l'horizon artificiel» (horizontal situation indicator - HSI) qui place automatiquement l'avion sur une route prédéterminée, ainsi que le système d'avertissement de l'instrument central fonctionnaient mal.

Les techniciens devaient réparer les instruments lors du ravitaillement en kérosène à Anchorage. Mais le vol 007 de la KAL avait été autorisé à effectuer la dernière partie du vol, d'Anchorage à Séoul, avec un nouvel équipage après que les instruments furent jugés en état de fonctionner, précise-t-on de même source.

Selon les enregistrements des vols précédents, le système de navigation du Boeing, qui associe trois centrales inertielles, est tombé sept fois en panne depuis le début de l'année et a dû être réparé.

Le rapport du capitaine Choi affirme également que des bruits dans le système radio VHF de l'appareil rendaient les communications difficiles. Les problèmes radio pourraient expliquer le signal sonore capté par la station de contrôle de Narita quelques minutes avant que l'avion ne soit abattu au-dessus de l'île soviétique de Sakhaline.

Selon certains journaux, citant des spécialistes de l'aviation, le mauvais fonctionnement du HSI pourrait expliquer que l'avion ait dévié de sa route.

Le rapport du capitaine Choi a été accueilli avec une grande surprise à Séoul où les responsables de l'aviation ont jusqu'à présent soutenu que le matériel de bord était tout à fait fiable.

AUJOURD'HUI

Le Mouvement Respect de la Vie-Mouvement d'éducation tiendra son assemblée générale annuelle de 9 h 30 à 16 h 30 au Centre diocésain, 1073 boul. Saint-Cyrille à Québec.

Afin de souligner l'année mondiale des communications, le Centre informatique offre des cours aux personnes désireuses de s'initier à la programmation de micro-ordinateurs. 525-7313. Ces cours gratuits ont lieu ce samedi et le samedi 17 septembre.

Il y aura Nuit de la Poésie à la Maison des jeunes de Boucherville. Il faut s'inscrire en téléphonant au 655-4342.

L'Association des familles uniparentales, chapitre de Laval, tient une soirée dansante à compter de 20 h 30 au sous-sol de l'église Saint-Martin, 4080 boul. Saint-Martin, à Chomedey. 669-0697.

10 septembre

par la PC et l'AP

1982: Marc Lalonde devient ministre des Finances, remplaçant Allan Rock.

1980: Zhao Ziyang est élu premier ministre par le Parlement chinois en remplacement de Hua Guofeng.

1975: ouverture à Londres de la conférence sur la Rhodésie/Zimbabwe.

1976: deux avions de ligne se heurtent en plein vol au-dessus de la Yougoslavie, faisant 176 morts.

1967: les électeurs de Gibraltar se prononcent pour le maintien des liens avec la Grande-Bretagne et contre le retour sous la souveraineté espagnole.

1960: fondation du Rassemblement pour l'indépendance nationale, et de l'Action socialiste pour l'indépendance du Québec.

1956: le président Nasser rejette les propositions internationales sur le canal de Suez, saisi en juillet par l'Égypte.

1940: des

L'OSM ET LES MONTRÉALAIS

Un demi-siècle de séduction

par
GILLES POTVIN

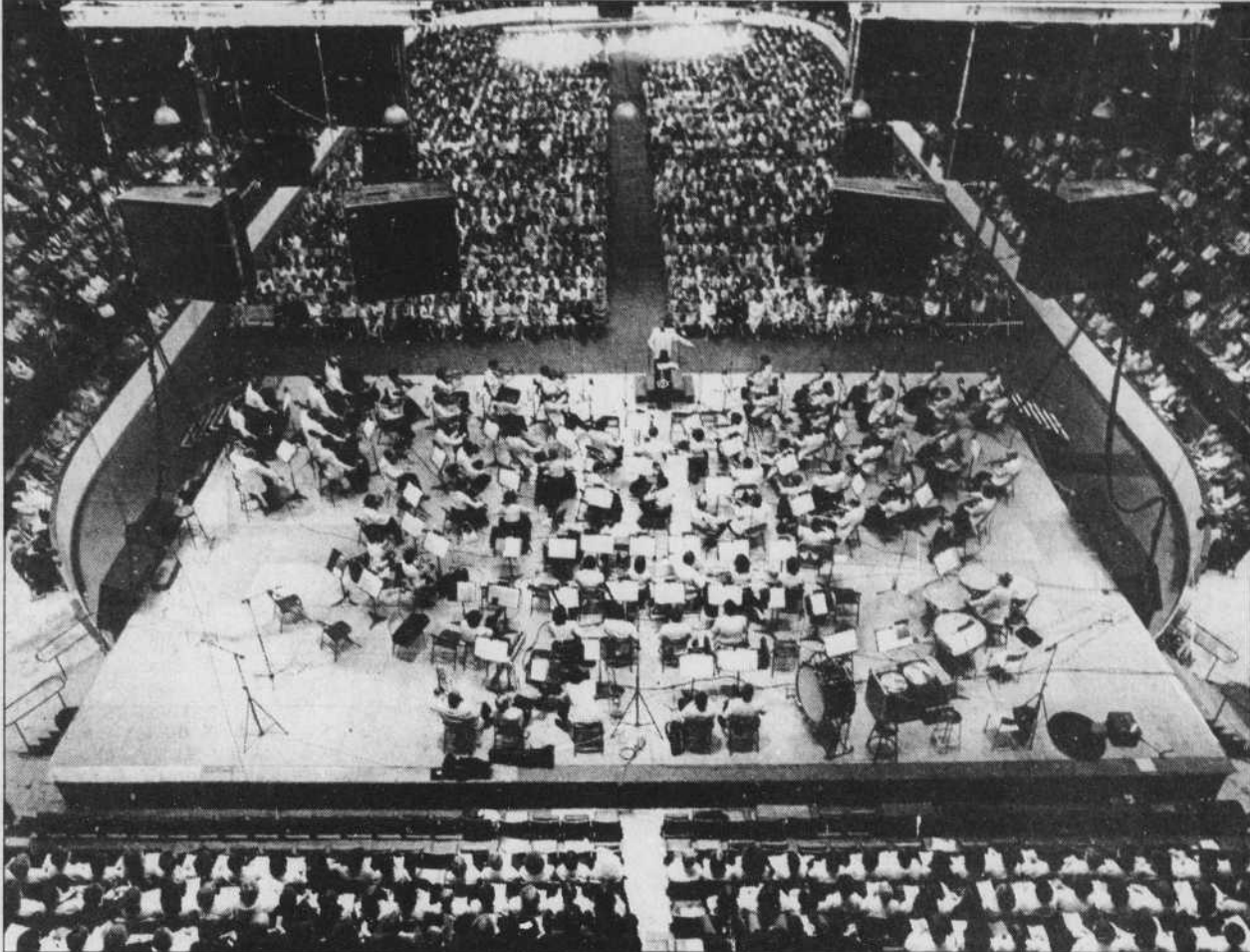
« LES Concerts symphoniques de Montréal sont confiants dans l'appréciation du public et l'assurent déjà qu'avec son concours fidèle ils pourront faire de cette entreprise une institution permanente digne des Canadiens-français de cette ville. »

C'est par cette phrase aux accents prophétiques que se terminait le texte de présentation publié dans le programme du premier concert d'un nouvel orchestre symphonique donné à l'Auditorium du Plateau, au parc Lafontaine, le 14 janvier 1935.

À l'aube de la 50e saison de cette « entreprise » devenue l'Orchestre symphonique de Montréal, il faut reconnaître la justesse de vision de l'auteur de ce texte anonyme, fort justement intitulé « Notre Orchestre ». Car aujourd'hui, l'OSM est devenu avant tout l'Orchestre des Montréalais, un ensemble de grande classe qui suscite la plus légitime fierté.

Il faudrait naturellement des pages et des pages pour retracer les circonstances particulières qui ont présidé à sa fondation en pleine crise économique alors que Montréal possédait déjà un orchestre, à prédominance anglophone; ou encore pour traiter du répertoire abordé au fil des ans, et des changements dans le personnel qui, parallèlement à la direction artistique, ont affecté la sonorité propre de l'orchestre de même que son style.

Il y aurait aussi beaucoup à dire sur l'évolution des structures administratives, la part importante jouée par le bénévolat, particulièrement durant les



L'OSM lors du grand concert Beethoven donné au Forum de Montréal le 2 juin 1982 sous la direction de Charles Dutoit. L'OSM revient ce soir au Forum, où il exécutera la Neuvième Symphonie de Beethoven.

LA CRÉATION d'un orchestre symphonique dans l'est de Montréal répond à une demande longtemps formulée par la population française de notre ville. Le groupement qui se présente, ce soir, pour la première fois devant le public, est composé aux deux tiers d'instrumentistes canadiens-français. Ses chefs et ses solistes ont été choisis parmi les nôtres plus spécialement parmi les boursiers du Prix d'Europe. Car c'est au gouvernement provincial que les Montréalais doivent, en grande partie, un orchestre symphonique comme celui-là.

L'honorable Athanase David s'est fait le champion de cette idée. Il a obtenu que la province de Québec accorde une somme de \$3,000 à l'orchestre des « Concerts Symphoniques de Montréal ». Puis, il a lui-même sollicité tous les concours, appelé auprès de lui toutes les bonnes volontés. Le succès est venu couronner ses efforts, de généreuses souscriptions l'ont aidé à garantir toutes les dépenses de l'orchestre avant même que les premiers billets ne soient en vente.

C'est maintenant au public de se prononcer.

(Texte extrait du programme du premier concert donné par l'OSM à l'Auditorium du Plateau, le 14 janvier 1935)

premières années, alors que les subventions des pouvoirs publics étaient minimes. Tout cela a bien changé et l'on peut dire que sans l'appui important des trois paliers de gouvernement, l'OSM aurait cessé d'exister.

L'orchestre doit beaucoup également à un homme comme Pierre Béique, administrateur de l'OSM durant près de 40 ans et qui, de l'avis unanime, en a été le grand architecte. Sous sa tutelle, l'OSM a surmonté bien des crises et c'est grâce à son dévouement et à sa détermination de voir Montréal posséder un orchestre majeur que l'OSM n'a cessé de progresser sous tous les rapports.

Mais l'histoire de tout grand orchestre est d'abord et avant tout le reflet des chefs qui l'ont dirigé. À cet égard, on peut dire que l'OSM a été particulièrement favorisé.

Premier chef canadien ayant accédé à une carrière internationale, Wilfrid Pelletier était tout désigné pour présider à la naissance du nouvel orchestre composé de 67 instrumentistes, dont les deux tiers étaient canadiens-français. Vu le petit nombre de concerts durant

les premières saisons et le peu de temps que lui laissait son activité au Metropolitan Opera, il ne réussit pas toujours à obtenir le niveau de qualité qu'il souhaitait mais on reste étonné de voir figurer à ses programmes des oeuvres de Prokofiev, Shostakovich et même Stravinsky à une époque où ces compositeurs étaient peu connus ici. On doit aussi à ce pionnier la création des Matinées pour la jeunesse et les Concerts d'été au Châtelet du Mont-Royal, fort populaires durant un quart de siècle.

Sous le mandat de Pelletier, l'orchestre avait commencé à accueillir, outre des Québécois, des chefs et solistes de l'étranger. L'un d'eux fut Désiré Defaux, chef belge de grande réputation dont le séjour au long des années 40 allait exercer une influence marquante. Il fit travailler les oeuvres en profondeur, particulièrement le répertoire romantique.

Il devint vite populaire auprès du public, ce qui nécessita l'addition d'une reprise le mercredi des concerts du

Suite à la page 32

SUZANNE JACOB

Mais qui donc est Laura Laur?

par
MADELEINE OUELLETTE-
MICHALSKA

*Suzanne Jacob, *Laura Laur*, Éditions du Seuil, 1983, 185 pages.

AUX premières pages de *Laura Laur*, on croit retrouver l'air de famille démarquant l'aile québécoise publiée au Seuil. Jean, faible d'esprit chargé de présenter sa sœur, tire un peu du côté de Verceval des *Fous de Bassan*. Ou se demande: va-t-on nous faire encore une fois le coup du Fémina?

Et puis, comme au Patriote et au Conventum où Suzanne Jacob a déjà donné des spectacles, la magie soudain commence à agir. Derrière les phrases incisives d'un monologue apparemment très simple, émerge une musique, un ton, un tempérament.

Laura Laur prend place. Ses traits se précisent. Elle a l'allure revêche et sauvage de Flore Cocon, la même insolente lucidité, la même aptitude à déchirer les masques et à pulvériser les lieux communs.

Laura Laur est irrévérencieuse, lubrique et tendre. Elle est étrange. Sombrière et cependant dangereusement éveillée, vorace mais détachée de tout ce qui atteste l'identité: domicile, adresse, statut civil, elle se promène avec des capsules de cyanure en pen-

dentif. Ses mots sont de la dynamite, ses gestes des signaux d'alarme. Elle pose à ses amants bohémien, ou pétrifiés dans le carcan de la respectabilité et de la routine — scotch en apéro, hivers à La Barbade, épouse à qui l'on dit maman — la lancinante question de l'existence démaquillée.

Avant même d'ouvrir la bouche, Laura Laur impose l'épreuve de vérité. Sa vie, comme ses mots, reste une énigme. Qui est Laura Laur? Comment saisir cette mutante échappant à toute analyse, toute attache, tout désir de possession? Où rejoindre cette anarchique forcenée, cette envouteuse ambulante qui laisse les hommes l'envier, les femmes l'approcher, et leur file ensuite entre les doigts comme une comète?

Tout l'art de Suzanne Jacob réside

dans cette façon d'imposer Laura Laur à travers ses absences. Le personnage nous est révélé par des protagonistes fonctionnant par paires: deux frères et sœurs, deux amants, le père et la mère, tous assumant l'une ou l'autre des cinq parties du récit qui nous livrent une pièce du puzzle pouvant constituer un fragment de cette femme indéchiffrable.

Mais l'énigme ne sera pas éclairée. Au dénouement, on apprend sa mort à la suite d'événements, à peine soulignés, que je ne suis pas sûre d'énumérer dans l'ordre: un mariage, un avortement scabreux, le départ pour les États-Unis, le retour à Amos, pays d'origine.

Suzanne Jacob fuit le lyrisme et le

Suite à la page 32



Suzanne Jacob: au-delà des apparences

MAURICE BÉJART

« J'adore le ballet que je ferai demain mais je n'aime pas voir ceux que j'ai déjà faits »

par
CAROL BERGERON

LE SOUFFLE nouveau qu'une Maria Callas a su donner à l'opéra, Maurice Béjart, chorégraphe de génie, l'aura donné au ballet. Sa présence parmi nous et celle de sa compagnie, Le Ballet du XXe siècle, est un événement aussi rare qu'exceptionnel puisque la dernière fois remonte à 1975.

Les 15, 16, 17 et 18 septembre, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, la compagnie présentera deux ballets récents et un troisième plus ancien au public montréalais, tout juste avant d'entreprendre trois semaines de représentations au City Centre de New York: *Eros Thanatos* (Amour et Mort) ou, comme l'a écrit un critique européen, «... cet hommage à la mort (qui) est finalement un hymne à la vie ». *Wien, Wien nur du allein* (Vienne, Vienne, nulle autre que toi) une fable sur la fin

d'un monde, le nôtre, et enfin *Boléro*, dans la version pour hommes seulement.

Il y a quelques jours, entre deux avions qui le menaient de Tokyo à New York, Béjart s'est accordé une halte de quelques heures à Montréal pour rencontrer la presse. Personnage légendaire, Maurice Béjart est, en réalité, un être exquis, d'une gentillesse et d'une simplicité remarquables. Peu bavard, ses propos atteignent souvent la profondeur de ceux d'un sage. En groupe, c'est davantage à Maurice Béjart, le directeur, que l'on s'adresse. En interview, on a parfois l'impression de parler à Maurice Berger, le double de Béjart, le fils du philosophe Gaston Berger. Lui parlera-t-on d'hier, d'aujourd'hui ou de demain?

« Je suis quelqu'un qui ne s'intéresse pas au passé. Je ne m'intéresse pas du tout à mon passé; cela peut avoir l'air théâtral mais c'est profondément vrai. Disons qu'il y a, (en moi), un directeur qui, professionnellement, est obligé de tenir compte de certains facteurs, mais

l'homme privé, Maurice Berger, ne s'intéresse pas du tout à Maurice Béjart et à son oeuvre. » Il ajoute encore: « J'adore mon oeuvre, mais dans l'avenir. J'adore le ballet que je ferai demain, j'adore la compagnie que je crée chaque jour mais le passé, non seulement il ne m'intéresse pas mais encore il me gêne. »

« Je n'aime pas voir ce que j'ai fait », souligne-t-il. Et quand il le voit, il lui arrive de le « détester ». C'est ainsi qu'il y a peu de temps, Béjart a fait interdire de représentation sa chorégraphie de *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky. « Et ça m'a coûté cher, en droits d'auteur, car ce ballet était dans un peu partout dans le monde. »

« Je refuse mon oeuvre parce qu'elle me rappelle trop moi et je n'aime pas me voir dans une glace. Je suis quelqu'un qui profondément ne croit pas à l'égo, donc je refuse le mien. » Cela ne l'empêche toutefois pas d'apprécier l'oeuvre des autres, celle de Balanchine, par exemple: « Balanchine, c'est très différent de moi. J'adore. Il fait des ou-

vres abstraites, pures, ce n'est pas du tout comme moi. »

Mais il revient sur cette notion du passé. Il insiste: « Je crois que le passé vous influence toujours, ce n'est que le mien qui ne m'intéresse pas; je suis un homme sans passé. Celui de l'humanité, par contre, m'intéresse beaucoup car le connaître, c'est pouvoir se projeter dans l'avenir. Et pour créer l'avenir, il faut reconnaître le passé sinon on se détruit. »

Parler du passé, c'est faire appel à la mémoire que l'on a de ce qui nous précède, de nos origines, de nos racines. Mais n'est-ce pas précisément cette faculté qui semble cruellement faire défaut aux jeunes générations d'aujourd'hui?

« C'est dramatique! » s'exclame Béjart. Ajoutez à cela que la jeunesse n'a plus tellement de place dans un monde où les grandes causes comme les grands objectifs qui ont modelé nos sociétés d'après-guerre ont été défendus

Suite à la page 32



Maurice Béjart: un art direct, accessible



Harrap's
Shorter

(édition 1982)

DICTIONNAIRE

Anglais — Français
Français — Anglais
1,800 pages
29,95\$

Plus de 350 000 traductions et exemples

Une sélection importante de termes techniques et scientifiques

Un grand nombre d'américanismes

Une liste de proverbes à l'intérieur de la couverture

Une disposition typographique claire et précise

Entièrement mis à jour

en vente en librairie

CULTURE ET SOCIÉTÉ

LA VIE LITTÉRAIRE

Dans plusieurs villes canadiennes, des écrivains manifesteront, le jeudi 15 septembre, afin d'obtenir un paiement pour le prêt de leurs volumes dans les bibliothèques publiques. Un programme est, paraît-il, déjà prêt en ce sens et doit sur les tablettes au Conseil des Arts. L'Union des écrivains québécois appelle à une « manif » jeudi prochain, à 12 h 30, devant la bibliothèque municipale de Montréal, au 1210, Sherbrooke est (face au parc Lafontaine). Ce programme de compensation aux écrivains existe déjà dans une dizaine de pays.

Selon une étude publiée cette semaine par la commission canadienne de l'UNESCO, 5,5 % des adultes canadiens ont moins de cinq ans de scolarité et plus de 28 % n'ont pas terminé leur neuvième année. *Analphabetisme chez les adultes au Canada : réflexion pour une action* est dû à Audrey M. Thomas, une spécialiste en alphabétisation, de Victoria. L'étude estime que l'analphabetisme n'est pas principalement un problème d'éducateurs mais un problème politique.

Le Regroupement des auteurs-éditeurs autonomes (RAEA) tient sa prochaine rencontre le mardi 13 septembre à 21 h à la galerie du Frère-Jérôme, 1801 rue Saint-Denis. L'invité à l'écriture d'ici sera Marcel Rivard, poète, qui sera présenté par Jean Lefebvre.

Un stage « Animation de l'heure du conte » se tient les jeudis 15 et 22 septembre (19 h à 22 h) au 1415 Jarry est, sous la responsabilité de la Fédération québécoise du loisir littéraire (374-4700, postes 405 et 407). Au même endroit, le

samedi 17, de 9 h à 16 h 30 l'on peut s'inscrire à l'atelier *Ecrire... ses émotions*.

Un organisme québécois de diffusion linguistique vient de naître. *Alliance Champlain* vise la promotion et la diffusion internationale du français; le regroupement, hors Québec, des Québécois, des amis du Québec et de la francophonie; et voudrait disséminer de l'information sur les réalisations québécoises et francophones. Moyens envisagés pour arriver à ces buts ? Implantation d'écoles ou de comités, tournées, camps d'été... On vise à l'autofinancement. Pour de plus amples renseignements : Alliance Champlain, C.P. 900, Succursale C, Montréal H2L 4L6. Téléphone à Québec: 681-4661, ou à Montréal: 526-6653.

Les éditions Triptyque et les éditions Guernica conviennent à un lancement de trois oeuvres le mercredi 14 septembre, au 3835 rue Saint-Denis. Oeuvres qui viennent de sortir des presses : *La Main chaude* de Marie-Christine Larocque; *Indigences* de Raymond Martin et *Irpina* de Fulvio Caccia. (De 18 h à 20 h).

L'infirmière québécoise Marie-Andrée Leclerc signe, aux éditions internationales Alain Stanké, un ouvrage intitulé *Je reviens*, qu'elle a rédigé en partie en Inde et qui devrait « mettre fin à toutes les spéculations imaginaires et sensationnelles à mon sujet ». Autorisée par l'Inde à revenir au pays pour y subir un traitement contre le cancer, Mlle Leclerc avait été condamnée pour meurtre. Son livre, qui doit paraître lundi, relate sa vie avec son « complice » Sobraj et son expérience de prisonnière.

Primeur, un « laboratoire » de l'édition

par
Clément Trudel

Entiché de technique, Pierre Turgeon s'imaginerait sur orbite, faisant son tour de terre... si les listes d'attente ne se gonflent pas trop dans les agences de voyage pour l'espace. Il me parle du jour non lointain où *Guerre et Paix* pourra tenir sur deux cartes de crédit (!) à insérer dans un mini-lecteur — joie de cosmonaute intellectuel?

Pour dissiper toute équivoque sur un dérapage possible dans la science-fiction, l'éditeur de la nouvelle maison « Primeur » me cite le cas concret d'un auteur américain, Arthur C. Clark, qui, sans bouger d'Hawaï, a rédigé *2010* sur un appareil de traitement de texte, alimentant l'éditeur et imprimeur quelque part au New Jersey.

Il est même possible que l'exploit de Clark ait quelque influence sur la méthode de travail de Marie-Claire Blais dont « Primeur » doit publier bientôt *Printemps 81*. Turgeon me confie l'intérêt que porte la romancière québécoise à cette façon moderne

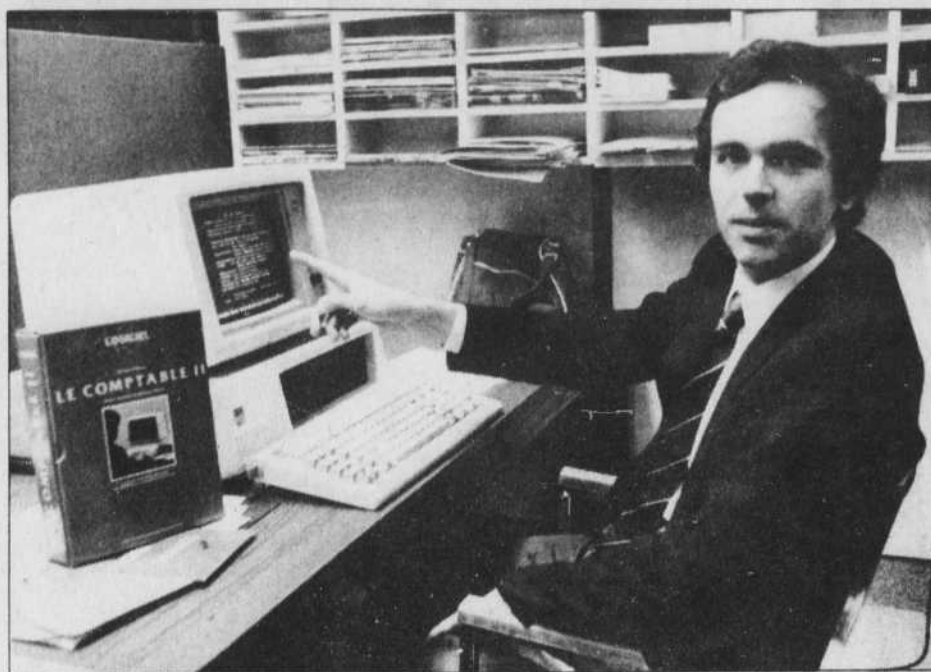


Photo Jacques Grenier

Pierre Turgeon: «Guerre et Paix» sur deux cartes de crédit

de procéder et l'on pourrait même anticiper le jour où, de son domicile montréalais, elle serait reliée à son éditeur parisien ainsi qu'à Primeur par ces circuits de micro-ordinateurs qui permet-

tent de transmettre 250 pages en 20 minutes... Dans ce bureau de Bates Road où il fait face aux installations Marconi, le pdg de la compagnie Le Nordals-Logiciel n'a pas qu'à se préoc-

cuper de « gadgets ». Ayant quitté au printemps le groupe Sogides avec l'intention de ne plus toucher à l'édition, il dit avoir été rejoint par des amis/auteurs qui l'ont persuadé de renouer

avec ce métier.

Le premier auteur publié par la maison Primeur (le lancement a lieu mardi prochain au Piano Noble de la Place des Arts) est Monique Leyrac, avec *Mon enfance à Rosemont*. Les titres viendront au rythme de cinq par mois environ. Il est probable que Maurice Champagne-Gilbert publiera chez Primeur un essai de 250 pages (*Construire ou détruire le Québec*). L'association avec un très jeune éditeur français (Sand et Tchou, dirigé par Carl Van Elsland, né aux États-Unis et élevé en France) permet à Primeur d'envisager un grand succès d'édition avec des livres tel celui de John Naisbitt sur les « Mégas changements » — livre qui a tenu 10 mois durant, aux États-Unis, sur la liste des best-sellers.

Chez Primeur l'on se spécialisera dans le littéraire, les essais, l'histoire et les livres pour grand public, sans se laisser rebuter par des publications à tirage plus réduit : René Lapierre y signera son premier roman, *Comme des mannequins*, et Gilles Marcotte un essai: *La Prose de Rimbaud*. Très peu de cuisine; du sport, pratiquement pas et des livres pratiques « beaucoup moins que chez Sogides », qui chapeautait six maisons d'édition.

Le patron de Primeur entend conserver à sa maison « cohérence et rigueur » et s'ouvrir à des publications susceptibles de déranger. Ainsi *L'Establishment militaire* de Peter C. Newman pointe du doigt les faiblesses de la défense canadienne (comme sentinelles du Nord, au total, 334 hommes d'infanterie ! et en guise de détecteurs de mines, un ancien navire de pêche italien ayant subi des radars). Avec

Newman, Turgeon croit que les milliards consacrés à la défense ne sont pas toujours versés aux bons postes...

L'éditeur québécois perçoit sa maison d'édition comme « un laboratoire » qui a la chance de se trouver à un point de convergence (on s'y occupe intensément de logiciels et, sur le marché français, l'association avec Matra assure une distribution optimale). S'agissant d'édition par traitement de textes, Turgeon voit là « un espace économique électronique à l'échelle de la francophonie... Il faut que les francophones s'organisent... et là-dessus le Québec a une chance qui ne va peut-être pas se répéter ».

J'étais venu interroger un éditeur sur des « livres ». Force est de constater que Pierre Turgeon me renvoie à une quincaillerie honnie par ceux qui la craignent (réflexe de copistes à l'avènement de Gutenberg?), mais outil privilégié pour les non-timorés.

À 35 ans, cet homme joue la transparence (les notes qu'on m'a remises me livrent même son numéro d'assurance sociale!). Il a l'aplomb du passionné qui a su lire les phénomènes de son temps sans appréhension, déterminé à prendre toutes les vagues « vent debout ».

Sa rentrée dans le domaine de l'édition — depuis huit ans, il a été responsable de la parution de 800 titres aux Quinze, aux PUM et chez Sogides — ne peut que raviver la concurrence et pousser à un dynamisme accru dans le monde de l'édition. Pour l'instant, Pierre Turgeon n'a pas le temps de douter, c'est sans doute la vraie « primeur » qu'il nous sert en une ère où la morosité érode bien des domaines où les traditions sont bousculées.

courrier / La question de l'écriture

Le cahier *Culture et Société* accorde à juste titre une grande place à l'écriture. À ce sujet, on en lit de toutes les couleurs.

Mais qu'est-ce qu'écrire au juste? Est-ce un métier comme un autre, à cette énorme différence près que celui-là ne serait pas du tout payant, c'est le moins qu'on puisse dire?

Est-ce que n'importe qui peut écrire? Suffit-il de s'asseoir, de prendre une plume et du papier et de s'y mettre? Ou bien s'agit-il de construire une fiction, une histoire, un roman? Qu'y a-t-il dans l'écriture qu'il n'y aurait pas dans les autres arts?

Tout d'abord, je pense que

c'est tout à fait à tort qu'on parle de l'écriture, sans spécifier. Car en fait, il existe plusieurs sortes d'écriture. Comment peut-on, par exemple, mettre sur le même pied l'écriture d'un Hölderlin, d'un Nietzsche ou d'un Kleist, et celle d'un auteur de best-sellers? Comment se fait-il que certaines oeuvres ne soient jamais des best-sellers bien qu'elles traverseront toutes les époques de l'humanité, continuant à dire quelque chose d'essentiel? Que restera-t-il dans cent, deux cents ans, si Dieu nous prête vie, de toute la littérature actuelle, contemporaine?

Tel est le problème d'un cahier comme *Culture et Société*. Faisant partie d'un journal, il s'adresse forcément à un vaste public, et qui plus est, il est un peu enfoncé dans le goût du jour, les phénomènes de mode et lié à la nécessité de rendre compte de manière presque exclusive des nouvelles parutions. Alors, forcément, l'image de l'écriture qui en ressort est limitée et n'est pas la plus forte qui existe.

Le problème de fond est celui-ci: il existe toute une écriture assez facile, susceptible de plaire, et d'ailleurs faite pour plaire. C'est toujours ce type d'écriture qui prend la première place. Derrière cette écriture, en retrait pour ainsi dire, en marge, il existe un autre type d'écriture, produite avec le sang de l'artiste, comme ce fut le cas pour Hölderlin, Kleist, Artaud.

Une telle écriture est trop dure, trop profonde, trop exigeante pour être capable de plaire. Artaud considérait la littérature comme de « la cochonnerie ». Il voulait dire par là que la plus grande partie de la littérature est l'oeuvre de « tricheurs », qui se gargarisent de littérature de manière onaniste. Ils jouent avec celle-ci, ils se font un nom grâce à elle, pour eux elle n'est qu'« une bonne affaire ».

Ils occupent les devants de la scène, ils parviennent même à faire identifier la littérature avec ce qu'ils font. À côté d'eux, il existe de rares individus, parmi lesquels précisément Artaud, qui écri-

vent avec ce qu'ils ont de plus fondamental en eux, pour qui l'écriture est un terrible acte de cassure, au point que bien souvent ils y laissent la raison.

Or, malheureusement, ce qui ressort d'un cahier comme *Culture et Société* est très loin d'une aussi haute conception et pratique de l'écriture. Ce qui ressort, au contraire, c'est un drôle de goût dans la bouche, devant trop de complaisance, de narcissisme, et d'auto-satisfaction. On ne peut rendre compte que d'oeuvres qui s'y prêtent. Mais les oeuvres dont je parle et qui m'apparaissent les plus importantes de toute la littérature défient tous les comptes rendus.

Pierre BERTRAND

Le cahier
CULTURE
ET SOCIÉTÉ

du journal

LE DEVOIR

est dirigé par
Paul Morisset

Les Belles Rencontres de la Librairie HERMÈS

Aujourd'hui de 14h à 16h

ADRIEN THÉRIO de Lettres Québécoises

Samedi, le 17 septembre de 14h à 16h

JACQUES FOLCH-RIBAS

Samedi, le 24 septembre de 14h à 16h

CLAUDE LAFORTUNE

Mardi le 27 septembre de 17h à 19h

FRANÇOISE DOLTO

Samedi, le 1er octobre de 14h à 16h

JACK-ALAIN LÉGER

1120 ouest, av. Laurier
(entre Québec et De l'épée)
Outremont, Montréal
Tél.: 274-3669

librairie agréée

Jamais vu

Suite à l'incendie qui a eu lieu dans l'immeuble voisin

LES ÉDITIONS ART GLOBAL

LIQUIDERONT À DES PRIX EXCEPTIONNELLEMENT BAS DES SÉRIGRAPHIES ORIGINALES RÉCENTES ET EN PARFAIT ÉTAT DE S. COSGROVE, H. MASSON, M. TANOBE, A. L'ARCHEVÊQUE ET C. LE SAUTEUR, TIRÉES DU LIVRE D'ARTISTE CYBÈLE, ENDOMMAGÉ PAR LA FUMÉE. PRIX: 80\$ L'EXEMPLAIRE

ÉGALEMENT DES ESTAMPES ORIGINALES DE N. MCLAREN, R. CONNOLLY, M. FORTIER, A. PRÉVOST, A. VILLENEUVE, A. BERGERON, F. BERGERON, A. DUMAS, F. TOUPIN, C. LEMAY, ETC.

PRIX: DE 5\$ À 90\$

ET QUELQUES LIVRES D'ARTISTES ET LIVRES D'ART LÉGÈREMENT ENDOMMAGÉS À DES PRIX TRÈS AVANTAGEUX.

DU 6 AU 17 SEPTEMBRE
de 10h à 18h (y compris les samedis)
jeudis et vendredis: de 10h à 21h
Cartes VISA acceptées.

ART GLOBAL

1009 ouest, rue Laurier, Outremont, Québec, H2V 2L1 Tél.: 272-6111

NOUVEAUTÉS

SALUT, JÉSUS!

par Jean Richard
Coll. « Sève Nouvelle » no 37
96 pages *5,50\$

Cet ouvrage est rédigé dans le style d'une longue et intéressante lettre adressée à Jésus. Dans sa lettre, l'auteur s'explique avec Jésus sur à peu près tous les sujets qui enchantent ou étonnent ou font mal à la vie de tous les jours. Son dialogue est très ouvert. Ce qu'il y a surtout de captivant dans sa lettre, c'est l'attitude respectueuse et familière qu'il adopte. Le lecteur, devant un tel ouvrage, devrait se surprendre à se retrouver dans la peau de l'auteur. De telle sorte, qu'à un moment ou à un autre, il se retrouve en situation bienfaisante de prière.

TON NOM

par Jean Rousseau
Coll. « Contemplation » no 3
80 pages *4,50\$

L'auteur, Jean Rousseau, en choisissant pour son recueil le titre TON NOM, exprime l'importance que prend pour lui la rencontre. Son travail de méditation l'amène à se pencher régulièrement sur la souffrance, et cette volonté, qui incite à scruter plus profondément, l'amène aussi à découvrir sans cesse de nouvelles raisons de mieux connaître la personne qui se présente à lui. Ces textes jaillissent du cœur d'un croyant, et ils nous rejoignent par les émotions qui sont aussi les nôtres. Ce livre produit de la foi, inspire à la prière et communique le Nom qui s'inscrit en nos cœurs.

DINA BÉLANGER

Itinéraire spirituel
par Ghislaine Boucher
Coll. « Des idées & des hommes » no 12
244 pages *9\$

Née en 1897 d'une famille typiquement québécoise, Dina Bélanger peut être comparée à la grande mystique canadienne, Marie de l'Incarnation. Dina, appartenant bien à notre siècle marqué par la technique et les sciences, n'a cependant pas été mêlée, comme son émule du dix-septième siècle, à l'histoire politique et socio-culturelle de notre pays. Toute son histoire est spirituelle et intérieure.

Elle n'en peut pas moins figurer à côté des grandes mystiques qui ont illustré la vie de notre pays à ses débuts: Catherine de Saint-Augustin, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeoys et autres. Cet ouvrage propose une analyse « Symbolique » de l'itinéraire spirituel de Dina Bélanger, bien connue sous le nom de Soeur Cécile de Rome. L'auteur souligne la primauté du spirituel que la vie de Dina Bélanger rappelle non seulement aux consacrés, mais à tous ceux qui cherchent Dieu.

En vente chez votre librairie habituel

ÉDITIONS
PAULINES

3965 boul. Henri-Bourassa est
Montréal, Qué. H1H 1L1
Tél.: (514) 322-7341



éditions hurtubise hmh ltée



Planète en panne

Illustrations en couleur
accompagnées d'un code
secret à déchiffrer.

26 pages - 6,95 \$



Des Géants

Textes faciles à lire et
merveilleusement
illustrés.

26 pages - 5,95 \$



Yjenn Jenny

Un livre sans dessus
dessous. Des textes
clairs et intéressants.

26 pages - 6,95\$

Disponible
chez votre
libraire et chez
Marcel Didier
2050 rue de
Bleury suite
500, Montréal,
tél: 288-7191

collection
Il Sera une Fois

7360, boul. Newman, LaSalle, Qc H8N 1X2 tél.: 364-0323

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Exorciser la « créature animale assoiffée de sang »



Julien Bigras: les affres de la psychanalyse

par
Gilbert Tarrab

★ Julien Bigras, *Ma vie, ma folie*, Boréal Express, Montréal et Mazarine, Paris, 1983, 212 pages.

J'ai lu ce livre-témoignage d'une traite. Je vois mal comment on pourrait faire autrement. C'est qu'une fois l'ouvrage entamé, il vous prend aux tripes — dans votre archaïque la plus profonde, la plus primaire plus exactement — et ne vous lâche plus; c'est un

témoignage littéralement fascinant, au sens étymologique du terme.

En fait, ce roman-vérité vous avale, vous ingurgite, vous laisse en menus morceaux. En tout cas, il vous renvoie à vous-même, à votre être essentiel.

De quoi s'agit-il ? Dans le prolongement du *Psychanalyste nu* (Laffont, 1979), Julien Bigras nous livre, cette fois de façon encore plus poignante et dans un style tout à fait maîtrisé, le noyau de son être. Et ce, à travers une histoire romancée mais qui a beaucoup à voir avec sa vie personnelle: la Marie de ce

conte, une patiente d'origine iroquoise, fut vraiment sa patiente. Anne est vraiment son épouse et Alexandre nul autre que l'un de ses trois fils. Les prénoms ont changé: les personnages sont réels, pétris de chair et d'os. Et surtout de sang: ils ont tous — Anne mise à part, peut-être — quelque chose de cette « créature animale assoiffée de sang et d'amour » qui traverse, troublante et effrayante, l'ensemble de ces pages.

Bigras est sans doute le seul psychanalyste québécois qui sait ainsi mettre son âme à nu, qui sait se raconter (et raconter du même coup sa

technique analytique unique en son genre !) de manière absolument authentique, tous masques baissés et sans les fioritures habituelles.

Mais non impunément: ce n'est pas un hasard si l'institution analytique québécoise le tient à l'écart et l'a marginalisé une fois pour toutes. Mais Bigras n'en a cure: depuis son *Enfant dans le grenier* (Parti Pris, Montréal, 1976), il poursuit inlassablement son chemin contre vents et marées, tient une parole qui fait fi des modes et qui se tient magnifiquement avec une superbe qui l'honore, debout et seul !

Car qui, ici ou ailleurs, pourrait raconter cette histoire de Marie, sa « folie », de la façon dont il le fait ? Quel analyste, fût-il en rupture de ban, pourrait décrire cette symbiose, cette fusion entre sa patiente et lui, via les Sylvie et les Aubert, qui font partie de son paysage familial ?

Qui pourrait énoncer avec tant de force et de violence, que la loi, finalement, la vraie, n'est guère celle que les hommes ont instituée ni même celle des femmes qu'on forme allégrement aux détours des broussailles, mais bien celle de la mère qui reste — et attend — à la maison ?

Qui pourrait nous narrer

ce cauchemar dans lequel Frank, qui l'adopta en quelque sorte après la mort de son père; lui transmet cette langue hongroise que Bigras apprit sans le savoir et qui le marqua, comme une empreinte, pour le restant de ses jours et de ses nuits ?

Le *Noeud de vipères* d'Hervé Bazin n'est que de l'historiette en comparaison avec ce que Bigras, avec subtilité mais de manière têtue, nous donne à voir et à sentir à travers ces séries d'identifications qui parcourent ce livre de long en large et de haut en bas: Bigras/Marie, Bigras/Winterman le maître-analyste, Marie/sa mère, Bigras/Aubert, Bigras/Sylvie, jusqu'à l'apparition, à la toute fin, du tiers-médian qui, Judas, trahit cette relation privilégiée entre Marie — la folle — et Bigras — le loup nocturne, le vampire, le monstre (ou est-ce l'inverse ?): ce tiers-médian qui n'est nul autre que le fils de Marie, que celle-ci amena un jour (malencon-

treusement ? heureusement ?) avec elle pour sa séance avec Bigras.

Mais il y a plus: il y a le « mythe », celui des ancêtres de Bigras, dont la violence le poursuit et le poursuit toujours jusqu'à dans sa chair (son fils Alexandre), violence qui d'ailleurs le lie infailliblement à Marie — l'Iroquoise, dont le sang indien et les hurlements de louve ressemblent étrangement à ceux que Bigras, secrètement, dans les affres cauchemardesques de sa propre trajectoire historique, pousse sans cesse dans les alcôves de son cabinet professionnel.

Et, finalement, ce merveilleux épilogue où Bigras, chargé de tous les maux de ses ancêtres et les portant quasiment sur ses épaules, vient s'en exorciser devant sa mère comme pour se débarrasser de cette tare ancestrale qu'il portait dans son ventre, bien malgré lui, depuis sa naissance: cette « créature animale assoiffée de sang et d'amour »...

Oui, il faut lire ce témoignage, pour sa beauté, pour ses interrogations, pour son délire. Pour connaître encore mieux, et encore plus profondément, un psychanalyste qui, à coup sûr, marquera à tout jamais les sciences humaines québécoises.

Pour y apprendre que, si le psychotique fait généralement si peur au monde, c'est parce qu'il risque de réveiller ces vieilles angoisses (de nature psychotique), profondément et irrémédiablement enfouies et enracinées en chacun de nous. Parce que le psychotique parle un langage — le langage « chien » pour Marie, le « hongrois » pour

Bigras — qui, en dernière analyse, connaît en chacun de nous des résonances, larvées certes, mais potentiellement réactivables.

On y verra surtout pourquoi la « folie » de toute Marie est tellement menaçante à la sécurité — à la « vie » — de tout Bigras qui sommeille en chacun.

Qui est
LAURA
LAUR?



COLLOQUE sur les rapports culturels entre le Québec et les États-Unis

Ce colloque, organisé conjointement par l'Université du Québec à Trois-Rivières et l'Institut québécois de recherche sur la culture aura lieu au Pavillon Albert-Tessier de l'UQTR, du 21 septembre à 19 heures jusqu'au 24 septembre à 12 heures.

Le colloque a pour objectif de faire le point sur les travaux portant sur les rapports culturels entre le Québec et les États-Unis. Plus d'une trentaine de spécialistes québécois et américains de disciplines diverses apporteront leur contribution au cours des conférences et des tables rondes prévues au programme.

Des sujets variés seront abordés tels que la colonisation du continent américain, les idéologies, la littérature, les arts, l'émigration québécoise, l'américanisation, l'arrière-plan économique et politique, les médias et l'industrialisation de la culture, l'enseignement et la recherche, les « nouvelles cultures ». Deux tables rondes seront présentées: l'une sur l'enseignement et la recherche sur les États-Unis dans les universités québécoises, et sur le Québec dans les universités américaines; l'autre, sur notre orientation culturelle en Amérique du Nord.

Parmi les invités, on note le ministre des Affaires intergouvernementales, monsieur Jacques-Yvan Morin, monsieur Fernand Dumont, président de l'IQRC, monsieur Georges Balandier, de l'université de Paris, monsieur Elliot Feldman, du Center for International Affairs de Cambridge, monsieur Edouard Tiryakian, de Duke University, madame Lise Bissonnette du Devoir, et plusieurs autres.

Les intéressés pourront s'inscrire sur les lieux du colloque au coût de 25 \$ (incluant les Actes du colloque); pour les étudiants, l'inscription est de 3 \$.

Pour de plus amples informations:

à Trois-Rivières, Claude Savary, tél.: (819) 376-5342
à Québec, Léo Jacques, tél.: (418) 643-4695



Le contrôle social du crime

Par Maurice Cusson.

Au moment où le débat sur le système pénal risque de s'enliser dans la confusion, ce livre fait le point. Il présente une synthèse raisonnée des connaissances actuelles sur l'efficacité des moyens de la lutte contre le crime.

Collection « Sociologie » dirigée par Raymond Boudon et François Bourricaud.
Préface d'Alain Poreff. 332 pages, 19,60 \$

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Éditeurs canadiens à la foire de Moscou

À la quatrième exposition-foire du livre qui se tient à Moscou jusqu'à demain, on a enregistré la participation de 90 pays environ. Du Canada, étaient présents une trentaine d'organismes dont les Éditions coopératives Albert-Saint-Martin, les Éditions Orphée, Progress Books (Toronto), New Star Books (Vancouver), Kobzar Publishing Company, de Toronto, et plusieurs autres.

L'agence Novosti signale que, d'après le comité d'or-

ganisation, quelque 2.500 firmes d'édition, organisations pour la diffusion de la littérature, associations de droits d'auteur et agences théâtrales prennent part à l'événement. À noter que l'agence de l'URSS pour les droits d'auteurs, ou VAP, a signé depuis 1974 avec le Canada deux contrats pour l'édition et l'interprétation dans les deux pays de 57 oeuvres. Parmi celles-ci, 35 sont d'auteurs canadiens et s'adressent au public soviétique et 22 sont éditées au Canada.

Sont surtout disponibles en URSS des auteurs tels Farley Mowat, Morley Callaghan et Raymond Suster ainsi que les oeuvres de vulgarisation scientifique produites par feu Hans Selye. Selon l'UNESCO, c'est l'URSS qui occupe la tête de peloton quant au nombre d'oeuvres traduites. L'Union soviétique édite chaque année environ 83 millions de livres et brochures atteignant le total impressionnant de deux milliards d'exemplaires.

Qui pourrait nous narrer

APPROUVÉS OFFICIELLEMENT PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC



Mathématique Soleil

(2e édition revue et corrigée)

Madeleine Drolet / Hélène Rochette
(premier et deuxième secondaire)

La collection « Mathématique Soleil » intègre les différentes notions enseignées par les mises en situation simples et pertinentes, établit des liens entre ces notions, les autres disciplines et la vie courante. L'ensemble des exercices favorise des activités de synthèse par la mathématisation de situations et par la résolution de problèmes. Ces manuels sont conformes en tous points au nouveau programme.

Premier secondaire:

1—Manuel de l'élève — disponible — ISBN 2-7601-0946-1, 530 pages 14,95 \$
1—Guide du maître (disponible) — ISBN 2-7601-0975-5, 619 pages 29,95 \$
2—Cahiers d'exercices (facultatif) cahier I 268 pages 5,00 \$
Didacticiel (Logiciel pour l'enseignement) en préparation

Deuxième secondaire:

1—Manuel de l'élève — à paraître sous peu 14,95 \$
1—Guide du maître — à paraître sous peu 29,95 \$
2—Cahiers d'exercices (facultatif) à paraître sous peu
Didacticiel (Logiciel pour l'enseignement) en préparation

Les cahiers d'exercices regroupent les mêmes exercices qui se trouvent dans le manuel de l'élève, donc, facultatifs.

Troisième secondaire, Quatrième secondaire, Cinquième secondaire et Option I — Option II (à paraître en 1984).



PRIMAIRE: Collection *piloé*

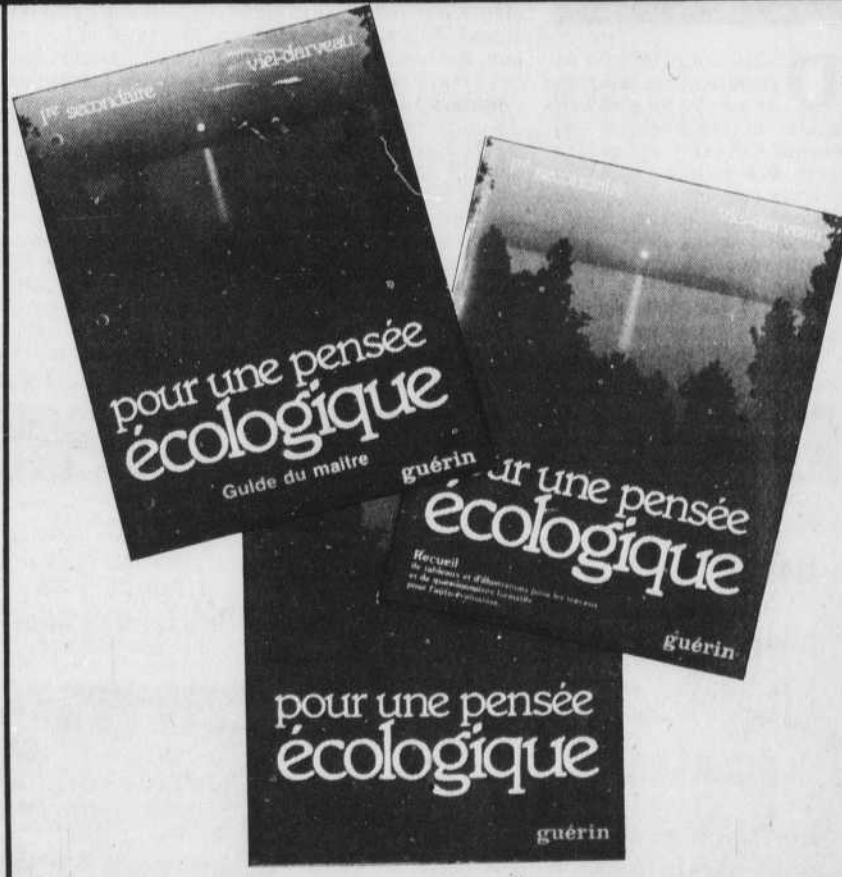
Programme intégré de lecture, d'oral et d'écrit, dirigée par Alain Vézina, avec la participation de Gilles Primeau (consultant pédagogique)

Manuel de l'élève (par niveau).....9,95 \$
Cahier non périssable (par niveau).....4,95 \$
Cahier périssable — A (par niveau).....2,50 \$
Cahier périssable — B (par niveau).....2,50 \$
Guide du maître (par niveau).....19,95 \$

6ème année — PILOÉ DIT ET CONTREDIT (disponible)
5ème année — PAROLE DE PILOÉ (disponible)
4ème année — LES DIRES DE PILOÉ (à paraître bientôt)
3ème année — L'ÉCRITOIRE DE PILOÉ (à paraître en 1984)
2ème année — PILOÉ PORTE-PLUME (à paraître en 1984)
1ère année — LES MOTS DE PILOÉ (à paraître en 1984)

Les manuels de l'élève présentent chacun vingt-cinq (25) modules, chaque module abordant un thème qui intéresse le groupe d'âge auquel il est destiné.

Dans chacun des modules, on trouve au moins trois textes, une situation de communication orale et une situation d'écrit. Abondamment illustré de photographies et de gravures en quatre couleurs, ce manuel saura plaire aux élèves et développer chez eux le goût de la lecture.



Pour une pensée écologique

(2e édition revue et corrigée)

Jacques Viel et Paul Darveau

- Manuel de l'élève 314 pages 12,95 \$
- Guide du maître 343 pages 28,95 \$
- Recueil de tableaux d'évaluation pour chacun des modules comprenant tableaux d'évaluation pour l'autoévaluation
- Recueil de tableaux et d'illustrations 96 pages 3,00 \$
- Pour les travaux et de questionnaires formatifs pour l'autoévaluation
- La méthodologie utilisée dans le manuel permet à l'élève d'acquiescer l'esprit scientifique grâce à une démarche progressive commençant par la simple observation, en passant par la formulation d'hypothèses, l'expérimentation et l'interprétation des résultats pour finir avec la confirmation d'hypothèses et la prédiction à long terme.
- Nouvelle approche pédagogique permettant à l'élève d'effectuer un travail autonome libérant le professeur presque entièrement des cours magistraux.
- L'élève apprend à son propre rythme
- Le manuel favorise une évaluation formative et un enseignement correctif pratiques, facilement applicables dans la classe.
- Le manuel est divisé en cinq (5) modules dont chacun est subdivisé en quatre (4) sections: observation, expérimentation, documentation et communication.
- 371 illustrations facilitent l'apprentissage de l'élève: 256 photographies en couleurs prises par les auteurs du manuel, 81 dessins noir et blanc et 34 dessins en couleurs exécutés par une graphiste.

Les Éditions Guérin
4501 Drolet, Montréal — 842-3481

4560 rue Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél.: (514) 849-1112

Station Métro-Longueuil
Longueuil, Québec
Tél.: (514) 677-6525

168 est, rue Sainte-Catherine
Montréal, Québec
Tél.: (514) 861-5647

4440 rue Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél.: (514) 843-6241



CULTURE ET SOCIÉTÉ

Au rythme puissant de la mer

par
Guy Trotter

★ G. B. Edwards, *Sarnia*, Maurice Nadeau/Papyrus, 1983, 540 pages.
★ John Cowper Powys, *Les Sables de la mer*, Christian Bourgeois, 1983, 509 pages.
★ Malcolm Lowry, *Écoute notre voix, ô Seigneur*, Maurice Nadeau/Papyrus, 1983, 348 pages.

Soyons bref: *Sarnia* est un livre génial. Par son idée d'abord: pendant des années, son auteur a vu le monde changer, et il a su noter les changements qui défilaient son fle.

Anglais né en 1899 à Guernsey, Gerald Basil Edwards commence son livre à l'âge de 60 ans. Il meurt en 1976, à près de 80 ans, sans le voir publié. Il est l'auteur posthume d'un livre unique.

Maurice Nadeau le dit excellentement dans sa préface: « Sa façon de raconter, lente et précautionneuse, précise jusqu'à la dernière minute, simple et colorée, tisse fil à fil un champ de réalité où l'air, l'eau, le ciel, les rochers et les hommes sont pris dans le réseau d'une écriture qui se confond avec la vie. »

Sarnia, c'est le nom latin d'une des îles anglo-normandes: Guernsey. Et le livre se présente comme l'autobiographie d'Ebenzer Le Page qui n'a jamais quitté l'île où il est né vers 1880. Le narrateur est célibataire, un peu grincheux et égoïste, sa vie est tissée d'événements minuscules, il est surtout le témoin irremplaçable d'un monde qui change, qui se dégrade et s'enlaidit avec le « progrès ».

C'est un livre de murmure et de patience, de suggestions poétiques et de stricte réalité.



John Cowper Powys



Malcolm Lowry

Bref, le contraire du best-seller tonitruant et artificiel. C'est un livre magique. Qui nous entraîne à la frontière indécise de la fiction et de l'autobiographie.

G. B. Edwards sait dire parce qu'il sait voir, et parce qu'il sait voir il sait montrer.

Nous n'avons pas l'impression de lire, mais d'être plongés dans la vie même.

★ ★ ★
Fils de pasteur, mystique, mais doué d'une sensualité dévorante, John Cowper Powys (1872-1963) parcourt l'Angleterre et les États-Unis en donnant des conférences littéraires. Il ne commence à écrire qu'à l'âge de 50 ans. Il est grand vivant, enthousiaste et décapé. Il aime passionnément le soleil, la mer, les algues, les fillettes aux lèvres écarlates, et Thomas Hardy, auteur de *Tess d'Urberville*.

La réédition des *Sables de la mer* nous remet au cœur d'une œuvre magistrale, une œuvre vaste et visionnaire: poèmes, essais, une quinzaine de romans.

L'auteur des *Sables de la mer* (1934), de *Givre et sang* (1925), de *La Fosse aux chiens* (1952), de *Les Montagnes de la lune* (1957) et

d'une géniale *Autobiographie* (1935), est une sorte de titan littéraire. Rarement, sauf Rabelais, Shakespeare ou Hugo, un écrivain aura déployé de telles forces, une vitalité aussi panthéistique. Le terme de sensualité paraît faible pour définir l'appétit gigantesque qu'il ressent... Sa magnifique prose, touffue, fantastique, lourde parfois, souvent comique jusqu'au grotesque, range Powys parmi les créateurs que leur génie solitaire condamne à une place d'exception.

★ ★ ★
Les *Sables de la mer* est la chronique ardente et tourmentée d'une petite ville portuaire. C'est un roman énorme, interminable et épuisant, bien dans la manière de Powys... À l'aube du XXe siècle, une petite ville au joli nom, Sea Sands, évocateur d'un éternel va-et-vient, d'un éparpillement qui n'en finit pas, d'un perpétuel ressac.

Scène marine, portuaire, où s'ébattent quelques destins d'azimuts ordinaires, un riche homme d'affaires, un caboteur, un répétiteur de latin, un philosophe, un adolescent fou, un médecin avor-

teur et séducteur, un clown répondant au nom de Sylvanus, et les petites garces habituelles, vierges salaces aux jambes fascinantes et à la blondeur sensationnelle... Vies mêlées au grand chaos de l'univers, rythmées par ses grandes pulsations fondamentales, les marées, l'alternance du jour et de la nuit. Les cours se serrent à la vision des grandes masses d'eau refluant en silence! Toutes et tous sont étrangement sensibles à l'accablant de leurs propres vies frappées sans rémission par un « pathétique indicible ».

Il y a là de ces êtres monstrueux ou innocents que Dostoïevski affectionnait déjà...

★ ★ ★
Au-dessous du volcan (1947), de Malcolm Lowry, a marqué plusieurs générations. Mais peu nombreux sont ceux qui connaissent *Écoute notre voix, ô Seigneur* (1962), série de sept nouvelles qu'il écrit dans sa retraite des bords de l'estuaire à Vancouver et qu'il remanie jusqu'à sa mort. Elles se regroupent autour du thème de l'écriture de l'écrivain chez lui où à l'étranger.

Maurice Nadeau, ami et découvreur de Lowry, réédite l'excellente traduction parue en 1961 et depuis longtemps épuisée.

Mais qui au juste est Malcolm Lowry? Né en 1909 à Birkenhead, Cheshire, en Angleterre, dans une famille d'industriels, il s'engage, en 1927, comme garçon de cabine sur un paquebot et voyage en Chine, au Japon et aux Indes. Études à l'université de Cambridge puis, en 1933, mariage avec Jan Gabriel. Voyages en Espagne, Scandinavie, aux États-Unis, au Mexique. En 1939, il se fixe en Colombie-Britannique, divorce de sa première femme, épouse Margerie Bonner, voyage en Haïti, au Mexique, à New York, en

France et en Italie. Il meurt subitement en Angleterre en 1957... Au-dessous du volcan, son chef-d'œuvre, ainsi qu'*Ultramarine* (1933) (récit de jeunesse, initiation à la mer, à la vie) figurent au livre de poche.

Dans *Écoute notre voix, ô Seigneur*, pas de volcan, mais la plaine canadienne, la forêt, la mer: plus loin, peut-être, une île. Deux thèmes dominent: l'amour conjugal et l'amour de la nature. On retrouve les obsessions de l'écrivain hanté par des fantasmes dont la forme et le contenu importent moins que l'intensité avec laquelle il les vit, les réclame.

Et de l'écrivain qui hante une fois encore un arrière-paysage de livres, une géographie où le nom de Dostoïevski est repère, jalon, promesse, climat, mais où l'ombre du Consul, cette fois, n'apparaît plus comme dans *Sombre comme la tombe de mon ami* (1968).

Ces nouvelles nous rappellent que l'Homme fut d'abord naturel et ce naturel de la nature coule de source ici... Les connaissances botaniques, maritimes et nuageuses de Lowry; sa violence, parfois retenue, parfois expresse; sa façon si particulière de mêler sans cesse et sans efforts le présent au passé proche, puis au passé lointain, de même qu'un peintre, maître de son art, jouerait à l'infini des perspectives pour rendre également sensible la beauté du brin d'herbe et celle des plus lointaines étoiles, le tout enveloppé, pour mieux dire, doublé dans le regard de l'être aimé, font de ces nouvelles une magnifique introduction à la lecture ou à la relecture d'*Au-dessous du volcan* et de *Sombre comme la tombe de mon ami*.



Université de Montréal
Service d'animation culturelle

Des ateliers pour tous

Le Service d'animation culturelle de l'U de M organise, chaque session, des ateliers d'initiation et de perfectionnement dans différents domaines.

Pour la session automne 1983, le S.A.C. propose au public les ateliers suivants:

Théâtre
Improvisation et créativité
Interprétation
Maquillage de théâtre
Décors et costumes

Musique
Leçons individuelles (11 instruments)
Chorale
Expression sonore
Flûte à bec
Guitare classique
Guitare populaire
Jam session
Littérature musicale classique
Théorie musicale et lecture vocale

Artisanat
Céramique
• Tournage
• Techniques mixtes
• Atelier libre
Fabrication de papier
Vitrail (Tiffany)
Tricot à l'aiguille
Brodrie japonaise
Fabrication de bijoux

Encadrement
Encadrement I et II
Montage sur bois
Atelier libre

Mouvements expressifs
Danse sociale
Dances folkloriques
Tai Chi Ch'uan
Ballai (danse orientale)
Ballet-jazz
Danse moderne
Chorégraphie
• Création
• Stage technique
• Répertoire
Danse créative
Danse en aérobie
Auto-défense (femmes)
Massages:
• Suedois
• Shiatsu
• Travail corporel holiste

Arts plastiques
Sculpture
Dessin: modèle vivant
Peinture (gouache)
Peinture (huile)

Loisirs littéraires
Initiation à l'écriture
Écriture journalistique
Choir et animer les livres pour enfants
L'entrevue (radio-TV)
Ecrire: de l'ébauche au droit d'auteur
Bandes dessinées

Techniques diverses
Menuiserie
Mécanisme automobile
"Recyclons nos vêtements"
Montage de mouches
Navigation côtière
Vidéo
• Initiation aux appareils
• Le tournage
Astronomie
La vie sur les berges du St-Laurent
Le Mont-Royal: la nature en ville

Photographie
Matériel et apprentissage de la caméra 35mm
Techniques de prise de vue et chambre noire N/B
Prise de vue en photo de bâtiment
Prise de vue en photo de nature
Techniques de la copie audio-visuel
Techniques de chambre noire N/B
Techniques de chambre noire couleur
Atelier libre

Ces ateliers auront lieu durant la période du 26 septembre au 2 décembre 1983 la plupart à raison d'un soir/semaine et certains en stages de fin de semaine. Les inscriptions se font en personne au secrétariat du S.A.C., local C-2524 du Centre communautaire, 2332 Edouard-Montpetit (métro Laurier ou Snowdon, autobus 51) du 12 au 16 septembre 1983, de 09:30 à 20:00 et du 19 au 23 septembre 1983, de 09:30 à 17:00.

Note: les frais d'inscription doivent être payés en argent comptant ou par chèque certifié (chèques personnels et cartes de crédit refusés)
Pour renseignements: 343-6524

Livres de poche: d'autres collections qui s'affirment

par
Gilbert Grand

Dans son effort de diversification, le Livre de poche ne pouvait laisser de côté le secteur des essais. Certains ont certes déjà été publiés dans la grande collection (exemple récent: les *Carrières d'Encausse*) mais ils y sont comme noyés dans ce flot de fictions.

En 1977, pour faire pièce aux *Idées*/Gallimard, *Points*/Seuil, *Champs*/Flammarion

et autres 10/18, le Livre de poche lançait Pluriel sous la direction de Georges Liebert. En dépit d'une brochure d'auteurs prestigieux (Aron, Duby, Revel, Poliakoff, Bettelheim, etc.), d'une ouverture sur la sociologie, l'économie, l'histoire et la musique, cette collection, qui a publié de nombreux inédits, connaît un succès mitigé qui force Hachette à la rapatrier, en en changeant le format, dans son département de littérature générale.

Profitant de son 30e anniversaire, le Livre de poche confie à Bernard-Henri Lévy, un de ces « nouveaux philo-

sophes » flamboyants qui a le sens du marketing, la tâche de relancer ce secteur. Et voici donc Biblio-essais, prometteuse série lancée avec fracas en mai.

D'emblée la facture, empruntée à cette petite merveille qu'est Biblio, séduit l'oeil: sobre couverture blanche avec illustration en couleurs, papier de qualité et grande lisibilité du caractère.

Le programme de B.H.L. est ambitieux: « Biblio-essais doit être une collection encyclopédique, ouverte à tous, sans esprit partisan ». De la sorte, toutes les orientations

idéologiques, tous les choix politiques pourront cohabiter hors des querelles de chapelles.

Lévy fait remarquer en outre l'incroyable richesse de la production d'essais en France au cours des deux dernières décennies: « fin de l'existentialisme, structuralisme, néo-marxisme, nouvelle critique, renaissance de l'Histoire, approche différente de la philosophie ». Autant de courants de pensée qu'entend refléter Biblio-essais.

Les quatre premiers titres publiés donnent le ton, mêlant les genres et situant les interventions dans des domaines de réflexion très diversifiés:

Alexandre Zinoviev, *Le Communisme comme réalité*, Biblio-essais/Le Livre de poche, 382 pages;

Renonçant au torrent verbal, au collage absurde et drôle à la fois de séquences révélatrices de la vie quotidienne qui faisaient le prix de ses œuvres de fiction (*Les Hauteurs béantes*, *L'Avenir radieux*, *La Maison jaune*, etc.), Zinoviev explique, dis-je, « le communisme comme réalité » qu'il a vécue et subie jusque dans sa chair. Le réquisitoire est terrible et plus que jamais essentiel en ces temps où l'opinion publique occidentale succombe aux sirènes pacifistes du Kremlin. Le communisme, selon Zinoviev, est le produit achevé de l'aspiration populaire au « communautarisme », tendance naturelle tapie en chaque homme, qui pousse au « laisser-aller », à la facilité et aux jouissances immédiates, instinct irrésistible qui érige en règles de vie ce qu'il y a de plus bas et de plus vil.

Claude Lefort, *L'Invention démocratique*, Biblio-essais/Le Livre de poche, 350 pages.

Au pessimisme de Zinoviev, Lefort oppose sa foi en l'invention démocratique. Un des plus constants critiques du totalitarisme, avec Castoriadis, l'auteur analyse ici les limites de ce système de domination. Les événements de Pologne, et auparavant ceux de Tchécoslovaquie et de Hongrie, ont prouvé que

Suite à la page 22

ATELIERS

- Écriture
- Animation du Livre

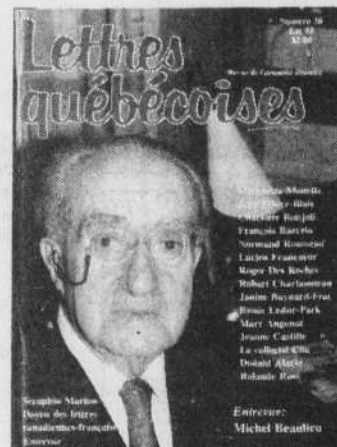
Loisir littéraire du Québec
1415 est, rue Jarry
Montréal H2E 2Z7
(514) 374-4700, postes 405, 407

L'actualité littéraire au Québec
c'est *Lettres québécoises*

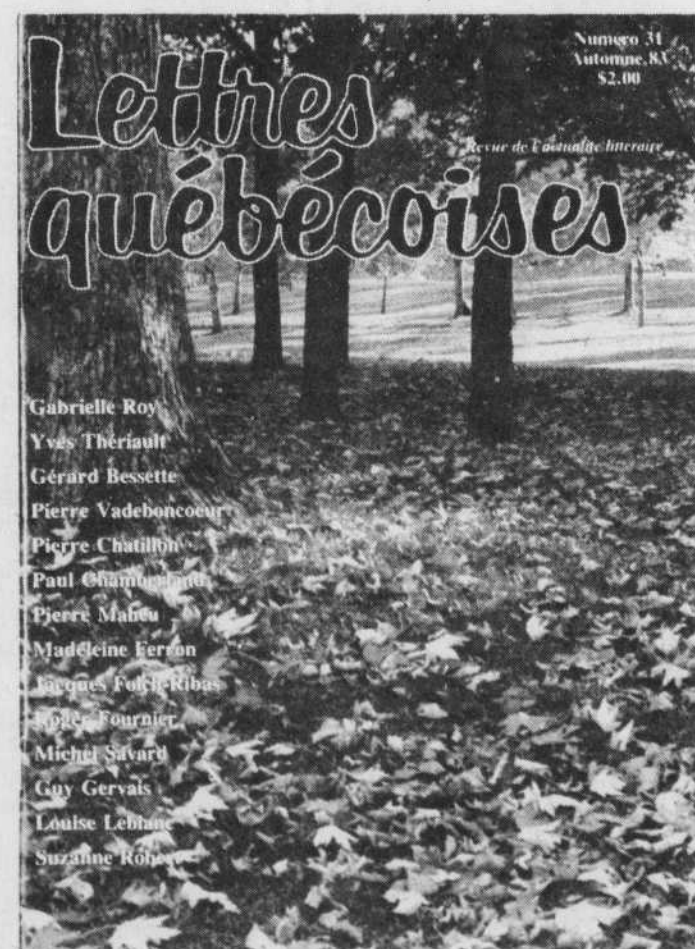
Numéro 28



Numéro 29



Numéro 30



Le numéro 31
vous présente plus de 50 livres
Québécois récents

Si vous ne trouvez pas
Lettres québécoises
dans une librairie près de chez vous,
pourquoi ne pas vous abonner?

BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
CODE POSTAL.....

Lettres québécoises
C.P. 1840, Succ. B
Montréal, Québec
H3B 3L4
Tél.: (514) 843-5358
Canada 85
USA 105
Europe 155
Institutions 105
De soutien 205

SOMMAIRE 31

Editorial
Présentation
On nous écrit
Dits et faits
Le Roman I
Entre l'aube et le jour d'Hélène Brodeur et *Vulpera* de Suzanne Robert par Gabrielle Poulin.
Le Roman II
Sur le Chemin Craig de Madeleine Ferron par Louise Milot.
Le Roman III
La Vierge de plume de Jacques Folch-Ribas par Gilles Pellerin.
Le Roman IV
La Québécoise de Régine Robin par Marie Couillard.
Le Roman V
Le Cercle des arènes de Roger Fournier par André Vanasse.
Le Conte et la Nouvelle
L'Herbe de tendresse de Yves Thériault par Gilles Cossette et *De quoi t'ennuies-tu, Éveline?* de Gabrielle Roy par Adrien Thériault.
SF et Fantastique
La Fille arc-en-ciel de Pierre Chatillon et *Propos d'un vieux radoteur* de Négovan Rajic par Michel Lord.
La Poésie I
Poèmes 1956-1982 de Pierre Chatillon par Caroline Bayard.
La Poésie II
Le Noroit en 1982-83 par Richard Guigère.
La Poésie III
Gravité de Guy Gervais par Robert Yergeau.
Le Théâtre qu'on joue

par André Dionne.
Relecture
La Bagarre et le Libraire de Gérard Bessette par Patrick Imbert.
Études littéraires
Gabrielle Roy et Margaret Laurence, deux chemins, une recherche de Terrance Hughes et les derniers numéros de Voix et Images et *Études françaises* consacrés à Ferron et VLB par Agnès Whitfield.
Autobiographies
Désobéir de Claude Charron par Jean-Louis Major.
Questions de littérature
Les Éditions du Jour de Claude Janelle et *Lorsque notre littérature était jeune* de J. P. Guay-Tisseyre par Jean-Louis Major.
Rédaction
Un parti pris anthropologique et Un parti pris révolutionnaire de Paul Chamberland et *Le Parti Maheu* par Réal Ouellet.
L'Essai
Trois essais sur l'insignifiance de Pierre Vadeboncoeur et *Le Désir et le pouvoir* de Naim Kattan par Robert Vigneault.
Porte ouverte
Première étape du projet *Corpus d'éditeurs critiques* par Roméo Arbour.
Présentation de Roman québécois contemporain et *clinchés* de notre collaborateur Patrick Imbert par Agnès Whitfield.
Présentation de l'écrivain devant son œuvre de notre collaborateur Donald Smith par Andrée Vanasse.
Lectures.
À retenir pour vos lectures.
Livres reçus.

Le Préambule

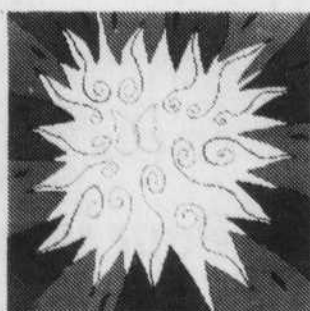
Enquêtes
au Proche-Occident,

philosophie de la culture

Claude Gagnon
14,95\$

Écrit sur un ton vif, très documenté, et ne manquant jamais d'humour ni d'à-propos, ce livre veille à nous ouvrir les yeux, d'un regard neuf, et à nous mettre à l'écoute de nos propres attentes.

Enquêtes au
Proche-Occident



Le Préambule

Par monts et
par mots

Bernard Noël
8,95\$



Dans ce livre, construit à l'aide de réflexions ironiques, de gestes malicieux et d'amours inquiètes, l'auteur nous fait participer à la dimension fantasmatique des objets et nous conduit pas à pas dans un univers poétique élaboré selon l'humour du temps.

Déjà paru dans la collection «Prisme»: Réverbérations, de François D'Apollonia

Le Préambule

Où j'ai trahi
tant de légendes

Gilbert Moore
8,95\$



Ce troisième volume de la collection «Prisme» nous révèle un auteur parfaitement sûr de son style et surtout de son inspiration dans l'élégie amoureuse et la recherche du sens.

Le Préambule

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Un tiers-mondiste chez les socialistes

par
François
Brousseau★ René Dumont, Finis les
lendemain qui
chantent... I.
Albanie/Pologne/Nicaragua, Seuil, 1983, 320
pages. (tomes à venir: 2.
Chine; 3.
Inde/Bangladesh.)

René Dumont

DEVANT les scepticismes actuels, les remises en question globales, le désarroi si contemporain des idéologies progressistes ou supposés tels, des contributions comme celle-ci sont bienvenues. Voici un livre concret, basé sur une vaste expérience et des observations souvent directes, qui tente un bilan pragmatique du « socialisme », de ce qui reste de cet idéal et de ce qu'il peut encore représenter, à travers quelques exemples précis.

René Dumont, tiers-mondiste, « agronome de la faim », a beaucoup voyagé et a souvent relaté à ses lecteurs ses pérégrinations en Afrique, en Asie et en Amérique latine. Cette fois-ci, en plus d'être retourné

dans un pays latino-américain — le Nicaragua — aujourd'hui sous les feux de la rampe, il s'est frotté au « socialisme réel », en allant braver sa lorgnette sur la Pologne... et l'Albanie.

L'association est curieuse, mais donne cependant lieu à des développements dignes d'intérêt, même si l'auteur ne livre certes pas ici un chef-d'œuvre théorique ou méthodologique. Les digressions et réflexions personnelles se mêlent en effet aux anecdotes et aux détails souvent très précis d'ordre agronomique — déformation professionnelle comme l'espacement des rangs de

maïs à Esteli ou l'alimentation des porcs de la région de Szczecin!

Il n'empêche que l'ensemble est aussi un témoignage et une réflexion générale sur les liens à établir entre, d'une part, la problématique tiers-mondiste, à laquelle il demeure fidèle, et d'autre part les questions posées par l'existence de pays se réclamant du socialisme, mais n'y correspondant pas tout à fait.

Dumont commence par l'Albanie: le tableau qu'il en dresse est moins apocalyptique que certains anti-communistes auraient pu le souhaiter. Voilà, dit-il, un exemple de « stalinisme intégral », qui semble pourtant jouir de l'appui de la population, et qui produit d'appréciables quantités de céréales, de fruits et de légumes, sous un régime d'étatisation totale de l'agriculture: de quoi faire se dresser sur la tête les cheveux d'un paysan polonais!

Ici, une absence complète de libertés et une mainmise absolue de l'État sur tous les aspects de la vie, sous la gouverne du Très-Haut Enver Hodja, a produit, n'en déplaise à certains critiques antitotalitaires, un consensus de fer reposant sur un nationalisme obsidional et sur un niveau

de vie minime mais assuré.

Ce stalinisme intégral, tout oppressif qu'il soit, reste pourtant, insiste Dumont, un mal bien moindre — et voilà la question centrale — que celui des villages desséchés du Sahel ou des bidonvilles de Recife qui sont, eux, « le vrai dernier cercle de l'enfer ». N'en disons pas: il vaut sans doute mieux être endoctriné et robotisé, sans aucun droit propre, que de n'avoir même pas l'existence. Mais l'auteur aurait pu ici développer quelque peu sur cette dialectique, qui ressemble souvent à une fatalité, entre le totalitarisme d'une part, le chaos et la faim d'autre part.

Il insiste tout de même, pour conclure, sur le caractère éventuellement néfaste, voire fatal, d'une telle absence de libertés politiques sur le développement ultérieur d'une économie qui tôt ou tard devra s'ouvrir et se diversifier. Dumont voit dans le « suicide arrangé » du premier ministre Shehu en 1981, un signe avant-coureur de « lendemains qui déchantent », au moment où la succession de Hadja arrive à l'ordre du jour.

Notre auteur-globe-trotter arrive ensuite en Pologne. Voilà justement un

pays où des structures politiques de type totalitaire ont bloqué de façon catastrophique le développement social et économique. Quelques exemples savoureux d'absurdités causées par cette contradiction dans le domaine de l'agriculture émaillent cette deuxième partie, qui retrace les étapes par lesquelles un pays jadis producteur d'abondants surplus de nourriture, en est arrivé aujourd'hui à devoir quémander l'aumône internationale pour subsister; un pays où les lapins privés (majoritaires) produisent peu, mais où les fermes d'État surexploquées... produisent encore moins!

Et Dumont de tirer les leçons de cette triste histoire: les « libertés formelles », si diminuées par les marxistes, sont « insuffisantes mais indispensables »; la Pologne est un cas unique de pays européen « en voie de tiers-mondisation », où « le marxisme représente une véritable agression de la « civilisation » urbaine contre les campagnes »; et les révoltes de 1980-83 prennent, à l'échelle historique et mondiale, « le caractère d'un événement de première grandeur ». Propos qu'il fait du bien de lire sous la plume d'un

tiers-mondiste.

Le Nicaragua et sa difficile « révolution dans la liberté » sont finalement visités. Exemple quasi-parfait de ce « mal-développement » structurel dans lequel l'intégration d'un pays du Sud au marché mondial passe par la déviation de l'économie intérieure aux seules fins des exportations et au seul profit d'une poignée d'oligarques sans scrupules. Le régime Somoza a laissé aux sandinistes un héritage terrible que l'auteur décrit en brossant à larges traits l'histoire du pays, marquée par les interventions américaines et la résistance nationale symbolisée dans les années 30 par Cesar Sandino, lequel, insiste en passant Dumont, « n'était pas communiste ».

L'auteur évoque ensuite les difficultés énormes causées par la situation économique du pays et l'encerclement dont il est l'objet, au regard des promesses de pluralisme et de liberté faites à l'époque du triumphe de juillet 1979. Et s'il mentionne la « tentation totalitaire » de certains des dirigeants sandinistes, réelle à son avis, ce n'est que pour mieux en blâmer « l'impérialisme yankee » qui par

Suite à la page 22



Les pages littéraires du DEVOIR publiées ici tous les samedis sont un excellent lieu de rencontre pour les lecteurs, auteurs, éditeurs, libraires. Ainsi donc la publicité émise dans ces pages devient également une source de renseignements pour le bouquinier à l'affût des plus récentes parutions. Pour toute information concernant la publicité, demandez Jacqueline Avni au 844-3361.

LE DEVOIR

Une cacophonie en noir et blanc

par
Roger Duhamel★ André Brink, Sur un
banc du Luxembourg,
Stock, 1983, 272 pages.

DEPUIS quelques années, la réputation de M. André Brink a largement dépassé les frontières de son pays natal. Cet écrivain afrikaner qui approche la cinquantaine entend assumer pleinement l'ambiguïté de sa situation.

Profondément attaché à sa patrie, il lui est néanmoins impossible de s'identifier à un régime qui s'écarte des principes de l'humanisme

chrétien — bien que lui-même ne se réclame pas du christianisme formel. S'il a songé à rayer toutes ces contraintes et à émigrer définitivement, de fort tropes racines l'ont retenu au sol africain qu'il ne peut ni ne veut rompre.

Ce volume renferme une quinzaine d'articles et d'entretiens rédigés en ces dernières années. L'auteur s'excuse de répétitions inévitables, mais elles ne sont guère gênantes, elles contribuent au contraire à mieux faire saisir au lecteur étranger la complexité du drame humain qui se joue là-bas.

À ce genre d'ouvrage qui autrefois portait souvent l'étiquette peu compromettante de « mélanges », pour quoi avoir donné ce titre inattendu? C'est qu'il date du printemps 1960, sur un banc du Luxembourg, sa naissance véritable, son émergence à la conscience. Comment ne pas éprouver un sentiment de connivence fraternelle pour celui qui trace ces mots: « Mon roman d'amour avec Paris durera toute ma vie »!

Quelques points de repère



André Brink

pour tenter de cerner le problème sud-africain. Les premiers colons blancs débarquent au Cap en 1652, à une époque où les tribus indigènes de traditions nomades sillonnent en tous sens un vaste territoire sans s'y fixer en permanence. À ce moment-là, « il n'y eut pas mainmise sur des terres appartenant à d'autres ».

Il en résulte que l'Afrikaner d'aujourd'hui se considère comme Africain de naissance, ce qui le différencie radicalement des Anglais en Inde ou des Français en Algérie. Si cette ancienneté de l'établissement des Européens en terre africaine ne justifie en rien la pratique de l'apartheid, elle explique toutefois qu'ils ne se perçoivent

pas comme des usurpateurs, les instruments détestés d'un impérialisme anonyme et lointain.

Au surplus, ce qui n'arrange rien du tout, les Blancs sont dès le départ divisés. Il y a les Hollandais, avec lesquels font généralement cause commune les huguenots français, et il y a les Britanniques qui ont tenu longtemps le haut du pavé.

Les rapports entre ces groupes ont varié au cours des âges. Ainsi, au siècle dernier avons-nous vu des Afrikaners et des Africains noirs lutter de conserve contre l'impérialisme britannique, les deux camps étant convaincus hors de tout doute qu'ils appartenaient également à leur continent. En somme, le malheur survint quand « la découverte de diamants et d'or ralluma le vieil instinct mercenaire et colonialiste des Britanniques ».

André Brink soumet une explication psychologique d'un très vif intérêt et qui risque de coller assez étroitement à la réalité. Pour assurer leur survie physique, pour faire échec à l'anglicisation systématique, pour sauvegarder leur identité, les Afrikaners, descendants des rudes colons hollandais, ont effectué un transfert tragique: « Il était impossible de vaincre les Anglais; et on se vengea de ses frustrations sur les Noirs ».

Ce n'est pas la première fois dans l'histoire qu'un peu-

ple persécuté se fait à son tour persécuteur. Malgré le renversement relatif récent du rapport des forces politiques, ce sentiment d'insécurité subsiste: « Quand les Afrikaners prirent la direction politique du pays, en 1948, toute la structure économique de l'Afrique du Sud était aux mains des Anglais... l'Afrikaner continuait à se sentir menacé. » Quand et comment parvenir à instaurer enfin un climat de confiance réciproque?

Au sein de ces tensions continues, on s'explique l'attachement passionné des intellectuels pour leur parole afrikans; sans doute n'hésiteraient-ils pas à convenir que la langue est aussi une patrie. Si des écrivains se disent incapables d'écrire dans une autre langue, c'est que l'anglais, trop européen, demeure souvent éloigné des réalités africaines, et que les dialectes locaux manquent d'une dimension européenne qui forme une part essentielle de l'expérience des écrivains blancs.

Cela dit, M. Brink ajoute subtilement: « J'écris en anglais: mais je ne serai jamais un écrivain de langue anglaise », contrairement, par exemple, à Nadine Gordimer, à Dan Jacobson ou à Allan Paton. Pourquoi? C'est que « l'anglais que j'emploie doit supporter le poids de ma langue afrikans, de mon afri-

Suite à la page 23

info-cassettes

l'Université sur cassettes

présente un document exceptionnel

Le Père
Emile Legault

La dernière entrevue accordée par le Père Emile Legault dans laquelle il raconte sa petite enfance ainsi que les étapes de sa carrière. Une cassette qui vous fera découvrir une autre facette de ce grand homme.

RENCONTRE INÉDITE de 90 min.

— Bon de commande —

VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR LA CASSETTE SUIVANTE 14,95\$

LE PÈRE LEGAULT (1 cassette de 90 minutes) 5,00\$

IMPORTANT: Ajoutez à toute commande la taxe provinciale de vente, soit 9% et envoyez votre chèque ou mandat payable comme suit:

INFO-CASSETTES INC., C.P. 6033 Montréal H2Y 3S6

NOM..... TÉLÉPHONE.....

ADRESSE.....

VILLE..... PROVINCE..... CODE POSTAL.....

TOTAL incluant la taxe de vente (9%) (plus 1 \$ pour les frais de poste et de manutention). Pour un total de 17,30\$

Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

COURS, CONFÉRENCES, INTERVIEWS EXCLUSIVES CONÇUS
DANS UN LANGAGE CLAIR ET ACCESSIBLE À TOUSVIENT DE
PARAITRE

LIBERTÉ

JACQUES GODBOUT 148.

JACQUES GODBOUT
Journal d'hiverJULIO CORTAZAR
Paroles inaugurales

Nouvelles de

DANIEL GAGNON
JOCELYNE DORAY
JEAN THIERCELIN

Chroniques sur

GABRIELLE ROY
PIERRE VADEBONCOEUR
GÉRARD TOUGAS
UMBERTO ECO
LE CUBISME
L'ART MAROCAIN
L'HÉROÏSME
ETC.L'exemplaire: 4\$
L'abonnement annuel
(six numéros): 15\$

Retournez ce coupon à:

LIBERTÉ

C.P. 399
Outremont
H2V 4N3

Nom:.....

Adresse:.....

Code:.....

LIBERTÉ est aussi
en vente dans toutes
les bonnes librairies

ÉDITIONS NAAMAN

OBJECTIFS

Créées en 1973, et continuant Cosmos qui remonte à 1969, les Éditions Naaman de Sherbrooke œuvrent sur les plans régional, provincial, national, continental et universel.

Dirigées par le professeur Antoine Naaman (D.E.S. Journalisme; E.N.S. de Saint-Cloud; D.E.S., D.U. et D.ès L. d'État, Sorbonne) secondé par une pléiade de spécialistes, elles se proposent, entre autres, de promouvoir l'écriture française et de favoriser le dialogue entre les différentes cultures et civilisations. Elles croient au pluralisme et à l'équivalence des valeurs.

D'AUTRES ACTIVITÉS

Les Éditions Naaman gèrent Naaman DIII, Les AII (association créée en 1977), la revue Écriture française dans le monde et Le Cédail de Sherbrooke.

DOCUMENTATION SUR DEMANDE

Le catalogue Auteurs de langue française (80p.) et les Listes de titres groupés (32p.) sont envoyés gratuitement, sur demande. Les domaines couverts sont: l'Afrique noire, les Amériques, les Antilles, le Monde arabe méditerranéen (le Maghreb et le Machreq), l'Asie et l'Océanie, le Canada, le Québec, l'Europe, la France, les classes d'immersion (français langue étrangère), des titres de langue anglaise et d'auteurs néo-canadiens, etc.

NOUVEAUTÉS JANVIER-JUILLET 1983

1. La chair. Le verbe. roman. Claudine Deleuze (Chicoutimi). 132p. Création 118. ISBN 2-89040-237-1 6,00\$
L'érotisme approuvé par l'écriture.
2. Visages et Harmoniques. poésie. Jean-Paul Mauranges (Québec). 96p. Création 119. ISBN 2-89040-239-8 5,00\$
Savoir d'harmonie au sein d'un univers tourmenté.
3. La Planète maigre et autres nouvelles. Safia Ketou (Alger). 144p. Création 120. ISBN 2-89040-240-1 7,00\$
Fragments de temps et d'espaces, des parcelles de vies [...]
Contes pour adultes.
4. Entre sel et tourbe. Gérard Guillet (Nantes). 80p. Lectures brèves. ISBN 2-89040-238-3 5,00\$
Deux légendes bretonnes illustrées par Yvon le Roy (10 dessins).
5. Solstice barbelée. poésie. Tahar Djaut (Alger). 64p. Création 8. Réédition. ISBN 2-89040-060-3 4,00\$
Respiration syncopée d'un corps qu'on achève, mais qui renait à chaque fois.

Éditions Naaman, C.P. 697, SHERBROOKE (Québec, Canada) J1H 5K5

6. Amie Cithare. poèmes. Safia Ketou (Alger). 80p. Création 44. Réédition. ISBN 2-89040-001-8 5,00\$
La poétesse célèbre la paix et dénonce la misère, l'injustice, l'exploitation, le racisme. Elle écrit pour les cinq continents.

7. Les Nouvelles Tendances du roman algérien de langue française. Guy Daninos (Libreville). 164p. Thèses ou Recherches 8. Réédition. ISBN 2-89040-020-4 15,00\$
Le message essentiellement humaniste des romanciers algériens contemporains à partir des années 1964-1965.

8. Les Inutiles. poèmes illustrés. Ghislain Landry (North Hatley). Dessins de l'auteur. 128p. Création 121. ISBN 2-89040-244-4 6,00\$
La poésie exprime l'humain et sa finalité fondamentale.



9. Je cours plus vite que la lycose. poèmes illustrés. Danièle Simpson (Montréal). Dessins par Jacques Tremblay. 64p. Création 122. ISBN 2-89040-245-2 4,00\$
Le poème force la vie à s'ouvrir et à se relever pour recevoir son cadeau de beauté.

10. Comme marge entamée. poèmes illustrés. Lise Vekeman (Québec). Dessins par Christiane Roy-Vekeman. 64p. Création 123. ISBN 2-89040-247-7 4,00\$
Le texte se fusionne au corps et se renouvelle.

11. Le Voyage des Mots. Sous la direction de Susy Lebrun et de Suzanne Brûlotte (Rock Forest). Textes et dessins en couleurs d'élèves de onze ans. 80p. Jeunesse 5. ISBN 2-89040-243-6 6,00\$
Expérience pilote de créativité dans une école élémentaire québécoise (Le Boisjoli de Rock Forest). Textes qui dévoilent la pureté des sentiments et le bouleversement de l'enfance face à la vie. Bains de poésie.

12. O Canada, Canada. Short Stories. Michel M.J. Shore (Ottawa). 80p. English Series: Fiction 1. ISBN 2-89040-247-9 5,00\$
A gallery of Canadian portraits and a collection of images unique to the Canadian Landscape.

13. Contes et nouvelles de langue française. Concours 5. 144p. Création 124. ISBN 2-89040-241-X 7,00\$
Sept auteurs: d'Afrique (2), de Belgique (3) et du Québec (2). Sept textes, choisis parmi 86 par un jury dont faisait partie Yves Thériault. Le lauréat sera désigné par les lecteurs. Bulletin de vote à l'intérieur du livre. Date limite pour l'envoi de manuscrits pour le concours 6: 1^{er} novembre 1984.

14. Les Mots d'Araquin. poils poèmes pour rire et pour chanter. Pierre Léon (Toronto). Dessins de l'auteur. 80p. Création 125. ISBN 2-89040-252-5 5,00\$
La virtuosité langagière du recueil crée un monde ludique et onirique.

Sherbrooke, carrefour des alf

15. Pays de vair. poésie et prose. Raymond Godard (Amos). 80p. Création 126. ISBN 2-89040-253-3 5,00\$
L'espèce abstrait poétique du poète. La géographie de l'enfance est accordée à la tradition.

16. Le Conte du lion de Heidelberg. Nancy Binns Reed (Burke). Illustrations. Traduction française de Monique M. Williams (Mechanicville). 32p. Lectures brèves 5. ISBN 2-89040-251-7 4,00\$
Récit allemand qui raconte comment le lion de Heidelberg a aidé, avec noblesse, un dragon en détresse.

17. Madame Tomato dans sa planète Jardin. Lady Mendora (Le Rœux, Belgique). Dessins (4 couleurs) par Yvon le Roy. 32p. Jeunesse 7. ISBN 2-89040-249-5 5,00\$
Ce premier livre des «Grands Voyages de Madame Tomato» raconte la visite du jardin d'hiver et le retour au jardin d'été. Exercices.

18. L'ère de rien. Freindraprose. Martin Giroux (Sherbrooke/Montréal). Dessins de l'auteur. 104p. Amores 27. ISBN 2-89040-254-1 6,00\$
Monde insolite que cette «ère de rien». Quand prendrons-nous conscience de nos perceptions différentes?

19. Le Temps et la Forme: essai de modèle et lecture de trois récits québécois. Pierre Hébert (Sherbrooke/Toronto). 112p. Etudes 39. ISBN 2-89040-250-9 12,00\$
Synthèse entre la théorie du récit et la théorie de l'information. Applications à l'Appel de la race, à Poussière sur la vitte et à Quelqu'un pour m'écouter.

20. Nanas et tou. poèmes illustrés. Jacques Flamand (Ottawa). 128p. Les Éditions du Vermillon (Ottawa). ISBN 2-89040-00-6. Naaman DIII 1. 6,00\$
Seule la tendresse peut faire barrage au néant de la mort.

21. Le Pain d'orge de l'enfant perdu. poèmes (berbère-français). Arezki Mek (Paris/Algérie). Introduction de Paulette Galand-Pernet. Préface de Alfred Kastler. 100p. Traduction 6. ISBN 2-89040-246-0 6,00\$
Les poèmes, attachants, émouvants, en français et en berbère, évoquent les joies du foyer kabyle, le souvenir des fêtes et des saints locaux, la musique des isra.



22. Dictionnaire des écrivains négro-africains de langue française. ... Collectif (93 collaborateurs). sous la direction de Ambroise Kom (Sherbrooke/Rabat) et avec le concours de l'AGCT, de l'AUPELF et du CÉDAF. 672p. Dictionnaires 1. ISBN 2-89040-242-8 54,00\$
Synthèse de l'état de l'écriture française dans le continent africain. Instrument indispensable de référence et de travail. Index des auteurs présentés et des genres. Liste et coordonnées des collaborateurs.

Les alf = Les auteurs de langue française

23. Aline et son chien. Thérèse Chami (Montréal). Illustrations (noir sur blanc) de l'auteur. 40p. Jeunesse 8. ISBN 2-89040-257-6 4,00\$
Une jeune fille de dix ans, aimable et affectueuse, se prend d'amitié pour Frouly qui lui révèle sa vie mouvementée de chien. Elle raconte abondamment un magnifique Noël en famille: préparatifs, messe de minuit, cadeaux, etc.

24. La Famille des notes. Ghislaine Beaudoin (Rimouski/Montréal). Illustrations (4 couleurs) par l'auteur. 32p. Jeunesse 9. ISBN 2-89040-259-2 4,00\$
Ce livre fait suite au Solège en s'amusant (\$3,00). Aux notions fondamentales, s'ajoutent de nouveaux sujets, comme la famille des sillons, les nuances et la notation des mesures, présentés par des jeux. De nombreux exercices. On mesure ainsi aux jeunes le goût de la musique.

25. Rêves interdits. poèmes suivis de La Révolte des griots et de Rêves retrouvés. Préface de Jack Corzani. Ada Ugh (Gratignan/Calabar). 72p. Création 127. ISBN 2-89040-255-X 5,00\$
«Le poète nigérian a observé et photographié les Occidentaux. Les clichés ne sont peut-être pas plaisants... Ne saisissons pas la pollicite... Sachons au contraire en tirer profit.» (J.C.)

26. Heil Schweiz. Dix-sept nouvelles. Jean-Marie Bouchain (Lutry). 80p. Création 128. ISBN 2-89040-256-8 5,00\$
Ce recueil (Vive la Suisse, en allemand) emporte tout sur son passage, comme une tornade blanche. Il fera rire ou pleurer et grincer des dents.

27. Le Voyage qui lui, poésie et prose. Guy Bessette (Saint-Jean-sur-Richelieu). Photographies par l'auteur. 80p. Création 129. ISBN 2-89040-262-2 5,00\$
«Contribution à l'effort collectif de prise de la parole, qui nous amène à nous réaliser, à la fois, comme individus, comme peuple et comme espèce... Ce chant qui nous réinvente est ainsi responsable de notre survie et de notre espérance.» (G.B.)

28. Pinpède, le blanchon. conte. Mario Cotté (Rimouski). Dessins (noir sur fond de couleur) par Paul-Henri Dubé. 32p. Lectures brèves 6. ISBN 2-89040-258-4 4,00\$
La vie passionnante des phoques, de leurs voyages et... de leurs mésaventures. Un ravissant blanchon se fait nommer grand chef, à la suite d'un combat victorieux contre un ours polaire.

29. Anthologie de nouvelles biélorusses. Dix-neuf auteurs. Introduction par Ivan Navoumka. Notices bibliographiques. 220p. Anthologies 3. ISBN 2-89040-261-4 15,00\$
Textes choisis, traduits et présentés par les soins de la Commission Socialiste Soviétique de Biélorussie. Publication autorisée par l'Union des Écrivains de la RSS de Biélorussie. Version finale revue par Gilles Gache et Laurence Camigliere. Collection Unesco d'œuvres représentatives: Série européenne.

30. Le Père Noël a-t-il oublié le Bas du flouze? Roseline Grand-Maison (Rimouski). Réalisation graphique (4 couleurs) par Michel Callorette. 32p. Jeunesse 10. ISBN 2-89040-260-6 5,00\$
Le 24 décembre au soir, en se dirigeant vers Rimouski, le Père Noël rencontre une série d'obstacles: la corne droite d'un renne est brisée, le traineau s'enfoncé dans la glace, etc. Le sauvetage s'organise immédiatement. Le Père Noël arrive à Rimouski à temps. Roseline a déjà publié Où est le trou du rocher Percé? (\$4,00)

Éditions Naaman
C.P. 697, SHERBROOKE (Québec, Canada)
J1H 5K5
Tél.: (819) 563-1117



Socialisme et tiers-mondisme

Suite de la page 21

sa politique semble tout faire pour « pousser le Nicaragua dans les bras de l'URSS ».

Sur le plan économique, Dumont déplore que le potentiel agricole du pays, très important, ne soit pas mieux mis en valeur. L'agression extérieure et les difficultés financières n'expliquent pas tout: une certaine foi en des « vertus magiques de la Révolution », quelques irrationalités dans l'exploitation des terres, et surtout la prédominance persistante de la ville sur la campagne, et par là le maintien d'emplois improductifs pour pallier au chômage urbain alors que les régions rurales manquent de main-d'œuvre, voilà quelques éléments de critique qu'il adresse aux sandinistes, tout en réaffirmant son appui à leur cause. Il termine cette partie de son périple par un plaidoyer pour la « rigueur » indispensable dans la construction d'une « économie autocentrée, seul remède possible au mal-développement ».

« Finis les lendemains qui chantent », finis pour tout le monde, martèle-t-il dans les dernières pages. Pour les « socialistes réels » qui sont une imposture; pour les nouvelles ré-

volutions qui doivent renoncer aux utopies préfabriquées et aux promesses intenable. Mais finis aussi pour l'Occident dont notre vibrant auteur catalogue une fois de plus les turpitudes, reliées le plus souvent à la misère du Sud.

Moralisme mièvre ? Tiers-mondisme primaire consistant à battre sa coulpe pour chasser la mauvaise conscience ? Dumont échappe à ces critiques à la mode par le caractère pragmatique, terre-à-terre, de ses observations, par son absence d'intellectualisme globalisant. En revanche, la candeur occasionnelle du ton, les indignations spontanées, l'écriture « à bâtons rompus », tout cela pourra quelquefois faire sourire ou susciter des réserves.

De fait, ce livre ne révolutionnera pas la pensée politique. Et le « socialisme » pour lequel plaide malgré tout René Dumont ressemble plus à un souhait ou à une éthique diffuse qu'à un projet délimité. Mais ce contact d'un inlassable défenseur du tiers-monde avec les réalités de l'autre « grande oppression, d'un auteur revenu des utopies sans avoir renié ses convictions pour autant, fournit au lecteur un important témoignage valant sans aucun doute la peine d'être lu et médité.

Collections de poche

Suite de la page 20

les sociétés totalitaires ne sont pas inébranlables et que l'esprit démocratique constitue un formidable contre-feu idéologique, dont nous n'avons pas encore su évaluer la véritable dimension.

Régis Debray, **Le Scribe**, Biblio-essais/ Le Livre de poche, 350 pages.

Dans cette réflexion sur l'intellectuel et le pouvoir à travers les âges, Régis Debray instruit en fait, avec un certain courage, son propre procès. Des scribes égyptiens aux intellectuels d'aujourd'hui en passant par les sophistes grecs, les clercs de Charlemagne, les humanistes de la Renaissance, les philosophes des Lumières, Debray repère une constante: la servitude du clerc, son asservissement aux pouvoirs du moment. L'intellectuel a toujours été, sera toujours, et par nécessité, la bête-queue des Princes, conclut celui qui est maintenant le conseiller du président François Mitterrand.

René Girard, **Des choses cachées depuis la fondation du monde**, Biblio-essais/ Le Livre de poche, 638 pages.

Questionné par deux psychiatres au fait de ses travaux, René Girard livre ici la somme de ses réflexions qui ont secoué les sciences humaines. Parallèlement à une analyse approfondie des mécanismes qui régissent la vie des sociétés (spécialement sa théorie du « désir mimétique »), il développe et commente en outre ce qu'il estime être l'antidote contre la violence: la parole biblique. Stimulant.

Une vingtaine de titres par an devraient paraître dans cette collection prometteuse. Les deux prochains: *Esthé-*

tiques sur *Carpaccio* de Michel Serres et surtout *Devant la guerre* de Cornélius Castoriadis, essentiel pour comprendre les problèmes du désarmement et l'évolution du système soviétique.

Que le fonds Gallimard regorgeait de richesses, on s'en doutait bien sûr. Mais grâce au procédé d'impression photomécanique, on en a maintenant la preuve éclatante dans la collection L'Imaginaire.

Sous une couverture blanche égayée par des titres en couleurs, le papier de qualité compense l'inévitable multiplicité des caractères d'impression, les ouvrages reproduits s'étalant sur plus de 50 ans. Le catalogue de quelque 120 titres fourmille de trouvailles, selon la devise même de la collection qui se veut « axée sur les constructions de l'imagination dans les littératures romanesques française et étrangères ». Explo-rons donc quelques ouvrages parus récemment:

Jacques Stephen Alexis, **L'Espace d'un cillement**, L'Imaginaire/ Gallimard, 348 pages.

Par l'un des grands romanciers haïtiens, capturé, torturé et assassiné par Duvalier après une tentative de débarquement sur l'île en 1961, la rencontre d'une prostituée ravissante et d'un mécanicien syndicaliste. Premier volet d'une trilogie malheureusement inachevée, cette histoire d'amour exemplaire rutille de tous les feux d'une écriture flamboyante et sensuelle.

Jean Rhys, **Les tigres sont plus beaux à voir**, L'Imaginaire/ Gallimard, 238 pages.

Cette romancière britannique tomba dans l'oubli après une brève gloire dans

Françoise Chartrand

L'aventure du Théâtre Félix-Leclerc doit absolument réussir...

par Mireille Simard

Tout au long de la conversation, une crainte resurgit sans cesse: celle de décevoir Félix-Leclerc.

Car Françoise Chartrand a hérité de l'insigne privilège de baptiser son théâtre nouvellement acquis du nom du père de la chanson québécoise. Aussi désire-t-elle s'assurer que les spectacles qui y seront présentés feront honneur au grand chansonnier exilé sur son île.

« Il est tellement grand qu'il ne doit pas comprendre la faiblesse », murmure-t-elle songeuse, en évoquant la possibilité d'attacher un « mauvais » spectacle. Décevoir Félix, ce serait subir une opprobre insoutenable...

Au tout nouveau Théâtre Félix-Leclerc, la saison débute demain soir par un événement grandiose: un gala-bénéfice offert en hommage à Félix-Leclerc lui-même et auquel assistera notamment le premier ministre du Québec, René Lévesque. Pour \$100 le billet, les spectateurs pourront voir à l'œuvre une vingtaine d'artistes, dont Marc Favreau, Gilles Vigneault, Sylvain Lévesque et Monique Leyrac, un orchestre de 20 musiciens et une troupe de danseurs qui ont tous accepté de verser intégralement leurs cachets à la Fondation Félix-Leclerc. Et comble des félicités, ils pourront voir en chair et en os le grand homme qui a accepté de se déplacer pour l'occasion.

L'argent recueilli servira à alimenter la Fondation, qui vise à permettre l'éclosion de nouveaux talents. Déjà, le ministère des Affaires culturelles a annoncé qu'il faisait don de \$5,000 à la toute jeune fondation dont les largesses envers la relève ne se feront pas sentir avant l'année prochaine.



Françoise Chartrand, propriétaire du Théâtre Félix-Leclerc, en compagnie de ses deux partenaires dans cette entreprise, Guy Roy (à gauche) et Lucien Richard

Avant de commencer à distribuer des bourses aux artistes de talent qui le demanderont, les organisateurs veulent figurer le système d'attribution et accumuler suffisamment

d'argent pour assurer un fonds de roulement respectable. Il est à noter que les bourses seront attribuées par le conseil d'administration de la Fondation, indépendant de celui du Théâtre Félix-Leclerc.

Aussi étrange que cela puisse paraître, Françoise Chartrand n'a jamais rêvé de posséder son propre théâtre. C'est plutôt celui qui allait devenir son associé, Guy Roy, qui en rêvait depuis toujours. Mais passionnée par les nouveaux

défis, elle s'embarque résolument dans cette aventure en compagnie d'un troisième actionnaire, Lucien Richard. Son engagement n'est cependant pas dépourvu d'un intérêt tout personnel: aménager au sous-sol de l'édifice un café-théâtre pour lancer de jeunes artistes qui lui tiennent à cœur.

Depuis 10 ans, Françoise Chartrand, productrice, agent d'artistes et femme d'affaires, s'active à faire connaître de nouveaux ta-

lents. Des Séguin à André Gagnon, d'Edith Butler à Breton-Cyr, elle a organisé, géré et produit au Québec plus de 20 spectacles par année et planifié pour ses artistes chéris des tournées au Mexique, en Europe et aux États-Unis. En plus d'avoir amené aux Montréalais Mikis Théodorakis, Mercedes Sosa et Ivan Rebroff.

Aujourd'hui, elle a ralenti ses activités, beaucoup à cause du Théâtre Félix-Leclerc, un peu par lassitude

aussi. « Il faut aimer les artistes en maudit pour être impresario. Un artiste, ça draine beaucoup de ton énergie et ça te donne peu en retour. C'est au public qu'il se donne tout entier. A toi, il réserve ses caprices, ses complaints et ses angoisses. Ça finit par devenir lourd. »

Plongée jusqu'au cou dans l'aventure Félix-Leclerc, la blonde productrice (première femme à exercer ce métier au Québec) ne rêve que de grandes et belles choses pour son théâtre: des salles comblées, des spectacles de qualité, une relève qui prend son envol.

Le tout sans avoir recours aux subventions gouvernementales: « Il ne faut pas compter sur les subventions. C'est l'erreur que font la plupart des théâtres. Ils sont tellement sûrs d'être subventionnés d'une année à l'autre qu'ils prennent l'habitude d'enregistrer des déficits. Nous (les trois propriétaires du théâtre Félix-Leclerc), dans notre métier de producteurs, on n'a jamais pensé à demander de l'aide. Pour le Théâtre Félix-Leclerc, ce sera la même chose, à l'exception d'une subvention pour l'amélioration des équipements techniques. »

Pour Françoise Chartrand, cette aventure se doit d'être un succès. « C'est ma pension de vieillesse, ce théâtre-là, avoue-t-elle sans ambages. J'y ai investi une fortune et toutes mes énergies. »

Et comme une astrologue lui a prédit qu'elle vivrait jusqu'à 100 ans, sa pension de vieillesse risque de lui être fort utile. Pendant de longues et fructueuses années.

MAINTENANT C'EST JUSTE CIEL!

Jean-Pierre COALLIER

de 6h30 à 10h du lundi au vendredi

RADIO CIEL MF 98,5

Le best-seller qu'il faut lire!

Claude Charron
Désobéir

DÉSOBÉIR

par Claude Charron

Un itinéraire politique et culturel qui nous fait découvrir non seulement un politique sincère et enthousiaste, mais aussi un grand artiste et un excellent écrivain. Un voyage émouvant et parfois douloureux à l'intérieur de la Machine du Pouvoir. Un document d'une importance indiscutable.

360 pages — 14,95 \$

Bon de commande

Je désire recevoir exemplaire (s) de

DÉSOBÉIR.

Ci-joint ☐ mon chèque ou ☐ mon mandat

postal au montant de \$

Nom:.....

Adresse:.....

Ville:.....

Code postal:.....

Retourner à:

VLB Éditeur

918, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L2



Isabelle Huppert et Miou Miou dans «Coup de foudre», de Diane Kurys, réalisatrice de «Diabolo Menthe»

Diane Kurys: gagner le droit de faire des films

par Francine Laurendeau

C'était en mai dernier. J'étais dans Cannes, désœuvrée, sous la pluie. En ce premier jour du Festival, on ne projetait que

le film d'ouverture et je l'avais déjà vu. Que faire à Cannes quand il pleut ? Dans un cinéma local, on passait le dernier film de Diane Kurys. J'avais adoré son premier film, *Diabolo Menthe*, et assez aimé son deuxième, *Cocktail Molotov*, pour lequel je trouve qu'on a été bien sévère. Alors je suis entrée dans cette salle et j'ai vu son dernier film,

Coup de foudre. Je l'ai revu avec le même plaisir avant de rencontrer Diane Kurys, de passage à Montréal cette semaine pour la sortie de *Coup de foudre*. Une jeune femme dans la trentaine, aux traits fins et à l'air décidé, simple, directe, qui répond gentiment et

abondamment à mes questions.

Nous parlons des admirables comédiennes qui incarnent les deux rôles principaux. Mais si Isabelle Huppert et Miou Miou sont désormais indissociables de Lina et de Madeleine, irrésistiblement attirées l'une vers l'autre par un amour qui ne dira pas son nom, ce n'était pas du tout évident au départ.

En noir et blanc

Suite de la page 21

kanité». Ce n'est pas une entreprise facile, c'est un défi quotidien.

L'auteur se défend bien de s'abaisser à l'agitation stérile de la littérature engagée; il entend cependant témoigner pleinement, sans rien trahir de ses obligations de créateur et d'artiste. Comme il est un écrivain et non un homme politique, il craint de n'être pas toujours très concret dans sa façon d'aborder les problèmes.

Il n'y a pas lieu de lui en tenir rigueur, puisqu'à vrai dire personne n'a encore proposé une solution équitable et pacifique au dilemme sud-africain. Sans doute l'avenir est-il en grande partie aux mains des Noirs et nous voulons croire que dans les milieux de langue afrikans, «quelque chose est en train de naître pour tempérer la violence de l'éventuelle transition vers un gouvernement par la majorité, qui est l'impératif historique».

C'est là un vœu généreux. L'exemple de plusieurs peuples en gésine nous a démontré que l'accouchement sans douleur confine au miracle. Si nous condamnons moralement les procédés odieux et indignes de l'apartheid, tout en reconnaissant avec M. Brink lui-même certains adoucissements récents, il faut essayer de comprendre la panique des Afrikaners, qui ne peuvent se replier en France comme les pieds-noirs du Maghreb ou en Grande-Bretagne comme les planteurs dépossédés de la Rhodésie-Zimbabwe. Pour eux, en cas de coup dur, la seule perspective, c'est la mer. On s'explique leur vertige...

«Comme il s'agissait d'un film cher, explique la cinéaste, j'ai été obligée de choisir des vedettes, il n'était absolument pas question de prendre des inconnues. Ce qui limitait le choix. Des vedettes de 30 ans, nous n'en avons pas tellement en France. Pour Isabelle Huppert, ça s'est imposé naturellement. Intérieurement, elle est Lina. Extérieurement, comme le film se passe dans les années 40 et 50, je n'avais pas d'inquiétude: Isabelle a l'habitude des rôles d'époque (*La Dame aux camélias*, *Les Héritières*, *Les Soeurs Brontë*), elle sait comment évoluer dans des costumes et des perruques.»

«Tandis que Miou Miou

est très marquée, elle, par son image de femme moderne et ça prenait un réel effort d'imagination pour la voir incarnant une dame des années 50. J'avais envie de la voir brune, plus femme, plus mûre. Elle a une personnalité forte. Elle n'est pas seulement ce petit oiseau qui rigole. Miou Miou est quelqu'un de beaucoup plus profond, de meurtri. Et elle est donc, finalement, le personnage de Madeleine, qui porte en elle une blessure cachée.»

Dans *L'Amie*, que nous avons pu voir récemment au Festival des films du monde, Margarethe von Trotta, réalisatrice allemande, décrit elle aussi un sentiment très fort qui unit deux femmes. Pourrait-on, de ces exemples, déduire qu'une femme peut, mieux qu'un homme, raconter une amitié entre femmes ? Cela lui paraît logique et, en même temps, Diane Kurys hésite à répondre affirmativement parce que cela tendrait à dire qu'une femme saurait moins bien qu'un homme parler d'une amitié entre hommes. «Alors qu'une femme peut ne pas sentir une amitié entre femmes et qu'un homme peut la sentir très bien. Prenez Bergman.»

«C'est vrai, précise-t-elle, que dans *Coup de foudre*, je montre des choses qu'un regard d'homme ne capterait pas de la même façon. Mais je crois qu'il y a avant tout des êtres humains, hommes ou femmes, qui sont plus doués que d'autres pour parler des émotions, des relations humaines.»

Dans *Julia*, Fred Zinnemann décrit très bien une amitié entre femmes. Et diriez-vous que *Portier de nuit*, de Liliana Cavani, est un film féminin ? Autrefois, c'était peut-être différent, mais aujourd'hui, je ne pense pas qu'il y ait un tel fossé entre les sensibilités féminine et masculine. Et puis je n'aime pas qu'on parle de films de femmes, j'ai peur que ça nous enferme dans un ghetto.

Cette «amitié» qui lie Lina et Madeleine au point de (c'est le dénouement du film) leur faire quitter leurs maris pour vivre ensemble, c'est bien de l'amour. Mais il s'agit d'un amour qui ne semble pas avoir besoin, pour s'épanouir, de s'exprimer physiquement.

Un des traits les plus originaux et les plus frappants de *Coup de foudre*, c'est que le spectateur ne perçoit pas cette absence de contacts sexuels comme une privation, comme un manque.

Certains hommes voient le film, ajoute Diane Kurys dont l'oeil pétillait, et croient dur comme fer que Madeleine et Lina ont bel et bien

de cette histoire romanesque, qu'on croirait imaginée d'un bout à l'autre, est autobiographique.

Diane Kurys, c'est bien la petite fille du film, comme les derniers mots le laissent pressentir. Elle est partie d'événements réels pour écrire son scénario. Ses parents se sont vraiment rencontrés dans un camp de prisonniers, comme Michel et Lina.

Madeleine, l'amie de sa mère, précise la réalisatrice, a effectivement perdu son premier mari pendant la guerre, dans des conditions encore plus tragiques que ce que je montre. Par contre, j'ai totalement inventé des personnages, comme celui du mari de Madeleine. Ça m'amuse d'en faire un acteur raté. À partir du moment où on commence à écrire, on transforme la réalité.

Coup de foudre a connu en France un succès à la fois public et critique. Ça fait plaisir. «Ce qui m'a surtout fait plaisir, dit Diane Kurys, c'est qu'avec ce troisième film, j'ai l'impression d'être reconnue comme metteuse en scène. De *Diabolo Menthe*, on avait dit que c'était un miracle, un accident, un coup de chance, et mon deuxième n'a pas marché. Tandis que cette fois, avec un sujet difficile, un gros budget, un tournage en scope, on commence à trouver que je sais faire des films.»

«J'ai l'impression, ajoute-t-elle, que j'ai réussi à ouvrir la porte et qu'on m'a laissé m'asseoir (sur une fesse !) dans le cénacle des metteurs en scène. Je fais maintenant partie de ces gens qui ont le droit de faire des films. C'est pour moi une étape très importante.»

«CARMEN»: GÉNIAL!

Très certainement LE PLUS GRAND FILM DU chef-d'oeuvre du cinéma contemporain.

— Richard Gay, LE DEVOIR

L'ENSORCELANTE CARMEN de Saura a fait exploser l'applaudimètre au dernier Festival de Cannes. Rarement on aura parlé avec plus de franchise des rapports de la création et de l'amour. Et, accessoirement, de la femme en général.

— LE NOUVEL OBSERVATEUR

POUR TOUS

un film de CARLOS SAURA avec ANTONIO GADES & LAURA DEL SOL

CREMAZIE lun. à ven.: 7.30, 9.30
ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210 sam.-dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30

MIU-MIU ISABELLE HUPPERT GUY MARCHAND

PRIMA FILMS PRESENTE

"COUP DE FONDRE"

UN FILM DE DIANE KURYS

POUR TOUS

JEAN PIERRE BACRI DIANE KURYS ALAIN LE HENRY ANIEL ZETOUN

CONCOURS "COUP DE FONDRE" CHAQUE ADMISSION DONNE DROIT À UN COUPON DE PARTICIPATION

Le tirage aura lieu le 28 septembre 1983 au cinéma Odéon participant.

1500.00\$ EN BON D'ACHAT À GAGNER DONT 1000.00\$ PROVENANT DE LA BOUTIQUE BLEU BLANC ROUGE, 1454 RUE CRESCENT ET 500.00\$ DE LA BOUTIQUE BILITIS, 2030 RUE CRESCENT (les règlements du concours sont disponibles au cinéma)

le DAUPHIN 1 lun. à ven.: 7.20, 9.30
BEAUBIEN PRES D'IVERVILLE 721-0060 sam.-dim.: 12.50, 3.00, 5.10, 7.20, 9.30

POUR TOUS

bonheur d'occasion

Un film de CLAUDE FOURNIER
Produit par MARIE-JOSÉ RAYMOND
d'après le roman de GABRIELLE ROY

Aucun Laisser-Passer

PARISIEN: 12.15, 2.35, 5.00, 7.20, 9.45, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.55
GREENFIELD: SAM. DIM. 12.30, 2.40, 4.50, 7.10, 9.20, SEM. 7.10, 9.20
LAVAL: SAM. DIM. 12.10, 2.25, 4.40, 7.05, 9.30, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.40, SEM. 7.05, 9.30
VERSAILLES: SAM. DIM. 12.30, 2.40, 4.50, 7.10, 9.20, SEM. 7.10, 9.20

Le PARISIEN 4 GREENFIELD PARK 1
480 ST-CATHERINE O. 866-3856 PL. GREENFIELD PARK 671-6129

LAVAL 1 VERSAILLES 1
CENTRE LAVAL 688-7776 PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

«Un film dur, violent et, à la fin, presque insupportable. Le propos est clair, le message passe! — Richard Gay, Le Devoir»

YILMAZ GÜNEY (après YOL)

14 ANS

LE MUR

ÉLYSÉE 1 SAM., DIM. 12.30, 2.45, 5.00, 7.15, 9.30, SEM.: 7.15, 9.30
35 MILTON 842-6053

POUR TOUS

Jamais NATHALIE BAYE n'a été aussi bouleversante!

J'AI EPOUSE UNE OMBRE

PARISIEN: 12.45, 2.50, 5.00, 7.00, 9.10, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.20, LAVAL: SAM. DIM. 12.50, 2.55, 5.00, 7.05, 9.10, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.10, SEM. 7.05, 9.10, VERSAILLES: SAM. DIM. 1.00, 2.55, 5.00, 7.00, 9.10, SEM. 7.00, 9.10.

Le PARISIEN 3 2^e Semaine!
480 ST-CATHERINE O. 866-3856

LAVAL 2 VERSAILLES 2
CENTRE LAVAL 688-7776 PLACE VERSAILLES 353-7880 RADISSON

MARCEL PARADIS présente

LES GAGNANTS DU PRIX D'INTERPRÉTATION DU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

DEPARDIEU (DANTON)

PSZONIAK (ROBESPIERRE)

- La présence de Depardieu dans «DANTON» envahit tout l'écran. Luc Perreault, La Presse
- «DANTON»: magistral! Franco Nuovo, Journal de Montréal
- «DANTON»: remarquable! Depardieu une performance tout à fait saisissante et inoubliable. Richard Gay, Le Devoir
- Joué par des comédiens magistralement dirigés. Oeuvre superbe et tragique. Un film qu'il faut voir absolument. Francine Laurendeau, Le Devoir

UN FILM DE ANDRZEJ WAJDA

POUR TOUS

DANTON

PRIX LOUIS DELLUC

une sélection cinémasplus

BERRI 1 140 - 415 - 51-0001, ST-CATHERINE 388-2115 6-50 - 9-30

21 JOURS pour acheter la CINÉ-CARTE du cinéma OUTREMONT et de L'AUTRE CINÉMA

15 FILMS POUR \$25.

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 83

18 ANS adultes

L'AMOUR ET LA PASSION ENTRE HOMMES.

PRIMA FILM présente

L'HOMME BLESSÉ

Un film de Patrice CHÉREAU

Jean-Hugues ANGLADE, Vittorio MEZZOGIORNO, Roland BERTIN Liza KREUZER

BERRI 3 1400 - 3-10 - 5-20 - 7-30 - 9-40
ST-DENIS - ST-CATHERINE 288-2115

EN TÊTE D’AFFICHE

■ **Eisenstein et ses contemporains.** Une rétrospective préparée par Barthélémy Amengual, grand spécialiste du cinéma soviétique qui présentera d'ailleurs lui-même plusieurs des films au programme. (Cinéma québécois jusqu'au 22 septembre)

■ **Pourquoi l'étrange M. Zolock s'intéressait-il tant à la bande dessinée ?** Un documentaire sur la bande dessinée construit comme un film de fiction et réalisé dans l'esprit même d'une B.D. Informel et séduisant. D'un des jeunes cinéastes les plus talentueux du Québec, Yves Simoneau. (Cinéma Outremont, 15 septembre)

■ **Carmen.** Deux danseurs flamenco vivent la même relation passionnée que celle des personnages qu'ils interprètent. Intelligent, intense, superbe ! De Carlos Saura qui nous avait donné dans la même veine « Noces de sang » avec le même Antonio Gades. Un film à ne pas manquer. (Crémazie)

■ **Bonheur d'occasion.** Le roman de Gabrielle Roy transposé à l'écran par le cinéaste québécois Claude Fournier : amusant au début puis émouvant comme les mélos québécois de l'après-guerre. Avec Mireille Deyglun, Marilyn Lightstone et Michel Forget. (Parisien, Laval, Versailles, Greenfield Park)

■ **Danton.** D'Andrzej Wajda, un film axé sur l'opposition entre Danton et Robespierre à l'époque de la révolution française. Un souffle puissant, une rude photographie et deux comédiens, Gérard Depardieu et Wojciech Pszoniak qui, pour l'excellence de leur jeu, ont remporté ex-aequo le prix d'interprétation masculine au dernier Festival des films du monde. (Berri)

■ **L'Homme blessé.** Un adolescent assoiffé d'affection se sent totalement aspiré par un voyou. Un drame de solitude et d'amour qui prend fin dans le meurtre. Du cinéaste français Patrice Chéreau. (Berri)

■ **Le Mur.** Yilmaz Guney qui, en 1982, remportait avec « Yol » la Palme d'Or à Cannes dénonce cette fois le sort fait aux jeunes dans les prisons turques. Un film dur mais moins riche et moins réussi que les longs métrages précédents de Guney. (Élysée)

■ **Zelig.** Un pseudo-documentaire sur un homme-caméléon des années 20 qui devient semblable à tous ceux qu'il côtoie. Une technique, un collage et des trucages merveilleux. La comédie la plus étonnante et la plus originale de Woody Allen. (Place Ville-Marie)

■ **Edith et Marcel.** La relation amoureuse entre Edith Piaf et le boxeur Marcel Cerdan. Réalisé par Claude Lelouch qui a abordé le sujet avec le même traitement que son film « Les Uns et les autres ». Du photo-roman sur grand écran, sans plus. (Parisien et Laval)

■ **La Turlute des années dures.** Films d'archives, témoignages, chansons rappellent la crise des années 30 au Québec et au Canada pour mieux questionner, finalement, la crise économique actuelle. Un document original et réussi signé Richard Boutet et Pascal Gélinas. (Outremont le 14 septembre)

■ **Le Journal inachevé.** Un film d'une sincérité émouvante et d'une approche renouvelée où la réalisatrice Marilou Maillet, Châlienne d'origine, se livre toute entière comme on se livre à son journal personnel. (Cinéma Parallèle jusqu'au 11 septembre)

■ **Gregory's Girl.** De Bill Forsyth, l'auteur de « Local Hero », un film antécédent centré sur un jeune adolescent. Vérité et humour tendre. Modeste mais réjouissant ! (Cinéplex)

Richard GAY

Une belle amitié et une grande rage



Dee Wallace et Danny Pintauro dans «Cujo»

par
Richard Gay

Comme les deux longs métrages précédents de Diane Kurys, *Diabolo menthe* et *Cocktail molotov*, *Coup de foudre* est un film rétro. Mais avec *Coup de foudre*, on remonte un peu plus loin dans le temps, à l'époque de la guerre et surtout aux années 50 qui ont suivi. Et on comprendra à la toute fin, avec la dédicace finale, que ce film a été inspiré par la mère de la réalisatrice.

Le récit débute en 1942. Léna, une Juive dans la vingtaine, est enfermée dans un camp de transit. Pour éviter la déportation, elle accepte d'épouser Michel, un légionnaire, mais, au sortir du camp, elle apprend que Michel aussi est juif. Pour avoir la vie sauve, ils devront s'enfuir.

Au même moment, ailleurs en France, Madeleine, une autre jeune femme dans la vingtaine, se marie elle aussi. Mais son nouveau mari, sympathisant avec la Résistance, sera abattu par des miliciens.

Deux femmes, donc, que la guerre a meurtries et qui feront connaissance, par hasard, lors d'un spectacle d'enfants. Nous sommes alors en

1952 dans la ville bourgeoise de Lyon. Léna, avec Michel devenu garagiste, a deux filles et Madeleine s'est remariée avec Costa, un comédien raté, un peu escroc, qui lui a fait un enfant.

Léna et Madeleine se parlent, se rejoignent et ce sera le début d'une aventure qui bousculera et leur vie personnelle et leur vie familiale. Et cette aventure est celle de leur relation, que la réalisatrice Diane Kurys définit comme « un peu plus qu'une amitié, un peu moins qu'une passion ».

Ensemble, elles s'amuseront, auront des projets dont celui d'une boutique de mode mais surtout elles trouveront chacune, grâce à la compagnie de l'autre, l'oxygène qui leur manquait. Et de cette relation, les maris seront jaloux à tel point que les deux couples se sépareront. Il ne restera que Léna et Madeleine réunies par ce coup de foudre qui constitue le titre du film.

L'intérêt de ce long métrage est multiple. Il y a tout d'abord le propos, celui de ces deux femmes que la guerre a meurtries, que la vie a mal mariées et qui ensemble découvrent le plaisir et la joie d'exister : deux femmes qui se libèrent bien avant les mouvements de libération féminine.

Et cette libération, cet affranchissement, cette joie

qu'elles ont à se côtoyer et à partager, tout cela nous est communiqué par une réalisation qui procède par touches successives et justes. Un rire ici, un regard là, au milieu des enfants, des maris et des obligations de la vie quotidienne. Et c'est à travers ces instants tendrement saisis par Diane Kurys que prennent forme progressivement cette amitié et cette intimité, entre Léna et Madeleine, une complicité belle à voir. D'autant plus belle que la réalisatrice est sensible aux êtres et aux émotions qu'ils portent en eux.

Coup de foudre et les frémissements de la vie qui en constituent l'essence sont merveilleusement servis par les deux principales interprètes, Isabelle Huppert (Léna) et Miou-Miou (Madeleine) qui jouent toutes deux avec réserve. Une réserve qui convient parfaitement à ces deux personnages qui veulent fuir leur détresse quotidienne pour découvrir autre chose.

Isabelle Huppert est toujours aussi juste et Miou-Miou, avec sa chevelure brune, étonne. Guy Marchand et Jean-Pierre Bacri dans les rôles moins sympathiques des maris sont aussi excellents.

Reste l'époque, celle des années 50, qu'une photographie réchauffée au creux même du souvenir fait revivre avec précision, justesse et charme. On sourit, on s'attendrit, un peu comme devant Léna et Madeleine.

Très certainement le film le plus réussi de Diane Kurys jusqu'ici. (Dauphin)

■

Cujo, l'adaptation cinématographique du best-seller de Stephen King dont les romans *Carrie* et *The Shining* ont déjà été portés à l'écran, a pour sujet un chien saint-bernard qui, mordu par une chauve-souris, devient littéralement fou de rage et s'attaque à tout ce qui bouge. La première partie de ce

film de Lewis Teague consiste à nous présenter non seulement le chien mais aussi les personnages qui seront ses victimes. Principalement un jeune couple qui, avec leur jeune garçon, vit au bord de la mer, mais aussi des individus plus inquiétants. Ces derniers seront attaqués par Cujo, qui s'en prendra aussi à la jeune mère de famille qui, avouons-nous, nous apprit au début du film, trompait son mari. Il y a peut-être là une morale. Mais

il n'en reste pas moins que la première moitié du récit paraît longue, laborieuse et de peu d'intérêt.

Cujo accapare l'attention à partir du moment où le chien commence à faire des victimes et en particulier à partir du moment où le saint-bernard attaque une petite automobile en panne dans laquelle se trouvent la mère de famille et son jeune garçon qui a toujours eu peur des monstres. Or le chien possédé par la rage est devenu

précisément monstrueux, peut-être un peu trop d'ailleurs, et le danger qu'il représente impressionne. La tension est forte, le récit dramatique efficace.

Mais ce cinéma s'appuie sur des procédés qu'on a maintes fois vu exploiter sur le grand écran, d'où notre impression de déjà vu malgré l'efficacité de la dernière partie. Après *Les Dents de la mer*, nous aurons donc eu droit aux dents de la terre. (York)

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC

SERGE GARANT, Directeur artistique
18e SAISON 1983-84

1 6 Octobre	RIVKA GOLANI-ERDESZ, altiste L'ENSEMBLE DE LA SMCO, Direction SERGE GARANT SONAL/HOLLIGER/CHERNEY/BERIO/LOUIE/DHOMONT
2 3 Novembre	LE QUATUOR DE SAXOPHONES DE MONTRÉAL L'ENSEMBLE DE LA SMCO, Direction SERGE GARANT LEIBOWITZ/GOODWIN/POUSSEUR/BEECROFT/PAUK/EVANGELISTA
3 8 Décembre	PAULINE VAILLANCOURT, soprano GASTON GERMAIN, basse L'ENSEMBLE DE LA SMCO, Direction SERGE GARANT VARESE/WEBERN
4 12 Janvier	PAULINE VAILLANCOURT, soprano PETER SCHUBACK, violoncelle L'ENSEMBLE DE LA SMCO, Direction SERGE GARANT APERGHIS/BORTZ/WELIN/SCHUBACK
5 16 Février	ELECTRIC PHOENIX POUSSEUR/MARSH/BROOKS
6 8 Mars	LEO BROUWER, guitariste L'ENSEMBLE DE LA SMCO, Direction SERGE GARANT BROUWER/EOTVOS/BOUDREAU
7 26 Avril	JOCELYNE FLEURY-COUTU, MARIE-DANIELLE PARENT, LOUIS-PHILIPPE PELLETIER, LE QUINTETTA À VENT DU QUÉBEC L'ENSEMBLE DE LA SMCO, Direction SERGE GARANT VIVIER

SALLE POLLACK, 555 OUEST, RUE SHERBROOKE
20 HEURES
BILLETTS: Réguliers: 8\$ - Étudiants et âge d'or: 4\$
ABONNEMENTS: Réguliers: 40\$ - Étudiants et âge d'or: 20\$
Renseignements, réservations et vente des abonnements:
SMCO - 1500 Est. de Maisonneuve, # 402 - Montréal H2L 2B1
Tél.: 526-5117

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL
direction artistique: CHRISTOPHER JACKSON et REJEAN POIRIER
10ième ANNIVERSAIRE 1983-84
6 concerts — UNE SAISON GRANDIOSE!

25 Septembre KING ARTHUR de Purcell
23 Octobre RAMEAU avec Tafelmusik
11 Décembre CONCERT DE NOËL avec l'Ensemble
Claude Gervaise
26 Février IL COMBATTIMENTO de Monteverdi
6 Mars MIREILLE LAGACE
6 Mai LES VÉPRES de Monteverdi

• Les meilleures places à la salle Pollack (Fauteuils réservés)
• De l'information sur toute autre activité du Studio
• Une réduction de 20%

PRIX DE L'ABONNEMENT: \$48.00 Régulier (au lieu de \$60.00)
\$29.00 Étudiant/Âge d'Or (au lieu de \$36.00)

BON DE COMMANDE

HATEZ-VOUS!
RÉSERVEZ VOS FAUTEUILS
PAR TÉLÉPHONE
DÈS MAINTENANT
279-6561

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Code postal _____
Tél. dom. _____ Tél. bur. _____
Fauteuil(s) réservé(s) # _____
(Confirmez par téléphone seulement)

Çi-inclus un chèque au S.M.A.M. au montant de \$ _____ pour l'abonnement(s) régulier(s)
Adresser votre chèque au: Studio de Musique Ancienne de Montréal
5284 boul. St-Laurent, suite 1
Montréal, Qc. H2T 1S1

école de danse
**eddy
toussaint**
10e anniversaire
studios et bureaux complètement rénovés

**SESSION
AUTOMNE '83**

Dates: d'inscription: du 6 au 9 septembre et du
12 au 15 septembre entre
11:00 et 19:00 heures

Durée de la session: du 12 septembre au 17
décembre (14 semaines)

Cours offerts: — classique
— pointes
— jazz
— moderne (Graham & Limon)
— ateliers

551 est, Mont-Royal
Montréal, Québec
H2J 1W6
Tél.: (514) 527-7770

Permis de culture
personnelle no. 749709

métro
Mont-Royal

**LA FIÈVRE
DES PLANCHES**
vous guette

★ LA FIÈVRE DES PLANCHES, c'est
celle qui vous fera vibrer VOUS,
LES 15 à 17 ans et les adultes.
★ LES PLANCHES, c'est le théâtre,
l'art oratoire.
★ LA FIÈVRE DES PLANCHES, c'est
l'expression, la passion.

**AU CONSERVATOIRE
LASSALLE,
la fièvre des
planches, c'est
le cours de culture
personnelle offert
à tous.**

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT.
Les cours débutent la semaine du 12 septembre.

**CONSERVATOIRE
LASSALLE**

3505, rue Durocher, Montréal, Québec H2X 2E7 (514) 288-4140

LES GRANDS CONCERTS

SOYEZ DE LA FÊTE!

Saison 1983-1984

Série A (12 concerts):

- profitez de 25% de réduction
- obtenez trois concerts gratuits
- payez aussi peu que 8 \$ par concert

Série B (6 concerts):

- profitez de 15% de réduction
- obtenez un concert gratuit
- payez aussi peu que 55 \$ pour six concerts

Série C (6 concerts):

- profitez de 15% de réduction
- obtenez un concert gratuit
- payez aussi peu que 45 \$ pour six concerts

Pour abonnement:
842-9951

Prix spéciaux offerts aux étudiants et personnes de plus de 65 ans grâce à la générosité de The Gazette

B 12-13 décembre
GYORGY LEHEL
RUDOLF FIRKUSNY, piano

C 12-13 mars
CHARLES DUTOIT
YUVAL FICHMAN, piano

C 17-18 janvier
GARCIA NAVARRO
HERMANN PREY, baryton

C 24-25 avril
CHARLES DUTOIT
MARTHA ARGERICH, piano

B 31 janvier- 1er février
GÜNTHER HERBIG
GIDON KREMER, violon
GUY FOUQUET, violoncelle

B 20-21 septembre
CHARLES DUTOIT
RUDOLF SERKIN, piano

C 11-12 octobre
CHARLES DUTOIT
JAMES GALWAY, flûte

B 17-18 octobre
CHARLES DUTOIT
PINCHAS ZUKERMAN, violon

C 1-2 novembre
WOLDEMAR NELSSON
NATHAN MILSTEIN, violon
TIMOTHY HUTCHINS, flûte

B 8-9 mars
SEIJI OZAWA
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA

B 8-9 mai
CHARLES DUTOIT
MAUREEN FORRESTER, contralto

C 30 mai AU FORUM
La Symphonie des
Mille de Mahler

**OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL** CHARLES DUTOIT

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Cherchez le cadavre...



Anne Louise Lambert et Anthony Higgins dans «The Draughtsman's Contract».

par
Francine
Laurendeau

The Draughtsman's Contract n'est pas un film comme les autres, cela apparaît dès les premières répliques. Coiffés de perruques extravagantes, de curieux personnages échantonnés des propos brillants et sarcastiques sur tout et sur rien, dans une langue et avec un accent sublimement british. C'est une façon de décrire ce film anglais de Peter Greenaway.

On pourrait aussi en exposer l'action d'une façon plus classique. Août 1694. En l'absence du propriétaire d'un riche domaine, son épouse passe à un artiste jeune et ambitieux une étrange commande. En 12 jours, de 12 angles différents, il devra exécuter 12 dessins représentant la propriété. À ses honoraires s'ajoutera le

privilege de disposer à sa guise des faveurs de la dame. Le tout dûment signé devant notaire.

En plein midi, au crépuscule, sous le soleil franc ou dans la brume du matin, le peintre va donc traquer, avec une précision maniaque, les moindres recoins du domaine. Sans oublier la femme et ensuite la fille du seigneur qu'il soumet à ses fantaisies.

Jusqu'au jour où on trouve un cadavre. L'artiste et ses dessins se révèlent alors des témoins gênants. N'est-ce pas en scrutant le détail des 12 dessins qu'on pourrait retracer les indices qui mèneraient à la solution du mystère?

Ce résumé ne rend pas justice à l'humour grinçant et féroce qui anime ce curieux film. Un humour qui a surtout pour cible les rivalités de classes et le souverain mépris que professent les nobles envers les plébéiens, fussent-ils des artistes reconnus, les protestants envers les catholiques. Un petit garçon est

du jour au lendemain déclaré orphelin parce que sa mère est passée au clan catholique...

L'humour est féroce et cette comédie tournera à la tragédie sans que le spectateur ne s'en rende compte. Caméra fixe, jeu théâtral des comédiens, le réalisateur veut garder ses distances. L'étonnement viendra plutôt de la bizarrerie d'une réplique, ou de cette statue dans le parc qui, inexplicablement, s'anime...

Musique parfaitement adéquate de Michael Nyman, éclairages d'époque et direction artistique admirables. C'est que Peter Greenaway, que j'avoue découvrir avec ce film, n'est pas un débutant. Sa filmographie compte une vingtaine de titres. D'après ses exégètes, The Draughtsman's Contract serait le premier film où ce cinéaste d'avant-garde emploie le procédé narratif traditionnel. Je serais curieuse de voir les autres... (Cinéma Alexis-Nihon) ★ ★ ★

par son amant.

Dans un train, elle fait la connaissance de deux jeunes mariés sympathiques: le mari a connu sa femme, Patricia, en Amérique, et vient la présenter à ses parents, de riches viticulteurs dans le Bordelais. Comme Hélène, Patricia est à la veille d'accoucher.

Le train déraile, les jeunes mariés meurent. Hélène se réveille à l'hôpital avec son bébé. Elle est entourée d'égards: on la prend pour Patricia. Pourquoi pas? C'est la sécurité assurée. Elle joue donc le jeu et s'empare même du second fils de la maison. Tout irait à peu près bien si des messages anonymes ne venaient troubler sa tranquillité. Qui a percé son secret?

Rassurez-vous, tout finira bien pour Hélène. Adapté d'un roman de William Irish, ce film se laisse voir sans déplaisir. Mais le scénario est malheureusement un peu trop transparent et la mise en scène un peu trop explicite pour que fonctionne la magie du suspense. Il manque à cette histoire des questions sans réponse, des sous-entendus inquiétants, des zones d'ombre. On s'y intéresse mollement, elle ne passionne pas.

On ne s'ennuie pas non plus. Les rôles principaux — la fausse Patricia et la belle-mère perspicace — sont défendus par d'excellentes comédiennes, Nathalie Baye et Madeleine Robinson. Et c'est tourné dans de chauds et lumineux paysages de vignes.

À côté de la méchanceté glacée du film de Peter Greenaway, J'ai épousé une ombre, de Robin Davis, paraît chaleureux, rassurant, même s'il débute comme le plus noir des mélodrames. Alors qu'elle est apparemment sans emploi et enceinte de huit mois et demi, la malheureuse Hélène est placée

Centre de YOGA et de culture psychique L'Arc-en-Ciel

(secteur Chabot/Bélanger)

- postures, relaxation, respiration, concentration
 - do-in
 - méditation
 - causeries...
- (selon l'Enseignement de M.S. Hamsananda S.A.)

• professeur diplômé ayant enseigné de nombreuses années dans le Centre du Maître

NOS COURS DÉBUTENT:
le 12 septembre
RENSEIGNEMENTS: 376-4996

Orchestre des Jeunes du Québec

21 octobre

Chef invité
CHARLES DUTOIT

Artiste invité
SHELLEY KATZ, piano

SOIRÉE MENDELSSOHN

Ouverture Ruy Blas, op. 95

Concerto pour piano no 1 en sol mineur, op. 25

Symphonie no 3 en la mineur, op. 56 «Ecosaise»

18 novembre

Chef invité
URI MAYER

Artiste invitée
CHANTAL JUILLET, violon

VIVALDI

Les Quatre Saisons, op. 8

BARTÓK

Divertimento pour cordes

16 décembre

Chef invité
MARIO BERNARDI

Artistes invités
SONIA RACINE, soprano

BENOÎT BOUTET, ténor

MARC TRUDEAU, baryton

YVES SAINT-AMANT, basse

Les Petits Chanteurs du Mont-Royal

Chef des chœurs
GILBERT PATENAUDE

BERLIOZ

L'Enfance du Christ

10 février

Chef invité
FRANZ-PAUL DECKER

SIBELIUS

Pelléas et Mélisande, op. 46

FAURÉ

Pelléas et Mélisande, op. 80

SCHUMANN

Symphonie no 3 en mi b majeur, op. 97 «Rhénane»

6 avril

Chef invité
URI MAYER

Artistes invités
Le trio

Robert-Motard-Fournier

ANN ROBERT, violon

THERÈSE MOTARD, violoncelle

MICHEL FOURNIER, piano

LONGTIN

Lettre d'Etienne à Jacques

(création d'une commande de l'OrjQ)

MOZART

Symphonie no 35 en ré majeur, K. 385 «Haffner»

BEETHOVEN

Triple concerto pour violon, violoncelle et piano en do majeur, op. 56

30 mai • Forum

Chef d'orchestre
CHARLES DUTOIT

MAHLER

Symphonie no 8 en mi b majeur, dite Symphonie des mille

Concert-conjoint de l'OSM et de l'OrjQ avec 8 solistes réputés et un chœur de 650 voix

Série montréalaise

le vendredi soir à 20 h

Salle Redpath (3459 McTavish)

Exception 16 décembre: Salle Pollack (555 o. Serbrooke)

Abonnements

La série montréalaise comprend

5 concerts pour 20\$.

Le concert Mahler est offert

au coût additionnel de 5\$ (prix régulier 8\$).

On peut s'abonner en écrivant à:

Orchestre des Jeunes du Québec

1501, rue Jeanne-Mance

Montréal, Québec H2X 1Z9

Téléphone: 282-9465

SAISON 1983 • 1984

théâtre du rideau vert

direction yvette brind'amour mercedes palomino

6 GRANDS SPECTACLES

SAISON 83/84
35e ANNIVERSAIRE

N'ÉCOUTEZ PAS, MESDAMES!

auteur: SACHA GUITRY

LES ENFANTS DU SILENCE

auteur: MARK MEDOFF
adaptation: RENE DIONNE

EN SOURDINE... LES SARDINES!

auteur: MICHAEL FRAYN

NOCES DE SANG

auteur: FEDERICO GARCIA LORCA
traduction: MARCELLE AUCLAIR

FEUX FOLLETS

en co-production avec le Théâtre du Trident
auteurs: SUSAN COOPER, HUME CRONYN
adaptation: RENE DIONNE

LA SAGOINE

auteur: ANTONINE MAILLET

ABONNEZ-VOUS!
25% À 40% DE RÉDUCTION

Par téléphone: **845-0267**

Metteurs en scène: YVETTE BRIND'AMOUR • GUILLERMO DE ANDREA
DANIEL ROUSSEL • DANIELE J. SUISSA

Principaux comédiens: VINCENT BILODEAU • FRANCE BOULANGER • YVETTE BRIND'AMOUR • FRANÇOIS CARTIER • MICHEL FORGET • JACQUES GODIN • VIOLA LÉGER • LOUISE MARLEAU • DOMINIQUE MICHEL • AUBERT PALLASCO • GUY PROVOST • GISELE SCHMIDT • LÉNE SCOFFIE • JANINE SUTTO • FRANÇOIS TASSÉ • LOUISE TURCOT

Costumes: FRANÇOIS BARBEAU



DÉPLIANT SUR DEMANDE
CARTES ACCEPTÉES: MASTER CARD • VISA • AMERICAN EXPRESS



Le Ballet National du Canada

Directeur artistique: ERIK BRUHN
Une compagnie de 66 danseurs avec orchestre

Don Quixote
Musique: Ludwig Minkus • Chorégraphie: Nicolas Beriozoff

"Le Ballet National s'amuse dans ce qu'on peut appeler un véritable marathon de danse."

"Un ballet absolument délicieux..."

"Ca n'arrête jamais: voilà un divertissement constant!"



8, 9, 10 SEPTEMBRE 20h00

BILLETS: 22\$, 18\$, 14\$ — Etudiants et troisième âge: 11\$.

8 septembre: Tennant / Smith — 9 septembre: Kain / Augustyn

10 septembre: Ichino / Pugh

En collaboration avec l'OFFICE DES TOURNÉES du Conseil des Arts du Canada

Montreal Trust: P.V.M. Place Bonaventure, Alexis Nihon, Fairview. (Frais de service)

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Guichets: 842-2112

Sur tout billet de plus de 6\$ s'ajoute un montant de 0,75\$ à titre de redevance à la Place des Arts.

Présenté en collaboration avec Les Grands Ballets Canadiens et Specidici Inc.

BÉJAR T

BALLET DU XX^e SIÈCLE

«L'apothéose de la danse moderne»

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Guichets: 842-2112

Sur tout billet de plus de 6\$ s'ajoute un montant de 0,75\$ à titre de redevance à la Place des Arts

Jeudi, 15 septembre, 20h00
Samedi, 17 septembre, 14h00 et 20h00

EROS THANATOS

— Amour et mort —

Extraits de quinze ballets avec lesquels

Bejart a marqué son art et notre siècle — dont

BOLERO de Les

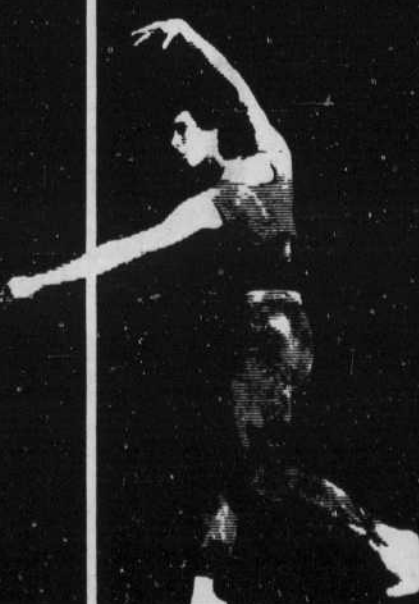
Uns et les Autres

avec
JORGE DONN
SHONACH MIRK
PATRICE TOURON
MICHEL GASCARD
PHILIPPE LIZON
et autres

Billets: 30\$, 22\$, 15\$
aussi en vente aux comptoirs du Montreal Trust, P.V.M. Bonaventure, Alexis Nihon et Fairview

Une présentation

OSM



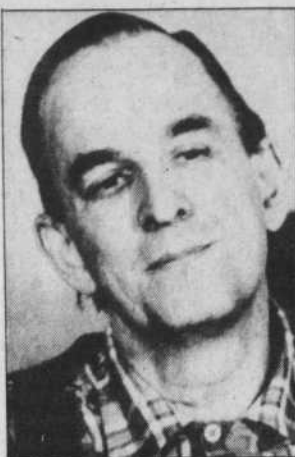
Festival de Venise: le crépuscule des dieux...

par
Nathalie Petrowski

VENISE — Il n'y a pas eu de ruées au Palais du cinéma mais le public a applaudi longtemps, poliment *Maria Chapdelaine*, la première oeuvre canadienne inscrite au Festival de Venise.

Certains se sont spontanément retournés pour saluer le metteur en scène, la star et le compositeur, juchés au deuxième. À la sortie du cinéma, les tempéraments se sont pourtant étonnés de la pudeur d'un film d'amour où pas le moindre baiser ne vient distraire du drame.

Le lendemain les journalistes italiens étaient tièdes. Séduits par le charme romantique de Carole Laure, certains se demandaient toutefois ce que John Ford aurait fait avec un tel sujet. D'autres ont reproché au film de dénaturer un grand classique de la littérature qui semble avoir connu un bon succès en Italie. Ces derniers ont conclu avec scepticisme



Ingmar Bergman

que le film était bien fait, mais ennuyeux et sans inspiration.

Maria Chapdelaine n'attise pas la ferveur cinématographique comme *Fanny et Alexandre* de Bergman décrété événement du Festival de Venise. Porté par la clameur des applaudissements, le cinéaste de 65 ans, affable comme un grand-papa gâteau, a annoncé à la presse qu'il allait bientôt tirer sa révérence.



Jean-Luc Godard

« Physiquement le cinéma est devenu trop éprouvant pour moi, a-t-il dit. Je préfère le quitter en pleine possession de mes moyens, en pleine obsession, avant le crépuscule. Le cinéma c'est 40 ans de ma vie, des cinquantaines de films, je ne regrette rien. »

Conçu comme une série de télévision de cinq épisodes, *Fanny et Alexandre* était présenté pour la première fois dans sa version intégrale de 5 heures 40. L'expérience a été concluante puisque tous les éminents critiques de Venise n'en finissent plus de s'extasier. On se demande d'ailleurs si leur enthousiasme n'est pas un peu exagéré.

Campée au début du siècle en Suède, la saga de la famille Ekdahl est une synthèse télévisuelle de l'oeuvre de Bergman, presque une collection de ses grands succès. Rien de plus, rien de moins.

Dans ce conte pour adultes, le cinéaste renoue avec

tous ses vieux fantômes. Il scrute les climats psychologiques troubles, les peurs face à la maladie et à la mort, les figures autoritaires, les démons et les mystères de la nuit qui lui sont chers. Ceux-ci se heurtent au regard intransigent du jeune Alexandre et de sa petite soeur Fanny. Le récit porte surtout sur Alexandre et sur ses révoltes contre un beau-père tyrannique. Fanny, la soeur de service, n'est là qu'à titre de témoin silencieux.

Bergman se défend bien d'avoir tourné le film en fonction de la télévision, dans l'espoir d'un succès commercial: « Peu importe si un film marche ou pas, a-t-il dit. Moi j'essaie d'oublier mes films au plus vite. Je pense toujours en fonction de l'avenir. »

Ainsi le tournant technologique le fascine mais il n'a pas le moindre intérêt à participer. « Je suis trop vieux pour apprendre, dit-il. Je reste un homme de cinéma. L'écran blanc, les ombres, les perspectives sont mes seuls outils. Les jeunes n'ont pas ma nostalgie pour le cinéma. Ils sont trop occupés avec leurs ordinateurs. Nous sommes à la frontière d'un nouvel âge. C'est pour cela qu'il est grand temps que je me retire. »

Jean-Luc Godard en venait au même constat un jour plus tôt. Le père de la nouvelle vague avait traîné son ombre jusqu'au Lido. Sa conférence de presse suivit celle de Gilles Carle. Tous les journalistes, tous les photographes s'étaient donné rendez-vous comme pour les ventes d'appareils-photo. Cigare aux lèvres, le teint blafard, mal rasé, Godard a donné selon son habitude un vrai show.

Si toutes les femmes cette année s'appellent Carmen, celle de Godard, néo-punk des galaxies informatiques, se pose des questions sur son prénom, d'où le titre: *Prénom Carmen*. Isabelle Adjani devait jouer le rôle, mais elle est partie en claquant la porte après quelques jours de tournage.

Les méthodes d'éclairage de Godard lui déplaisent. Celui qui se définit comme un modeste ouvrier du cinéma et qui craint bientôt de ne même pas se trouver un emploi de balayeur à la RAI, travaille en effet avec la lumière naturelle qu'il tamise avec des éclairages artificiels.

Adjani redoutait d'être filmée sous un jour peu flatteur. Carmen n'est pas morte pour autant. Godard a déniché Maruschka Detmers, une Hollandaise qui parle avec un accent aussi savou-

reux que celui d'Anna Karina.

Après Bizet, Carlos Saura, Francesco Rosi, voici donc Carmen revue et corrigée par Godard. Carmen est dans l'air et Godard devant la caméra. Revenu en ville, il fait revivre un grand mythe féminin sur fond de cacophonie et de terreur urbaine. La musique — celle de Beethoven et celle de Tom Waits — prend bien vite le contrôle des opérations.

« Je n'ai pas voulu illustrer les grands thèmes comme Saura, explique Godard, mais plutôt montrer les creux, ce qu'ils se sont dit en sortant de la voiture ou au petit déjeuner. » Pendant que la punk et son gendarme s'aiment au bord d'une mer qui appartient à Marguerite Duras, oncle Jean-Luc, qui joue son propre personnage, réfléchit dans une clinique pour cinéastes retraités.

L'annonce faite à Carmen

est un commentaire sur les années 80, sur les nouvelles technologies, sur les jeunes d'aujourd'hui, sourds à leur propre histoire. « Je mourrai probablement en même temps que le cinéma, dit Godard. Je comprends mieux que jamais le drame qu'ont vécu Chaplin et Keaton avec l'apparition du parlant. »

Le ton est triste, l'homme semble un peu dépassé. Celui qui a failli sombrer dans le délire du vidéo est revenu à la source et s'accroche au cinéma comme à une ultime bouée. « Je me suis intéressé au vidéo avant qu'il ne s'organise et ne devienne une discipline. Aujourd'hui il est entièrement au service du pouvoir. Il annonce la fin de l'image. On ne veut plus faire des films, on veut les stocker. Plus on en a, moins on a le temps de les regarder. Bien-

tôt il n'y aura plus d'image à la télé, il n'y aura que du texte. On pourra lire ce qu'il y a à l'épicerie à la télé. Mais c'est plus fort que moi, je n'ai pas envie de faire mon marché à l'épicerie mais plutôt de raconter l'histoire de la caissière. »

Les dieux vieillissent. Devant les crépuscules argentés de l'Adriatique et les cyprès qui s'inclinent sur leur passage, ils semblent plus vulnérables et vacillants que jamais.

« Comment ça s'appelle quand on a tout gâché, quand tous les coupables agonisent dans un coin et les innocents dans l'autre? » demande Carmen au seuil de la mort dans sa suite d'hôtel. Le valet de chambre hésite puis lui répond: « Je crois que cela s'appelle l'aurore, mademoiselle. »

SITES: l'art dans son environnement de tous les jours

Du 13 septembre au 8 octobre, dans cinq villes canadiennes, une trentaine d'artistes seront à l'oeuvre pour réaliser des installations (dont cinq à Montréal) regroupées dans un projet commun: SITES. Les villes participantes sont, outre Montréal, Calgary, Halifax, Toronto et Victoria.

La coordination du projet à Montréal revient aux galeries Articule et Optica. « Dans chaque ville, un large public pourra expérimenter la présence de l'art dans son environnement quotidien et être témoin des préoccupations d'artistes partageant le même espace urbain », indique un communiqué des organisateurs.

Gilbert Boyer travaille depuis le 1er septembre au 745 Guy (2e étage) à une installation multiple utilisant la lumière, sa perception changeante, proche de l'éclat; Diane Gougeon transformera un jardin (4070 Saint-Denis, angle Duluth); quant à Murray MacDonald, il a choisi de réhausser d'un étage un garage (Safeway Parc, angle Lagacethière et Beaver Hall).

En s'inspirant du personnel d'un bar et d'un restaurant, Fred McSherry tentera,

en affichant les résultats, d'influencer le comportement des clients (chez Tolma, 1421 Mackay et à la Skala, 4869 du Parc). Ashley Miller sera, lui, à la boutique Scandale (3696 Saint-Laurent) pour des interventions picturales et tridimensionnelles dans les salles d'es-sayage.

Enfin, Bill Vazan doit créer une sculpture environnementale avec des matériaux trouvés dans le terrain vague où il se trouve (à l'arrière du 2105 Haig, angle Ontario).

ÉCHOS

Powerhouse (3738 Saint-Dominique) présente jusqu'au 1er octobre un documentaire photographique de Claire Beaupré-Champagne sur *Les réfugiés indochinois* et sur *Deux familles vietnamiennes au Québec*. Ouverture du mardi au samedi (11 h à 17 h).

Articule (4060 Saint-Laurent, coin Duluth) expose des tableaux de Bertha Shenker (*Walking the Dog* à 2 a.m.). Jusqu'au 30 septembre. Ouverture du mardi au dimanche, de midi à 17 h.

MERCREDI SOIR PROCHAIN

Les Entreprises Gesser Inc. en accord avec le Festival des Artistes Colombiens et le Ministère des Affaires Culturelles Espagnol, présentent

BALLET NACIONAL ESPANOL

Une compagnie de 50 danseurs et musiciens
Direction artistique: MARIA DE AVILA
Chorégraphie: ANTONIO
Chorégraphe invité: LUSILLO

Mercredi, 14 septembre, à 20h30

Billets: 18.50\$, 15\$, 11.50\$

Aussi en vente à tous les comptoirs Montréal Trust: Place Ville Marie, Place Bonaventure, Fairview et Alexis Nihon

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Guichets: 514 842 2112

Redevance de 0.75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

92ième saison — 1983-1984
SALLE POLLACK 555 ouest, rue Sherbrooke
le dimanche à 15 heures 30

2 oct. TRIO TORTELIER, piano/violon/violoncelle	5 fév. PIERRE AMOYAL, violon
16 oct. YO YO MA, violoncelle	26 fév. HAYDN-TRIO, VIENNA, piano/violon/violoncelle
30 oct. TOKYO STRING QUARTET	18 mars ANGELA HEWITT, piano
13 nov. RICHARD GOODE, piano	8 avril QUATUOR ORFORD
27 nov. JANICE TAYLOR, mezzo-soprano	29 avril ORPHEUS CHAMBER ENSEMBLE

Abonnement: \$45.00 Étudiants: \$20.00
(limite d'âge: 22 ans)
Billet: \$7.50 Billet: \$5.00

Pour renseignements supplémentaires
communiquez du lundi au vendredi de 10 h à 13 h

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB
1410, rue Guy, bureau 32
Montréal - H3H 2L7
Téléphone: 932-6796 — 487-2822

Musica camerata montreal

ANNONCE SA 14ÈME SAISON
CONCERTS de MUSIQUE de CHAMBRE
les samedis à 17 heures dans la
CATHÉDRALE CHRIST CHURCH

Programme 1983:
15 oct. W.A. Mozart — C. Debussy — M. Marnes — M. Ravel
19 nov. A. Copland — A. Egglestone — J. Brahms
10 déc. M. Haydn — M. Dela — G. Mahler — W.A. Mozart

1984:
28 janv. L. Van Beethoven — O. Morawetz — G. Puccini — A. Ginastera — P. Hindemith
3 mars J. Haydn — C. Champagne — A. Roussel — A. Dvorak
24 mars G.P. Telemann — M. Schafer — C. Reinecke — E. Chausson

Nos artistes: Berta Rosenzohn-Grinhaus, piano — Luis Grinhaus,
violon — Robert Verebes, alto — Marcel Saint-Cyr, violoncelle —
Robert Langevin, flûte — Michael Dumouchel, clarinette.
Artistes invités: Gaston Germain, basse — Gerald Wheeler,
clavessin, et autres.

Abonnements pour 6 concerts: \$25.00
Étudiants (carte d'identité jusqu'à 25 ans), Âge d'or: \$15.00
Billets: \$5.00
Étudiants, Âge d'Or: \$3.00

MUSICA CAMERATA MONTREAL
6885, ch. Heywood
Montréal, Qué. H4W 1K8
Renseignements: 482-4629

DUCEPPE

SOEUR AGNES

de
John PIELMEIER
traduction: Louise DANIS
mise en scène:
Lorraine PINTAL

Andrée Beatrice Linda
LACHAPPE PICARD SORGINI

décor: costumes: éclairages:
Pierre Meredith Luc
LABONTE CARON PRAIRIE

du 7 septembre au 15 octobre

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Guichets: 514 842 2112
Redevance de 0.75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

AIMER LE THÉÂTRE COMME JEU

Cahiers de théâtre Jeu
Abonnement 1983
n° 26*, 27*, 28 et 29 24\$

Un rabais de 40% sur le prix en librairie
et, en prime, l'affiche Jeu 1983.

Pour renseignements: 288-2808
ou faites parvenir un chèque ou mandat aux
Cahiers de théâtre Jeu
Case postale 1600, succursale E
Montréal, Québec, Canada H2T 3B1

nom _____

adresse _____

ville _____

code postal _____

* Déjà paru.

Les tarifs indiqués sont en vigueur jusqu'au 15 novembre 1983.

L'ESKABEL ... fait une rentrée fracassante en ville avec Opus contre nature...

Tout un monde « de Boat Peoples... » Quel souffle, déjà, ce Robert Émile Audette!

J.P. Brousseau, La Presse

o
p
u
s

TEXTES ET
MISE EN
SCÈNE
ROBERT
ÉMILE
AUDETTE

MUSIQUE ORIGINALE
JACQUES DEMERS
ET JEAN PARÉ

À L'EX CONVENTUM
1237 SANGUINET
A 20:30, RELACHE: LES LUNDIS
DU 1 AU 25 SEPTEMBRE 1983
INF.: 272-6412, 526-0390

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Saison 1983-84

THÉÂTRE MAISONNEUVE

Lundi soir 20 h 30

8 CONCERTS "CONNAISSEURS"

26 septembre MENAHEN PRESSLER piano Concerto de Beethoven	31 octobre MAURICE ANDRÉ trompette Albinoni — Haydn Salle Wilfrid-Pelletier
21 novembre MALCOLM MESSITER hautbois — hautbois d'amore — cor anglais Concertos: Mozart — Bach — Donizetti	30 janvier KAREN KAIN ballet Vivaldi: Sinfonia Chorégraphe: Constantin Patsalas commandé par l'Orchestre de Chambre McGill Bouchard et Morisset, pianistes Salle Wilfrid-Pelletier
13 février COLETTE BOKY soprano Bach — Vivaldi	9 avril ALEXANDRE LAGOYA guitare Giuliani — Marcello Oeuvres espagnoles
19 mars GARY KARR contrebasse Hoffmeister — Paganini	7 mai FRANCO GULLI, violon ENRICA CAVALLI, piano Viotti — Mendelssohn

QUELQUES ABONNEMENTS ENCORE DISPONIBLES
INFORMATION: 935-4955

Abonnement pour 8 concerts: \$86. Nombre limité d'abonnements pour étudiants: \$43 (sur présentation de la carte d'étudiant jusqu'à 25 ans). Le prix des abonnements comprend une redevance de 75¢ par billet qui sera couverte par l'Orchestre de Chambre McGill.

Nom: _____
Adresse: _____
Tél.: _____

Veuillez inclure une enveloppe de retour affranchie. Orchestre de Chambre McGill, 1745, avenue Cedar, Montréal H3G 1A7.

DÈS AUJOURD'HUI

POUR RECEVOIR LE DEVOIR À DOMICILE DANS LA RÉGION DE HULL-OTTAWA:

1-800-361-6535

ou

1-800-361-5699

POUR TOUTES LES AUTRES RÉGIONS SAUF QUÉBEC ET MONTRÉAL:

1-800-361-6059

CULTURE ET SOCIÉTÉ

La rentrée: de Fennario à Labiche

par
Robert Lévesque

★ **Moving**, de David Fennario, mis en scène par Simon Malbogat dans un décor de Guido Tondino. Avec Jennifer Phipps (Ma Wilson), Diana Belshaw, Myriam Cyr, Jennifer Dean, Larry-Michel Demers, Robert King et Roger A. McKeen. Au Centaur jusqu'au 1er octobre.

Le titre de la dernière pièce de Fennario s'ouvre sur deux significations, celle du mouvement alors que cette famille de Pointe-Saint-Charles débarque dans un logement de Verdun, et celle de l'émotion alors que chaque membre de ce clan se sentira lié aux autres par un sentiment de solidarité qui déborde le cadre familial et rejoint l'esprit de classe.

De Pointe-Saint-Charles à Verdun, c'est l'itinéraire de la pauvreté et de l'exploitation. Le père, effacé, a brisé sa santé pour des salaires minables. La mère, toujours là, est un pôle à la dérive, et les enfants, gendres et brus, luttent pour changer quelque chose à cet ordre injuste, que maintient (après avoir donné l'impression qu'il l'estomperait) le gouvernement du Parti québécois.

La pièce de Fennario est si réaliste qu'elle n'a pas d'équivalent dans le théâtre québécois francophone, où la métaphore est quasiment la règle. Ici, la situation est photographiée. C'est le Québec anglophone prolétaire aux prises avec les mesquineries de la loi 101 (on en rit fort bien dans une scène où Pa Wilson doit réclamer sa pension), c'est le monde des sans-emplois qui peste contre un René Lévesque qui parle de pacotilles nationalistes au lieu de créer de l'emploi, c'est une famille qui aurait été sensible à l'auto-détermination d'un peuple mais



«Vies privées»: un esthétisme diffus

qui ne voit que grenouillages d'un parti bourgeois, c'est un gars de 30 ans qui perd sa job, et c'est tout ce qui fait le combat quotidien d'une classe ouvrière qui veut garder sa dignité.

David Fennario met en scène un monde réel, non distancé, et la force de sa dramaturgie vient de cette sensation qui s'installe tout de suite qu'entre l'auteur et les personnages il y a plus qu'une connivence, il y a un état d'égalité. On sent une franchise d'écrivain, avant de sentir un style de dramaturge. À partir de cela, les références trop concrètes à la réalité, à l'actualité, ne diminuent pas la valeur de ce théâtre du réalisme social, et lui donnent une efficacité peu commune.

Cette pièce, que le Centaur reprend pour trois semaines après l'avoir créée en février 1983, est défendue par une équipe solide de comédiens où Jennifer Phipps, la mère de ce clan Wilson, est d'une telle vérité, tout comme Grif-

fith Brewer, le père, que ces deux performances mériteraient déjà le déplacement.

★★★
Vies privées, un spectacle de Carbone 14, créé et joué par Lorne Brass, Céline Paré et Jerry Snell. À Espace Libre jusqu'au 11 septembre.

Dans une approche entièrement vouée au pouvoir esthétique, Lorne Brass a conçu avec *Vies privées* une variation sur le thème de l'intimité. L'homme seul dans la rue, l'homme derrière sa porte, et toutes les aliénations qui l'y rejoignent. L'idée était excellente, mais le spectacle de Carbone 14, offert en reprise rue Fullum, tourne vite en rond. Plutôt que d'y sentir un foisonnement d'idées, on finit par s'y ennuyer devant des situations étirées, une répétition de gestes qui ressemble fort à une panne sèche de l'imagination.

Carbone 14 met le gros de ses efforts sur l'aspect visuel de ses expériences. Dans *Vies privées*, on est séduit



«Moving»: une efficacité peu commune

par les masques fascinants qui traversent l'espace. Mais l'efficacité d'un spectacle ne peut pas venir de ces seules ressources esthétiques. Le propos a besoin d'étoffe intellectuelle. C'est ce qui faisait la force de *L'Homme rouge*, la grande réussite de Carbone 14. Avec *Vies privées*, ce propos (au départ ouvert sur mille possibilités, la vie cachée) demeure trop éparpillé, et finalement prétexte à un esthétisme diffus.

★★★
Une pomme pour Adam, de Leslie Stevens, dans une mise en scène de Septimiu Sever. Avec Paul Hébert et Monique Lepage, Annette Garant et Septimiu Sever. Une production du théâtre Paul Hébert, au Théâtre Arlequin jusqu'au 1er octobre.

Voilà un des succès de la saison d'été qui arrive en ville. Le détournement vaut pour deux choses.

D'abord, on n'avait pas vu ensemble sur une scène Monique Lepage et Paul Hébert depuis *Qui a peur de Virginia Woolf?* il y a 16 ans. Ils forment un couple de théâtre les plus équilibrés que l'on puisse voir. Tous deux ont du talent à revendre.

Ensuite, pour les amateurs de boulevard, celui-ci n'est pas bête du tout et quoiqu'un peu moralisateur (c'est le triomphe de la monogamie), il est constamment drôle. À Broadway, Charles Boyer et

côté «soirée amateur» qui finit par amuser. Les entrées de personnages comme si un régisseur venait de les pousser dans le dos, les déclarations mentons relevés, le décor de patronage, la nervosité du pianiste, tout concourt à nous ramener à un sous-sol d'église ou une classe de pensionnat où Labiche a dû bien souvent être massacré dans l'euphorie générale.

Ici, il est très bien massacré. On donne de Labiche tous les tics qu'un amateur peut y déceler, et on laisse de côté toute la finesse de ces répliques qui, l'air de rien, ont fait de Labiche un des plus raffinés observateurs (de l'intérieur) de la bourgeoisie française du Second Empire. On joue Labiche comme s'il était le dernier des farceurs. On escamote les répliques les plus fines pour cracher les plus grosses.

À retenir, le plaisir avec lequel Bernard Meney réussit ses deux compositions travesties, le concierge Ménachet dans *Frisette*, et Galathée la vieille fille dans *Mon Isménie*.

Il y a chez Meney un professionnalisme que l'on ne retrouve pas ailleurs dans le spectacle, ni chez les acteurs, ni chez le pianiste qui joue comme il grêle, ni chez le metteur en scène qui vient de rater ce qui aurait pu être le show le plus drôle de la rentrée.

L'Opéra se porte bien

À l'aube de sa quatrième saison, l'Opéra de Montréal enregistre un succès sans précédent: à l'issue de sa présente saison d'abonnement, 11,625 personnes ont retenu une place, une augmentation de 2,000 personnes par rapport à la saison précédente.

Cette année, l'Opéra débute son programme avec *Manon* de Massenet, qui sera joué à la salle Wilfrid-Pelletier pour sept représentations à partir du 4 octobre.

Cette oeuvre en quatre actes qui relate une déchirante histoire d'amour est, de l'avis des critiques, l'oeuvre la plus complète de Massenet.

Jouée pour la dernière fois dans la métropole en 1973, la nouvelle version du spectacle met en vedette le soprano américain Diana Soviero le ténor John Fowler, le baryton Gino Quillico et Yoland Guérard. La mise en scène est assurée par James Lucas.

MATINÉES SCOLAIRES
DU 5 AU 22 DÉCEMBRE 1983
À LA GALERIE DE MARIONNETTES
DU THÉÂTRE DE L'AVANT-PAYS
550 ATWATER, MONTRÉAL
EXPOSITION ET SPECTACLE
NOUVELLE CRÉATION
"BARNABÉ-les-BOTTINES"
Renseignements et réservations:
Théâtre de L'Avant-Pays: 935-7257

LAKMÉ
DE LEO DELIBES
Mise en scène: MARC BÉGIN
Chorégraphie: KATALINE MOLNAR
Direction musicale et artistique: GUY BÉLANGER
avec LOUISE LEBRUN
GÉRARD GARINO
CLAUDE CORBEIL
17, 20, 22 et 24 septembre 1983, 20h.
Prix des billets: 15\$, 18\$, 20\$, 23\$, 25\$ (en semaine)
16\$, 19\$, 21\$, 24\$, 26\$ (le samedi)
Première: 26\$, 29\$, 31\$, 34\$, 36\$
(Soirée de la Fondation de l'Opéra de Québec)
LA SOCIÉTÉ LYRIQUE D'AUBIGNY ET DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
avec la collaboration de la Fondation de l'Opéra de Québec
Des frais de service de 6,75\$ par billet sont perçus par le Grand Théâtre de Québec dans chaque marché d'alimentation Provigo participant et aux guichets du Grand Théâtre.
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
MANON
de Massenet
(charité en français)
Cette production est présentée grâce à Alcan et Hydro-Québec
Dans le rôle-titre,
l'interprète mémorable de Violetta de La Traviata
à l'Opéra de Montréal, en juin 1981
Diana Soviero
et
John Fowler • Gino Quillico
Yoland Guérard • Paul Trépanier • Bruno Laplante
Christiane Guénette • Michèle Gaudreau
Christine Lemelin • Claude Létourneau
Chef d'orchestre: Pierre Héty
Mise en scène: James Lucas • Décors: David Mitchell
Maître des chœurs: René Lacourse
Orchestre symphonique de Montréal
4, 7, 10, 15, 19, 22 et 25 octobre 1983
L'Opéra de Montréal est membre de
l'Association des Directeurs de Théâtre.
Billets:
12 \$, 15 \$, 20 \$, 21 \$, 28 \$, 30 \$, 33 \$, 35 \$
Rideau:
20 heures précises
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514-842-2112
Redevance de 0,75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

LA CHACONNE
330 RUE ONTARIO EST
2, 3 - 9, 10 SEPTEMBRE
À 21 HEURES
RÉSERVATIONS: 843.8620
MARIE LACOURCIÈRE
PIANO
MIREILLE PROULX
VIOLON
MELANCOLIE DES ANNÉES 30

OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT
NOTRE 50^e SAISON DÉBUTE
les 13 et 14 septembre
Les Concerts Gala
Chef d'orchestre:
Charles Dutoit
Solistes invités:
Benita Valente, soprano
Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano
Vinson Cole, ténor
John Shirley-Quirk, basse chantante
Les Chœurs de l'OSM
Le Chœur de Montréal
Jean-François Sénot,
directeur des Chœurs
Programme:
C. Pépin
Implosion - Symphonie no. 5
(Première mondiale)
L. van Beethoven
Missa solennelle
(En hommage à Wilfrid Pelletier)
Billets: 8 \$, 10, 16, 21
SOYEZ DE LA FÊTE!
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Guichets: 514-842-2112
Redevance de 0,75 \$ sur tout billet de plus de 6 \$

MUSIALOGUE CLERMONT PEPIN
Animé par Maryvonne Kendergi avec la participation du compositeur et de M. Charles Dutoit
Au Piano Nobile de la Place des Arts
Mercredi le 14 septembre à 12h.30
Entrée gratuite
En collaboration avec le Centre de musique canadienne

Un Don Quichotte honnête

par
Suzanne Asselin

★ **Don Quichotte.** Production et chorégraphie: Nicolas Beriozoff, d'après Marius Petipa et Alexandre Gorski. Musique: Ludwig Minkus. Orchestration et adaptation: John Lanchbery. Argument: Petipa, inspiré du roman de Cervantes, achevé en 1615. Décors et costumes: Emanuele Luzzati. Éclairages: Sholem Dolgoy. Chorégraphe adjointe: Kathleen Mallon. Avec le Ballet national du Canada à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Dernière représentation ce soir.

Comme pour les nombreuses adaptations de romans pour l'écran ou pour le théâtre, le spectateur ne doit pas s'attendre à ce qu'un ballet — surtout un ballet — retrace tous les événements d'un roman.

À titre d'exemple, je pense au *Notre-Dame-de-Paris* de Roland Petit mais plus particulièrement au fameux *Don Quichotte*, inspiré de l'œuvre de Cervantes, qui sera dansé pour la dernière fois ce soir par le Ballet national.

Sauf erreur, c'est la première fois que ce ballet, chorégraphié par Marius Petipa pour le théâtre Bolchoï en décembre 1869, est présenté à Montréal. Seul le grand pas de deux connu sous le nom du ballet a déjà été dansé par plusieurs compagnies.

La production du Ballet national présente de façon honnête ce joyeux divertissement, mais l'ensemble



Veronica Tennant incarnant Kitri dans «Don Quichotte», du Ballet national

manque d'élan et le début est timide. Le prologue dans la bibliothèque est terne et les deux personnages principaux, Don Quichotte (Charles Kirby) et le très sympathique Sancho Pança (l'excellent Jacques Gorrissen) se lient de manière un peu pressée.

Ce qui frappe surtout dans cette production, ce sont les rôles de caractère. Don Quichotte joue bien son rôle de redresseur de torts et de défenseur des opprimés.

Bien que le ballet soit quasiment un divertisse-

ment du début à la fin, les aventures du Don et de son fidèle serviteur Pança me paraissent quelquefois cernées à la sauvette. Cependant, la production actuelle qui se base sur la version de Gorski d'après Petipa, en 1871, élimine les clichés de ce dernier et réduit le ballet à trois actes.

Les décors d'Emanuele Luzzati sont parfois surprenants, le rideau de haillons au prologue entre autres. Dans les scènes de rues à la place du marché, il paraît surchargé mais c'est un in-

teressant essai de stylisation.

Comme toujours, Veronica Tennant défend bien son rôle, ici Quiterie, une jeune fille que ses parents veulent marier à un noble, le cher Gamache. Sa technique est sûre et précise, ses gestes emballés et mordants et ses yeux traduisent un caractère décidé.

Raymond Smith est plus effacé dans son rôle de Basile, ce barbier qu'épousera finalement Quiterie. Il fait un peu trop noble pour ce genre de personnage. Quant à Hazaros Sur-

meyan, il prouve qu'il a le sens de la pantomime, et il interprète avec intelligence, raffinement et une expressivité très sensible, ce Gamache précieux et ridicule.

Cynthia Lucas, première soliste, a des dons particuliers pour la danse de caractère. Elle est vive, précise, légère dans son rôle de Mercédès, une danseuse des rues. Son partenaire Peter Ottmann, le toréador, a le physique du rôle mais il n'y met pas encore assez de piquant.

Le tableau de la taverne au deuxième acte est particulièrement réussi et le public qui avait été froid jusque-là a manifesté son enthousiasme.

Par la suite, les dryades réussissent à créer un climat enchanteur dans leur forêt mystérieuse. Puis Tennant, encore une fois, est particulièrement saisissante dans le grand pas de deux final. Les équilibres en attitude sont bien maîtrisés.

Pour la représentation de ce soir, le rôle à surveiller est celui du jeune Basile, qui sera interprété par Kevin Pugh, un danseur avec une technique impeccable. Ses sauts prodigieux et sa merveilleuse sensibilité en font un des danseurs masculins les plus touchants.

Mais ce ne sera qu'à la saison prochaine que nous pourrions peut-être constater le tournant artistique du BNA avec son nouveau directeur, Erik Bruhn, qui se promet de mettre cette compagnie, au répertoire essentiellement classique, au diapason des années 80.

Dutoit renouvelle son contrat avec l'OSM

Charles Dutoit a accepté de diriger l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) jusqu'en 1988, a-t-on annoncé hier. Il vient en effet de signer un troisième contrat avec l'OSM, portant ainsi à 10 le nombre d'années qu'il aura consacrées à une tâche qu'il assume avec dynamisme à la tête de cet orchestre à la renommée grandissante.

Le président de l'OSM, M. Jacques Courtois, s'est dit heureux du prolongement d'un engagement propre à assurer l'excellence de notre orchestre.

Le directeur général de l'OSM, M. Zarin Mehta, a également accepté de reconduire son contrat.

Pour la saison hivernale, M. Dutoit dirigera l'orchestre 14 semaines et, l'été prochain, quatre semaines. La saison qui s'amorce pour l'OSM prévoit une tournée dans 14 villes européennes, du 26 mars au 15 avril.

Comme on sait, la 50e saison s'ouvre ce soir au Forum avec un concert en hommage à Beethoven, auquel plus de 10,000 personnes assisteront et qui sera rediffusé demain soir par la télévision et la radio FM de Radio-Canada.

Les grands artistes qui joindront leurs noms, sur les affiches, à Dutoit et à l'OSM, sont, cette année: Rudolf Serkin (les 20 et 21 septembre), Nathan Milstein, Maureen Forrester, Pinchas Zukerman et James Galway.

Les noms prestigieux ne manquent pas si l'on fait la liste des ex-directeurs artistiques de l'OSM: le maestro Wilfrid Pelletier en fut le



Charles Dutoit: un troisième contrat

premier animateur mais il y eut aussi Markevitch, Zubin Mehta, Franz-Paul Decker, sans compter les chefs réputés qui, tel Otto Klemperer, ont déjà dirigé une série de concerts à Montréal. Il appartenait toutefois à Dutoit

de concrétiser l'ambition légitime de toute formation musicale, soit de transcender ses frontières et d'être connue et recherchée pour ses enregistrements ou pour le rendu spécial donné à une partie du répertoire.

Les Productions Germaine Larose
présentent

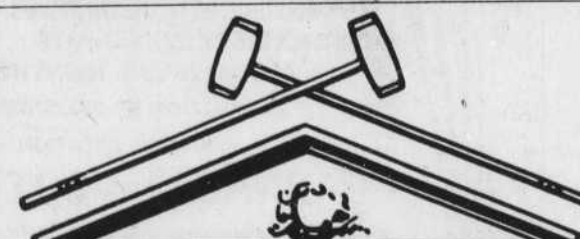
L'INSTRUCTION

PETER WEISS



15 septembre au 8 octobre — 20 h 30

4353, rue Sainte-Catherine Est
Tél.: 253-8974



VENTES AUX ENCHÈRES

legor de Saint-Hippolyte
Commissaire-priseur

13 septembre à 20 h

Maîtres de la peinture au Québec

Fortin — Roberts — Pelland — Cosgrove — Bellefleur — Pilot — Suzor Côté — Le Sauter — Villeneuve — Ayotte — Gransow — Surrey — Masson — Little — Prévost — Tanobe — Richard — Soulikias — Toupin — Poirier — Ferron — Sherriff-Scott — Krieghoff

Exposition: 10, 12 et 13 septembre de 10 h à 18 h.

Expert: Jean-Pierre Valentin

Catalogue disponible sur demande

Hôtel des Encans de Montréal

4521, boul. St-Laurent, Montréal (Qué.) H2T 1R2

Tél.: (514) 849-2505

EXPOSITION

**MÉDAILLES EN ARCHITECTURE
DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL
DU CANADA 1983**

DU 8 AU 18 SEPTEMBRE 1983

Tous les jours, de 12 à 18 heures

Présentée en collaboration avec l'Institut
Royal d'Architecture du Canada.

CENTRE DE CRÉATION ET DE DIFFUSION
EN DESIGN

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

Pavillon Design Arts IV (local 1910)

175, avenue Président Kennedy

Case postale 8888, succursale A

Montréal H3C 3P8

Tél.: (514) 282-3395

Université du Québec à Montréal

On Voit ce qu'on aime!

À L'ÉCRAN DE



CÂBLE 7

DU LUNDI AU VENDREDI

8H30 GRONIGO & CIE
9H00 PREMIÈRE HEURE
10H30 LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE
11H30 CAPITAINE COSMOS
12H00 LE DIX VOUS INFORME
12H30 ENTRE NOUS
14H00 CINÉ-QUIZ
16H00 L'ANIMATHÈQUE
16H30 DANIEL BOONE
17H30 TOUT UN MONDE
18H00 LE 18 HEURES
19H00 GALAXIE



SAISON
83-84

SAMEDI DIMANCHE

L'ANIMATHÈQUE	LE PETIT PRINCE ORPHELIN	9H00
SKIPPI LE KANGOUROU	LE CHEMIN DU ROI	9H30
LES CHEVAUX DU SOLEIL	C'ÉTAIT L'BON TEMPS	10H00
MADAME ET SON FANTÔME		10H30
JOGGING	RUE ST-JACQUES	11H00
MIDI À QUATORZE HEURES	BON DIMANCHE	11H30
ENTRE NOUS	CINÉ WEEK-END	12H00
JUSTICE POUR TOUS		14H00
COSMOS 1999		15H30
L'UNIVERS DES JEUNES	SPORT-MAG	16H00
		16H30
		17H00
LE DIX VOUS INFORME		
POP EXPRESS	AU ROYAUME DES ANIMAUX	18H00
L'HOMME QUI VENAIT DE L'ATLANTIDE	CHIPS	18H30
LES GRANDS SPECTACLES	CENTRE MÉDICAL	19H00
	VEDETTES PLUS	19H30
	SCIENCE ET TECHNOLOGIE	20H00
SUR LA SELLETTE	L'ÉVÈNEMENT	20H30
LES NOUVELLES TVA		21H30
DAN AUGUST		22H00
		22H30
		23H00

LUNDI

MARDI

MERCREDI

JEUDI

VENDREDI

19H30	LA PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE	LA CROISIÈRE S'AMUSE	CINÉ-CHOIX OU MINI-SÉRIES "UNE CHRONIQUE DES ANNÉES 30" "IKE"	CINÉ-JEUDI OU LE HOCKEY DU JEUDI SOIR	HUIT ÇA SUFFIT	19H30
20H30	PEAU DE BANANE	LES MOINEAU ET LES PINSON			ACTUALITÉ PLUS	20H30
21H00	UNE VIE...	BELLE RIVE				
21H30	MICHEL JASMIN					
22H30	LES NOUVELLES	LES NOUVELLES				
23H00	LES SPORTS ET LA COULEUR DU TEMPS					
23H30	LES TÊTES BRULÉES	KOJAK	MANNIX	DRÔLES DE DAMES	NERO WOLFE	23H30

CULTURE ET SOCIÉTÉ / expositions

La mutation de Marcel Saint-Pierre

par
Gilles Daigneault

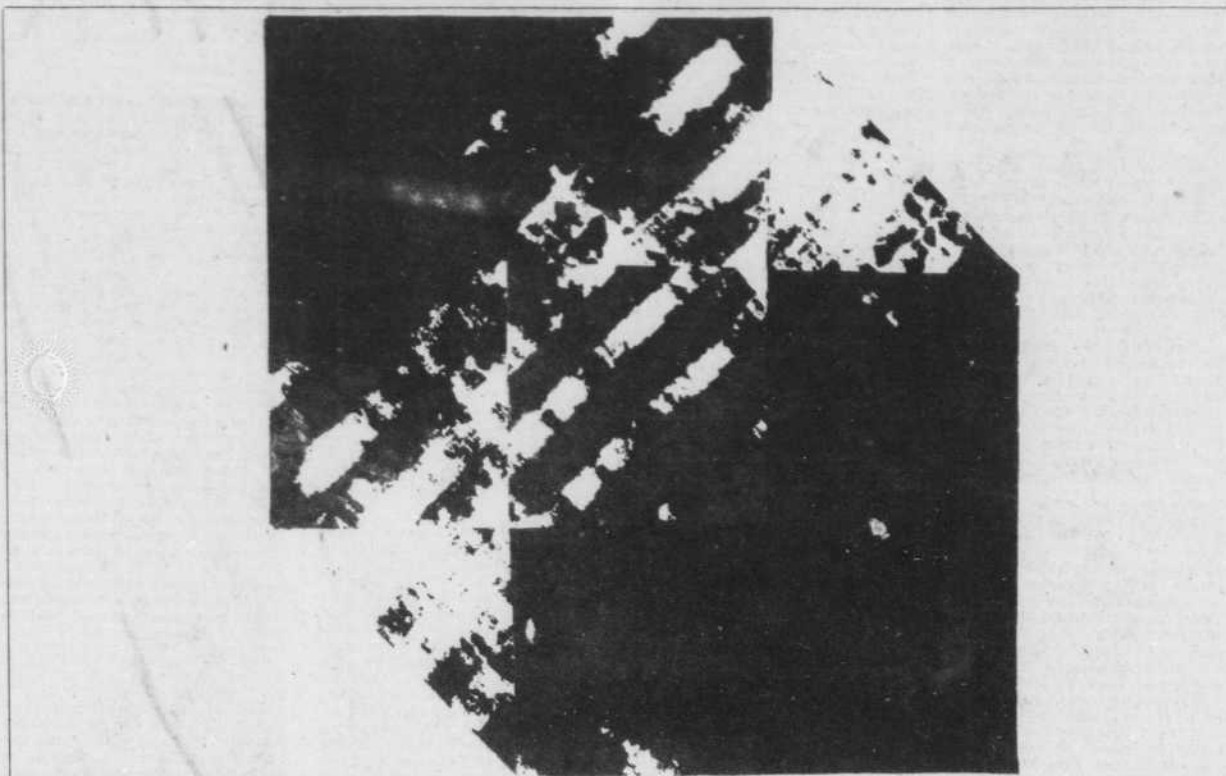
La galerie Jolliet, qui fut l'absence la plus regrettable lors du premier Salon national des galeries d'art, inaugure sa saison avec une généreuse exposition des travaux, très récents pour la plupart, du peintre montréalais Marcel Saint-Pierre. D'emblée, on sera peut-être étonné de la présence, dans la plus prestigieuse galerie commerciale de Montréal, de ce transfuge du réseau qu'on dit parallèle, mais on le sera sûrement de la configuration de ses dernières propositions.

En effet, pour qui connaît tant soit peu le raffinement des grandes toiles pliées, trempées et dépliées que réalisait Saint-Pierre, au milieu des années 70, et aussi la problématique théorique sophistiquée qui les sous-tendait, les œuvres de la série *Mutation* s'imposent d'abord par leur allure sauvage et donnent l'impression de mettre une sourdine à la réflexion (et au discours !) sur la peinture que poursuit l'artiste dans l'esprit du groupe Support-Surface.

En présence de ces véritables peaux d'acrylique, dépourvues de tout support mais dotées d'une forte présence physique, qui évoquent des dépouilles de bêtes épinglées directement sur le mur, le visiteur est d'abord assailli par des hordes de connotations sauvages qui l'entraînent bien loin de l'univers habituel de Saint-Pierre.

Mais l'accrochage impose un parcours qui amène progressivement le visiteur vers la salle du fond où sont accrochées des toiles, datant de 1974 à 1979, qui rappellent les préoccupations fondamentales du peintre et qui permettront une deuxième lecture, plus spécifiquement picturale, des *Mutations* (ce qui heureusement n'empêche pas la première de rester en mémoire).

On sera alors plus sensible à la symétrie des motifs qui se déploient chaque côté d'un axe vertical qui avait pu faire référence à la colonne vertébrale d'un animal (ou encore aux drôles de taches de Rorschach de Jacques



Un des tableaux de la série «Replis» de Marcel Saint-Pierre présentée à la galerie Jolliet

Hurtubise qui occupaient le même espace, le printemps dernier), maintenant, cette structure rappelle surtout que le pliage est le mode de fonctionnement privilégié par Saint-Pierre depuis plus de 10 ans. En même temps, ces tableaux sans support participent au travail d'analyse de la matérialité de la peinture dont ils constituent un développement aussi logique qu'inattendu.

D'autre part, on prend mieux conscience des tensions qui existent entre les connotations véhiculées par la forme organique des *Mutations* et leur texture métallique, comme entre la brutalité de leur configuration et la sagesse de la mise en scène qui les aligne comme de vraies toiles (ce qui reprend l'opposition apparente entre les œuvres, plus intellectuelles, des années 70 et celles-ci, et aussi celle, bien réelle, entre leur primitivisme et le caractère savant de leur propos).

Il faudrait encore parler de l'ingéniosité de la série des *Replis*, légèrement antérieure aux *Mutations*, qui sert de trait d'union entre le passé et le présent de Saint-Pierre, et que l'accrochage met magnifiquement en va-

leur. À ce propos, soulignons que l'ensemble du travail de l'artiste investit avec une remarquable efficacité ce lieu exigeant qu'est la galerie Jolliet.

Enfin, cette exposition raconte comment il est possible pour un peintre de réintroduire certains refoulés dans sa pratique — qu'il s'agisse de procédés traditionnels (comme les glacis ou les vernis) ou de références naturalistes — sans que celle-ci ne perde rien de sa pertinence.

La galerie Jolliet profite de l'occasion pour lancer le 15^e numéro de son *Bulletin* qui contient notamment une étude pénétrante de René Payant sur la couleur dans l'œuvre de Saint-Pierre. Il convient de signaler que cette brochure, qui est distribuée gratuitement, a fini par devenir le lieu trop discret d'un des discours les plus intelligents qui se tient sur l'art au Québec. (L'exposition se termine le 1^{er} octobre)

Chez Photogramme (2043, rue Saint-Denis), les 25 œuvres, d'un dépouillement qui confine à l'aseptisation, du jeune artiste nicolas Albert Giordan, nous font découvrir

la profonde parenté qui peut exister entre un peintre (ou un dessinateur) et un photographe.

Peu soucieux du côté extraordinaire ou spectaculaire de ses motifs, Giordan s'attache aux objets les plus quotidiens — un cintre, une enveloppe ou un verre de lait — et reprend, en photographie, la tradition de la nature morte, celle-là même qui permettait au peintre de réfléchir exclusivement sur des problèmes d'ordre plastique, notamment sur le rapport de l'objet à l'espace qui le contient et sur les transformations réciproques de ces deux éléments.

Ces images, très élégantes, discourent donc sereinement — même si parfois la proposition est assez étourdissante — sur les moyens

propres de l'écriture photographique et sur ses chances de rendre compte d'un univers tridimensionnel au moyen de propositions parfaitement logiques mais bidimensionnelles.

Giordan s'efforce de vider son image de toute anecdote et de toute temporalité de sorte que le spectateur n'a d'autre choix que de faire l'expérience de ce jeu de tons et de densités dans lequel l'objet apparaît dans un état ambigu entre sa propre réalité et celle d'un pur graphisme.

Tout ce travail aurait pu être assez froid ou maniéré, mais la présence d'un humour inattendu et aussi d'une intelligence très vive finit par lui conférer des allures espiègles et attachantes. (Jusqu'au 15 octobre)

À la galerie Cultart (386, rue Laurier ouest), l'exposi-

tion des toiles de Robert Ouellet nous rappellerait, si besoin était, combien le surréalisme et l'hyperréalisme partagent certaines préoccupations. En effet, cette suite de 13 variations sur le thème très connoté de la serrure s'articule naturellement à partir de ces deux mouvements picturaux auxquels elle emprunte ses tics les plus voyants.

Tantôt Ouellet s'ingénie à restituer scrupuleusement le rendu des vieux murs et des vieux objets qu'il s'approprie, tantôt il s'intéresse davantage aux métamorphoses et aux fantasmes que lui suggèrent autant la forme que les connotations de ces objets.

De toute manière, il en subvertit l'échelle, soit en représentant la serrure comme un motif monumental qui envahit la surface du tableau, soit en y insérant un paysage miniaturisé, plus ou moins onirique, qui pourrait rendre plus mystérieuses les œuvres où l'espace est bloqué.

Dans l'ensemble, on pourrait reprocher à toute cette entreprise de ne pas repenser ni reformuler suffisamment les écritures archiconnues qui la sous-tendent. (Jusqu'au 26 septembre)

Enfin, Les deux B (4872, rue Saint-Denis) présentent des travaux récents d'Édouard Lachapelle qui est un des habitués de la galerie, depuis une dizaine d'années. Je crois que le cheminement pépère de Lachapelle n'est pas sans évoquer celui de Paul Livernois, un autre très vieil ami de la maison: même constance dans la délicatesse, la fragilité, et aussi une certaine naïveté qui devient moins convaincante avec les années.

Ici, Lachapelle joue souvent des rapports formels entre le rectangle du tableau et un plus petit qu'il peint à l'intérieur de ses paysages fantaisistes, et qui les révèle sous un autre jour. Les amateurs de Lachapelle aimeront sans doute cette nouvelle production. (Jusqu'au 26 septembre)

Colloque sur
le surréalisme

Les 16, 17 et 18 septembre se tient à Montréal un colloque en histoire de l'art dont le thème est *Portugal, Québec, Amérique latine, un surréalisme périphérique?*

Tandis que les historiens de l'art privilégient le noyau parisien formé autour du surréaliste André Breton, l'initiative du département d'histoire de l'art de l'Université de Montréal entend attirer l'attention sur de «brillantes floraisons» surréalistes ailleurs qu'à Paris et à des époques différentes. Le colloque étudiera des cas particuliers dans le cinéma, la peinture, la poésie et la photographie.

À noter qu'une exposition sur le «surréalisme portugais» est offerte à la galerie UQAM du 16 septembre au 9 octobre. Pour se renseigner sur le colloque: 343-6026 ou 343-6184.

Qui est
LAURA
LAUR?COURS DE GRAVURE
chez GRAFF

Une session de six semaines (48h.)
2 soirs / semaine

Juliana Joos
eaux-fortes
738-7605
(230\$)

Michel Leclair
sérigraphie
849-5162
(250\$)

matériel inclus

ANNA NOEH
peintures récentesF. S. COBURN
oeuvres choisies

GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures
dans la plus grande galerie d'art au Canada

1438, rue Sherbrooke ouest 845-7471 et 845-7833

13
GALERIE

michèle drouin
albert dumouchel
louise fauteux
monique bourbonnais ferron
marie forget
raymonde godin
douglas haynes
denis juneau
john franklin koenig
michel lagacé
isabelle leduc
richard robin
robert savoie
francine simonin
richard max tremblay

Du 11 au 25 septembre 1983

3772 rue Saint-Denis, Montréal, Qc.
tél.: (514) 288-5903
Du mercredi au dimanche de 12 h à 18 h

**Antiquités
La Fontaine**

Meubles anciens restaurés
avec soin, Canadiana, lampes,
vaisselle et autres objets
décoratifs.

1508 rue La Fontaine.
Montréal, Qué. 522-6686

MICHEL TETREULT

coups d'éclat 1

Dernière semaine...
L'exposition se termine le 18 septembre

4260 St-Denis, Montréal, (514) 843-5487

du mer. au ven. de 11 h à 18 h, sam. de 11 h à 17 h,
dim. de 13 h à 17 h

ART CONTEMPORAIN

LANGAGE PLUS

5 ANS D'ART EN RÉGION

PRÉSENTE:

SUE REAL

du 7 au 25 sept. '83

675, boul. Auger Ouest, Alma, Québec, Canada - G6B 207

Langage Plus est subventionné par le Ministère des Affaires Culturelles
du Québec et le Conseil des Arts du Canada.

«L'OEIL»

4427 rue St-Denis 282-1756



gravures originales de
Leonor Fini

à partir de 180\$ (encadré)

du lundi au samedi de 11 h à 17 h ou sur rendez-vous

galerie jolliet

279, Sherbrooke ouest, suite 211, Montréal H2X 1Y2
(514) 842-8883

**Marcel
Saint-Pierre**

du 5 septembre au 1er octobre 1983

Vernissage aujourd'hui 10 septembre

du mercredi au samedi de 12h à 18h
et sur rendez-vous

UN CHANT MUET

PHOTOGRAPHIES DU MONDE SLAVE

JOHN PASKIEVICH

15 SEPTEMBRE - 30 OCTOBRE 1983

VERNISSAGE: LE JEUDI 15 SEPTEMBRE À 19H 30

GALERIE B PHOTOGRAPHIES

“URBAN VISIONS”

LINDA RUTENBERG

Heures d'ouverture:
lundi au jeudi: 9 h 00 à 21 h 00
vendredi le 16 septembre: 9 h 00 à 15 h 00
Dimanche le 18 septembre: 10 h 00 à 17 h 00

CENTRE SAIDYE BRONFMAN

YM-YWHA & NHS

5170 CHEMIN DE LA CÔTE SAINTE-CATHERINE
MONTREAL, QUEBEC, H3W 1M7 - (514) 739-2301
(METRO CÔTE SAINTE-CATHERINE)

CENTRE SAIDYE BRONFMAN

**ÉCOLE
D'ARTS
PLASTIQUES**

Automne 1983

Cours du jour et du soir à tous les niveaux pour adultes, adolescents et enfants, commençant dans la semaine du 10 octobre.

- Dessin
- Dessin modèle vivant
- Peinture
- Joaillerie
- Email et vitrail
- Dessin de mode
- Gravure
- Sculpture
- Photographie
- Céramique
- Art commercial
- Décoration intérieure
- Histoire de l'Art

Inscrivez-vous maintenant 739-2301

CENTRE SAIDYE BRONFMAN

YM-YWHA & NHS 5170 Cote St. Catherine

**MUSÉE D'ART
CONTEMPORAIN
MONTREAL**

Cite du Havre, Montréal
H3C 3R4 Tél.: 873-2878

ENTREE LIBRE

Ligne 168
stations McGill et Bonaventure
Samedi et dimanche
autobus du Musée

“Roland Poulin: sculptures et dessins, 1982-1983”
du 15 septembre au 6 novembre 1983
Vernissage le 15 septembre 1983 à 19 h 30

“Entre la magie et la panique”
du 11 septembre au 2 octobre 1983

“Museums by artists”
du 15 septembre au 30 octobre 1983
Exposition organisée par Peggy Gale du Musée des
beaux-arts de l'Ontario
Vernissage le 15 septembre 1983 à 19 h 30

“Eldon Garnet: liaisons culturelles”
du 15 septembre au 6 novembre 1983
Exposition organisée par le magazine Impulse
Vernissage le 15 septembre 1983 à 19 h 30

Design: la collection “IPI”
du 15 septembre au 6 novembre 1983

“Lettre 1: Héloïse (1100-1163) à Pierre Abélard (1079-1142)”
Performance de Tim Clark, le samedi 10 septembre 1983

GALERIE

“Coins de Montréal”

J.M. BOURBONNAIS

jusqu'au 30 septembre

Vin d'honneur, dimanche le 11
septembre de 16h00 à 20h00

ANTIMITÉS 1235 rue Guy 935-1446

**COURS DE GRAVURE
chez GRAFF**

Une session de six semaines (48h.)
2 soirs / semaine

Juliana Joos
eaux-fortes
738-7605
(230\$)

Michel Leclair
sérigraphie
849-5162
(250\$)

matériel inclus

Art et écologie

Performances - Installations



Jeudi 15 septembre — 21h00.
coin Bleury-de Maisonneuve.
Jacques Cloutier:
“Stress et mouvement
pour un mégaphone”
Production Inter X Section
Montréal '83. Info: 845-4928.

Vendredi 16 septembre —
20h00 à minuit
Vieux Port.
Pierre Pépin: “Smash”.
Marc-André Roy:
“De derrière le miroir”
André Fournelle:
“Pyro-Jonction”.

Armand Vaillancourt:
“Assaut final”.
Groupe Sonde:
“Ecologie acoustique”.
Claude Lamarche:
“Réflexion Phase II”.
Régis Pelletier: “Installation”.
En cas de pluie,
remis au samedi, 17 septembre.

CULTURE ET SOCIÉTÉ



Wilfrid Pelletier

L'OSM

Suite de la page 17

mardi, sans compter que la disparition du Montreal Orchestra amena une nouvelle clientèle. À partir de 1943, Defaux partagea son activité entre Montréal et Chicago, ce qui se traduisit par la venue de plusieurs chefs invités comme le jeune Leonard Bernstein, sir Thomas Beecham, Georges Enesco, Fritz Busch, Bruno Walter et plusieurs autres. Peu à peu la présence de Defaux se fit plus rare et l'éclair apporté par des invités prestigieux ne suffisait pas toujours à masquer les faiblesses d'un orchestre trop souvent privé de directeur artistique.

Un certain redressement allait se produire avec Otto Klemperer à partir de 1952 quand un accident à la jambe l'immobilisa ici pour trois saisons. Lui et Josef Krips, un invité fréquent, firent entrer Bruckner et Mahler au répertoire et l'enthousiasme des musiciens pour ces deux chefs se traduisit par des exécutions d'une qualité jusqu'alors inconnue.

L'OSM avait accueilli dans ses rangs de nouvelles recrues et le nombre des concerts avait augmenté. L'orchestre était malheureusement toujours confiné à la salle exigüe du Plateau, jouant à bureaux fermés il est vrai mais incapable d'envisager toute expansion faute d'espace. C'est ainsi que l'OSM fut accusé d'élitisme, ce qui n'était pas totalement justifié car certains concerts étaient présentés à la basilique Notre-Dame.

L'arrivée d'Igor Markevitch en 1957

Zubin Metha

allait marquer un tournant. Grand technicien de l'orchestre, il développait d'avantage la souplesse de l'ensemble et, d'une certaine manière, donna une certaine personnalité à sa sonorité. Sous sa direction, l'OSM fut le premier orchestre canadien à jouer le *Sacre du printemps*.

Il fut le premier à entrevoir un avenir brillant pour l'OSM à condition qu'il multiplie ses activités et que ses musiciens soient liés par contrat annuel. Cette importante transition fut réalisée de même que la création d'une seconde série de concerts, les Concerts gala. Markevitch inaugura aussi une série de concerts populaires au Forum.

L'OSM rejoignait enfin le grand public durant la saison d'hiver. Dans l'intervalle, plusieurs jeunes instrumentistes avaient succédé à leurs aînés, dont plusieurs diplômés du conservatoire. Markevitch inaugura aussi un programme annuel de commande d'œuvres à des compositeurs canadiens.

Engagé au pied levé pour remplacer Markevitch malade, le jeune Zubin Metha trouva ici en 1961 un orchestre bien rodé et avec lequel il n'allait pas tarder d'accomplir de grandes choses. Sa direction flamboyante, sa personnalité engageante et, disons-le, son charme personnel étaient autant d'aides à son succès. Lui aussi voyait grand et après avoir dirigé la première tournée européenne de l'OSM, la première d'un orchestre canadien, il le fit entrer avec éclat à la Place des Arts où il dirigea, conjointement avec Wilfrid Pelletier, le concert inaugural le 21 septembre 1963. Le rêve que l'OSM et les mélomanes montréalais caressaient depuis près de trois décennies était enfin

réalisé. Une véritable euphorie s'ensuivit et les premières années de l'OSM sous son nouveau toit furent florissantes.

Franchement déçu du départ de Mehta en 1967, le public de l'OSM accueillait avec réserve son successeur, Franz-Paul Decker. Ce dernier n'avait rien du charisme de son prédécesseur mais il s'appliqua à discipliner encore plus un ensemble qui commençait à manifester un certain laisser-aller. Une tournée au Japon en 1970 fut très réussie mais Decker n'arriva que rarement à soulever l'enthousiasme en dépit d'exécutions soigneusement préparées. Une crise financière menaçait l'existence même de l'OSM mais fut surmontée grâce principalement à l'aide du public et du gouvernement du Québec.

Il y a peu à dire sur le bref passage de Rafael Frühbeck de Burgos qui marqua une transition avant l'arrivée de Charles Dutoit comme directeur artistique à compter de 1978. Depuis cette date, l'OSM a connu quelques-uns des moments les plus significatifs de son demi-siècle d'histoire. Grâce à la compétence musicale de ce chef exceptionnel, à son éclectisme de bon aloi tout comme à son talent inné de communicateur, on a l'impression que l'OSM a finalement réussi à sortir de sa tour d'ivoire et à rejoindre toutes les couches de la population.

Dès ses premiers concerts, Dutoit a suscité ici un enthousiasme qui se serait vite évanoui s'il n'était motivé par une conviction profonde chez lui que l'Orchestre symphonique de Montréal est l'affaire de tout le monde et non pas la chasse gardée d'un groupe de privilégiés. Qu'il dirige Beethoven ou Stravinsky, Debussy ou Offenbach, on sent le même enthousiasme, le même souci de perfection.

Avec lui, une ère nouvelle a commencé pour l'OSM, ne serait-ce que par cette série d'enregistrements chez Decca-London et les concerts de New York qui ont suscité des articles très élogieux dans la presse new-yorkaise.

Malgré la ferveur qu'il déploie, Charles Dutoit ne pourrait donner sa pleine mesure s'il n'était soutenu par une structure administrative d'un haut professionnalisme. Aujourd'hui, l'OSM est l'un des trois orchestres canadiens (avec ceux de Toronto et de Vancouver) que l'American Symphony League classe parmi les 33 orchestres majeurs du continent.

Son budget annuel d'exploitation a doublé et même triplé ces dernières années et il oscille maintenant entre \$7 et \$8 millions. Au cours de l'exercice terminé le 31 mai dernier, l'OSM a réalisé un surplus d'exploitation de \$46,000, ce qui lui a permis de réduire d'autant un déficit accumulé qui s'élevait maintenant à \$858,000.

L'effectif regroupe 98 instrumentistes

sur le volet parmi lesquels les jeunes sont largement représentés. On a longtemps reproché à l'OSM de ne pas accueillir dans ses rangs suffisamment de Canadiens. Au cours des dernières années, la situation s'est modifiée sensiblement. À l'heure actuelle, la très grande majorité de ses instrumentistes sont de nationalité canadienne ou sont immigrants reçus.

Quant au public, il a emboîté le pas comme jamais auparavant. Un bon nombre des concerts des quatre grandes séries de la saison d'hiver affichent complet plusieurs jours à l'avance, de même que les concerts hors-série. Le festival annuel d'été que Dutoit a inauguré il y a quelques saisons à la basilique Notre-Dame attire des foules considérables et les Montréalais ont ces jours derniers littéralement pris d'assaut le Forum afin d'obtenir des places pour le grand concert Beethoven de ce soir.

Nul doute que la fierté des Montréalais attendra son comble à la fin de la grandiose péroration de la *Neuvième Symphonie*. Ce 10 septembre restera gravé longtemps dans doute dans la mémoire des Montréalais, mélomanes ou non.

Laura

Suite de la page 17

grandiose comme la peste. Elle excelle dans le maniement de détails prélevés à même les scènes de la vie quotidienne. Scènes hyper-réalistes que chacun des chapitres regroupe en tableaux qui pourraient, à la rigueur, fonctionner de façon indépendante puisque les situations présentées, loin de se situer dans le déroulement linéaire du temps, s'inscrivent au contraire dans sa rupture et ses éclatements.

Cet art de l'envoûtement par la rupture, cette architecture narrative insolument maîtrisée, ces transgressions grammaticales et cette irrationalité superbement consentie ne doivent rien à la tradition française. L'imaginaire est québécois, nord-américain; la manière, absolument singulière.

Dans une langue drue, directe, à laquelle nulle convention littéraire ne résiste, Suzanne Jacob maintient, tout au long du récit, un suspense et un mystère qui renvoient à l'extrême violence et à l'extrême fragilité de la vie. Le réel s'affiche, nu, montré du doigt, et il nous faut prendre parti. Pour ou contre Suzanne Jacob, pour ou contre Laura Laur.

Ou alors s'abstenir, et glisser à l'intérieur de cette fille à la parole rare et ambiguë. Consentir à perdre le sens des limites, le sens des définitions affectant le beau et le laid, le vrai et le faux. Consentir à aller au-delà des apparences,

au-delà des normes, des bonnes manières, du déjà vu, du déjà lu. Au-delà du regard.

Jean a fait le voyage et le décrit ainsi: « Elle prenait sa face de caillou, sa face de grosse roche éternelle. Je suivais son regard. Je me sentais exister. »

Béjart

Suite de la page 17

et atteints par leurs aînés.

Attentif, recroquevillé au bout d'un grand canapé vert, Béjart enchaîne: « Tout est double, en même temps, il y a une jeunesse qui est fantastique et, en même temps, il est évident que dans nos sociétés, surtout occidentales, l'Europe du Marché commun, le Canada et les États-Unis, on sent un grand malaise de la jeunesse. Ce malaise est peut-être la faute des aînés mais il existe et il est l'annonce de quelque chose, de la fin d'un cycle. Je crois cependant que le ballet est un art qui, actuellement, peut apporter beaucoup parce qu'on y retrouve le corps et l'âme. Il a une mission qui peut aller très loin. »

Entre le corps et l'âme, entre une esthétique qui trouve une part importante de son inspiration chez Diaghilev et une éthique qui trouve sa raison d'être dans les origines mêmes de la danse. « La danse est un phénomène d'origine religieuse et ensuite un phénomène social. Un rite à la fois sacré et humain », écrit Béjart, dans son livre *Un instant dans la vie d'autrui* (Flammarion).

« Le rituel est l'aspect le plus important de la danse, ajoute Béjart. Sans lui, il n'y aurait pas de danse. » Mais où est le rituel dans un ballet comme *Copélia*? « Au XIXe siècle, l'aspect rituel est en pleine décadence. Cependant, même les danses les plus mondaines, les plus perverses et les plus décadentes gardent un quelque chose de ce rituel. » Il précise encore: « le rituel, c'est l'âme de la danse et si vous sentez que la danse a une âme, c'est qu'il est là. On la maintient retrouvée de même qu'on a retrouvé les danses traditionnelles, africaines, indiennes et autres. Elles aussi contiennent un aspect spirituel important. »

« Au début de notre siècle, un homme comme Diaghilev a ressenti tout cela. Il a été entouré de gens qui l'ont (également) compris. Aussi bien chez un chorégraphe comme Fokine, chez un musicien comme Stravinsky que chez un peintre comme Picasso, ils ont senti cette force tellurique et rituelle. Nijinsky, qui fut le pur produit de Diaghilev, fut quelque chose de tellement religieux: pour lui, la danse était une prière. »

« D'ailleurs, en dehors de la danse, la

dimension religieuse de l'être est la plus importante. Comprendre le phénomène spirituel, c'est approcher quelque chose de très profond dans la vie, c'est approcher la racine même de l'être. Tout le reste, c'est moins important. »

Mais avec tout cela, quelle est donc la place de la réalité dans une chorégraphie? « Attention, une oeuvre artistique n'est jamais le miroir de la réalité. Elle en est la transposition, la sublimation. *Roméo et Juliette*, c'est la réalité et en même temps, ça ne l'est pas. C'est de la poésie, une réalité poétique, transcendée, une réalité beaucoup plus réelle que le réel. C'est le mot *surréal* que je n'ai pas inventé. »

« Le seul livre que j'ai écrit s'intitule *Un instant dans la vie d'autrui*. C'est ça, la danse: c'est l'instant, la réalité première, le présent. Et ce qui est important c'est l'Autre en face qui vous regarde. »

Mais comment peut-on accepter qu'une oeuvre artistique soit aussi éphémère?

Le compositeur Karlheinz Stockhausen confia un jour à Béjart que ses oeuvres contenaient de quoi faire réfléchir pendant au moins 2,000 ans les générations à venir. « Au contraire, moi, ce que je trouve merveilleux, dit Béjart, c'est qu'il y en ait pour deux ans ou deux minutes. C'est beaucoup plus beau. Il y a cette parole de Molière qui dit: 'Allons, Monsieur, le temps ne fait rien à l'affaire.' Le temps n'a aucune importance, ce n'est pas ça qui compte. Qu'elles durent, ce n'est pas ça qui fait la valeur des choses. Et puis, la musique, on l'oublie, on la perd, les fresques perdent leurs couleurs, les pyramides s'érodent, tout passe. 'L'avenir est à Dieu', lit-on dans *Les Châtiments* de Victor Hugo. Donc l'avenir, on n'en sait rien. Peut-être que dans cinq ou dix ans, personne ne parlera plus de Stockhausen, que ses oeuvres seront perdues, égarées, détruites. »

« Il faut travailler pour les gens de maintenant: ici et maintenant. Voilà quelque chose de très profond et d'éternel. L'éternité est dans l'instant, elle n'est pas dans l'avenir. Je crois que les gens sont en mesure de le comprendre et en tout cas il faut qu'il le soit. Le ballet reste un art direct, accessible et populaire. »

Maurice Béjart ne souhaiterait-il pas quand même que certaines de ses chorégraphies demeurent?

« Non, ce que je veux que l'on garde de moi, c'est une certaine idée de la danse et de l'art, pas les choses. Il ne faut pas garder les chorégraphies, il ne faut pas garder l'héritage. Il faut garder une pensée. J'aimerais que l'on garde moi l'envie de s'exprimer par le corps et la danse, c'est tout. »

cinéma

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit à **LE DEVOIR** au plus tard le mercredi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées au Service de publicité.

ASTRE I: (327-5001) — "Octopussy" 1 h 10, 5 h 20, 9 h 30 — "Ou est passé mon idole" 3 h 30, 7 h 40.

ASTRE II: — "Deux filles chez les folles" 12 h 30, 4 h 30, 7 h 45 — "Officier et gentleman" 2 h 10, 6 h 00, 9 h 50.

ASTRE III: — "Les yeux de la forêt" 1 h 10, 4 h 30, 7 h 45 — "Tiron" 2 h 45, 6 h 00, 9 h 15.

ASTRE IV: — "Rocky III" 12 h 30, 4 h 15, 8 h — "La vengeance des fantômes" 2 h 15, 6 h 15, 9 h 50.

AVENUE: (937-2747) — "Trading places" 12 h 45, 2 h 50, 5 h 15, 7 h 05, 9 h 15.

BERRI I: (286-2115) — "Danton" 1 h 40, 4 h 15, 6 h 50, 9 h 35.

BERRI II: "Le monde selon Garp" 1 h 20, 4 h 05, 6 h 35, 9 h 15.

BERRI III: — "L'homme blessé" 1 h 30, 4 h 10, 6 h 30, 9 h 40.

BERRI IV: — "Tootsie" 12 h 20, 2 h 35, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20.

BERRI V: — "Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ" 1 h 40, 4 h 30, 7 h 40, 10 h 40.

BONAVENTURE I: (861-2725) — "Jaws 2" 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10.

BONAVENTURE II: — "Smoky and the Bandits III" 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

BROSSARD I: (465-3851) — "Sans retour" 12 h 10, 6 h 05, 10 h — "La guerre du feu" 12 h 10, 6 h 05, 10 h — "La guerre du feu" 12 h 10, 6 h 05, 10 h.

BROSSARD II: (465-3851) — "Le cercle

CINÉPLEX VII: — "Strange Brew" 1 h 35, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15.

CINÉPLEX VIII: — "Octopussy" 2 h 00, 4 h 30, 7 h 00, 9 h 25.

CINÉPLEX IX: — "Baby it's you" 1 h 40, 3 h 35, 5 h 30, 7 h 25, 9 h 20.

CINÉMA MONTRÉAL I: (521-7870) — "Le démon dans le ciel" 2 h 20, 6 h 40, 9 h 40 — "Les chasseurs de monstres" 12 h 30, 4 h 10, 7 h 50.

CINÉMA MONTRÉAL II: (521-7870) — "Psychose II" 1 h 50, 5 h 10, 9 h 20 — "La fleur de l'acier" 1 h 10.

CLAREMONT: (486-7395) — "Hercules" 12 h 30, 2 h 40, 4 h 10, 6 h 10, 7 h 50, 9 h 40.

COMPLEXE DES JARDINS I: — "Superman III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS II: — "Officier et gentleman" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS III: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS IV: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS V: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS VI: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS VII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS VIII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS IX: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS X: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XI: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XIII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XIV: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XV: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XVI: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XVII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XVIII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XIX: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XX: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXI: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXIII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXIV: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXV: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXVI: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXVII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXVIII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXIX: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXX: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXXI: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXXII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXXIII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXXIV: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXXV: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXXVI: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXXVII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXXVIII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XXXIX: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XL: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XLI: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XLII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XLIII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XLIV: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XLV: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XLVI: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XLVII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XLVIII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS XLIX: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS L: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LI: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LIII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LIV: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LV: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LVI: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LVII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LVIII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LVIX: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LX: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXI: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXIII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXIV: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXV: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXVI: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXVII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXVIII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXIX: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXX: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXXI: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXXII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXXIII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXXIV: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXXV: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXXVI: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXXVII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXXVIII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXXIX: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXXX: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXXXI: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30.

COMPLEXE DES JARDINS LXXXII: — "Smoky and the Bandits III" 12 h 05, 1 h